

Traduction : [rezerowebnovelfr.wordpress.com](http://rezerowebnovelfr.wordpress.com)

Auteur : Tappei Nagatsuki

Illustrateur : Shinichirou Otsuka

# Volume 28 Web Novel



Re:ゼロ

Re: Life in a different world from zero

から始める異世界生活

## Préface

Ce que vous vous apprêtez à lire est le document PDF correspondant au volume 28 de Re:Zero. Avant toute chose, c'est la version Web Novel et non Light Novel de l'œuvre de Tappei Nagatsuki. Cette différence de version comporte des changements en matière de contenu écrit mais aussi en matière d'illustrations.

De plus, c'est une traduction bénévole faite à partir de la version anglaise sur le site de [Witch Cult Translations](#). Des erreurs en tous genres peuvent ainsi s'y trouver. Pensez aussi à jeter un coup d'œil à notre site de traduction française de Re:Zero : <https://rezerowebnovelfr.wordpress.com/>.

Et enfin, n'hésitez pas à soutenir la traduction française officielle du Light Novel réalisée par l'éditeur [Ofelbe](#).

Un grand merci à tous ceux qui ont participé à la traduction de cette compilation qui couvre du chapitre 25 au chapitre 39 de l'arc 7.

Et puis je souhaite vous remercier vous aussi, lecteurs. Sans vous tout cela n'a aucune utilité. Continuez à apporter votre soutien en lisant ou en interagissant avec la communauté [Discord](#).

## Sommaire du Volume 28

Arc 7 Chapitre 25 - Des retrouvailles à faire bouillir le sang .....	4
Arc 7 Chapitre 26 - La réunion dansante de la table ronde.....	25
Arc 7 Chapitre 27 - Ceux qui ont et ceux qui n'ont pas .....	48
Arc 7 Chapitre 28 - Conditions de victoire .....	72
Arc 7 Chapitre 29 - À chacun sa posture .....	94
Arc 7 Chapitre 30 - Le héros autoproclamé, Natsuki Subaru .....	111
Arc 7 Chapitre 31 - Une conversation entre compatriotes .....	133
Arc 7 Chapitre 32 - La voie à suivre .....	152
Arc 7 Chapitre 33 - En avant, vers la Cité Démoniaque .....	174
Arc 7 Chapitre 34 - Une querelle dans le carrosse .....	201
Arc 7 Chapitre 35 - Une nuit pour discuter .....	236
Arc 7 Chapitre 36 - La Cité Démoniaque chaotique .....	257
Arc 7 Chapitre 37 - Le seigneur du Château du Lapis Écarlate .....	279
Arc 7 Chapitre 38 - Une récompense au terme de huit années .....	295
Arc 7 Chapitre 39 - Scélérat .....	323

## Arc 7 Chapitre 25 - Des retrouvailles à faire bouillir le sang

L'adaptation du Light Novel se trouve dans le Volume 28, Chapitre 1 "Des retrouvailles à faire bouillir le sang"

Chapitre original du Web Novel – [Lien](#)

Traduction originale – [Lien](#)

—Il y avait une fille "cramoisie", telle une flamme vive et ardente, richement parfumée de sang.

Au milieu de ce champ de bataille soudain, dans les étages supérieurs de l'hôtel de ville, cette beauté violente dominait la scène désolée tout en tenant une épée précieuse rayonnante.

Avec ses cheveux orange éblouissants, sa luxueuse robe couleur sang et sa silhouette féminine, la personne qui tenait cette épée avait un dos qui respirait la force.

Subaru : "———"

En la fixant avec stupeur, les pensées de Subaru étaient bouleversées alors qu'il se tenait debout, les bras écartés.

Oubliant momentanément la douleur qui traversait tout son corps et le besoin de respirer, un seul mot rebondit de façon chaotique dans sa tête vide : "Pourquoi".

Pourquoi était-elle ici ?

Pourquoi avait-elle sauvé Subaru ?

Pourquoi était-elle capable de faire face à Arakiya avec un tel calme ?

Pourquoi, pourquoi, pourquoi, pourquoi, pourquoi, pourquoi, pourquoi, pourquoi, pourquoi, pourquoi, il ne pouvait s'empêcher de se demander pourquoi.

Submergé par des questions sans fin, Subaru avait l'impression que le temps s'était arrêté. Puis, comme

pour ridiculiser l'immobile Subaru, la femme "cramoisie" émit un ricanement et—

Priscilla : "Quel visage idiot. Tes yeux ont-ils été brûlés par ma noblesse ?"

Subaru : "—Quoi, tu as des yeux derrière la tête ?"

Priscilla : "C'est absurde. Ai-je l'air d'avoir une telle difformité ? Je peux deviner l'expression d'un stupide roturier rien qu'à sa respiration."

Sans même un regard en arrière, la femme—Priscilla Barielle répliqua fièrement.

Tout en fixant la femme qui ne devrait pas être présente, Subaru n'avait pas de mots pour réfuter l'idée saugrenue qu'elle serait capable de connaître son expression rien qu'avec sa respiration.

La situation évoluait lentement sous les yeux de Subaru, qui ne pouvait qu'être stupéfait et abasourdi.

Priscilla : "Bien."

Après avoir pris une courte inspiration, Priscilla regarda autour d'elle tout en continuant à brandir fermement l'épée cramoisie ornée.

Elle avait constaté que l'hôtel de ville avait été complètement transformé par le déchaînement soudain de l'intrus.

Même en tenant compte des blessés du Peuple de Shudraq et du comateux Zikr, les seuls à pouvoir bouger, quoique difficilement, étaient Subaru, Rem juste derrière lui, et Abel, au sommet du balcon.

Et celle qui était à l'origine de tout cela—

Priscilla : "—Arakiya."

Arakiya : "———"

En plissant ses yeux cramoisie, Priscilla se concentra sur l'autre fille en silence.

Celle qui gardait le silence dans de telles circonstances était la demi-humaine à la peau brune et aux cheveux argentés—le Général Impérial de Première Classe, classé deuxième, Arakiya.

On disait d'elle qu'elle était la deuxième personne la plus forte de l'Empire de Vollachia. Ses capacités l'avaient bien démontré. Elle croisa le regard de Priscilla, débordante de volonté, frontalement, avec son œil droit rouge qui demeurait non couvert par son cache-œil—non, en fait, elle ne le fit pas.

Arakiya : “Prin... cesse... ?”

Jusqu'à présent, Arakiya avait donné l'impression d'une présence surnaturelle, imposant un monde solide qui lui était propre. Toutefois, sous le regard de Priscilla, ce monde s'effondra d'un seul coup.

Au contraire, une intense agitation et une joie tout aussi grande se manifestèrent.

Arakiya : “Princesse, Princesse, Princesse... Hk.”

L'atmosphère dangereuse se dissipa, tandis qu'Arakiya prononçait ces mots encore et encore, comme pour les confirmer.

Comme si elle était une enfant perdue qui retrouvait ses parents, ou un petit frère et une petite sœur qui tentaient de renouer leurs liens, il était possible de voir l'obsession des faibles qui tentaient de s'accrocher aux forts.

—La relation entre Priscilla et Arakiya était inconnue aux yeux des autres.

Aussi étrange que soit ce spectacle, Subaru n'arrivait pas à comprendre pourquoi Priscilla était venue à cet endroit, et ne pouvait que deviner qu'il y avait un passé inhabituel entre les deux.

Cette relation passée avait peut-être brisé l'esprit combatif d'Arakiya, qui était de loin l'être le plus dangereux de cet endroit.

Arakiya : “—Hk.”

En abaissant la fine branche d'arbre qu'elle tenait, Arakiya, sous le coup de l'émotion, tenta de faire un pas en avant. Elle semblait sur le point de sauter directement dans la poitrine de Priscilla.

Peut-être désirait-elle suivre la passion qui montait dans son cœur et enlacer Priscilla. Néanmoins—

Arakiya : “Princ—”

Priscilla : “Silence.”

Toutefois, cela ne se produisit pas.

Un ordre bref et féroce fut accompagné d'un éclair. Alors qu'Arakiya s'apprêtait à faire un pas en avant, une lueur rouge passa à quelques centimètres des orteils de ses pieds nus, et des flammes éblouissantes s'allumèrent pour l'empêcher d'avancer.

Arakiya : “———”

Au mieux, les flammes contenaient la puissance d'un feu de joie, qui lui montait jusqu'aux tibias.

Elles n'étaient pas assez grandes pour empêcher les longues jambes d'Arakiya de les enjamber. Elle pourrait facilement le faire—mais malgré cela, elle était incapable de bouger, presque comme si elle se trouvait face à un mur insurmontable.

Priscilla continua de fixer froidement Arakiya, qui écarquillait les yeux devant cette action inattendue.

Priscilla : “Arakiya, pourquoi souhaites-tu aller à ma rencontre maintenant ?”

Arakiya : “Quo...?”

Priscilla : “Croyais-tu que je serais excitée à l'idée de te retrouver au point de t'accueillir dans mes bras ? Si c'est le cas, je ne peux que m'étonner de ton optimisme.”

Les paroles de Priscilla étaient teintées de mépris et de dégoût, empêchant complètement Arakiya de s'approcher.

Arakiya avait dû comprendre qu'il y avait de la distance entre elles. Son œil tremblait d'étonnement, alors qu'elle tentait désespérément de trouver la meilleure réponse aux paroles de Priscilla. Mais—

Arakiya : “P-Prisca-sama...”

Priscilla : “Prisca est morte—tu n'as pas changé après tout ce temps, même après avoir obtenu ta nouvelle position ?”

Arakiya : “——Hk.”

Priscilla : “Comme c’est ennuyeux. Ça fait longtemps que je n’ai pas contemplé le sol de ma patrie, mais il est difficile de ressentir quoi que ce soit lorsqu’il est aussi décharné.”

Priscilla ne pouvait pas dissimuler qu’elle était profondément déçue.

Pour être honnête, il ne comprenait pas suffisamment la position de Priscilla dans cette situation pour commencer à deviner ce qu’elle pensait. Malgré tout, Subaru savait que ses paroles sans cœur avaient ébranlé Arakiya au plus haut point, au point de lui faire verser du sang.

C’était une blessure profonde. Celle d’un manque de respect de la part d’une personne avec laquelle elle avait tissé des liens importants.

Le regard d’Arakiya vacilla lorsqu’elle fut qualifiée de déception. Elle aurait pu se recroqueviller devant la blessure verbale, mais au lieu de faiblir, elle refléta un regard féroce à partir de son œil rouge exposé.

Ce n’était pas de la colère, mais une lueur de détermination et de résolution.

Arakiya : “...Je me fiche de ce que la Princesse pense de moi. Même si c’est douloureux. Mais j’ai pris ma décision.”

Priscilla : “—Ho, tu as donc pris ta décision ? Peux-tu donc regagner mon intérêt ? Essaie de me dire ce que tu as décidé.”

En réponse à l’appel silencieux d’Arakiya, Priscilla lança une déclaration provocante, qu’elle l’ait voulu ou non. À son tour, Arakiya leva les yeux et cria : “Je vais le faire !”.

Tandis qu’elle hurlait, Arakiya fléchit ses genoux minces,

Arakiya : “Je vais regagner la place qui revient à la Princesse ! Dans l’Empire ! Et pour ce faire...”

Le but de l’emportement d’Arakiya n’était pas dirigé vers Priscilla, qui n’écoutait qu’à moitié.

Le regard de son œil unique s’éloigna de Priscilla pour se diriger vers Abel, toujours perché sur le balcon pendant que ces événements se déroulaient. Il devint la cible de ses émotions changeantes.

Arakiya : “Vous êtes un menteur, Votre Excellence, et pour cette raison, je vais—hk !”

L'œil brûlant d'une fureur passionnelle, le corps élancé d'Arakiya sauta haut dans les airs. Ignorant la barrière de feu entre elle et Priscilla, elle bondit vers l'avant, sa destination étant Abel sur le balcon.

Sa capacité de saut était extraordinaire. Cependant, ce n'était pas si surprenant, étant donné qu'elle détenait le titre de deuxième plus forte de l'Empire.

Le principal problème était qu'à part Priscilla, personne n'avait les moyens de l'arrêter.

Subaru : "Merde, Abel va... ! Priscilla !"

Priscilla : "Ne fais pas tant d'histoires. Pourquoi agis-tu de manière si familière, espèce de stupide roturier ? Qui t'a permis de m'appeler par mon nom ?"

Subaru : "Ce n'est pas le moment de..."

Priscilla : "—J'ai dit, ne fais pas d'histoires."

Avec son épée ornée abaissée dans une main, Priscilla ignore les supplications de Subaru.

Après cette menace, qui rendait les prochaines actions de Priscilla illisibles, la forme d'Arakiya surgit comme une flèche, s'approchant d'Abel dans la vision essoufflée de Subaru.

Abel : "——"

Abel était appuyé sur la balustrade du balcon à moitié détruit, du sang coulant de son front.

Il n'avait montré aucun signe de consternation face à l'intrusion soudaine de Priscilla, et se tenait toujours debout en regardant Arakiya de ses yeux noirs intenses.

Tout le monde savait qu'il n'était pas un combattant particulièrement doué. Son seul bras indemne, bien sûr, n'était pas assez fort pour affronter l'un des plus forts de l'Empire. Par conséquent, Subaru ne savait pas pourquoi il refusait de succomber au désespoir.

Sans savoir——

Subaru : "Abel——!!"

Il savait que c'était inutile, mais il essaya néanmoins de s'élancer vers lui. Mais ses jambes perdirent

leur force au premier pas. Après être tombé à genoux, Subaru ne pouvait que tendre la main tandis qu'Arakiya s'approchait d'Abel.

—L'instant d'après, une chaîne d'événements dépassant l'entendement de Subaru se produisit.

Abel : “———”

Abel frappa du pied le sol du balcon, tout en gardant les yeux sur Arakiya qui s'approchait. Immédiatement après, des fissures s'étendirent sur le balcon à moitié détruit, et l'endroit qu'il avait pris comme point d'appui s'effondra instantanément.

Naturellement, Abel, qui se trouvait sur le dessus, tomba sans défense—tel était le pronostic, mais ce n'est pas ce qui se produisit.

Le corps d'Abel resta suspendu en l'air. Sa main droite tendue avait saisi le rideau qui pendait de l'étage supérieur.

Abel avait caché une bouée de sauvetage sous sa main, qu'il avait placée contre la balustrade, puis il avait intentionnellement fait s'effondrer l'endroit où il se tenait.

Si l'ennemi avait été du menu fretin, la stratégie aurait peut-être pu consister à le faire happer par l'effondrement et, par conséquent, à le faire tomber d'un seul coup.

Toutefois, l'adversaire était l'un des Neuf Généraux Divins. De plus, elle était également classée deuxième parmi eux.

Arakiya : “Quel divertissement... !”

Se balançant comme un pendule, Abel se cramponnait au rideau, tandis qu'Arakiya montrait les crocs.

Bien qu'elle ait perdu l'appui nécessaire pour atterrir après son saut, la force d'Arakiya ne provenait pas seulement de ses capacités physiques améliorées, mais aussi de ses pouvoirs surhumains.

Ses jambes scintillaient comme des braises, et à partir des genoux, son corps se transforma en flammes, sa posture fléchissant en l'air comme celle d'un missile avec des jets sortant de ses jambes.

Les flammes qui avaient immolé Mizelda, la tornade féroce qui avait emporté les simples soldats,

l'artisanat rudimentaire qui avait soutenu un pilier en train de s'effondrer, le coup de vent qui avait désarmé Rem, et enfin la transformation d'une partie de son propre corps en flammes.

Tous ces événements passés leur avaient fait prendre conscience de l'infinie polyvalence des capacités d'Arakiya.

Arakiya : "Votre Excellence, mourez—!"

À ce rythme, une branche à la puissance inconnue allait frapper Abel. Suspendu à la draperie, Abel ne parvint pas à maintenir sa position et tourna sur lui-même.

Il était difficile de savoir si la branche allait le poignarder, si elle allait libérer de la magie, ou si elle allait créer une sorte d'autre effet surnaturel—c'était inconnu, mais indépendamment de ce qu'elle allait faire, Abel allait être mis en pièces.

Cette seule certitude amena les pupilles des yeux sombres de Subaru à se rétrécir d'impatience et d'urgence. Pourtant—

??? : "—Oh bordel, frangin. Je ne savais même pas que c'était toi jusqu'à ce que j'entende ta voix à l'instant."

Instantanément, une silhouette s'interposa entre la démoniaque Arakiya et Abel suspendu.

À côté de Rem, qui avait été renversée, une silhouette courut sur le pilier qu'Arakiya avait attrapé et effectua une attaque sur le côté, visant la branche qu'elle tenait. La frappe du dao large fut bloquée par la branche, qui avait pivoté d'un coup de poignet d'Arakiya, mais l'élan qui en résulta l'envoya valdinguer.

Après que l'attaque-surprise de la personne ait été parée sans difficulté, elle laissa échapper un "Daaah !", et piétina le sol avec colère.

??? : "Merde, mon bras me fait mal ! Ne pare pas sans effort un coup dans lequel quelqu'un s'est donné à fond, ça va le déprimer."

Son gémissement et l'agitation de son bras douloureux conclurent la série chaotique d'événements. Cette personne était, une fois de plus, hors de portée de l'imagination de Subaru.



Illustration du Volume 28, colorisée par Norvak ([source](#))

Il s'agissait d'un homme coiffé d'un casque noir de jais et vêtu à la manière d'un bandit à partir de la taille. L'homme, qui ressemblait à un brigand ou à un voleur, se distinguait par son bras gauche manquant, tandis que son bras droit épais tenait le dao.

C'était un homme qu'il connaissait. En fait, c'était la première personne à laquelle il aurait dû penser, si Priscilla était présente. Il s'agissait de---

Subaru : “---Al ?”

Al : “Hey, frangin ! Je ne pensais pas tomber sur toi de l'autre côté de la frontière. J'aimerais te faire part de mes réflexions sur ton accoutrement et ces étranges retrouvailles...”

Le Chevalier de Priscilla—ou plutôt son serviteur, Al, pencha la tête et éleva la voix en guise de salutation déplacée.

Il répondit à Subaru sur le même ton détaché que d'habitude, tout en interdisant l'avancée d'Arakiya, qui flottait toujours dans les airs avec ses jambes transformées en flammes.

Dans ce cas, Subaru ne savait pas s'il devait être plus impressionné par la capacité d'Al à bloquer l'attaque d'Arakiya en un seul coup, ou par la durabilité de la branche d'arbre qui s'était heurtée de plein fouet au dao et en était sortie indemne.

Al : “Tu peux être surpris, ouais. Après tout, ce n'est pas comme si ça avait été réalisé en une seule fois.”

Arakiya : “Écarte-toi ! Je ne peux pas tuer Son Excellence de cette façon !”

Al : “Je me suis donné la peine d'intervenir exprès pour m'interposer, tu crois vraiment que je vais gentiment me pousser ? Si je laissais passer ça sans rien faire, ma tête se détacherait de mes épaules, tu vois. Mais...”

Arakiya poussa un hurlement de colère, et Al la regarda de face sans hésiter.

La tenue d'Arakiya était très révélatrice, mais Al ne la regardait pas avec des intentions lubriques. Son regard ne contenait que des sentiments de nostalgie et d'émotion profonde.

En fait, Al poussa un soupir d'admiration.

Al : “Haa-. Tu as vraiment bien grandi. J’ai toujours su que tu serais belle.”

Arakiya : “...Qui es-tu ?”

Al : “Tu as vraiment prononcé ces mots, ça me fait de la peine ! Quand bien même nous sommes des amis qui se sont fait confiance au péril de leur vie !”

Lorsqu’Al l’interpella comme s’il s’agissait d’un visage familier, elle haussa les sourcils en signe de méfiance. Afin de la tenir à distance, Al envoya avec son pied un morceau du sol brisé vers son corps svelte.

En observant le travail d’Al, Priscilla l’interpella.

Priscilla : “Al. Tu sais ce que je désire, je t’ai amené ici, pas Schult. Fais ton travail.”

Al : “Je le fais ! Est-ce que j’ai l’air de m’amuser avec cette beauté ? Si je ne fais pas attention, je serai déchiqueté en dix secondes, d’accord ?”

Priscilla : “Au vu de la situation, tu n’as assurément pas accompli grand-chose.”

Al : “C’est mieux que d’être déchiré en lambeaux, non ? Whoa !”

Al, que les remarques impatientes de sa maîtresse avaient déconcentré, faillit être tué par le coup d’Arakiya.

En volant dans les airs, Arakiya tournoyait plus librement qu’un oiseau, et Al paraît désespérément les attaques de sa branche qui étaient portées les unes après les autres.

Arakiya : “Tu es en travers du chemin... !”

Al : “Ça fait vraiment mal au cœur d’un vieil homme d’entendre une fille de ton âge dire ça.”

Abel continuait à être suspendu, et Al continuait à le protéger.

En les fixant tous les deux, les yeux d’Arakiya devinrent plus furieux, et chaque centimètre de son corps était rempli d’un esprit combatif. Pourtant, la raison pour laquelle elle ne déclenchait pas la redoutable attaque à distance qu’elle avait initialement montrée était—

Subaru : “Priscilla...”

Princesse, c’est ainsi qu’Arakiya avait appelé Priscilla.

L’attitude d’Arakiya était froide et déconnectée, mais pas envers Priscilla. C’était la seule raison pour laquelle elle n’avait pas créé encore plus de destruction.

Par conséquent, si quelqu’un pouvait remédier à cette impasse, ce serait Priscilla, qui maintenait Arakiya en échec.

Subaru : “———”

Priscilla : “Ne me regarde pas avec ce regard insistant, stupide roturier. Je peux te louer pour ta beauté feinte, mais vouloir l’utiliser pour m’émouvoir serait irrévérencieux.”

Subaru : “Guh... Hk !”

Subaru, à genoux, se retourna, mais Priscilla était bien trop arrogante pour le prendre au sérieux.

À la place, ce fut Rem, qui avait été abritée par le dos de Subaru jusqu’à présent, qui bougea. Elle se pinça les lèvres, s’avançant devant Priscilla d’une démarche périlleuse. Et puis—

Rem : “S’il vous plaît, je vous en supplie. S’il vous plaît, prêtez-nous votre force.”

Priscilla : “—Hmm, quelle déclaration de bon augure. Je te qualifierais de plus polie que cet imbécile de roturier.”

Rem : “Alors... !”

Priscilla : “Ne t’emballe pas trop. Et simplement, observe. Les dispositions pour changer l’état des choses sont déjà en cours.”

Le plaidoyer de Rem et la possibilité de la désapprobation de Priscilla donnèrent des frissons à Subaru.

Toutefois, Priscilla ne s’emporta pas, mais indiqua le champ de bataille d’un léger mouvement de tête.

Rem suivit son regard avec un “Eh ?” surpris, et Subaru fit de même.

Dans ce champ de bataille au sommet du balcon, si rien n'était fait, Abel et Al pourraient être massacrés par Arakiya en quelques secondes. Et en fait, le risque d'une telle chose augmentait à chaque seconde qui passait.

Al : "Da ! Ga ! Ao ! Guah ! Ubaa !"

Arakiya dansait dans le ciel, les jambes en feu, et Al parvenait à bloquer ses attaques, mais ses mouvements étaient terriblement maladroits et peu raffinés, ce qui lui valait d'être repoussé à plusieurs reprises, coup après coup.

Mais la succession de miracles ne serait pas éternelle. Les dégâts des coups accumulés commençaient à se faire sentir sur le corps d'Al, et alors que ses réactions commençaient à se faire visiblement plus lentes, le haut de son corps fut secoué par un énorme choc.

Al perdit alors sa position et se retrouva sans défense face à l'attaque suivante, et à ce moment-là—

Arakiya : "—Hk ?!"

Arakiya tenta de donner un coup de pied dans les airs, mais son corps oscilla de façon anormale, ce qui lui fit perdre le contrôle.

Même pour le profane ordinaire, il ne s'agissait pas d'un mouvement offensif ordinaire, comme en témoignent les yeux écarquillés de stupéfaction et le cri de détresse étouffé.

Arakiya : "——"

Chacun d'entre eux avait été surpris par le changement qui s'était opéré chez Arakiya.

Les deux personnes qui n'avaient pas été prises au dépourvu étaient Priscilla, qui regardait la situation tranquillement, et celui qui en avait été l'instigateur, qui était censé être au milieu d'une bataille féroce—

??? : "—Attaque !"

L'ordre frappa l'air avec un mélange d'odeur de brûlé et de poussière.

Il venait d'Abel, suspendu dans les airs, avec une voix plus sévère que colérique, plus ostentatoire

qu'arrogante. L'homme, toujours suspendu au rideau, criait devant l'opportunité qui se présentait dans la bataille au-dessus de sa tête.

C'était comme s'il avait su que ce moment arriverait.

Al : "Vous me direz ce qui s'est passé plus tard !!"

En réponse à l'ordre d'Abel, Al s'envola.

D'un bond et d'une torsion maladroite, le dao traça une ligne parabolique et percuta sans pitié le corps svelte d'Arakiya—non, il y avait de la pitié.

Le poignet tenant le dao se tordit, et le côté émoussé, et non la lame, se dirigea vers Arakiya.

Priscilla : "Imbécile."

En percevant cette astuce non mortelle, Priscilla fit une remarque sèche.

Ses yeux, d'une arrogance sans bornes, avaient correctement prévu la situation.

Arakiya : "Ne t'approche pas... !"

Au moment de la collision, il y eut un bruit sourd qui poussa Subaru à détourner les yeux.

Le puissant coup d'Al s'abattit sur Arakiya comme il l'avait prévu, et elle l'encaissa de plein fouet avec son bras gauche levé. Son coude se brisa dans la direction opposée, des os brisés transpercèrent sa peau brune et du sang gicla.

Il s'agissait d'un coup douloureux, mais pas d'un coup fatal.

Derrière son casque noir de jais, Al poussa un faible grognement et ses joues étaient étonnamment tendues.

Un instant plus tard, le pied fin d'Arakiya le frappa au cou par le côté, l'envoyant s'écraser au sol avec un impact féroce. Son corps rebondissant fut projeté au loin, et sortit directement par le balcon qui s'était effondré.

Al : "Dohhh, AHHHHH—HK ?!"

Un cri affreux diminua et la silhouette d'Al disparut de leur champ de vision.

Il était sain et sauf, bien sûr, mais l'obstacle entre Abel et Arakiya avait disparu.

Arakiya éteignit les flammes de ses jambes et posa ses pieds au sol. Cette fois, elle allait arracher la vie du corps d'Abel.

—Soudain, une ombre noire bondit furieusement dans le dos d'Arakiya.

??? : "GRAAAAAAAAAAH... !!"

Une ombre balaya les décombres et se précipita sur Arakiya en poussant un hurlement féroce. C'était un être qui saisissait un grand couteau d'un revers de la main et lançait une offensive en usant de son instinct de chasseur.

Pendant un instant, l'esprit de l'attaque-surprise de l'ombre faillit submerger Subaru dans sa compréhension de sa véritable identité.

Son corps grand et bien bâti, blessé et brûlé en noir, ses cheveux noirs teints en rouge, et le motif blanc sur sa peau indiquant qu'elle faisait partie du Peuple de Shudraq—Subaru cria alors.

Subaru : "Mizelda-san !!"

Mizelda : "TCHAAAAAAAAH !!"

Sans répondre à l'appel de Subaru, Mizelda continua à rugir comme si elle crachait du sang.

Mizelda avait été victime de la première frappe de l'intrusion d'Arakiya. Et avec tout son corps encore dans un état pitoyable à cause des brûlures qu'elle avait subies, elle continuait à attaquer comme si elle brûlait sa propre vie.

La lame implacable qu'elle brandissait visait les organes vitaux d'Arakiya.

Contrairement à Al, Mizelda n'avait aucune pitié ou compassion à accorder à ses proies à la dernière minute. En voyant la façon dont elle se battait, Subaru réalisa tardivement qu'elle était la cible de l'ordre d'Abel précédent.

Abel avait prévu l'effondrement d'Arakiya et incité la mourante Mizelda à se battre davantage.

Subaru ne pouvait imaginer combien de réflexion avait été nécessaire pour effectuer ce calcul divin, dans des circonstances aussi soudaines et apparemment insurmontables.

Mais cette étape supplémentaire ne suffisait pas.

Mizelda : “———”

Malgré la lutte de Mizelda, elle était toujours en mauvais état, et les capacités expertes d'Arakiya pouvaient facilement en venir à bout.

Fronçant les sourcils d'agacement, Arakiya bloqua facilement plusieurs des attaques de Mizelda en balançant grossièrement sa branche, tandis que cette dernière brûlait les dernières gouttes de sa vie.

Il n'y avait plus lieu de mentionner la force de cette branche.

L'impact de la branche tranchante fit tomber le couteau de Mizelda de sa main, et un instant plus tard, la branche s'enfonça dans son torse non protégé.

Ses abdominaux bien développés furent transpercés avec un bruit écœurant, sans grande résistance.

Elle transperça le corps de Mizelda en déchiquetant les organes vitaux et en rapprochant le corps de la puissante amazone de la mort——

Arakiya : “Maintenant, finalement...”

Mizelda : “——Où est-ce que tu *regardes* ?”

Cela s'était produit au moment où l'attention d'Arakiya s'était détournée de l'intrus qu'elle pensait avoir éliminé

Les yeux de Mizelda scintillèrent tandis qu'elle se figeait sur place, du sang pétillant aux coins de sa bouche. Elle esquissa un sourire féroce, le sang rouge tachant ses dents blanches, et saisit de ses deux mains la main droite d'Arakiya qui tenait la branche.

Elle la serra de plus en plus fort, puis se rendit immobile.

Mizelda : “———”

Le moment de stagnation qui avait été créé était, ou devait être, la dernière occasion.

Mais personne dans leur camp, y compris Subaru, ne pouvait profiter du moment créé par la sagesse d’Abel et le dévouement de Mizelda.

Le Peuple de Shudraq, dirigé par la cheffe en difficulté, ne s’était pas encore remis de la dernière tempête, pas plus que Subaru, qui avait du mal à rester conscient.

Même Rem, qui avait brisé un pilier, était incapable de les atteindre à cause de ses faibles jambes.

Si tout le monde ne travaillait pas à l’unisson, l’occasion unique d’une vie serait perdue. Néanmoins——

Priscilla : “——Tu peux garder la tête haute, fille oni. C’est ta supplique qui a entraîné cette action de ma part.”

Cependant, même si les alliés de Subaru étaient incapables de les atteindre, ce n’était pas le cas de la troisième force sur le champ de bataille.

Priscilla : “———”

Priscilla, qui avait une vue plongeante sur la bataille, réduisit la distance d’un seul pas et visa le dos non protégé d’Arakiya.

Pendant un instant, Arakiya fut consciente de la présence derrière elle et s’apprêta à l’affronter. Elle voulait lancer le grand corps de Mizelda, qui lui agrippait le bras, et le projeter contre l’ennemi derrière elle.

Mais elle ne pouvait pas le faire——elle ne pouvait pas le faire, parce qu’elle pouvait voir à qui appartenait cette présence.

Arakiya : “Prin——”

Arakiya, qui n’avait pu se défaire de son obsession pour Priscilla du début à la fin, fut frappé par un éclair de l’épée cramoisie.

D'un coup, son sang jaillissant fut incinéré par les flammes, et le corps d'Arakiya trembla terriblement.

Priscilla : “Je te l'avais bien dit, Arakiya—que tu aurais dû préparer ta résolution pour la prochaine fois que tu me retrouverais.”

Une promesse faite par le passé, dans laquelle nul n'avait le droit de s'immiscer.

La seule chose qu'ils savaient, c'était que le coup impitoyable de Priscilla était la réponse à cette promesse, et également la réponse au désir inébranlable d'Arakiya.

Arakiya : “———”

Le corps d'Arakiya s'effondra sur le sol lorsque l'épée cramoisie de grande valeur entra en collision avec son dos.

Mizelda, qui lui avait attrapé le bras et bloquait son mouvement, fut également prise dans l'engrenage. Elles tombèrent toutes les deux dans un enchevêtrement, projetant leurs bras et leurs jambes comme des chiffons avachis.

Mizelda : “———”

La situation, qui évoluait à une vitesse vertigineuse, alors que l'air semblait s'agiter sans cesse d'épées et de flammes, fut soudainement engloutie dans le silence. Subaru avait l'impression que le temps s'était arrêté.

C'était comme si le simple mouvement d'un souffle ou d'un pas serait suffisant pour tout gâcher, et que tout s'écroulerait comme dans un rêve.

Rem : “—Mizelda-san !”

Ce fut la voix tendue de Rem qui brisa la sérénité de ce moment.

Les bras tremblants, elle rampa sur le sol et se précipita vers Mizelda, qui était allongée contre Arakiya.

Le corps entier de Mizelda avait été brûlé, emporté par un coup de vent, et même transpercé au niveau de l'estomac.

Rem, agenouillée à côté d'elle, haleta et, avec une expression désespérée, plaça ses mains sur le corps de Mizelda et tenta de la maintenir en vie avec une pâle lumière de magie de guérison.

Abel : “Est-ce vraiment le moment de s’extasier ? Donne-moi un coup de main.”

Subaru : “—Ah.”

La voix d’Abel parvint aux oreilles de Subaru, stupéfait et immobile après avoir vu Rem en action.

Abel n’arrivait toujours pas à se hisser de sa position suspendue. Secouant la tête, Subaru se précipita vers l’ancien balcon et regarda l’espace vide en dessous d’eux.

Abel, suspendu par le bras droit et entouré d’un rideau, transperça Subaru de ses yeux.

Abel : “Tu as survécu. Tu as vraiment la chance du diable, tu ne crois pas ?”

Subaru : “...On dirait que tu as encore beaucoup de ressources dans ta bouche haineuse.”

Les joues de Subaru se tordirent devant l’incapacité d’Abel à s’arrêter de parler, puis il attrapa le rideau et le tira vers le haut.

Pour être honnête, si Subaru était dans un état lamentable, Abel l’était tout autant. Le premier souhaitait étirer ses membres et se défaire de sa conscience dès maintenant, mais il n’y parvenait pas.

Subaru : “Il n’y a pas que Mizelda-san...”

Un grand nombre de personnes blessées avaient été victimes du déchaînement d’Arakiya.

Dans un environnement où les personnes capables d’utiliser la magie de guérison se faisaient rares, les premiers soins non magiques étaient nécessaires. Il n’avait pas le temps de s’évanouir.

Tomber ici, ce serait accepter de perdre quelqu’un.

Une telle chose ne devrait pas se produire. Pour cette raison—

Subaru : “Dépêche-toi de monter ici...”

En serrant les molaires, il tira le rideau et attrapa la main d’Abel dès qu’il fut à sa portée. S’appuyant

sur la sensation de la poigne d'Abel, il parvint à tirer l'homme plus grand que lui vers le haut.

Abel, de retour sur la terre ferme, haleta légèrement avant que Subaru ne tombe sur les fesses.

Abel : "C'était une belle action. Je te félicite."

Subaru : "Tais-toi..."

En rejetant l'éloge qui ne montrait pas une once de sincérité, Subaru fit claquer sa langue doucement.

Il était sur le point de se lever pour commencer à porter les autres blessés—

Priscilla : "—Ne te déplace pas par toi-même, imbécile de roturier. Qui considères-tu comme souverain de cet endroit ?"

Subaru: "———"

Subaru, qui était sur ses fesses, et Abel, qui était à genoux, fermèrent leurs bouches à l'unisson.

Ce qui les intimidait sans un mot, les bras croisés pour mettre en valeur sa poitrine voluptueuse, c'étaient les yeux et la voix de cette beauté cramoisie—Priscilla.

Ils étaient des connaissances, pas des étrangers.

Mais si on lui demandait s'ils avaient une bonne relation, il hésiterait à acquiescer. Ce n'était pas seulement parce qu'ils appartenaient à des camps opposés dans la Sélection Royale, mais aussi à cause du tempérament de Priscilla.

Pompeuse et intransigeante, Priscilla pourrait être une alliée puissante si elle était prête à coopérer, et une bombe imprévisible si elle ne l'était pas.

Lors de la bataille dans la cité Aqueuse de Pristella, elle avait été une alliée fiable. D'un autre côté, qu'en était-il cette fois-ci ?

Était-il possible de la considérer comme une alliée après qu'elle ait prêté main-forte pour combattre Arakiya ? En tout cas—

Abel : "Bien que cela me déplaît, c'est toi qui contrôles la situation, Prisca Benedict."

À la place de Subaru, rendu immobile et muet, ce fut Abel qui ouvrit la bouche.

Un genou au sol, Abel appela Priscilla par un autre nom, qui ressemblait à celui qu'Arakiya avait prononcé avant de s'effondrer.

Priscilla poussa un petit ricanement à l'idée d'être appelée ainsi,

Priscilla : "Hélas, Prisca Benedict a été vaincue au combat et est morte en vain. Qu'une âme déjà ensevelie ose s'exprimer avec tant d'assurance, voilà qui dépasse l'entendement."

Abel : "...Je vois. Alors qui es-tu, et comment t'appelles-tu ?"

Priscilla : "Priscilla Barielle. C'est mon nom. Tu ferais bien de t'en souvenir, Vincent Abellux."

Les regards de Priscilla et d'Abel se croisèrent tandis qu'elle répondait dignement à sa question.

Une tempête de regards appuyés, comme le feu ou la foudre, passa entre eux. Subaru, qui se tenait à côté d'eux, fut pris au milieu et dut tourner légèrement la tête pour éviter d'être emporté.

Priscilla, qui connaissait le nom d'Abel, et Abel, qui appelait Priscilla par un nom différent.

Subaru déglutit silencieusement, en anticipant la relation alarmante entre les deux. Une atmosphère si brutale—

Al : "—Hey, est-ce que quelqu'un peut m'aider ? Je suis sur le point d'y passer."

Le seul bruit dans l'air était l'appel à l'aide pathétique d'Al, suspendu à un luminaire en cristal sous le bord du balcon.

## Arc 7 Chapitre 26 - La réunion dansante de la table ronde

L'adaptation du Light Novel se trouve dans le Volume 28, Chapitre 1 "Des retrouvailles à faire bouillir le sang"

Chapitre original du Web Novel – [Lien](#)

Traduction originale – [Lien](#)

Al : "—Oï, attendez ? Est-ce que quelqu'un m'écoute ? Je suis sérieusement dans le pétrin !"

La tension qui régnait dans l'air fut ébranlée par une voix insensée, mais cela n'enleva rien à la tension qui régnait dans la situation.

Au contraire, la pression entre Abel et Priscilla n'avait cessé de monter, et même Subaru, qui se tenait en marge, ne parvenait pas à faire un geste.

Subaru : "——"

S'il commettait un impair, il risquait de s'attirer les foudres de Priscilla, la responsable du hall à moitié détruit.

Par peur, il hésitait à signaler qu'Al était sur le point de faire une chute mortelle. Le seul moyen de sortir de cette situation était qu'Abel ou Priscilla prennent la parole——

??? : "—Ne bouge *pas*."

Toutefois, ni l'un ni l'autre ne fut le premier à changer la situation.

La voix inattendue provenait de l'escalier qui reliait le hall à l'étage inférieur. Il jeta un coup d'œil pour voir une nouvelle silhouette qui regardait Priscilla, une flèche encochée dans son arc, dirigée droit sur elle.

Il s'agissait de Taritta, qui arborait des yeux puissants remplis d'une intense hostilité.

Sous la direction d'Abel et de Mizelda, elle avait quitté l'hôtel de ville avant l'assaut d'Arakiya, mais elle était revenue.

Naturellement, en voyant les étages supérieurs de l'hôtel de ville en miettes, Taritta en aurait déduit qu'il y avait eu une attaque ennemie. Le problème, c'était qu'elle n'avait aucune idée de ce que cela impliquait précisément.

Avec l'atmosphère lourde, et Priscilla qui regardait de haut Subaru et Abel, il n'y avait aucun doute dans son esprit que Priscilla était la source de toute cette destruction qui s'était abattue sur l'hôtel de ville.

Taritta : "Bouge, et je tire dans ta tête."

Priscilla : "Oh, ma tête ? C'est déjà assez grave que tu n'aies même pas pu rejoindre ton allié à temps."

Taritta : "—Hk."

Les joues de Taritta se tendirent sous l'effet de cette provocation inutile, et Priscilla se tourna vers elle avec sang-froid.

Avec une attitude extrêmement digne, Priscilla écarta la menace d'être abattue. En fait, Priscilla s'était mise en tête de s'approcher directement de Taritta.

??? : "Ça suffit."

Toutefois, Abel empêcha Priscilla de faire un pas de plus.

Silencieusement, le regard cramoisi de Priscilla se tourna à nouveau vers Abel. Abel, à genoux, rencontra fermement son regard.

Abel : "Taritta peut être plus ingénieuse que tu ne le penses. Ne la prends pas à la légère."

Priscilla : "Si tu le dis, mais crois-tu que je vais fermer les yeux sur son manque de respect ?"

Abel : "Je suis sûr que tu ne peux pas. Mais Priscilla... combien de fois as-tu sorti l'Épée Yang ?"

En mettant de côté l'évaluation inattendue de Taritta, la question d'Abel frappa Priscilla.

Subaru, cependant, ne pouvait pas comprendre l'intention de la question. Elle tenait l'Épée Yang—une

épée précieuse d'un cramoisi éblouissant, qui contenait une quantité indiscutable de pouvoir.

Mais maintenant qu'elle avait vaincu Arakiya, elle l'avait rengainé, avec le ciel comme fourreau. Assurément, elle la sortirait à nouveau en cas de besoin—

Abel : “Taritta, abaisse la flèche. Elle n'est pas ton ennemie.”

Sans attendre la réponse de Priscilla, Abel poursuit en demandant à Taritta de déposer son arme. Mais celle-ci n'était pas convaincue.

La flèche toujours dressée, Taritta persista, en commençant par “Et *pourtant...* Hk”.

Taritta : “Cette femme est clairement *dangereuse*.”

Abel : “Je suis conscient de ce que tu dis. Mais ce n'est pas à elle qu'il faut prêter attention actuellement.”

Taritta : “—?”

Le regard d'Abel se déplaça sur le côté pour transmettre cela à Taritta, qui n'avait pas encore baissé sa garde.

Ce geste guida son regard et, tout en gardant Priscilla en vue dans le coin de sa vision, elle porta son attention dans cette direction et haleta.

Taritta : “M-ma sœur... ?!”

Alors que ses yeux étaient écarquillés, Taritta vit Mizelda en train de se faire soigner par Rem.

Avec la moitié de son corps brûlé par les flammes et son abdomen transpercé par une branche, Mizelda était gravement blessée. Bien que Rem fasse de son mieux pour la soigner, la douleur était insupportable.

Rem : “Taritta-san, s'il te plaît, appelle-la. Appelle... !”

Taritta : “Ma sœur, ma sœur... Hk !!”

Instantanément, l'atmosphère qui régnait auparavant se dissipa et Taritta se précipita vers Mizelda. Elle saisit la main de sa sœur et commença à l'appeler encore et encore, comme Rem l'avait demandé.

Une fois de plus, rien ne pouvait contenir Priscilla.

Abel : “———”

L’impasse entre Abel et Priscilla reprit—ou du moins c’est ce qu’il semblait.

Priscilla : “—Imbécile de roturier. Tire-le de là, toi. Il va gâcher le plaisir avec tout son vacarme.”

Subaru : “Eh...”

Et sur ce, Priscilla pointa son menton vers le balcon brisé.

Elle avait ordonné à Subaru de sauver Al, qui faisait de son mieux pour s’accrocher à la vie. Subaru haleta tandis qu’elle donnait l’ordre sans se soucier du reste du monde.

Bien sûr, il ne pouvait pas dire autre chose que oui à sa demande, à moins de prendre le risque de gâcher l’humeur de Priscilla. Surtout que—

Priscilla : “Je vais m’occuper moi-même de cet homme. Quoi, je ne vais pas le laisser mourir. Ne t’inquiète pas trop.”

En évoquant Abel, Priscilla mentionna les inquiétudes de Subaru, ce qui l’encouragea.

Ce n’était pas parce qu’il avait suffisamment confiance en Priscilla pour la croire sur parole, mais parce qu’il savait qu’elle ne reviendrait pas sur ce qu’elle avait déclaré.

Abel : “Se dévisager ne nous mènera nulle part. Pour l’instant, tu devrais faire ce qu’elle dit.”

Subaru : “...Très bien. Je ne suis pas ton subordonné, par contre.”

Abel ajouta cela alors que Subaru réfléchissait aux paroles de Priscilla.

Il n’aimait pas le fait d’être dirigé par Abel pour faire quelque chose. Laisant cette pensée pour une autre fois, Subaru alla immédiatement secourir Al, qui était accroché à un luminaire au bord du bâtiment.

Subaru : “———”

Ce faisant, son esprit était envahi par différents facteurs : la sécurité de Mizelda et du Peuple de Shudraq,

l'avenir de Guaral, et la relation entre Abel et Priscilla.

Subaru serra les dents et mit ces pensées de côté pour le moment, se concentrant sur ce qui se trouvait devant lui.

Tout comme Rem essayait désespérément de sauver la vie devant elle, Subaru essayait lui aussi de se rapprocher le plus possible du siège sans effusion de sang qu'il avait imaginé.



Al, qui baignait dans la lumière extérieure de l'hôtel de ville, était beaucoup plus difficile à secourir que prévu.

Pour commencer, Al n'avait qu'un seul bras, l'autre ayant été perdu lors de son séjour dans cet autre monde. Comme son unique bras était actuellement occupé, suspendu à un fil, ses options étaient limitées.

Al : "C'est donc ça, avoir les mains pleines... Non, je dirais plutôt que je suis débordé à ce stade. Qu'en penses-tu, frangin ?"

Subaru : "Tais-toi ! Si tu veux être sauvé, ne me démotive pas !"

En réponse à cette taquinerie déplacée, Subaru déchira le rideau auquel Abel était suspendu, fit une boucle à l'extrémité et le guida vers Al.

La boucle fut ensuite enfilée autour du torse d'Al pour le maintenir en place, puis il fut prêt à être hissé. Il tira alors sur le rideau pour extraire de sa situation délicate l'homme d'âge moyen qui pendait et se balançait.

Al : "...Et hop, je grimpe. Ouah, j'ai échappé de justesse à la mort. Tu m'as sauvé."

Il y avait eu quelques moments critiques, mais Subaru avait finalement réussi à ramener Al au sommet.

Après avoir terminé l'ascension avec l'aide de Subaru, Al se tapota la poitrine et s'assit sur le sol de la salle en ruines. Tout en le regardant, Subaru essuya la sueur de son front, sa tâche accomplie.

Il se tourna alors vers la personne qui l'avait aidé à sauver Al—Midyam.

Subaru : “Merci, Midyam-san, ça aurait été assez difficile par moi-même.”

Midyam : “Pas de soucis, pas de soucis ! Et je suis désolée d’avoir perdu connaissance à un moment aussi critique tout à l’heure !”

Malgré son apparence meurtrie, Midyam rit joyeusement et s’excusa pour ce qui s’était passé lors de la bataille précédente.

Elle présenta ses excuses d’avoir été incapable d’aider lors du combat contre Arakiya, mais ses excuses étaient loin d’être nécessaires. En premier lieu, Midyam et Flop n’étaient pas dans une position où ils devaient être impliqués dans cette bataille.

Midyam : “Ni grand frère ni moi n’avons été assez diligents ! Je suis désolée, je suis désolée !”

Subaru : “Non, ce n’est pas de ta faute, Midyam-san ! Tu ne pouvais pas bouger parce que tu protégeais Flop, Utakata et... Rui.”

Bafouillant quelque peu, Subaru félicita Midyam pour son exploit.

Au moment où la tornade qu’était Arakiya avait balayé la salle, Midyam avait protégé Flop, qui se trouvait juste à côté d’elle, ainsi qu’Utakata et Rui, qu’elle portait sur ses épaules.

En conséquence, elle s’était cogné la tête et avait été trop étourdie pour bouger. Mais grâce à ses efforts, les trois étaient sains et saufs, et Midyam avait été épargné de dommages supplémentaires.

Midyam : “Hmm, ça me fait plaisir que tu dises ça, Natsumi-chan. Mais ça ne va pas le faire. Je suis la garde du corps de grand frère, donc je dois faire mon boulot correctement !”

Subaru : “Midyam-san...”

Midyam : “La prochaine fois ! La prochaine fois, je ne serai pas aussi pathétique ! J’ai hâte que tu voies ça de ma part et de celle de mon grand frère dès demain, Natsumi-chan !”

Subaru : “—Oui. C’est rassurant de t’entendre dire ça. Mais je ne pense pas que vous devriez tous les deux...”

Subaru essaya de continuer, en disant qu’ils n’étaient pas obligés de le suivre.

Toutefois, son élocution peu claire fut facilement noyée par l'éclat solaire de son visage lorsqu'elle s'écria "Ah !", les yeux écarquillés de surprise.

Midyam : "Je vais aller là-bas pour aider grand frère ! Ça va être difficile pour lui, vu qu'il est si fragile, de porter les blessés !"

Subaru : "Ouais, c'est vrai..."

Midyam : "Bon, à plus tard, Natsumi-chan ! Je suis contente que la personne masquée ne soit pas tombée !"

D'un grand geste de la main, Midyam partit précipitamment.

Elle se mit à aider Flop, entre autres, avec les blessés, et à transporter et soigner aussi bien les blessés du Peuple de Shudraq que les Soldats Impériaux.

La fratrie O'Connell ne reçut même pas un mot de remerciement, et Subaru se sentait de plus en plus redevable envers eux.

Il se demanda s'il serait un jour capable de rendre la pareille pour la faveur qui lui avait été accordée.

Al : "C'est une grande et jolie jeune fille. Comme on peut s'y attendre de ta part, tu profites pleinement de la vie de l'autre côté de la frontière, hein ?"

Subaru : "Je frissonne parce que je ne comprends pas ce que tu entends par "profiter de la vie", même si je suis d'accord, Midyam-san est une personne adorable. Mais plus important encore..."

Al : "Hmm ? Qu'est-ce qu'il y a, frangin ?"

Subaru lança un regard noir à Al, qui se contentait de faire craquer son cou et lui rendait son regard avec son attitude désinvolte habituelle. Subaru réprima alors sa colère envers Priscilla, la refoulant comme une faim grandissante.

C'était tout à fait naturel. Les soupçons et les questions de Subaru étaient restés en suspens depuis un certain temps déjà.

Al : "Ne prends pas cet air fâché. Tu vas abîmer ton maquillage et ta perruque."

Subaru : “Je suis désolé, mais mon maquillage et ma perruque ont déjà été saccagés à cause d’une tempête de feu de dernière minute. Ne te méprends pas, la véritable Natsumi Schwartz est bien plus jolie.”

Al : “Natsumi Schwartz, c’est ça ?”

Lorsqu’Al entendit l’horrible faux nom de Subaru, il se racla la gorge avec un grondement et eut un rire lourd de sens.

Confronté au scepticisme de Subaru face à son attitude, il secoua la tête.

Al : “Non, non. Je suis juste impressionné par ton pseudonyme. Je ne savais pas que tu t’adonnais au travestissement comme passe-temps, frangin.”

Subaru : “Ne dis pas de bêtises, je te donnerai les informations correctes sur Natsumi la prochaine fois. Mais avant tout, réponds-moi—pourquoi Priscilla et toi êtes-vous ici ?”

Al : “———”

Subaru : “Ça nous a été d’une grande aide, mais il y a quelque chose que je ne comprends vraiment pas. Ce n’est pas seulement la raison de votre présence à Guaral. Il s’agit plutôt de savoir pourquoi vous êtes dans l’Empire.”

En réponse à la question sérieuse de Subaru, Al ferma doucement la bouche et se tut.

C’était une intervention inexplicable, peu importe combien il y réfléchissait.

Il était tout simplement illogique que Priscilla et Al puissent tous deux se trouver dans l’Empire en toute impunité. Bien sûr, de leur point de vue, il en allait de même pour Subaru et les autres—

Subaru : “Mettons ça de côté pour l’instant. Mais plus tôt j’apprendrai, mieux ce sera.”

Al : “C’est une idée originale, mais ce n’est pas ce que tu veux vraiment entendre, frangin.”

Subaru : “Quoi ?”

Al : “Peu importe pourquoi la Princesse et moi sommes dans l’Empire. Ce que tu veux vraiment savoir,

c'est comment revenir... de ce pays effrayant et dangereux vers le foyer que tu connais. N'est-ce pas ?”

Subaru garda le silence cette fois-ci. La question posée par son interlocuteur avait touché un point sensible.

Le moyen de quitter l'Empire pour retourner au Royaume ; c'était l'information que Subaru recherchait le plus actuellement—à ce sujet, Subaru n'avait rien à redire.

Il avait des doutes. Il se posait d'autres questions et avait le sentiment tenace qu'on le traitait de manière déraisonnable. Mais n'était-il pas plus important de résoudre le problème le plus crucial dans l'immédiat—

Subaru : “Alors tu as la réponse à cette question... ? Un moyen de retourner au Royaume de Lugnica et de traverser la frontière de l'Empire... ?”

Al : “Nan, désolé. Je ne sais pas. J'essayais juste de te donner de l'espoir.”

Subaru : “TOI... !”

Al : “Attends, attends, ne te fâche pas ! Pour être précis, je parle de la difficulté de sortir de l'Empire à l'heure actuelle. C'est déjà assez difficile d'y entrer, alors imagine pour en sortir.”

Subaru était frustré par la façon dont ses émotions étaient manipulées par Al.

Comme d'habitude, Al refusait de dévoiler ses véritables sentiments—Subaru apparaissait-il également ainsi aux yeux des autres ? Si tel était le cas, Subaru aurait alors matière à réflexion. Quoi qu'il en soit—

Subaru : “Tu peux entrer, mais tu ne peux pas sortir... Et la raison en est...”

Al : “Oh, allez, je n'ai pas besoin de te le dire. Ça signifie que des individus ne veulent pas qu'une certaine personne puisse facilement quitter le pays.”

Subaru : “—Alors, ça veut dire que tu connais également la véritable identité d'Abel ?”

En réponse au commentaire d'Al, Subaru arriva naturellement à cette conclusion.

Il avait déjà entendu dire que l'Empire de Vollachia avait des contrôles frontaliers stricts, mais si

l'interdiction d'émigration était renforcée dans les conditions mentionnées par Al, alors la raison n'était nulle autre que l'existence d'Abel—non, l'existence de l'Empereur de Vollachia, Vincent Vollachia.

Afin d'empêcher Abel, qui avait été destitué du siège de l'Empereur et qui était désormais en fuite, de s'échapper vers un autre pays, la sécurité aux frontières avait été renforcée.

Tout cela signifiait simplement que pour que Subaru et les autres puissent retourner au Royaume de Lugnica, ils allaient devoir surmonter des obstacles majeurs.

Subaru : “Al, si tu as plus d'informations que nous...”

Al : “Oups, je vais devoir garder le silence à ce sujet. Je ne veux pas que la Princesse se fâche contre moi pour avoir raconté des choses superflues. Si tu veux discuter de quelque chose, parles-en à la Princesse. Cependant...”

Il posa sa main droite sur le fermoir métallique de son casque, et un instant plus tard, celui-ci émit un léger clic. Il poursuivit alors,

Al : “Je ne peux pas garantir que la Princesse sera honnête là-dessus, hein ?”



Al : “Princesse, je suis de retour. Comment se passe la discussion là-bas ?”

Priscilla : “Comment ça se passe, tu me demandes ? On n'avance pas. J'ai écouté tous ceux qui se sont réveillés, un par un.”

Al, qui agitait la main d'un air désinvolte, ne fit que s'enquérir des progrès réalisés. Pendant ce temps, Priscilla lui répondit en posant son menton dans ses mains.

La partie supérieure du bâtiment avait été détruite lors de l'attaque d'Arakiya, mais les fondations étaient restées solides et, heureusement, le contenu de l'hôtel de ville était encore intact

Grâce à cela, ils purent utiliser la salle de conférence pour des discussions importantes sans avoir à se déplacer.

Abel et Priscilla étaient assis de part et d'autre d'une grande table ronde. Zikr et ses Soldats Impériaux,

ainsi que Kuna et le Peuple de Shudraq, étaient également présents.

Ils présentaient tous des blessures relativement légères et, si les paroles de Priscilla étaient vraies, ils avaient probablement déjà été interrogés.

Kuna : “Yo, tout va bien, *Natsumi* ?”

Subaru : “Kuna, je suis content que tu sois réveillée. Tu es blessée ?”

Kuna : “La grande carrure d’Holly s’est avérée *utile*. Pour être honnête, je ne me sens pas à l’aise ici, alors je veux ficher le *camp*...”

Subaru remarqua le visage peiné de Kuna lorsqu’il les rejoignit à la table ronde.

En tournant son regard vers le reste des Shudraq, Subaru pouvait deviner la raison du visage amer de Kuna. En résumé, c’était elle qui représentait tous les Shudraquiens à ce moment précis.

Kuna : “Taritta ne peut pas quitter le chevet de la cheffe et ça ne sert à rien de laisser Holly *parler*. Mais pourquoi me mettre dans ce *rôle*...”

Subaru : “Non, tu es attentive et tu gardes la tête froide, donc je pense que tu es la personne idéale pour ce travail. Alors, comment se passent les discussions ?”

Kuna : “Eh bien, je pense que nous avons une assez bonne idée de ce qui se *pass*e. Je crois que nous sommes sur le point d’entamer ce qu’on appelle la *discussion*.”

Kuna répondit en haussant les épaules, et Subaru acquiesça en disant “Je vois”.

Peu après, il se demanda où il devait se placer dans la pièce. Tout d’abord, la position de Subaru au sein de ce groupe n’était pas très claire.

Bien qu’il ait été celui qui avait planifié l’opération pour la chute de Guaral, en raison de l’intrusion d’Arakiya et de Priscilla, il lui serait difficile de dire qu’il avait réussi.

??? : “Mademoiselle Natsumi, si vous êtes en difficulté, pourquoi ne pas vous asseoir à côté de moi ?”

Ainsi, Zikr se leva rapidement et tira une chaise devant Subaru, qui était perdu dans ses pensées.

Petit et trapu, Zikr regarda Subaru et sourit comme un gentilhomme. Devant son sourire, Subaru se désigna lui-même,

Subaru : “Euh, je suis sûr que tu l’as déjà remarqué, mais tu sais que je ne fais que me travestir, pas vrai ?”

Zikr : “Si vous vous faites passer pour une femme, alors je me fais passer pour un homme. Pour moi, être un homme, c’est se comporter en gentilhomme avec une femme, peu importe qui se fait passer pour quoi.”

Subaru : “Alors c’est ça, le Coureur de Jupons... !”

Au lieu d’utiliser “coureur de jupons” comme un terme péjoratif, “coureur de jupons” était utilisé comme un terme respectueux avec une idée différente derrière.

Subaru était gêné d’être habillé en femme, mais il suivit le conseil de Zikr et s’assit sur la chaise qui avait été tirée pour lui.

En complément, Subaru adressa un “Excusez-moi” à Zikr en prenant place.

Subaru : “Merci également de m’avoir protégé à l’étage, j’aurais été en danger si Zikr-san ne m’avait pas protégé.”

Zikr : “Non, c’était juste mon corps qui a réagi spontanément. Je ne sais pas si je pourrais répéter cet exploit la prochaine fois. Je suis le Lâche, après tout.”

En entendant les remerciements de Subaru, Zikr se désigna fièrement comme le Lâche.

C’était parce que le Général Impérial de Deuxième Classe, Zikr, avait été ainsi mémorisé par l’Empereur auquel il avait juré allégeance.

Et Abel, l’Empereur susmentionné qui était tenu en si haute estime par le digne Zikr—

Abel : “—La Ville Fortifiée de Guaral est tombée, et le commandant des troupes en garnison, le Général de Deuxième Classe Zikr Osman, s’est rallié à notre cause, venant renforcer les forces du Peuple de Shudraq de la Jungle de Buddheim.”

Priscilla : “Ça ne suffit clairement pas. Même si j’ai entendu parler du courage du Peuple de Shudraq, nous sommes encore bien trop faibles pour affronter l’Empire.”

Abel : “Sans aucun doute. Priscilla, où sont tes hommes ?”

Priscilla : “Je n’ai pas mon armée privée dans l’Empire. À part ça, les seules personnes que je pourrais qualifier d’armée sont ce clown au casque de fer, un épéiste ivrogne et un avorton dont la seule qualité est son joli minois.”

Abel : “\_\_\_\_\_”

Tandis que Subaru discutait avec Kuna dans la salle, Abel et Priscilla avaient leur propre conversation.

Les deux se regardaient pensivement, évaluant la force et la situation de l’autre, mais Subaru intervint avec un “Attendez une minute”.

Il avait été complètement mené à la baguette et ne voulait pas être à nouveau laissé pour compte.

Priscilla : “Qu’y a-t-il, imbécile de roturier ? Tu es toujours là ?”

Subaru : “Je suis là, et je n’arrive pas à croire que je dise ça, mais c’est incroyable que tu puisses m’observer sans être impressionnée. La dernière fois qu’elle m’a vu comme ça, Béako a fait des cauchemars pendant un bon moment.”

Priscilla : “Je crois t’avoir déjà complimenté au sujet de ta tenue. Tu ne penses tout de même pas recevoir une récompense pour avoir tiré Al vers le haut avec un chiffon sale ?”

Subaru : “Je ne m’attends à rien ! Non, en fait, si. J’espère que tu m’écouteras au moins un peu.”

Priscilla plissa les yeux en direction de Subaru, qui était penché en avant, les mains posées sur la table ronde.

Elle donnait l’impression d’essayer de le juger, mais Subaru n’avait pas peur. Contrairement à avant, Kuna et Zikr étaient également présents. Cela dit, il avait toutefois l’impression qu’il ne constituait qu’un rempart pathétique.

Subaru : “Quoi qu’il en soit, pourquoi es-tu ici ? Je n’arrive à rien en demandant à Al. Explique-moi

clairement avec tes propres mots.”

Priscilla : “C’est une question agaçante. Je suis ici pour parler à ce type, Vincent Abellux.”

Subaru : “———”

Priscilla lui répondit en avançant le menton dans sa direction, comme si cela allait de soi. Abel, confortablement assis, les bras croisés, ferma l’un de ses yeux noirs, tandis que l’autre reflétait des émotions complexes.

C’était un regard déroutant qui pouvait traduire la joie, la colère, la tristesse, le plaisir ou autre chose, quelque chose d’inexplicable qui n’avait aucun rapport avec ces sentiments.

Subaru : “Parler à Abel... ? Mais comment savais-tu où se trouvait Abel ?”

Priscilla : “Le trône de l’Empereur, dans la Capitale Impériale de Lupugana, est équipé d’un dispositif qui lui permet de se téléporter ailleurs. S’il venait à pressentir un changement politique, il pourrait s’enfuir vers l’est grâce à ce procédé—jusqu’à la tombe où les Empereurs sont enterrés depuis des générations.”

Subaru : “Le Cimetière des Empereurs ?”

Priscilla : “C’est là où ce mécanisme le mènerait. Je crois que j’ai raison, Vincent... Non, il est plus pratique de t’appeler Abel, pour l’instant.”

Les yeux de Priscilla s’embrasèrent de rouge lorsqu’elle détourna la conversation de Subaru vers Abel.

Expirant sous son regard brûlant, Abel acquiesça.

Abel : “Oui, appelle-moi Abel à partir de maintenant. Après tout, je ne suis plus en droit de me faire appeler Empereur depuis que le trône m’a été dérobé.”

Priscilla : “Exceptionnel, respectueux des lois et bêtement honnête... En tout cas, tu réfléchis trop tendrement. Il semblerait qu’au cours de ton règne sur le trône de l’Empereur, tu aies oublié comment te lever.”

Abel : “Contemple-moi et dis-moi que j’ai oublié comment me lever.”

Les railleries incessantes de Priscilla ne découragèrent pas Abel.

À ce moment-là, leurs regards se heurtèrent fiévreusement, et l'air dans la salle de conférence s'emplit même d'une odeur de chaleur montante. Dans l'état actuel des choses, il semblait inévitable que la discussion s'enlise et que le feu se déchaîne—

??? : “Allons, allons, calmez-vous tous les deux. Vous n'avez rien à gagner à vous mettre dans le pétrin, pas vrai ?”

Néanmoins, il y avait un homme qui avait l'audace nécessaire pour titiller un baril de poudre sur le point d'exploser tout en fumant une cigarette.

Il s'agissait d'Al qui s'était facilement glissé dans cette atmosphère inconfortable avec ce qui devait être un sourire ironique. Au lieu de s'asseoir, il resta debout, sous les regards furieux d'Abel et de Priscilla.

Al : “Même si la Princesse agit ainsi, elle a aussi ses côtés mignons. Dès qu'elle a su qu'elle devait se dépêcher d'aller à Guaral, elle a poussé son dragon aérien à pleine vitesse, presque jusqu'à l'épuiser. C'est dire à quel point elle avait hâte de vous voir... Guah ?!”

Priscilla : “Quelle absurdité.”

Al se plaça derrière Priscilla tout en parlant et tenta de défendre son humanité, mais sa maîtresse ne tint pas compte de ses pensées et lui asséna un violent coup d'éventail dans l'estomac.

Al poussa un cri et tomba à genoux sur place, son corps se courbant en une forme tordue.

Priscilla : “Prétendre parler au nom de ce que je ressens est d'une arrogance extrême. Depuis quand es-tu devenu aussi prétentieux ? Reste à ta place, clown.”

Al : “Le fait que vous perdiez patience en est la preuve... Mais vous êtes vraiment là pour aider, non ?”

Priscilla : “———”

Les yeux cramoisis de Priscilla se plissèrent lorsqu'elle manifesta son mécontentement face aux paroles d'Al.

Mais le fait qu'elle ne l'ait pas explicitement nié avec des mots était un signe que les paroles d'Al

faisaient mouche.

Subaru : “Priscilla est venue pour aider Abel... ?”

Cela semblait tellement irréel que Subaru ne parvenait pas à se débarrasser de son sentiment de malaise. Bien sûr, à en juger par les résultats, il ne faisait aucun doute que Priscilla avait déjà aidé Abel, Subaru et les autres. Cependant, sa nature, telle que Subaru la connaissait, l’empêchait d’être convaincu.

Se battre pour protéger quelqu’un, même si cela avait l’avantage de vaincre un ennemi qu’elle n’aimait pas, était-ce vraiment logique pour la personne connue sous le nom de Priscilla Barielle ?

Priscilla : “Tu as une lueur dans les yeux qui suggère des pensées désagréables. Souhaites-tu qu’ils soient crevés, imbécile de roturier ?”

Subaru : “Ne regarde pas les autres dans les yeux quand tu leur dis quelque chose d’aussi effrayant. Pour être honnête, je ne sais pas trop si je te crois...”

Priscilla : “—Quoi qu’il en soit, Abel, je comprends que tu aies atteint l’est en utilisant le mécanisme du trône. Si tel est le cas, t’attendais-tu à ce que je rejoigne le Peuple de Shudraq et que je me rende à la Ville Fortifiée ?”

Subaru : “Il s’y attendait... ?”

Même si Priscilla était manifestement très perspicace, Subaru avait du mal à comprendre les circonstances qu’Abel avait aussi facilement acceptées.

Assurément, les conditions données semblaient toutefois satisfaire cette hypothèse.

Al : “Ne te méprends pas, frangin. Les types intelligents ici en sont convaincus. Si nous restons unis, nous pouvons éviter les ennuis dont nous ne voulons pas nous occuper.”

Subaru : “Et ça te va... ?”

Al : “Que ce soit bon ou mauvais, nous devons simplement nous y résigner. Même si tu essaies de te battre, tu perdras... Parce que la Princesse et moi allons gagner dans tous les cas.”

Subaru : “Oh...”

Al, toujours à genoux, se glissa jusqu'à Subaru et le déclara dans un murmure.

Pour être honnête, Subaru fut surpris d'entendre Al lui assurer qu'ils allaient gagner. À l'origine, Al avait tendance à tracer une ligne arbitraire entre ce qui l'entourait et lui, plutôt que d'être humble.

En réalité, les autres Chevaliers des Candidates Royales étaient tous renommés et talentueux—et ni Subaru ni Al n'étaient assez spéciaux pour être trop confiants parmi eux.

C'est pourquoi Subaru éprouvait une certaine sympathie pour Al.

Voilà pourquoi son affirmation ici était aussi surprenante pour Subaru.

Même s'il semblait immuable et indifférent, le changement était imminent. C'était dû à sa relation maître-serviteur avec Priscilla et à la bataille qui l'accompagnait, la Sélection Royale.

Al : "Mais je ne peux que faire l'éloge de ceux qui ont une chance de gagner, même si ce n'est que d'un cent millionième de pour cent. À cet égard, cette Arakiya était hors catégorie. Je ne voyais aucun moyen de gagner."

Subaru : "...Je vois, les Neuf Généraux Divins sont les membres les plus puissants de l'Empire. On pourrait dire qu'ils sont un peu comme Reinhard et Julius dans le Royaume de Lugnica."

S'il fallait sélectionner les membres les plus puissants du Royaume de Lugnica, il serait probable que la plupart d'entre eux soient des Chevaliers. Reinhard et Julius n'avaient pas besoin d'être mentionnés, mais Marcos, le capitaine de la Garde Royale, et Roswaal, le Magicien en Chef de la Cour, pouvaient également être inclus.

Subaru aimerait également ajouter Wilhelm et Garfiel à la liste, afin de disposer d'une équipe de choc pour affronter les Neuf Généraux Divins.

Subaru : "Non, ce n'est pas important. Peu importe combien de fois tu parles des Neuf Généraux Divins, il est difficile de croire que quelqu'un puisse rivaliser avec Reinhard..."

Abel : "—Je crains que ce ne soit pas le cas."

Subaru : "Quoi ?"

Lorsque Subaru tenta d'évaluer la puissance des Neuf Généraux Divins, considérés comme les adversaires les plus redoutables, Abel proféra des paroles qui le laissèrent perplexe.

*Qu'est-ce qu'il vient de dire ? —Qu'il existe un être capable de rivaliser avec Reinhard ?*

Subaru : "Tu veux dire qu'il existe d'autres invincible protagonist comme Reinhard ?"

Zikr : "Je ne suis pas familier avec ce vocabulaire, mais si vous voulez dire comparable, je suis d'accord. Les Neuf Généraux Divins comptent un Premier Général, au-dessus d'Arakiya."

Subaru : "Le Premier des Neuf Généraux Divins est... ?"

Zikr : "—Cecilus Segmunt."

À côté de Subaru, qui avait ouvert la bouche en déglutissant, Zikr prononça doucement ces deux mots.

Subaru comprit qu'il s'agissait du nom d'une personne, et plus précisément du nom du Premier Rang en question. La personne portant ce nom était la plus puissante de l'Empire, la fierté de Vollachia, un personnage surpuissant.

Abel : "L'Éclair Azuré de Vollachia, comme on l'appelle, est un épéiste de très haut niveau, classé au même rang que le Maître Épéiste de Lugnica, l'Admirateur de Kararagi et le Prince fou de Gusteko."

Subaru : "Hum... Je crois avoir déjà entendu ce surnom... Alors, tu es sérieux ?"

Abel : "Si tu t'opposais à lui, tu perdrais ta tête en un clin d'œil. C'est le genre d'homme qu'il est."

Abel, qui avait les bras croisés, acquiesça en réponse à la question de Subaru, les joues crispées.

Dans cette situation, Abel et Zikr n'avaient aucune raison de mentir ou de plaisanter. En d'autres termes, ce qu'ils avaient dit devait être la pure vérité.

Cecilus Segmunt, l'homme le plus fort de l'Empire, qui était aussi doué que Reinhard.

Subaru sentit un frisson lui parcourir l'échine alors qu'il se demandait à quel point ce super-épéiste était dangereux et féroce.

Il s'agissait d'une bataille où les différences de force étaient considérables. Étant à la fois en infériorité

numérique et en infériorité qualitative, comment pouvaient-ils espérer gagner ?

Al : “...Mais si on y réfléchit bien, il y a encore de l’espoir. Le fait que j’ai réussi à battre la p’tite demoiselle Arakiya, classée Deuxième, ici même, est une grande victoire pour nous.”

Subaru : “Al...”

Malgré l’ambiance morose qui régnait chez Subaru et les autres, Al prononça ces mots d’une voix enjouée.

C’était une opinion très optimiste, mais elle reflétait aussi une réalité que les autres ne pouvaient pas accepter aussi facilement. Toutefois, inspiré par l’esprit d’Al, Subaru expira et déclara : “C’est vrai”.

S’ils ne considéraient que le côté négatif des choses, ils ne pourraient pas progresser. En fait, Subaru et son équipe avaient réussi à conquérir la Ville Fortifiée avec un minimum de dégâts. Ils avaient même réussi à ajouter Priscilla et Al comme renforts, même s’il était difficile de dire s’ils étaient amis ou ennemis.

Il était certain que Rem ferait de son mieux pour soigner les Shudraquiennes blessées et que Mizelda retournerait au front. Ils pouvaient s’attendre à voir davantage son attitude détendue et stoïque, ainsi que ses capacités de combat polyvalentes.

Par conséquent—

Subaru : “Al a raison... C’est génial qu’on ait réussi à vaincre l’un des Neuf Généraux Divins... et qui plus est, l’un des plus hauts gradés. Je suis sûr qu’elle détient des informations, compte tenu de sa position.”

Al : “Ouais, tu peux le dire ! C’est génial, frangin. L’information vaut plus que l’or pendant une guerre. Puisqu’elle a été laissée en vie, écoutons ce qu’elle a à dire.”

Subaru : “Exact. Elle a peut-être une piste...”

Subaru se força à se mettre dans l’ambiance, et Al fit de même. À ce rythme, le sujet de la conversation évolua vers l’obtention d’informations auprès d’Arakiya, qui avait été capturée vivante.

??? : “Attendez, Subaru et Masque de Fer. Je ne suis pas d’accord avec vous sur ce *point*.”

Mais Kuna, qui participait en tant que représentante de Shudraq, intervint alors.

Alors que Subaru et Al se retournaient, Kuna caressa ses cheveux teints en vert et déclara—

Kuna : “Cette femme est *dangereuse*. Il est impossible de prévoir ce qu'elle fera si elle en a *l'occasion*. Il est préférable de la tuer dès que *possible*.”

Subaru : “Je comprends, mais c'est trop réducteur. La tuer n'est pas...”

Kuna : “La cheffe a déjà été gravement *blessée*. Je me fiche de ce que dit Subaru, nous et les autres devons *l'exécuter*.”

Kuna mentionna d'emblée l'exécution d'Arakiya et fixa Subaru d'un regard insistant et obstiné.

Lorsqu'elle lui fit remarquer l'état de Mizelda, Subaru n'eut d'autre choix que de se taire. Sa garde avait été confiée à Rem, mais même si ses blessures guérissaient, le fait qu'elle ait été blessée ne disparaîtrait pas pour autant.

Si les Shudraquiens trouvaient cela impardonnable, alors Arakiya devrait en payer le prix.

Subaru: “———”

Tout en cherchant une réponse à donner à Kuna, Subaru jeta un coup d'œil à Priscilla.

Il voulait voir quelle serait la réaction de Priscilla face à l'insistance de Kuna pour exécuter Arakiya, car elle semblait avoir une relation inhabituelle avec elle. Néanmoins—

Priscilla : “J'ai déjà décidé de mon attitude envers Arakiya. Tout d'abord, c'est moi qui ai tailladé le dos de cette chose. Ces yeux noirs sur ton visage ne sont-ils qu'une simple décoration ?”

Subaru : “Guh...”

Priscilla : “Je n'ai aucune intention de dire quoi que ce soit en faveur d'Arakiya. Si son destin s'achève ici, cela fera partie du cheminement personnel d'Arakiya—bien que ce soit dommage.”

Subaru : “...Je ne te comprends pas du tout.”

Subaru secoua la tête en direction de Priscilla, qui parlait simplement tout en évaluant la valeur de la

vie d'Arakiya.

Au bout du compte, leur relation semblait tendue, mais à en juger par l'attitude d'Arakiya, elle aurait pu être intime. Pourtant, l'attitude de Priscilla était terriblement déconnectée.

En tant que personne extérieure, Subaru n'avait aucune idée de la nature de leur relation.

Subaru : "Mais si tu meurs, tout est fini. La vie ne revient pas."

Priscilla : "Tu oses m'enseigner la valeur de la vie ? Crois-tu que je puisse mal juger la valeur de la vie d'autrui ?"

Subaru : "—Tu n'es pas omnipotente. Même toi, tu peux faire des erreurs."

Face à Priscilla, Subaru répondit sans hésiter.

Dès qu'il prononça ces mots, l'atmosphère dans la pièce devint tendue.

Kuna et Zikr haletèrent, tandis qu'Al posait sa main sur le front de son casque. Subaru, lui aussi, était conscient d'avoir dit quelque chose de stupide dans un élan d'impulsivité.

Ce n'est qu'après avoir prononcé ces mots qu'il se rendit compte que c'était un schéma qui risquait de lui coûter la vie en provoquant le mécontentement de Priscilla.

L'instant d'après, il pourrait être décapité par cette épée cramoisie étincelante. Mais quand bien même—

Subaru : "Je n'ai pas tort. Même toi, tu peux te tromper."

Encore et encore, Subaru répéta la déclaration qui pourrait lui coûter la vie.

Un instant plus tard, devant Subaru. Les yeux de Priscilla se plissèrent dans un regard froid. Puis, la "mort" brûlante qui allait faire payer à Subaru son impudence—

Priscilla : "Même moi, je peux me tromper, n'est-ce pas ? C'est vraiment perfide."

Ne vint jamais.

Subaru : “Eh...”

Les yeux de Subaru s’écrouillèrent de surprise, et il expira l’air qu’il retenait dans ses poumons.

En jetant un coup d’œil à Subaru, Priscilla ouvrit bruyamment son éventail et dirigea son regard au-delà de Subaru, sa cible étant Kuna.

Priscilla : “Avant de couper la tête de cette chose, il vaudrait mieux trouver une utilité à celle-ci.”

Kuna : “Quoi, vous essayez de nous dire quoi *faire* ? Vous êtes extérieur à tout ça.”

Priscilla : “Si vous souhaitez ignorer mon conseil, faites-le.”

Rétractant son opinion, le regard de Priscilla caressa le corps mince de Kuna comme s’il essayait de la brûler.

S’étreignant involontairement, Kuna finit par démontrer naturellement la pression qui se dégageait de ce regard. Malheureusement, Priscilla et Kuna n’étaient pas au même niveau.

Al : “Honnêtement, j’étais un peu inquiet. Mais maintenant, nous sommes tous sur la même longueur d’onde !”

Comme pour briser l’atmosphère tendue, Al frappa violemment la table ronde de la main.

Ayant ainsi attiré l’attention de tous, il regarda Subaru à travers son casque en acier et,

Al : “C’est une bonne nouvelle que tu ne sois pas mort, frangin, mais c’est aussi une bonne nouvelle que le monde n’ait pas perdu cette fille sexy and cute. Cela dit, quand elle se réveillera, nous parlerons—”

??? : “—C’est *terrible*~ !”

Al était sur le point de résumer leurs opinions sur ce qu’il fallait faire avec Arakiya, lorsqu’il entendit le bruit de pas précipités et paniqués.

Il s’agissait d’Holly, son grand corps se tordant à l’entrée de la pièce, alors qu’elle faisait irruption dans la salle de conférence avec une rafale de pas et une voix paniquée.

Son corps et son souffle tressaillirent alors qu’elle attirait l’attention de tous, et des mots furent

prononcés. Ceux-ci étaient—

Holly : “Deux Soldats Impériaux se sont introduits ici, et le Général Divin que nous avons capturé s’est échappé~ !”

## Arc 7 Chapitre 27 - Ceux qui ont et ceux qui n'ont pas

L'adaptation du Light Novel se trouve dans le Volume 28, Interlude "Ceux qui ont et ceux qui n'ont pas"

Chapitre original du Web Novel – [Lien](#)

Traduction originale – [Lien](#)

*Todd : "Si tu es en vie, tu auras l'occasion de te débarrasser de ta honte. Mais si tu meurs, c'est terminé. Donc, j'y vais. Je ne vais pas me lancer dans un combat que je ne pense pas pouvoir gagner."*

Il n'y avait aucun mensonge dans ces mots.

Se lancer dans un combat avec peu de chances de gagner était une folie que seul un imbécile invétéré pourrait commettre.

Il ne se croyait pas sage, pas le moins du monde, mais c'était précisément pour cette raison qu'il savait qu'il devait prendre ses décisions avec prudence. Alors qu'une personne sage pouvait aboutir à une conclusion en un instant, un imbécile mettrait une éternité à y parvenir.

Todd savait que c'était ainsi que ceux qui n'avaient aucun talent menaient la bataille.

Il ne se lançait pas dans des combats qu'il ne pouvait pas gagner.

Toutefois, paradoxalement parlant—

Todd : "Il n'y a absolument rien de mal à se lancer dans un combat qui a des chances d'être gagné."

Il porta son poing serré devant son œil droit et scruta avec nostalgie l'horizon à travers le petit trou qu'il avait créé.

Une méthode primitive pour voir au loin, qui consistait à rétrécir son champ de vision. En plissant les yeux, Todd pouvait voir assez loin, mais il ne pouvait pas distinguer ce qui se passait à l'intérieur de

l'hôtel de ville en proie au chaos, et encore moins au-delà des drapeaux en feu.

Et cela s'appliquait même si la situation lui était favorable.

Jamal : "Où, le toit de l'hôtel de ville a disparu ! Qu'est-ce qui se passe ?"

Juste à côté de lui, le féroce compagnon de Todd fut submergé par son propre sentiment d'urgence grandissant, créant un vacarme.

Sa concentration fut perturbée par le bruit, alors il agita la main vers l'homme pour lui faire signe de se taire. Quant à ce qui se passait, il évaluait sérieusement la situation.

Todd : "Je suis presque sûr que l'un des Neuf Généraux Divins s'est joint à nous."

Sinon, il n'y avait aucun intérêt à rester dans la Ville Fortifiée, qui était tombée aux mains de l'ennemi.

Comme mentionné précédemment, Todd avait envisagé d'abandonner la ville et de s'enfuir une fois que l'hôtel de ville serait tombé à cause du plan de l'ennemi. Il n'avait aucune intention de se conformer poliment à un ordre de désarmement et de se rendre.

En premier lieu, tant que les décisions étaient prises par l'enfant prodige de la guerre—l'homme qui se faisait appeler Natsumi Schwartz, les personnes dangereuses comme Todd et Jamal seraient les premières à être éliminées.

Même à Vollachia, les exécutions de prisonniers de guerre qui s'étaient rendus étaient mal vues, mais cet homme aurait certainement trouvé une bonne raison pour excuser de telles atrocités.

Du moins, voilà ce que Todd aurait fait. C'était une considération naturelle pour survivre.

C'est pourquoi il avait choisi sans hésiter d'abandonner la ville. Malgré cela, sa curiosité l'avait emporté, et il s'était caché suffisamment près pour confirmer l'arrivée de renforts en direction de la ville.

Jamal : "Il n'y a aucun doute possible. C'est la femme que j'ai vue il y a deux ans, lorsque j'ai pris part à la défaite des barbares—le Général de Première Classe Arakiya, classée deuxième."

Alors qu'il observait la femme légèrement vêtue qui venait d'entrer tranquillement dans la ville en sautant par-dessus la porte principale fermée, Jamal prononça ces mots avec une pointe d'excitation

dans ses grognements.

C'était le genre d'homme qui affichait ouvertement ses instincts sauvages. Tant par sa force physique que par sa capacité masculine à évaluer les femmes, il n'était pas du genre à oublier celles qui avaient touché son cœur.

En d'autres termes, l'un des plus puissants des Neuf Généraux Divins de l'Empire était apparu pour réprimer la rébellion—c'était donc cela, la "chance" que Todd avait précédemment jugée manquante.

Malgré tout—

Todd : "Agir ou ne pas agir... Ça en vaut vraiment la peine."

Bien que les tactiques astucieuses de Natsumi aient été brillantes, il n'avait aucune puissance de combat directe, du moins pas équivalente à un tiers de celle d'un soldat. Le Peuple de Shudraq qui le suivait était connu pour sa robustesse, mais cela n'était vrai que par rapport aux personnes ordinaires.

Ceux qui étaient vraiment forts, comme les Neuf Généraux Divins, n'étaient pas soumis à de tels critères.

Même Jamal, qui ne devait sa renommée qu'à son extraordinaire maîtrise à l'épée et à ses prouesses au combat, n'était guère plus efficace qu'une douzaine de Soldats Impériaux ordinaires. Mais là encore, cela restait une échelle de mesure fondée sur des critères humains ordinaires. Ceux capables de traiter un homme comme Jamal avec désinvolture appartenaient à un autre ordre. Et parmi eux, les Neuf Généraux Divins en étaient les plus illustres représentants—l'hôtel de ville tombé aux mains de l'ennemi allait être repris.

Todd : "Alors, il est sage de miser sur le dragon terrestre gagnant."

Il n'était pas nécessaire de travailler avec un membre des Neuf Généraux Divins.

Tout ce qu'ils avaient à faire, c'était d'être plus utiles au Général que les soldats qui avaient été capturés et rendus incapables de faire leur travail. S'ils parvenaient à retenir l'ennemi, à l'interroger et à lui infliger une punition appropriée, alors le Général de Première Classe garderait un bon souvenir de leurs actions.

S'ils agissaient ainsi, ils seraient promus à un poste plus élevé et pourraient peut-être retrouver le chemin

de la Capital impériale plus tôt que prévu.

Todd : “Très bien, on y retourne, Jamal. On va l'aider à reprendre l'hôtel de ville.”

Jamal : “Oh ? Oh, ouais ! Ha ha, ça me fait plaisir. Je suis content de l'entendre ! Ça fait un moment que je suis impatient, car fuir n'est pas mon genre. Je ne vais pas laisser le Général de Première Classe s'attribuer tout le mérite !”

Todd : “Ne sois pas ridicule. Nous allons gagner les faveurs du Général.”

Todd soupira à l'intention de Jamal, qui serrait les poings dans l'attente d'un retour au combat en réponse au changement de plans. En se dirigeant vers l'hôtel de ville, ils trouvèrent un emplacement offrant une vue optimale pour surveiller la situation, au lieu d'entrer directement dans le bâtiment.

Fidèle à ses convictions jusqu'au bout, il se montrait prudent et circonspect, et—

Todd : “—Tue-le, Arakiya.”

Le dernier étage de l'hôtel de ville était balayé par des vents violents, le Général de Première Classe, à peine visible, se déchaînant.

De loin, la femme aux cheveux argentés et à la peau brune, classée deuxième, brandissait une branche d'arbre qui ressemblait à une arme improvisée et se déchaînait comme si elle était la loi suprême du monde.

Parmi tous les corps éparpillés sans distinction dans le hall, il n'y avait aucune différence entre les Shudraq et les Soldats Impériaux.

Dans ces circonstances, celui qui se tenait devant Arakiya, avec une fille aux cheveux bleus derrière lui, n'était nul autre que Natsumi Schwartz.

Todd : “———”

Dès qu'il l'aperçut, les pensées qui vinrent à l'esprit de Todd ne furent pas dédaigneuses, du genre “Comment peut-il être assez stupide pour s'interposer devant un Général de Première Classe ?” ou “Comment se fait-il qu'il soit encore en vie ?”.

Au contraire, avec la plus grande vigilance, Todd cria de toutes ses forces dans son cœur.

—*Tue cet homme ici, à coup sûr, Arakiya !*

Avant tout, pour le meilleur ou pour le pire, il se moquait de savoir à qui revenait le mérite. Il lui était égal que le temps qu'il avait passé à réfléchir pour décider de rester finisse par être inutile.

Il ne se souciait de rien d'autre, tant qu'il pouvait s'assurer que la vie de Natsumi Schwartz, l'enfant prodige de la guerre, avait pris fin. Ce serait—

Todd : "...Oï oi, c'est pas vrai, tu te moques de moi."

Au moment où Arakiya s'apprêtait à tuer Natsumi, l'espoir sincère de Todd fut brisé. Quelque chose passa comme un éclair devant ses yeux alors qu'il se concentrait pour ne pas manquer ce moment décisif. Un éclair rouge sépara Natsumi et Arakiya.

Il défiait majestueusement Arakiya tout en protégeant Natsumi derrière son dos, comme s'il était la chose la plus puissante au monde. Dès qu'il fut témoin de cette scène, l'équilibre mental de Todd bascula considérablement.

Jamal : "Qu'est-ce que c'était que cette chose qui vient de tomber du ciel ?! Un dragon aérien ?! Où est le dragon aérien ?!"

Todd : "——"

Jamal : "Tu m'écoutes, Todd ? Qu'en est-il de nous ? On ne devrait pas soutenir le Général de Première Classe Arakiya ? Hey ! Écoute-moi..."

Todd : "——Ferme-la, Jamal."

Jamal, qui avait la voix rauque à cause du changement de situation, eut le souffle coupé par les paroles de Todd.

Sans prêter davantage attention à Jamal, Todd garda les yeux rivés sur la scène qui se déroulait au sein de l'hôtel de ville. La femme vêtue d'une robe cramoisie qui venait d'apparaître se tenait face à Arakiya.

Il comprit d'un seul coup d'œil que cette femme appartenait elle aussi au camp de "ceux qui ont", très

éloigné des gens ordinaires.

Natsumi, qui avait réussi à survivre malgré une situation qui semblait désespérée, permit à Todd de prendre conscience qu'il avait lui aussi quelque chose à offrir. Quelque chose qu'il "possédait", qui était différent de la puissance de combat ou de la chance.

Todd : "-----"

Avant l'intervention de la femme en rouge, Arakiya aurait suffi à elle seule à combler la différence.

Néanmoins, la situation avait changé et aucune résolution n'était en vue. Le poids de Todd et Jamal suffirait-il à faire pencher la balance en leur faveur ?

Jamal : "Todd... !"

Todd : "Ne bouge pas, Jamal... Tu ne peux rien faire à présent."

Tout jouait en leur défaveur, et plus Todd observait la situation, plus elle empirait.

Todd savait que la colère de Jamal prenait le dessus sur lui, mais agir maintenant serait une perte de temps. Après tout—

Todd : "Parce que le Général de Première Classe Arakiya vient d'être vaincu."

La lame de la femme en rouge l'avait frappée dans le dos, et Arakiya était tombée au sol, impuissante.

La balance était rompue, et elle ne pencherait plus jamais de l'autre côté.



Todd : "-----"

Arakiya s'effondra, et la situation au sein de l'hôtel de ville arriva à son terme.

Cette fois-ci, la Ville Fortifiée de Guaral était tombée complètement aux mains de l'ennemi. Il n'existait plus aucun moyen de se relever de cette défaite.

Le deuxième des Neuf Généraux Divins venait d'être vaincu, et il était impossible que d'autres renforts

arrivent à la rescousse.

Les Neuf Généraux Divins étaient de puissants guerriers, le summum de la puissance militaire de l'Empire de Vollachia.

La puissance de chacun des Neuf Généraux Divins équivalait à celle d'une armée considérable. L'Empire ne pouvait en aucun cas envoyer deux ou trois grandes armées pour faire face à une seule situation. C'était la fin.

La balance avait basculé. Il ne restait plus qu'à trouver un moyen de faire face au retrait qui allait suivre.

Todd : "Que faire ensuite ?"

Dans l'ombre du bâtiment d'où il avait suivi les événements de l'hôtel de ville, Todd réfléchissait tranquillement.

En toute honnêteté, il bouillait d'un mélange de colère et de frustration, mais laisser éclater ses sentiments n'aurait rien résolu.

Maintenant que la raison de son retour avait disparu, la chose intelligente à faire aurait été de ficher le camp. Toutefois—

Jamal : "Où, Todd... petit salaud, tu ne comptes pas t'enfuir, hein ?"

La recherche de mots susceptibles de persuader Jamal s'était avérée infructueuse, ce dernier ayant une veine bleue qui ressortait sur son front.

Au départ, convaincre Jamal avait été difficile, même juste après la chute, dès l'instant où le drapeau de l'hôtel de ville avait été brûlé.

Et pourtant, à ce moment-là, il avait été facile de contrôler les émotions de Jamal... Malgré sa réticence, Todd avait réussi à le faire obéir, et il avait rangé à contrecœur ses épées à moitié dégainées.

Cependant, ce n'était plus le cas cette fois-ci, où les choses s'étaient répétées, alors qu'il avait laissé Jamal dégainer ses lames une fois de plus. Même si Todd lui disait de ranger ses armes et de faire demi-tour en silence, il ne l'écouterait pas.

En fait, selon ce qui allait être dit ensuite, il pourrait retourner la lame qu'il venait de dégainer contre Todd.

Si cela arrivait, rien ne justifierait de ne pas tuer Jamal—son futur beau-frère. Le tuer serait l'option la moins souhaitable.

S'il n'était pas ramené sain et sauf lui aussi, respecter la promesse qui avait été faite serait impossible.

Todd : "Allons-y pour ça."

Jamal : "Ahh ?"

Todd : "...Je comprends ce que tu ressens. Mais tu dois te calmer. Maintenant que le Général de Première Classe Arakiya a été vaincu, nous n'avons aucune chance de gagner, même si nous intervenons. Tu veux rendre ta sœur triste en mourant inutilement ?"

Jamal : "-----"

Une tentative de le persuader en utilisant l'amour familial comme bouclier.

Dès qu'il fixa son adversaire du regard, espérant que cela fonctionnerait, un bras se tendit silencieusement et l'attrapa par le col de sa tenue. Puis, avec un grognement, Jamal, le borgne, montra les crocs en attirant Todd vers son visage.

Jamal : "Hey, si tu penses que je vais lâcher prise chaque fois que tu parles de Katya, tu te trompes complètement."

Todd : "Je vois... Dommage."

En secouant légèrement la tête, Todd exprima sa déception avec une sincérité certaine.

Si cela pouvait soulager Jamal de lui asséner quelques coups, Todd le laisserait faire, mais Jamal ne semblait pas avoir l'intention de le faire, car il claqua plutôt la langue et repoussa Todd.

Il n'y avait apparemment aucune raison pour qu'il soit aussi direct, mais il était impossible de le retenir.

Dans l'état actuel des choses, Todd se tourna vers Jamal et songea à escalader seul le mur de la citadelle.

Heureusement, il avait déjà assimilé la géographie de la ville lorsqu'ils avaient tenté de trouver des passages secrets. Même si Arakiya n'avait pas atteint son objectif, elle avait tout de même réussi à semer la confusion. En fait, il était désormais plus facile de s'échapper qu'avant l'arrivée d'Arakiya.

Apparemment, Jamal allait commettre un autre acte de violence pour se faire remarquer.

Todd : “Jamal, je suis désolé, mais je m'en vais. Je te le répète, mais tu ne m'écouteras probablement pas. Tu vas mourir comme un chien. Même si tu y vas, tu ne pourras pas tous les tuer...”

Jamal : “Espèce de crétin ! Je ne vais pas faire quelque chose d'aussi inutile ! Je vais sauver le Général de Première Classe Arakiya.”

Todd : “...Quoi ?”

Il s'était attendu à une sentimentalité dénuée de sens, mais son interlocuteur avait au contraire laissé échapper des mots inattendus.

Todd s'arrêta net et fixa le visage de Jamal, qui articula un “Quoi ?” indistinct.

Jamal : “Tu croyais vraiment que j'allais foncer avec la ferme intention de mourir ?”

Todd : “Oui, je l'ai cru. Je pensais que tu voulais mourir comme un chien.”

Jamal : “Arrête tes conneries ! Je profite de ton intelligence, mais j'ai aussi un cerveau pour réfléchir par moi-même ! Je sais faire la différence entre ce que je peux accomplir et ce que je ne peux pas faire.”

Jamal surprit sérieusement Todd avec sa déclaration inattendue.

Il y avait quelques accomplissements notables dans son expérience de la guerre, mais à part cela, il était si direct et si peu sophistiqué que Todd le considérait comme un homme qui ne savait pas ce qu'était la réflexion.

Jamal : “On ne peut rien y faire si tu es un lâche, je suppose que Katya s'est trompée dans son jugement. Je vais sauver le Général de Première Classe. Elle a un joli cul.”

Todd : “—Attends, je viens avec toi.”

Jamal : “Oh ?! Ne me dis pas que tu n’es pas satisfait du cul de Katya... ?”

Todd : “Je n’avais pas l’intention de participer à ta mission suicide, mais si ce n’en est pas une, alors c’est une autre histoire.”

Sans se préoccuper des allégations scandaleuses, Todd couvrit la bouche de Jamal avec sa paume. Le forçant à se taire, Todd établit un plan d’action pour faire face au changement de programme dans son esprit.

Ce n’était pas dans la nature de Todd d’agir sous le coup de l’impulsion. Malheureusement, plus il passait de temps avec Jamal, plus il gagnait en expérience dans le domaine de l’improvisation.

Si Jamal avait eu l’intention de mourir honorablement de sa propre main pour reprendre l’hôtel de ville, il l’aurait laissé agir seul. Mais si son objectif était de reprendre Arakiya, c’était une autre histoire.

Todd : “\_\_\_\_\_”

La situation dans l’hôtel de ville se clarifiait peu à peu.

Les seules choses à surveiller étaient Natsumi et la femme en rouge. Agir en leur présence reviendrait à se suicider. Néanmoins, cela ne signifiait pas pour autant que leur ennemi avait réussi à résoudre la situation sans encombre.

S’ils oubliaient de rester vigilants, cela créerait une opportunité à exploiter.

Jamal : “Je vais entrer et semer la pagaille. Si nous profitons de cette occasion pour sauver le Général de Première Classe...”

Todd : “J’étais impressionné tout à l’heure, mais maintenant, plus du tout... Nous devons nous méfier de deux personnes. Tu dois éviter de faire quoi que ce soit en leur présence. Quoi, il n’y a pas lieu de s’inquiéter.”

Les lèvres de Todd se relâchèrent alors qu’il observait Jamal à travers les interstices de ses doigts, le réprimandant pour cette distraction barbare. Il titilla sa canine blanche du bout de la langue et sourit narquoisement. Du coin de l’œil, il vit Arakiya être emmenée, même si elle était mourante.

Si elle n’était pas morte, il y avait un moyen de la sortir de là.



—Il avait été facile de s'introduire dans l'hôtel de ville.

Après tout, c'était là qu'ils avaient établi leur quartier général, même si ce n'était que pour une courte période.

Todd avait généralement l'habitude de mémoriser la géographie et la disposition de tout endroit où il s'était arrêté, même une seule fois. Il ne se sentait pas en sécurité tant qu'il ne savait pas où s'enfuir ou se cacher.

C'est pourquoi, après l'incendie du campement dans la Jungle de Buddheim et son arrivée à Guaral, il avait visité chaque partie de la ville, y compris l'hôtel de ville, et s'était construit une carte mentale.

Il savait où tuer sans se faire remarquer et où se cacher pour éviter d'être repéré.

Peu importe où et quel genre de menaces ils rencontreraient, il avait toujours un moyen de tuer et un moyen de s'échapper.

Todd : “Cinq.”

Alors qu'il se faufilait à l'intérieur de l'hôtel de ville, il écrasa quelques gardes ici et là.

Ce n'étaient ni les Soldats Impériaux ni le Peuple de Shudraq qui montaient la garde, mais plutôt les gardes du gouvernement local qui assuraient la sécurité de la ville. Ils avaient été appelés en renfort par les éléments perturbateurs qui avaient causé la chute de la ville—bien qu'on ne puisse plus vraiment qualifier de “belle Armée Rebelle” les opportunistes qu'ils avaient mobilisés.

Jamal : “Je n'aurai aucune pitié pour toi.”

Jamal cracha de rage en brisant la nuque d'une sentinelle d'une prise à deux mains.

Jamal était plus fier d'être un Soldat Impérial que d'appartenir à la Noblesse Impériale. Sa colère envers les gardes qui coopéraient avec les rebelles qui luttèrent contre l'Empire était incommensurable.

Ils avaient coopéré avec les Soldats Impériaux avant la chute de la ville, il était donc compréhensible qu'il soit en colère contre la rapidité avec laquelle ils avaient retourné leur veste.

Todd : “Eh bien, ce n'est pas ma façon de penser.”

Il ne les tuait que parce qu'il y était obligé, et s'il n'y avait pas été contraint, il ne l'aurait pas fait.

On ne pouvait pas leur reprocher d'avoir changé de camp aussi rapidement s'ils ne faisaient que suivre le camp du plus fort pour survivre. Bien sûr, ils devaient payer leur mauvaise décision au prix de leur vie.

Ainsi, le duo composé de Jamal et de lui-même se dirigea vers leur destination tout en éliminant les gardes qui se trouvaient sur leur chemin.

Il y avait une prison dans le sous-sol de l'hôtel de ville, et il était d'usage que les criminels en attente d'un procès présidé par le maire de la ville y soient incarcérés. Il était fort probable qu'Arakiya, ayant été faite prisonnière, y soit également détenue.

Naturellement, une cellule en fer n'était pas plus efficace qu'une cage en sucre contre quelqu'un appartenant aux Neuf Généraux Divins, mais quand bien même, ils ne pouvaient pas simplement offrir toute l'hospitalité d'une chambre d'amis.

Todd aurait peut-être fait la même chose lui aussi—

Jamal : “La voilà, le Général de Première Classe.”

Dans l'espace souterrain situé à l'étage inférieur, plusieurs cellules étaient disposées de part et d'autre du couloir. Les délinquants les moins dangereux étaient placés à l'avant, tandis que les plus dangereux étaient enfermés à l'arrière.

Naturellement, la cellule située tout au fond, où Arakiya était détenu, était lourdement gardée.

Contrairement à avant, la personne qui se tenait devant n'était pas un garde, mais une femme Shudraquienne. C'était une femme corpulente aux cheveux teints en jaune, et il pouvait voir d'un seul coup d'œil qu'elle était très habile.

De plus, en raison de la disposition des lieux, il était impossible d'atteindre la cellule d'Arakiya sans être détecté par la femme. En d'autres termes—

Jamal : “Je suppose que c'est la fin de notre petite escapade.”

Todd : “...Pourquoi as-tu l'air aussi heureux ?”

Il était difficile de comprendre l'attitude joyeuse de Jamal alors qu'une bataille inévitable était imminente.

Todd souhaitait éviter de tuer et ne voulait pas se battre s'il pouvait s'en passer. Si les deux étaient inévitables, il choisirait la voie la plus facile et la moins dangereuse.

Pourtant, Jamal semblait prendre plaisir à se jeter dans le danger.

Il se disait probablement que plus c'était dangereux, plus il verserait de sang et plus il ferait preuve de loyauté envers l'Empire.

Jamal : “C'est évident, non ? Combattre comme un Soldat Impérial et gagner la guerre ! Ce n'est qu'alors que je pourrai être fier de dire que je suis un Soldat Impérial.”

Todd : “\_\_\_\_\_”

Jamal : “Où, pourquoi t'es surpris ?”

Todd : “Non, c'était presque exactement ce à quoi je m'attendais.”

Il était rare de trouver une personne dont les paroles et les actes étaient aussi concordants.

Jamal parut mal à l'aise face à la réponse de Todd, mais secoua rapidement la tête. Puis il passa ses doigts dans sa barbe naissante et ricana.

Jamal : “Ah. Eh bien, c'est toi qui doutes, non ?”

Todd : “Je ne peux pas accepter une mission suicide. Si ce n'est pas le cas, j'y réfléchirai. Je n'ai donc pas de doutes.”

Jamal : “Tu essayais de t'échapper, mais tu ne l'as pas fait.”

Todd : “J'ai décidé de ramener un souvenir lors de ma fuite. Le plan n'a pas changé.”

Jamal : “Tu dis ceci et tu dis cela... Hk.”

Jamal serra les dents avec colère, les yeux injectés de sang.

Avec cette expression sur son visage, Todd détourna son attention de lui et se concentra sur la cible qui se trouvait devant lui.

La femme qui montait la garde était corpulente, et ses membres étaient protégés par une épaisse couche de graisse. Compte tenu des capacités athlétiques d'un Shudraquien, même la hache de Todd ne serait peut-être pas capable de couper ne serait-ce qu'un seul de ses membres.

Inévitablement, le point idéal se situerait donc au niveau du cou et au-dessus.

Il y avait plusieurs options : lui fracasser le crâne, la décapiter ou lui fendre le visage, mais—

Jamal : “—C'est là que j'interviens, hein ?”

Sur ces mots, Jamal fit imprudemment un pas en avant.

Todd se demanda un instant s'il devait l'arrêter, mais finalement, il ne fit aucune remarque. En fait, la meilleure chose à faire était de pousser Jamal à agir, d'attirer son attention, puis de voir comment les choses évoluaient.

Cela lui ferait gagner beaucoup de temps et lui éviterait bien des soucis, et s'il était disposé à le faire, il n'y avait aucune raison de le dissuader.

Holly : “Mmmm, qui es-tu- ?!”

Jamal : “Dois-je vraiment répondre à cette question ? Vous avez souillé le Loup Empalé de l'Empire de Vollachia. Ne croyez pas que vous avez gagné sur un champ de bataille où je n'étais pas présent !”

Holly : “Il y a un type bizarre *ici*~ !”

En observant Jamal, qui s'était avancé dans le hall, la femme Shudraquienne tenait une grande lance à ses côtés. De son côté, Jamal, qui lui faisait face, dégaina ses deux épées et se mit à danser avec un sourire maniaque sur le visage.

Jamal avait son lot de problèmes, mais ses capacités étaient reconnues. Tout du moins, tant que son adversaire était un membre isolé des Shudraq, il ne faillirait pas à sa tâche.

Jamal : “Prends ça ! Et ça ! Et ça !”

Holly : “...Hk ! Tu es un homme *fort*~ !”

Les deux épées déchaînées frappèrent la femme Shudraquienne à maintes reprises tandis que Jamal aboyait d'une voix forte. La femme les esquiva grâce à son habileté dans le maniement de la lance, mais elle était sur la défensive.

Elle devait être quelqu'un de très compétent pour surveiller Arakiya. Toutefois, elle ne s'était pas attendue à ce que quelqu'un vienne récupérer leur prisonnière immédiatement après son incarcération.

De plus, le manque de troupes fiables constituait également une faille critique pour les rebelles.

Todd : “Néanmoins, ce ne sont pas des atouts utiles pour le moment.”

En humidifiant ses lèvres avec sa langue, Todd bondit de derrière Jamal et sauta directement vers la cellule, passant devant eux deux alors qu'ils s'affrontaient violemment avec leurs armes, faisant jaillir des étincelles.

Holly : “Ah ! Son *camarade*... Kya !”

Jamal : “Tu as le temps de regarder autour de toi ? Ah !”

Avec l'aide d'un Jamal particulièrement vif d'esprit, Todd enfonça sa hache dans la serrure de la cellule de toutes ses forces.

Il n'avait pas le temps de chercher la clé. Il ne pouvait pas détruire la cellule, mais il pouvait au moins casser la serrure.

Il y eut un bruit sourd et une résistance, tandis que la pointe de la hache se brisait bruyamment. Mais à la place, la serrure de la cellule se brisa avec fracas, et Todd se précipita à l'intérieur en passant par la porte grinçante.

Todd : “Général de Première Classe Arakiya !”

À l'intérieur de la cellule, une fille était allongée face contre terre sur un lit simple.

Même s'ils appartenaient à la même Armée Impériale, un simple soldat n'aurait pas beaucoup d'occasions de rencontrer un Général. Même un Général de Troisième Classe était un commandant d'armée. Un Général de Deuxième Classe, sans parler d'un Général de Première Classe, serait quelque chose d'inaccessible.

Par conséquent, c'était la première fois que Todd voyait de près l'un des Généraux de Première Classe, l'un des Neuf Généraux Divins.

Arakiya : “———”

La raison pour laquelle Arakiya était allongée sur le ventre, inconsciente, était due à la coupure qu'elle avait subie dans le dos, recouverte d'une cicatrice douloureuse qui avait été brûlée par-dessus.

La blessure avait été cautérisée au moment même où elle avait été infligée, laissant une horrible cicatrice—si elle n'avait pas été blessée par une lame brûlante, elle n'aurait pas subi ce genre de blessure.

Todd : “Cette femme en rouge, qu'est-ce qu'elle... ?”

Cette femme n'était pas une personne ordinaire, et le pouvoir de l'épée ornée qu'elle détenait était également hors du commun.

Il n'y avait pas plus de détails, et Arakiya ne répondait pas quand elle était appelée. Todd n'avait donc pas d'autre choix que de ramasser le corps d'Arakiya, puis de sortir en courant de la cellule.

Todd : “Je l'ai ! Jamal, allons-y !”

Holly : “Je ne vais pas vous *laisser*... Aïe !”

Jamal : “C'est justement pour ça ! Tu détournes encore le regard ! N'ose même pas ! Neeeeee—hk !”

L'esprit de la femme Shudraquienne fut momentanément distrait lorsque Arakiya fut embarquée.

En un instant, Jamal bondit sur la femme comme un éclair, ses deux épées à la main. Elle brandit immédiatement sa grande lance à la verticale pour se défendre, mais le choc lui arracha l'arme des mains, et Jamal, d'un coup de pied arrière, transperça son torse sans défense alors qu'il se relevait d'un bond.

La femme poussa un petit cri lorsque son corps heurta violemment le mur de la prison ; sa tête frappa le sol avec force, et elle tomba, inerte.

En la regardant, Todd fut sur le point d'ordonner à Jamal de l'achever, mais—

Todd : “—Hey, il y a de l'agitation à l'étage. Ils ont trouvé le corps du garde ?”

Jamal : “Tch, on ne peut pas rester ici. Le Général de Première Classe est...”

Todd : “Elle est inconsciente, mais pas morte. Ça devrait suffire.”

En répondant à la question de Jamal de manière directe, Todd sortit en courant du donjon. Jamal, qui était devant lui, était chargé de dégager le chemin pour Todd, qui le rejoignit facilement.

??? : “Mais qui donc... Guah !”

Jamal : “Hors de mon chemin, bande de crétins !”

Le garde qui inspectait le sous-sol fut projeté en arrière par une entaille, et Todd courut à travers l'hôtel de ville derrière Jamal alors qu'ils devenaient de plus en plus vigilants.

Malheureusement, il n'avait pas le loisir de prendre soin du corps d'Arakiya tandis qu'il la portait. Si elle faisait partie des Neuf Généraux Divins, son corps était probablement assez solide. Il lui suffisait de faire confiance à son endurance et de courir.

Jamal : “Nous sommes dehors ! Où allons-nous ?”

Todd : “La porte principale est fermée... Suis-moi.”

Se frayant un chemin à travers la nuit sombre et tumultueuse de la ville, Todd s'engouffra dans les ruelles avec Jamal. Il tira pleinement parti des rues étroites et des chemins secondaires pour semer les ennemis qui les poursuivaient.

La bataille venait de se terminer, le chaos régnait toujours, et il y avait au moins trois cents Soldats Impériaux vêtus de manière identique dans la ville. Il serait difficile de les distinguer les uns des autres.

Il ne restait plus qu'à—

Todd : “—Hk !”

Dès qu'il entendit le bruit du vent, une lame s'abattit juste derrière Todd.

Il se retourna et vit, plantée juste sous ses pieds, une seule flèche épaisse et imposante. Quelqu'un venait de décocher. Elle avait été dirigée vers Todd, avec une force incroyable, et Jamal avait été celui qui l'avait rapidement neutralisée.

Cela avait été un tir précis, visant les deux personnes qui couraient et se cachaient dans la ville.

Il s'agissait sans l'ombre d'un doute du même archer qui avait tiré dans le torse de Todd quelques jours auparavant.

—Ils étaient observés.

Si tel était le cas, ils ne pouvaient pas agir imprudemment.

S'ils quittaient la ruelle, ils deviendraient une cible facile, et Todd, avec Arakiya à ses côtés, aurait du mal à se déplacer avec agilité. Même s'ils essayaient de tuer l'archer, l'ennemi se trouvait dans l'hôtel de ville, et ils n'auraient d'autre choix que d'y retourner pour la troisième fois.

Alors, devraient-ils abandonner Arakiya et s'enfuir ? Ce serait sans doute le moyen le plus sûr de se sauver, mais dans ce cas, ils ne sauraient pas pourquoi ils avaient risqué leur vie au départ.

Compte tenu de la situation actuelle, il chercha le moyen optimal d'agir, et celui qui donnerait les meilleurs résultats était—

Todd : “—Jamal, tu sais que nous sommes pris pour cible.”

Jamal : “Ouais, c'est vraiment pénible. Il est trop loin pour que je le tue, mais si on ne fait rien, il va finir par nous tirer dessus d'une manière ou d'une autre. Qu'est-ce qu'on fait ?”

Todd : “...Alors, il n'y a qu'une seule solution.”

Jamal plissa son œil unique en entendant les paroles de Todd.

Face au regard de Jamal qui cherchait une solution, Todd expira profondément et ferma un œil.

Todd : “Dès que nous nous élancerons, l'ennemi va nous tirer dessus. Je vais te demander de passer devant moi et d'intercepter les flèches comme avant. Il n'y aura pas qu'un seul tir, mais deux ou trois qui suivront. Je courrai aussi vite que possible pour ne pas perdre le Général de Première Classe.”

Jamal : “Hein, ça ne te ressemble pas. C'est vraiment ton plan ? Ça sent le désespoir, non ?”

Todd : “En fin de compte, c'est ce qui arrive quand on n'a plus de cartes. Mais j'ai quand même de la chance, non ?”

Jamal : “Hein ? Qu'est-ce que tu entends par là ?”

Todd : “Il te reste une main assez forte, tu sais.”

La stratégie qu'il avait présentée reposait presque exclusivement sur les talents d'épéiste de Jamal.

Si Jamal était incapable de couper les flèches volantes, ils périraient tous les deux. C'était insensé, compte tenu des croyances de Todd, de risquer sa vie de manière aussi imprudente.

Cependant, c'était sa suggestion. Avec les talents d'épéiste de Jamal, les chances n'étaient pas nulles.

Jamal : “...Je savais que Katya n'était pas douée pour juger les gens. Je pensais que tu étais plus intelligent que ça.”

Todd : “Ne parle pas en mal de ma fiancée, onii-sama.”

Todd répondit à Jamal en se grattant la tête, les joues crispées. En entendant cela, Jamal poussa un bref “Haa”, puis saisit à nouveau les poignées de ses deux épées.

Puis, en tournant son imposant dos vers Todd.

Jamal : “D'accord, je suis partant. Parfois, un pari stupide n'est pas si mal.”

Todd : “Si je n'étais pas là, tu ferais probablement plein de paris de ce genre.”

Jamal : “Ferme ta gueule—tais-toi et reste derrière moi.”

L'humeur de Jamal s'améliora peu à peu alors qu'ils échangeaient des mots haineux.

Tout en observant son dos, Todd resserra son étreinte sur le corps d'Arakiya.

Todd : “Jamal, quand tu sortiras de la ruelle, cours tout droit. Ensuite, quand tu arriveras au bout, prends la route à droite. Ça devrait te laisser assez de temps pour reprendre ton souffle.”

En entendant ces instructions, Jamal y réfléchit dans sa tête, ferma lentement les yeux, puis les rouvrit en faisant un pas en avant.

Jamal : “—Hk.”

Dès qu'il fit un pas hors de la ruelle, une flèche, portée par une rafale de vent, se dirigea vers Jamal.

Jamal riposta avec des réflexes incroyables et la coupa d'un coup de ses deux épées. L'impact ricocha sur le poignet de Jamal, et ses dents serrées claquèrent alors qu'il riait comme un chien enragé.

La sensation du sang brûlant, du cœur battant à tout rompre et de la vie bouillonnante envahit Jamal.

Sa concentration extrême fit ralentir le monde, et il eut l'impression de pouvoir sentir chaque goutte de sueur qui coulait sur sa peau, chaque grain de sable qui volait autour de lui, et même l'existence de l'air qui aurait dû être invisible.

Jamal : “—Hahaa !”

Les flèches s'abattirent les unes après les autres comme un déluge.

En posant le pied sur le sol, il brandit son épée comme s'il dansait, tranchant les flèches et les abattant.

Ce qui s'ensuivit fut une danse à l'épée, la danse à l'épée de Jamal Aurélie.

Si les choses s'étaient bien passées, ils auraient pu profiter du spectacle de danse du groupe invité à l'hôtel de ville le lendemain.

Jamal éclata de rire à l'idée que tout avait été gâché et que c'était lui qui dansait à la place. Mais c'était une danse avec tout son cœur, une danse avec tout son corps, un combat à l'épée avec toute son énergie.

Todd était également impressionné par les efforts de Jamal, qui repoussait furieusement l'attaque.

Todd suivit sans élever la voix, alors qu'une pluie de flèches mortelles s'abattait sur lui. C'était un signe

qu'il savait que si Jamal était distrait, cela mènerait directement à sa mort.

Todd repoussa donc Jamal hors de son esprit et concentra toute son énergie pour éviter la "mort" imminente.

Droit devant, esquiver, frapper, intervenir, sauter, dissiper et trancher.

Jamal : "Fin du—hk."

Miraculeusement, ils avaient franchi le chemin droit de la mort et atteint la fin du chemin indiqué.

Le passage du temps était vague, et la danse à l'épée n'avait sans doute duré que quelques secondes, même si elle avait semblé s'étirer sur des heures. Toutefois, ils n'avaient franchi que la première barrière. Refusant de se relâcher, Jamal fit ce qu'on lui avait demandé et tourna à droite au bout de la route, où—

—Au bout du chemin cahoteux se tenait un groupe de Shudraquiens, leurs lances pointées vers eux.

Jamal : "—Merde."

Il serait difficile de venir à bout d'autant de Shudraquiens avec cet archer qui les visait. Il était même possible de dire que c'était impossible.

Il s'était préparé à se battre jusqu'à épuisement, mais même s'il le faisait, il ne pourrait rien garder sous le coude. Il ne s'était pas attendu à être aussi parfaitement anticipé, et la chance semblait l'avoir complètement abandonné.

Jamal : "Même si tu te pavanés en jouant les petits malins, au final, la chance finira par te quitter, hein... Heh, tout ça pour rien. Mais bon, ce n'était pas si mal."

Vérifiant la prise en main des deux épées dans ses mains ensanglantées, Jamal confia cela à Todd derrière lui.

"Ce n'était pas si mal" avait-il dit, et il le pensait vraiment.

À bien des égards, les pensées et les actions de Todd avaient été accablantes et frustrantes.

En fin de compte, cependant, il choisit de se battre comme un Soldat Impérial.

Jamal : “Je suis désolé pour Katya, mais on ne peut rien y faire. Elle fait aussi partie de la Noblesse Impériale. Je suis sûr qu'elle était préparée à ce que ça nous arrive, à toi et moi.”

En songeant à sa sœur qu'il avait laissée derrière lui dans la Capital Impériale, Jamal sentit un léger picotement dans sa poitrine. Néanmoins, celui-ci fut rapidement noyé par sa volonté de combattre l'ennemi qui se trouvait devant lui et par l'odeur du sang qui imprégnait tout.

Cela le soulageait—il était, jusqu'à la moelle, un Loup Empalé de l'Empire de Vollachia.

Jamal : “Faisons-le, Todd. Montrons-leur au moins de quoi nous sommes capables, une dernière fois.”

Penché en avant, Jamal lécha le sang qui coulait de son œil droit recouvert d'un cache-œil.

Puis, avec férocité, il se jeta tête baissée dans les rangs ennemis, comme pour afficher son prestige ultime en tant que Soldat Impérial.

Des attaques mortelles s'abattirent sur lui comme une tempête, mais il n'éprouvait plus aucun regret.

Le fait qu'il ait pu rester lui-même jusqu'à la fin constituait la plus grande récompense pour Jamal.



??? : “...Tu as été un idiot jusqu'à la fin, hein ?”

En entendant le rugissement féroce de Jamal au loin, Todd marmonna ainsi en plongeant à travers le mur.

Le trou par lequel il était passé s'effondra immédiatement après son passage, et il effaça soigneusement toute trace de sa présence afin de ne pas être poursuivi. Les occupants de la ville seraient probablement accaparés par Jamal pendant un certain temps, ce qui lui laisserait le temps de s'échapper.

C'était exactement comme Jamal l'avait déclaré.

Todd ne confierait jamais sa vie à un plan désespéré, même s'il était mort—non, il ne ferait jamais une telle chose, précisément pour éviter de mourir.

Todd : “Si je les laisse te pourchasser hors de la ruelle, ils seront distraits. Eh bien, je me sens désolé pour Katya...”

La promesse de ramener son beau-frère ne serait pas tenue, et sa fiancée aurait le cœur brisé.

Afin de la reconforter, il souhaitait retourner à la Capitale Impériale dès que possible.

Heureusement, en échange de la perte de Jamal, il avait réussi à trouver un autre moyen de retourner dans la Capitale Impériale.

C'était une carte maîtresse qui pouvait lui permettre d'obtenir un poste bien plus important que celui qu'occupait actuellement Jamal, qui avait été sur le point d'être promu Général de Troisième Classe.

Arakiya : “...Princesse.”

Todd : “Oh là là, tu as l'air si innocente. Pourtant, si tu fais partie des Neuf Généraux Divins, tu as sûrement tué plus d'une centaine de personnes.”

Dans les bras de Todd, les larmes d'Arakiya coulaient de son œil fermé. En observant les larmes rouler sur ses joues, Todd songea vaguement au fait que sa camarade actuelle portait un cache-œil, tout comme le précédent.

Après y avoir réfléchi, Todd pencha soudainement la tête. Et—

Todd : “De quel côté Jamal portait-il son cache-œil... ?”



Illustration du Volume 28, colorisée par DdukaE ([source](#))

## Arc 7 Chapitre 28 - Conditions de victoire

L'adaptation du Light Novel se trouve dans le Volume 28, Chapitre 2 "Le héros autoproclamé, Natsuki Subaru"

Chapitre original du Web Novel – [Lien](#)

Traduction originale – [Lien](#)

—La nouvelle concernant l'enlèvement d'Arakiya, qui avait été capturée, provoqua un véritable tollé dans la salle de conférence.

Kuna : "Quelle *disgrâce*. Même l'arc d'Holly n'a pas réussi à l'atteindre, ils se sont *enfuis*."

Holly : "C'est *vrai*~."

Les deux personnes qui baissaient la tête et s'excusaient étaient Holly, qui tenait un arc dans sa main, et Kuna. Accompagnée d'Holly, porteuse de mauvaises nouvelles, Kuna s'était immédiatement rendue au dernier étage pour poursuivre Arakiya, qui s'était enfui. Puis, en combinant la force des bras d'Holly et la vue perçante de Kuna, elles avaient tiré sur les fugitifs, comme elles l'avaient fait avec Todd lorsque Subaru et les autres s'étaient échappés de Guaral.

Néanmoins, les fugitifs avaient réussi à contrer les deux tireurs d'élite à longue portée et à les déjouer, emmenant Arakiya avec eux.

Kuna : "L'un d'eux est resté derrière pour faire diversion, et l'autre a emmené le Général *Divin*. Nous ne pouvons pas laisser les choses en rester là, nous devons les *poursuivre*..."

??? & ??? : "—C'est inutile."

Kuna, frustrée, le nez plissé de regret, fut interrompue par deux voix.

Les mêmes mots avaient été prononcés simultanément par Abel et Priscilla, assis de manière immobile à la table ronde. Les deux se regardèrent, puis Priscilla ferma les yeux.

C'était un signe qu'elle voulait confier à Abel le soin de s'expliquer.

Abel : "...C'était un moyen de franchir nos lignes avec un petit nombre de personnes, d'atteindre un objectif précis et de s'échapper. Les deux avaient des rôles clairement définis au cas où ils seraient séparés. Leur courage dans leur décision et leur jugement pour s'échapper méritent d'être salués. Ils ne seront pas rattrapés, même si quelqu'un est envoyé à leur poursuite."

Kuna : "—Hk, mais quand bien *même*..."

Abel : "Dans moins d'une demi-journée, Arakiya se réveillera. Si cela se produit, tous les poursuivants que nous enverrons à sa rencontre n'auront aucune chance. Et s'ils changent d'avis et retournent en ville, ce sera également vain. Laisse-moi te dire une chose, nous n'aurons pas deux fois la même chance. Tout du moins, je dirais qu'il serait assez imprudent de tenter une résistance avec nos forces actuelles."

Kuna : "Guh... Hk."

Holly : "Kuna... Ce qu'Abel dit est *juste*~."

En débitant une série de mots, Abel tenta de décourager l'insistance de Kuna. Holly, debout à côté d'elle, tapota doucement l'épaule de Kuna comme pour lui offrir une consolation.

En tant que représentante de la cheffe au sein de la table ronde et confiante en ses talents d'archère, Kuna avait dû ressentir une profonde déception. Toutefois, malgré la dureté de ses propos, Subaru acquiesça en faveur de l'argumentation d'Abel.

Les Soldats Impériaux qui avaient pénétré dans la prison n'auraient pas osé les défier sans avoir une chance de gagner. Ils s'étaient fixé un objectif réalisable dans leur situation, avaient trouvé un moyen de surmonter les obstacles et l'avaient mis à exécution.

Bien sûr, ils n'auraient pas fait quelque chose d'aussi peu enthousiasmant qu'un aller simple, ils devaient donc avoir un plan d'évasion approprié.

Priscilla : "Peu importe comment on tourne les choses, le destin de cette chose ne s'est pas arrêté là. Dans ce cas, je suis sûre qu'elle a encore un rôle à jouer."

Subaru : "Priscilla..."

Priscilla lança ces mots avec désinvolture dans le silence qui venait de s'installer.

Pour Subaru, qui venait de discuter du sort réservé à Arakiya, ses sentiments à l'égard du fait qu'elle n'ait pas été exécutée et qu'elle ait été emmenée sans qu'il puisse lui parler étaient complexes.

Mais que pensait Priscilla, qui avait décidé de rester en dehors des décisions de vie ou de mort concernant Arakiya, du fait qu'elle ait été enlevée ? Ses yeux cramoisis ne laissaient rien transparaître.

Al : "Alors, finalement, qu'est-ce qu'on va faire pour cette fille, Arakiya ? Vous avez décidé de la laisser tranquille ?"

Subaru : "...Si elle a été emmenée, nous ne pouvons rien faire d'autre."

Avec un air peiné, Subaru répondit aux paroles d'Al, qui était incapable de lire l'ambiance.

Comme ils avaient réussi à faire face aux tirs de Kuna et Holly, ils ne pouvaient pas s'attendre à ce que quelqu'un avec des compétences à peine passables se lance à la poursuite des fugitifs. Dans ce cas, cela limitait le choix des personnes pouvant être chargées de la poursuite, et toutes celles qui avaient de bonnes compétences ne pouvaient pas être autorisées à s'absenter de Guaral pour le moment.

Malgré tous ses efforts pour trouver une solution, la force de Subaru résidait dans les attaques surprises, ce qui le rendait particulièrement inadapté aux situations où son adversaire prenait l'initiative. Et cette situation le montrait clairement.

Subaru : "Au fait, je ne pense pas que ce soit probable, mais peut-être qu'ils se cachent toujours dans la ville, en faisant semblant de s'être échappés ?"

Zikr : "Je ne pense pas. Même si la ville est réputée pour être solidement fortifiée, il existe d'autres passages secrets en dehors des deux grandes portes, mais tous ont été méticuleusement fermés ces derniers jours."

Subaru : "Méticuleusement..."

Zikr : "Oui. Nous nous attendions à ce que vous utilisiez les passages secrets pour infiltrer la ville. Nous n'imaginions certainement pas que vous tenteriez un plan aussi téméraire que de percer les défenses par l'avant."

Il avait été pris au dépourvu, mais Zikr répondit calmement, sans montrer le moindre signe de mécontentement.

En tant que commandant en chef de la Ville Fortifiée, il était tout à fait naturel de se méfier de tout passage secret. Cependant, la position défensive adoptée sous le commandement de Zikr avait donné un coup de pouce aux soldats qui avaient pris Arakiya et s'étaient enfuis.

Zikr : "Peut-être que les soldats qui ont capturé le Général de Première Classe faisaient partie du groupe chargé de rechercher les passages secrets. Comme l'a dit Abel-dono, ils ne font pas partie de ceux qui relèveraient un défi sans perspective de victoire. Dans ce cas, je me demande s'ils ont pu le faire parce qu'ils savaient qu'il y avait une issue."

Subaru : "N'est-il pas possible de trouver l'emplacement des chemins que vous avez éliminés sur une carte ?"

Zikr : "—Il serait possible de dresser une carte, mais pas pour l'instant. La ville est tombée et les soldats sont assez ébranlés. Ce chaos ne va pas s'apaiser de sitôt."

Subaru : "Si seulement c'était une game, ce serait aussi simple que ça."

Si tout se déroulait dans un jeu vidéo, une fois que le commandant des ennemis vaincus aurait rejoint leur camp, les unités subordonnées se rallieraient également à leur cause. Toutefois, la réalité n'était pas un jeu. Dans un jeu, les soldats étaient représentés par des chiffres, mais ici, chacun d'entre eux avait sa propre vie.

Après avoir ruminé cela pendant un moment---

Subaru : "Holly-san, tu es blessée ?"

Holly : "Hum ? Tu t'inquiètes pour *moi*~ ? Natsumi est tellement *gentille*~."

À la demande de Subaru, Holly leva les bras en souriant largement. Elle montra ses gros biceps pour souligner qu'elle se portait bien.

Holly : "Je suis un peu amochée, mais je ne suis pas gravement blessée, donc je vais vite aller *mieux*~."

Subaru : "Je vois. Je suis content de l'entendre... Mais..."

Lorsque Subaru bafouilla et baissa les yeux, Holly prit un air perplexe. En constatant les pensées intérieures de Subaru, Kuna se gratta la tête en poussant un “Ah”. Puis—

Kuna : “Certains des gardes qui se trouvaient à l’intérieur du bâtiment ont été *tués*. Ils étaient tous morts, donc nous ne pouvions rien *faire*.”

Subaru : “...Certains ? Combien ?”

Kuna : “...Sept *hommes*.”

Interrogée sur le nombre exact de victimes, Kuna, bien qu’hésitante, répondit.

Sept. Le nombre de victimes transperça profondément le cœur de Subaru—au dernier étage, Rem avait déployé des efforts considérables pour soigner les Soldats Impériaux et les Shudraquiens blessés lors de l’attaque d’Arakiya, et ils n’avaient reçu aucun rapport faisant état de décès. Ils n’en avaient pas reçu, mais—

Subaru : “...En quoi est-ce un siège sans effusion de sang ?”

En lissant sa longue perruque noire, Subaru poussa un soupir déchirant.

Le siège sans effusion de sang, qu’il avait entrepris avec tant de vigueur et qu’il avait déclaré vouloir mener à bien, était censé permettre la chute de Guaral sans faire de victimes. Or, il avait au contraire causé de nombreux morts.

Sa promesse avait été rompue ; même s’il était accusé d’être un menteur, il ne pourrait pas répliquer. Et même si personne n’accusait Subaru de mentir, Subaru se condamnerait lui-même comme tel malgré tout.

Parce qu’il était le plus grand menteur ici—

??? : “—Un siège sans effusion de sang ?”

En entendant les murmures de Subaru, une voix répéta ces mots comme pour y réfléchir.

Il s’agissait de Priscilla, appuyée sur la table ronde, la joue posée sur sa main. Avec une expression inhabituelle, elle avait légèrement haussé son sourcil bien dessiné et observait Subaru.

Avec cette expression sur son visage, Priscilla commença sa phrase par un seul mot : “Toi”.

Priscilla : “Je crois avoir entendu quelque chose de très stupide. Crois-tu vraiment pouvoir faire tomber toute une ville sans verser une goutte de sang ? En pleine guerre, sans disposer d’une force militaire écrasante ?”

Subaru : “...Ouais, c’est vrai, c’est ma faute. Non, c’était vraiment de ma faute, n’est-ce pas ? Après tout, en fin de compte, c’était mon erreur...”

Priscilla : “C’était juste une idée stupide, c’est ce qui m’a stupéfaite. Je suis étonnée que tu aies même essayé de mettre ce rêve chimérique en pratique—Abel, es-tu fou ?”

Abel : “—Le plan lui-même était une pure folie dès le départ.”

La question s’adressait à Abel, qui croisa les bras et répondit calmement.

Le plan proposé par Subaru était une pure folie. En fait, quiconque en entendrait les grandes lignes serait probablement d’accord. Et pourtant, Abel l’avait accepté.

Priscilla, qui semblait le connaître, ne paraissait pas comprendre.

Priscilla : “Contempler l’Empire depuis le trône t’a rendu bien trop laxiste. Il n’y a pas de guerre sans sacrifice. Il n’y a pas d’orgueil sans effusion de sang. Telle est la façon de faire de l’Empire, non ?”

Abel : “Je n’ai aucune intention de désobéir au code du Loup Empalé. J’ai dit que c’était de la folie, mais les chances étaient en ma faveur. En fait, sans la présence d’Arakiya, le siège aurait été sans effusion de sang.”

Priscilla : “———”

Abel : “Ce n’est pas le plan qui a échoué. C’est mon jugement. Priscilla, je ne te permettrai pas de ridiculiser la proposition de mon stratège militaire. C’était ma décision. C’est moi qui suis responsable.”

Subaru : “Oh...”

Abel confronta Priscilla de front avec une déclaration qui était bien trop inattendue.

Les paroles et les actions d'Abel visaient clairement à défendre Subaru, même s'il avait été nommé à un poste inédit de stratège militaire. Il ne pouvait pas s'immiscer dans la dangereuse confrontation entre les deux.

Al : "Qu'est-ce qu'il y a, frangin ? Il t'aime beaucoup, on dirait que tu vas avoir une grosse promotion."

Subaru : "...Ma position en tant que Chevalier d'Émilie-tan et gardien de Béako me suffit amplement. Je ne veux pas qu'on me confie d'autres responsabilités qui ne me sont pas familières."

Subaru repoussa Al loin de lui, et repoussa également la responsabilité qui pesait sur lui.

Néanmoins, grâce à la protection d'Abel, l'attention de Priscilla semblait s'être tournée dans cette direction. Malgré cela, cela ne guérissait pas la blessure intérieure de Subaru.

La responsabilité des vies perdues incombait à Subaru, celui qui avait conçu et mis en œuvre le plan.

Al : "Tu ne peux pas tous les sauver, frangin."

Al marmonna en tripotant les ferrures métalliques de son casque, tout en observant le profil de Subaru. Lorsque Subaru lui jeta un coup d'œil, il leva les yeux vers le plafond et déclara,

Al : "Tu ne peux pas sauver toutes les personnes avec lesquelles tu t'impliques. Personne ne t'empêche de les sauver, mais tu vas avoir le cœur brisé en le faisant. Je ne te le recommande pas."

Subaru : "Al..."

Al : "Nous vivons et mourons tous comme bon nous semble. Comme tu l'as dit, frangin, ce n'est pas une game. C'est à eux de prendre soin de leur propre vie."

C'était l'attitude cynique qu'Al affichait parfois.

D'un côté, il faisait la morale à Subaru, lui expliquant que des événements tragiques pouvaient arriver et qu'il devait les accepter tels quels, même si cela semblait être un bon conseil. D'un autre côté, cela ressemblait aussi à une réprimande adressée à un enfant têtu.

C'était un argument valable, dans une certaine mesure.

En réalité, Al avait raison. Il était impossible de sauver tout le monde et tout ce qui existait, et s'il avait décidé de tous les sauver, cela n'aurait jamais pris fin. C'est pourquoi Subaru n'avait jamais réussi à tout sauver jusqu'à présent.

L'ampleur même de la guerre était différente—pouvait-il vraiment affirmer que son choix était le bon ?

Le nombre de vies qui auraient pu être sauvées par une seule action de Subaru n'atteignait même pas la dizaine, et encore moins la centaine.

Priscilla : "C'est encore pire qu'une farce, tu sais."

Tandis que Subaru et Al discutaient, Priscilla et Abel continuaient leur confrontation.

En réponse à Abel qui avait endossé la responsabilité, Priscilla sortit un éventail de son décolleté et en dirigea la pointe vers la salle de conférence—non, vers toute la ville.

Priscilla : "Même si tu as réussi à faire tomber la ville avec l'aide de ton stratège militaire, tu ne pourras pas répéter le miracle qui a permis de chasser Arakiya une deuxième fois. Cette méthode fonctionnera-t-elle à nouveau ?"

Abel : "En effet, il n'y aura pas de seconde fois."

Abel acquiesça sans hésiter face à la question de Priscilla.

À la mention de la méthode qui avait fait fuir Arakiya, une pensée traversa également l'esprit de Subaru, qui fronçait les sourcils—à un moment donné, durant le combat entre Al et Arakiya, son comportement était devenu étrange.

Subaru : "Ce n'est pas quelque chose qu'Al aurait fait..."

Al : "Quoi ? Ouais, ce n'était pas moi. En premier lieu, si c'était moi, j'aurais agi de manière un peu plus élégante. Tu sais, c'est moi qui ai été expulsé et projeté dehors. "

Subaru : "C'est vrai."

Maintenant qu'il le mentionnait, cela ne s'était pas très bien passé, même avec les compétences d'Al.

La conversation entre les deux attira l'attention de la salle de conférence sur Abel. Lui seul pouvait expliquer ce qui s'était passé, et il renifla, agacé par l'attention qu'il suscitait.

Abel : "Arakiya est la Mange-Esprit. Elle se nourrit des Esprits présents dans l'air et absorbe leur pouvoir."

Subaru : "Mange-Esprit... ?"

Subaru ne se souvenait pas l'avoir déjà entendu, mais le titre inquiétant l'amena à écarquiller les yeux.

Il avait déjà deviné que l'Empire de Vollachia avait des règles et un environnement différents de ceux du Royaume de Lugnica, mais l'idée d'un mangeur d'Esprits était tout à fait nouvelle pour lui.

Subaru lui-même était un utilisateur d'arts spirituels qui empruntait le pouvoir des Esprits, mais cela semblait nettement différent, et pour le dire simplement—

Subaru : "Je ne veux définitivement pas impliquer Béako dans tout ça... Est-ce que le fait d'être un mangeur d'Esprits est courant ?"

Priscilla : "Non, ça ne l'est pas. La consommation d'Esprits était à l'origine l'un des secrets des tribus qui vivaient aux confins de Vollachia. Mais cette technique était si puissante qu'elle a été bannie, et la méthode pour la maîtriser a été perdue."

Abel : "À ma connaissance, il n'y a pas d'autres mangeurs d'Esprits en dehors d'Arakiya. S'il y en avait eu, je les aurais poliment protégés. Les Observateurs... Non, ça n'a pas d'importance maintenant."

Ne désirant pas que la conversation s'éloigne du sujet, Abel secoua la tête et les encouragea à revenir au sujet initial en disant : "Revenons au sujet principal".

Subaru, soulagé d'apprendre que la consommation d'Esprits n'était pas une pratique courante et que Béatrice ne risquait plus d'être dévorée, demanda,

Subaru : "Alors, comment as-tu réussi à perturber la Mange-Esprit, Arakiya ?"

Abel : "Je ne l'ai pas perturbée—je lui ai juste infligé un empoisonnement au Mana."

Al : "Un empoisonnement au Mana... Haha, je vois. C'est très astucieux."

La réponse d'Abel était sensée, et Al acquiesça avec admiration en se caressant le menton.

Subaru avait déjà entendu parler du terme "empoisonnement au Mana", et tout s'éclaircit alors.

Subaru : "Si je me souviens bien, c'était quelque chose comme ça : les personnes hypersensibles au Mana ont tendance à tomber malades lorsqu'elles se rendent dans des endroits où la concentration de Mana est très élevée."

Priscilla : "Arakiya est sensible à ce genre d'influence, en raison de sa caractéristique de mangeuse d'Esprits. Il est indispensable d'avoir un niveau raisonnable de résistance aux Esprits pour pouvoir les absorber. Toutefois, si tu vas au-delà de ce principe et que tu essaies de rendre Arakiya malade à cause du Mana, tu finiras par..."

Abel : "Oui, elle m'a obligé à utiliser l'un de mes trésors. Y compris celui qu'il a déjà utilisé auparavant, je n'ai plus rien d'autre sous la main."

Tout en disant "il", Abel désigna Subaru d'un signe de tête. Subaru réagit en disant "Trésor ?", puis il pencha la tête sur le côté tout en haussant les sourcils.

Même si Abel avait déclaré que Subaru avait utilisé l'un de ses trésors, il n'avait honnêtement aucune idée de ce qu'il voulait dire.

Subaru : "De quel trésor parles-tu ? Quand ai-je reçu ton... ?"

Abel : "Au cours du Rituel du Serment de Sang, tu as brisé l'anneau pour fendre la corne de la bête démoniaque. C'est celui-là."

Subaru : "Ah..."

Il en avait perdu la trace, mais cela lui rappelait un anneau qu'il avait emprunté et qui lui avait permis de produire de la magie.

Et quelque chose d'autre avait été mentionné dans le même souffle. De quoi Abel s'était-il servi lors du combat contre Arakiya ?

Abel : "En tombant du balcon, j'ai brisé l'anneau que j'avais caché. Il a fallu un certain temps pour que le Mana contenu dans celui-ci inonde la zone environnante, mais..."

Al : “Donc cette fille, Arakiya, est devenue comme ça parce qu’elle a été empoisonnée par le Mana. Bon sang, je me suis fait botter les fesses par cette fille.”

Subaru : “Tu as utilisé cette petite astuce à ce moment-là... ?”

Même s’ils étaient tous dans un état pitoyable et blessés, Subaru salua la détermination d’Abel à ne pas abandonner. Le fait qu’il ait continué à chercher un moyen de gagner alors qu’il était acculé par le deuxième Général le plus puissant de l’Empire était admirable.

La résilience de Subaru était plutôt bonne, mais son intelligence était tellement éloignée de celle d’Abel qu’il ne pouvait pas comprendre la différence entre une mauvaise décision et une contre-attaque désespérée. Quoi qu’il en soit—

Subaru : “N’est-ce pas un plan original préparé spécialement pour Arakiya ? C’est très audacieux de ta part d’avoir préparé un tel plan alors que tu ne savais pas qu’elle allait s’opposer à toi.”

Abel : “Plus les personnes sont proches, plus il faut se préparer à leur trahison... Arakiya en particulier, je n’ai jamais su quand elle se retournerait contre moi.”

Priscilla : “—En revanche, tu n’as qu’une seule chance d’utiliser tes ruses. Il n’est pas aisé de se procurer suffisamment de Pierres Magiques pour empoisonner quelqu’un au Mana. Il sera essentiel de se doter d’une force de combat décente avant la prochaine fois. Mais...”

Après avoir déclaré cela, Priscilla s’interrompit de manière significative.

En se couvrant la bouche avec son éventail, Priscilla plissa ses yeux cramoisis en direction d’Abel. Avec un regard quelque peu inquisiteur et interrogateur, elle laissa échapper un petit soupir et,

Priscilla : “L’intégration du Peuple de Shudraq dans tes rangs était prévisible... Néanmoins, il est difficile de concevoir que tu puisses être assez stupide pour adopter le plan naïf d’un stratège militaire visant à assiéger sans effusion de sang la Ville Fortifiée.”

Abel : “———”

Priscilla : “À ce rythme, je ne pourrai jamais conseiller à mes collaborateurs de te soutenir.”

Subaru : “Des collaborateurs ?!”

Subaru fut stupéfait par Priscilla, qui avait énoncé cela d'un ton neutre et naturel. Il n'était pas le seul à être surpris, tout le monde dans la salle de conférence l'était, à l'exception d'Abel et d'Al.

Mis à part Al, le compagnon de Priscilla, il semblait déraisonnable qu'Abel ne soit pas surpris non plus, mais Subaru choisit de ne pas en parler.

Subaru : “Attends, attends, attends, ça part dans tous les sens ! Des collaborateurs... Pour commencer, je ne comprends pas ta position. J'ai entendu dire que tu étais venu aider Abel, mais...”

Priscilla : “Je ne suis pas ici pour apporter mon aide. Ne prête pas attention aux divagations de mon clown.”

Subaru : “J'ai pigé ! Je m'en moque que tu sois venu aider Abel ou pas. Ce n'est pas la question. Ce que je veux savoir, c'est ton but ultime.”

Comme ils l'avaient entendu, l'objectif immédiat était d'engager un dialogue avec Abel.

Cependant, ce que Subaru voulait savoir, c'était pourquoi Priscilla—pourquoi elle, Al, et peut-être les autres collaborateurs qu'ils avaient amenés avec eux, se trouvaient dans l'Empire de Vollachia pour commencer.

De surcroît, il serait préférable qu'il sache s'ils étaient prêts à se ranger du côté d'Abel ou non.

Subaru : “Réponds-moi. Honnêtement, moi et tous les autres ici ne savons pas trop quoi penser de toi.”

Priscilla : “C'est le comble de l'arrogance. Je me fiche de ce que vous, roturiers, pensez de moi. Je ferai ce que je souhaite. Après tout...”

Subaru : “Ce monde est conçu pour opérer de la manière qui me convient le mieux”, n'est-ce pas ?”

Priscilla ricana en entendant Subaru résumer sa philosophie, qui lui était familière.

Puis, en constatant le nombre croissant et l'intensité des regards qui se posaient sur elle, Priscilla ferma un œil.

Priscilla : “L'objectif de ma personne est de rétablir l'Empereur sur le trône dont il a été destitué. Si je n'y parviens pas, je vais recevoir un flot incessant de visiteurs importuns.”

Abel : “Il va sans dire que ces assassins n’ont pas été envoyés par moi.”

Priscilla : “Je ne l’avais même pas suspecté. C’est pourquoi j’ai pris la peine de venir ici. Ou plutôt, pour être plus exacte, j’ai demandé à mes ailes de m’y transporter.”

Les yeux mi-clos, Priscilla répondit à Abel et leva les yeux vers le haut. Sans le plafond, il était possible d’observer le ciel nocturne au-delà.

Plus précisément, ce n’était pas seulement le ciel, mais une existence qui s’était approprié le ciel—

Subaru : “Impossible, toi et Al venez d’arriver par les airs ?”

Al : “Oh, c’est comme un service rapide de dragon aérien. Pour être honnête, j’ai cru que c’était la fin du monde quand la Princesse a sauté par elle-même. Je ne pouvais certainement pas la suivre, donc je n’ai pas pu descendre avant qu’il ne s’abaisse un peu.”

Subaru : “Un dragon aérien... Les dragons aquatiques de Pristella m’ont terrifié.”

En plus des dragons aquatiques, qui étaient des créatures fantastiques différentes des dragons terrestres, l’existence des dragons aériens avait fait son apparition.

D’après ce qu’il avait entendu dire, les dragons aériens étaient extrêmement féroces et nécessitaient des compétences spécialisées pour être apprivoisés. Comme les dompteurs capables de le faire n’étaient pas nombreux, pouvoir chevaucher un dragon aérien était en soi une chose rare.

Subaru : “En d’autres termes, la personne qui peut fournir un service de transport rapide par dragon aérien est un collaborateur de Priscilla ?”

Priscilla : “Ne te livre pas à des activités futiles telles que décrypter les paroles d’autrui. Dans ton cas, ta futilité l’emporte sur ton intelligence. Soigne ton apparence. Tu peux encore être belle si tu retouches ton maquillage.”

Subaru : “Si je me remaquille maintenant, je passerai pour un fou, pas vrai... ?”

Maintenant qu’elle l’avait mentionné, le fait qu’il n’ait pas encore réussi à se débarrasser de ses vêtements féminins pouvait être considéré comme un problème, mais les personnes présentes ici savaient lire l’atmosphère, elles n’avaient donc pas abordé le sujet.

Quoi qu'il en soit, il s'éloignait à nouveau du sujet, mais—

Subaru : “Si l'objectif est de remettre Abel sur le trône, ça veut dire qu'on peut coopérer ensemble ?”

Priscilla : “En vérité, je ne peux pas te donner un assentiment direct—je n'ai pas oublié mes paroles précédentes. S'il ne possède pas les qualités d'un Empereur, il ne servira à rien de le rétablir.”

Abel : “———”

Abel lança un regard noir à Priscilla, son regard se fit plus intense alors que ses qualités en tant qu'Empereur étaient remises en question devant lui.

Ce qui préoccupait Priscilla, c'était le siège sans effusion de sang proposé par Subaru et approuvé par Abel—non pas tant l'échec de sa mise en œuvre mais plutôt le problème que posait l'idée elle-même.

Selon la coutume de Vollachia, la naïveté pouvait être fatale. En effet, des vies avaient été perdues parce que la stratégie finale de Subaru avait été naïve. Sa désapprobation était irréfutable. Néanmoins—

Abel : “Je vais reconquérir le trône. Peu importe ce que chacun raconte, cela ne fait aucun doute—Priscilla, peu importe ce que tu peux décréter, ça reste incontestable.”

Subaru s'étant tu, Abel prit sa place et formula une déclaration ferme.

C'était la même déclaration, voire une déclaration encore plus passionnée que celle qu'il avait faite lorsqu'il avait révélé sa véritable identité et annoncé qu'il allait reprendre ce pays devant Subaru.

Priscilla : “———”

En entendant la détermination d'Abel, les expressions sur les visages des personnes présentes dans la salle de conférence changèrent.

Kuna et Holly avaient la volonté de continuer à se battre en tant que membres du Peuple de Shudraq, tandis que Zikr baissait la tête comme s'il se trouvait en présence d'une divinité. Al se tourna vers Priscilla pour voir sa réaction, tandis que celle-ci plissait les yeux et continuait à s'affirmer, sans se laisser intimider.

Priscilla : “Ton esprit est intact, mais la réalité n’est pas la même. En fait, tu as été contraint d’abandonner ton trône.”

Abel : “———”

Priscilla : “Les circonstances sont déjà apparentes. La question est : qui a déclenché tout ça ? Qui en était l’instigateur ?”

Abel : “——Je suis certain que c’est le Premier Ministre Berstetz qui a permis à tout cela de se concrétiser.”

Abel répondit à la question de Priscilla avec une pointe d’hostilité dans ses yeux sombres.

Le Premier Ministre occupait la plus haute fonction au sein du gouvernement de l’État, car il était étroitement lié à l’Empereur. Si le sommet des forces armées était occupé par un général ou le chef d’un ordre chevaleresque, alors le Premier Ministre pouvait être considéré comme le sommet de la fonction publique.

Dans tous les cas, il était possible de dire que le fait d’être le commandant en second avait facilité la trahison.

Priscilla : “Cette vieille branche. Comment ose-t-il gaspiller ce que Lamia lui a offert ?”

Abel : “Bien sûr, j’avais prévu ses intentions rebelles et je m’étais préparé en conséquence. Mais...”

Abel s’interrompit et expira doucement.

Il s’agissait d’une réaction qui ne lui ressemblait pas du tout, la première fois qu’il montrait quelque chose qui s’apparentait à de la fragilité. En tant qu’Empereur, il n’avait jamais vacillé, même lorsqu’il avait été contraint de quitter son poste, mais c’était la première fois qu’il montrait une légère faiblesse.

La cause de cette faiblesse n’était pas la trahison du Premier Ministre——

Abel : “Alors que Chisha Gold veillait sur moi... je n’ai pas pu déceler les intentions rebelles du quatrième rang des Neuf Généraux Divins.”

Zikr : “C’est ridicule, le Général de Première Classe Chisha ?!”

Alors qu'Abel crachait ses pensées honteuses, Zikr fut incapable de se contenir et éleva la voix.

En tant que Général de Deuxième Classe de l'Empire, Zikr était familier avec le nom de ce membre particulier des Neuf Généraux Divins, un nom que Subaru ne connaissait pas.

Attirant le regard des participants à la table ronde, Zikr caressa sa chevelure abondante et prit la parole—

Zikr : “Le Général de Première Classe Chisha est unique parmi les Neuf Généraux Divins, en termes de capacités. Le Général de Première Classe lui-même est plus célèbre pour sa sagesse que pour ses prouesses militaires, et c'est lui qui a le plus soutenu Son Excellence Vincent lors de la Cérémonie de Sélection Impériale...”

Subaru : “Est-ce que ça signifie qu'il était son bras droit ? Tu veux dire que ce type a été trahi non seulement par son bras droit politique, le Premier Ministre, mais aussi par son bras droit de longue date, le Général ?”

Abel : “Ne prononce plus jamais ces mots. Mon bras droit est toujours attaché à mon épaule droite.”

Subaru : “Maintenant que tu le dis, on dirait que tu essaies juste de jouer les durs...”

En écoutant les explications de Zikr, Subaru fut surpris par la popularité d'Abel, qui était étonnamment faible.

Toutefois, compte tenu de l'idéologie radicale de l'Empire de Vollachia, un Empereur jugé insuffisamment puissant aurait immédiatement fait l'objet d'une rébellion, de sorte que ces situations n'étaient peut-être pas si rares.

Subaru : “Est-il courant que les Empereurs se mettent en fuite dans ce pays ?”

Abel : “Depuis que je suis sur le trône, je n'ai été poursuivi que deux fois, du moins officiellement.”

Subaru : “Tu as carrément un palmarès !”

Abel : “Balivernes. C'est la Garde Royale du Royaume qui m'a trimballé dans cette précédente aventure. Si tu veux te plaindre, tu peux t'adresser à eux.”

Il lança à Subaru un regard sérieusement déçu, celui-ci comprit le message et se tut.

Il se souvenait que Julius avait mentionné une fois qu'il s'était rendu dans l'Empire en tant qu'émissaire, mais il n'avait pas songé qu'il existait un lien entre les deux. Si tel était le cas, le monde était bien petit.

Al : "Ah, donc Son Excellence l'Empereur a été chassé du trône par ses confidents et ses conseillers, et la petite Arakiya est devenue une ennemie elle aussi... Ça semble dangereux, non ? Vous n'avez pas d'alliés ou quelque chose comme ça ?"

Abel : "Un autre des Neuf Généraux Divins, Goz Ralfon... Il a joué un rôle déterminant dans mon évasion. Sans lui pour gagner du temps, je n'aurais pas pu activer le mécanisme de transfert."

Zikr : "Oh, comme on peut s'y attendre de la part du Général de Première Classe Goz... !"

Abel : "En revanche, si les Neuf Généraux Divins, en dehors de Chisha et Arakiya, se sont également retournés contre moi, je ne vois pas comment Goz aurait pu survivre seul. Il est bien plus probable qu'il ait été tué."

L'existence d'un Général Divin qui avait risqué sa vie pour protéger Abel était un espoir, même s'il était très éphémère. Cependant, Zikr secoua la tête en disant "Non".

Zikr : "Si je peux me permettre, je n'ai reçu aucune nouvelle concernant la mort du Général de Première Classe Goz. Qu'il ait péri au combat ou des suites d'une maladie, la mort d'un homme de son statut ne peut rester secrète longtemps."

Abel : "Il reste alors la possibilité qu'il soit retenu captif."

Zikr : "Peut-être. Non, assurément ! Pour un guerrier du calibre du Général de Première Classe Goz, c'est probablement le cas !"

En entendant les paroles d'Abel, Zikr s'inclina respectueusement.

S'il avait obtenu un tel respect de la part de Zikr, alors ce Goz devait être un homme très fiable. Ou peut-être une femme, contrairement à ce que son nom sévère pouvait laisser supposer.

Priscilla : "—Avec le Premier Ministre et les Neuf Généraux Divins comme ennemis, l'Empire constitue un lieu où la mort est certaine."

Priscilla, qui avait fini d'écouter la conversation avant d'intervenir inutilement, murmura cela. En accord avec ses paroles, Subaru leva la main et,

Subaru : "Hey. Je sais que c'est un peu tard, mais que se passerait-il si Abel se présentait comme étant l'Empereur ? De cette façon, les personnes qui dirigent discrètement le gouvernement dans la Capitale Impériale pourraient être qualifiées de rebelles et de traîtres..."

Al : "Malheureusement, on ne peut pas s'attendre à ce qu'une population en colère et des soldats mettent fin au coup d'État de l'administration avant même que la bataille ne commence, frangin."

Subaru : "Je n'imaginai pas quelque chose d'aussi fou, mais pourquoi pas ?"

Abel : "—Parce qu'il s'agit de l'Empire de Vollachia, où les puissants sont respectés."

La suggestion de Subaru fut rejetée, et les propos d'Al furent complétés par ceux d'Abel.

L'Empereur, destitué de son trône, croisa les bras, ses sourcils bien dessinés légèrement froncés.

Abel : "Si je me présente et annonce mon intention de reconquérir moi-même la Capitale Impériale, je serai bien accueilli. Mais ça ne signifie pas pour autant qu'ils vont me soutenir. Ce qui t'a été pris, tu dois le reprendre toi-même. C'est comme ça."

Subaru : "Non seulement les biens et les terres, mais aussi le trône de l'Empereur..."

Abel : "Il n'y a pas d'exception... Par conséquent, je sais ce qu'il faut faire."

Subaru, qui essayait de cerner la situation, fut surpris par les paroles d'Abel.

Alors qu'il pensait être à court d'idées, la réponse d'Abel fut plutôt inverse. Il se leva et posa lentement ses mains sur la table ronde. Et—

Abel : "Général de Deuxième Classe Zikr, la carte."

Zikr : "Oui ! Tout de suite !"

Lorsqu'on lui demanda de le faire, Zikr communiqua des instructions aux Soldats Impériaux qui attendaient dans un coin de la pièce.

Ils décrochèrent immédiatement la carte accrochée au mur de la salle de conférence et la déployèrent sur la table ronde.

Il s'agissait d'une carte du monde représentant, eh bien, le monde entier, y compris Vollachia.

Abel : “Nous voici, à l'est, dans la Ville Fortifiée de Guaral. Et la Capitale Impériale de Lupugana, qui doit être reconquise, se trouve à peu près au centre de l'Empire.”

Subaru : “...Vollachia est vachement grand.”

La carte présentait à Subaru la taille du pays, dont il n'avait pas conscience jusqu'à présent. L'Empire de Vollachia, qui occupait la partie sud de la carte du monde, était le plus grand par rapport aux autres pays.

La Jungle de Buddheim, qui avait causé tant de difficultés à Subaru et aux autres pour la traverser, n'était qu'une petite zone géographique du point de vue de l'ensemble de Vollachia.

Abel : “Chaque ville de l'Empire est contrôlée par son propre Maire ou Seigneur. Comme c'est le cas pour Guaral, chacune de ces villes possède sa propre force militaire autonome et n'hésitera pas à se battre en cas d'urgence—nous les ajouterons à nos forces et nous nous assurerons ainsi la puissance nécessaire pour reprendre la Capitale Impériale.”

Subaru : “...Je comprends que c'est un pattern de royauté dans une simulation de conquête.”

Abel : “Tu sembles mécontent.”

Subaru : “Bien entendu. Ça a été une entreprise colossale rien que pour Guaral. Je ne pense pas que ça va continuer à fonctionner de cette manière.”

En pointant la carte, Subaru avait réussi à suivre Abel dans ses explications. Il pouvait suivre le rythme, mais c'était une question de logique, pas d'émotion.

Comme indiqué précédemment, il ne s'agissait pas d'un jeu. Il était impossible qu'une méthode valable pour les jeux de rôle de simulation et autres jeux similaires puisse être facilement appliquée dans la réalité.

L'opinion d'Abel semblait plutôt optimiste. Néanmoins—

Abel : “Il existe un moyen de dissiper tes inquiétudes. Ou plutôt, il existe des conditions essentielles qui doivent être remplies pour que je puisse accomplir la tâche qui m’incombe.”

Subaru : “Des conditions essentielles...”

Abel : “—S’assurer du soutien des Généraux Divins.”

En entendant cette réponse, Subaru écarquilla les yeux.

C’était naturel. Après tout, Abel venait de leur dire qu’il avait été expulsé du trône à cause de la trahison des Neuf Généraux Divins.

Les membres des Neuf Généraux Divins qui lui étaient favorables avaient disparu, et les deux membres des Neuf Généraux Divins dont ils avaient connaissance étaient déjà leurs ennemis. Quant aux autres—

Subaru : “Qu’en est-il des autres Généraux Divins... ?”

Abel : “Nous y voilà.”

Abel pointa du doigt la question soudaine et acquiesça devant l’agitation de Subaru. Puis, il scruta les visages de tout le monde sauf Subaru,

Abel : “Le peuple de l’Empire doit être fort. Les Neuf Généraux Divins sont l’incarnation de cette règle. Autrement dit, si l’on souhaite devenir le souverain suprême de l’Empire de Vollachia, il faut réunir les Neuf Généraux Divins.”

Subaru : “Donc, en d’autres termes...”

Après les paroles d’Abel, Subaru écarquilla les yeux en réalisant ce qui allait suivre. Les joues d’Abel se crispèrent devant la réaction de Subaru, et il sourit d’un air belliqueux. Puis—

Abel : “—L’Éclair Azuré, Cecilus Segmunt. La Mange-Esprit, Arakiya. Le Vieux Scélérat, Olbart Dunkelkenn. Le Tisseur Blanc, Chisha Gold. Le Chevalier Lion, Goz Ralfon. Le Maître des Instruments Maudits, Groovy Gumlet. L’Iridescente, Yorna Mishigure. L’Acier-Humain, Moguro Hagane. La Commandante Dragon, Madelyn Eschart.”

Subaru : “———”

Abel : “Le vainqueur de cette bataille sera celui qui recrutera le plus grand nombre de Généraux Divins. C’est la voie vers la victoire, et c’est la condition absolue que je dois remplir.”



## Arc 7 Chapitre 29 - À chacun sa posture

L'adaptation du Light Novel se trouve dans le Volume 28, Chapitre 2 "Le héros autoproclamé, Natsuki Subaru"

Chapitre original du Web Novel – [Lien](#)

Traduction originale – [Lien](#)

—Assurer la loyauté des Neuf Généraux Divins ; telle était la condition nécessaire pour reconquérir le trône Impérial.

Une fois les conditions nécessaires à la victoire présentées, ainsi que les noms et titres des personnes indispensables, les Neuf Généraux Divins, Subaru pouvait sentir d'expérience que l'atmosphère dans la pièce était devenue tendue.

Bien entendu, les noms des Neuf Généraux Divins, qui étaient familiers pour les habitants de l'Empire, étaient inédits pour Subaru.

Subaru : "...Si c'était un manga ou un animé, ça aurait été super excitant de voir tous les noms des Généraux révélés en même temps."

Toutefois, comme il s'agissait d'une situation qui lui arrivait réellement, il ne pouvait pas se réjouir ouvertement de cette évolution.

Lorsqu'Abel mentionna le nom et le titre correspondant de chacun des Neuf Généraux Divins, Subaru put imaginer à quel point chacun d'entre eux serait difficile à gérer, car ils semblaient tous très efficaces d'après la façon dont ils étaient décrits.

Comme le surnom d'Arakiya, Mange-Esprit, correspondait à l'une de ses particularités, Subaru pouvait imaginer que les pseudonymes des autres étaient également liés à leurs capacités ou à leurs techniques de combat.

Subaru : "Les seuls dont le nom m'évoque clairement leurs capacités seraient le Maître des Instruments

Maudits et la Commandante Dragon, non ?”

Les deux noms qu’il avait mentionnés provenaient probablement tous deux de leur façon de se battre et des outils qu’ils utilisaient.

Les autres surnoms étaient probablement inspirés par leur apparence ou des anecdotes relatant leurs exploits. Dans les romans chinois “Les Trois Royaumes” et “Au bord de l’eau”, les personnages prenaient souvent des pseudonymes pour ces mêmes raisons.

*(Note de Traduction : “Les Trois Royaumes” et “Au bord de l’eau” sont considérés comme étant deux des quatre grands romans classiques chinois. Plus d’informations [ici](#).)*

À bien y réfléchir, ces histoires parlaient aussi de la conquête d’un pays. Malheureusement, Subaru ne les connaissait pas très bien, n’ayant qu’une connaissance superficielle de leur contenu.

Subaru : “Ce n’est pas le moment de rêvasser. Bon, j’ai entendu dire que la condition pour remporter la victoire était de s’assurer le soutien des Neuf Généraux Divins, mais j’ai quelques questions à te poser.”

Abel : “Quoi ? Y a-t-il matière à douter ?”

Abel haussa un sourcil et posa sa main sur la carte posée sur la table tandis que Subaru se remettait de son choc initial.

S’il pensait avoir tout expliqué de la sorte, il serait l’exemple parfait d’un homme intelligent mais avare en mots. Comparé aux autres personnes présentes ici—Zikr et les autres, sans parler du Peuple de Shudraq, Subaru avait beaucoup moins d’informations sur l’Empire de Vollachia.

Subaru : “Il y a donc clairement matière à douter. Si tu continues à omettre des explications parce que tu sais toi-même de quoi tu parles, les personnes qui t’entourent ne sauront pas exactement ce que tu penses.”

Abel : “Je vais prendre ça comme un conseil et l’ignorer. Pose ta question.”

Subaru : “Garde ton “ignorer” pour toi...”

Subaru soupira tandis qu’Abel croisait les bras et répondait avec arrogance. Puis, s’étant résigné à l’attention qui se concentrait sur lui, il déclara : “Prêts ?”, en levant quatre doigts d’une main et cinq

doigts de l'autre.

Subaru : “Il y a Neuf Généraux Divins, mais heureusement, c'est un nombre impair, donc on comprend facilement que ça se résume à une bataille de chiffres. Mais ceux qui sont de notre côté sont introuvables, et pour l'instant, Arakiya et ce type, Chisha, sont clairement nos ennemis. On est déjà largement en infériorité numérique.”

Ils devaient en sécuriser au moins cinq, mais leur ennemi détenait déjà deux des Neuf Généraux Divins sous son contrôle.

De plus, personne ne savait si Goz, celui qui avait aidé Abel, était encore vivant ou s'il était mort. Il y avait donc de fortes chances que l'une des cartes dont ils disposaient ait été définitivement retirée du jeu.

Subaru : “La situation empire de minute en minute. C'est bien que les conditions de victoire soient claires, mais est-il vraiment réaliste de persuader cinq des Neuf Généraux Divins ?”

Al : “Hey hey, frangin, je pense que tu sous-estimes encore trop l'Empereur. Je l'ai évoqué précédemment, mais il a déjà remporté la Cérémonie de Sélection Impériale. Ils ne peuvent pas simplement refuser sa demande de discussion. Du moment qu'ils ne lui ferment pas la porte au nez...”

Priscilla : “—Alors nous aurons la possibilité de décapiter ceux qui s'opposent à nous par la même occasion.”

Subaru : “Nous devons les rallier à notre cause !”

Les remarques d'Al, qui se présentaient comme une tentative de dissiper les doutes de Subaru, furent réduites à néant par le commentaire extrême de sa maîtresse. Ils discutaient de la manière de rallier les Neuf Généraux Divins à leur cause, mais imaginer un moyen de tuer les Neuf Généraux Divins qui ne seraient pas de leur côté reviendrait à mettre la charrue avant le dragon terrestre.

Abel : “Mais le clown au casque de fer a raison. En fait, si je déclare vouloir aller à leur rencontre, aucun Général ne refusera. Le problème, c'est ce qui se passera après notre entrevue.”

Al : “C'est moi le clown avec le casque en fer ?”

Subaru : “Personne d’autre ne porte de casque en fer. Si ça te dérange qu’il te traite comme un clown, tu peux start en adressant une pétition à Priscilla.”

Après avoir fait taire les taquineries d’Al, Subaru revint au sujet qui les occupait.

Subaru : “En premier lieu, je ne comprends pas le système des Neuf Généraux Divins. Je les ai toujours imaginés comme neuf généraux qui rendent directement compte à l’Empereur, mais cela ne signifie-t-il pas qu’ils se trouvent tous dans la Capitale Impériale ?”

Priscilla : “Les Généraux de Première Classe sont la pierre angulaire de cette nation. Prends en compte l’étendue inutile de l’Empire. Même si la Capitale Impériale se trouve au centre du pays, comment peuvent-ils se déplacer rapidement en cas d’urgence s’ils séjournent tous dans la Capitale Impériale ?”

Zikr : “Oui. Bien qu’ils aient considérablement diminué sous le règne de Son Excellence, les troubles civils qui couvent dans l’Empire ne semblent pas près de s’éteindre. Il ne suffit pas d’avoir une emprise solide sur la Capitale impériale pour garantir l’intégrité de l’Empire.”

Subaru : “...En d’autres termes, les Neuf Généraux Divins en question sont dispersés un peu partout, en dehors de la Capitale Impériale ?”

Alors que Priscilla et Zikr complétaient les informations, Subaru posa sa main sur son menton en signe de compréhension. Selon un exemple familial, Roswaal s’était également vu décerner le titre grandiose de Margrave des terres occidentales du Royaume de Lugnica, et était tenu d’agir rapidement lorsque le Royaume en avait besoin.

Bien entendu, il avait l’autorisation de constituer une armée privée sur son territoire à cette fin. Cependant, dans le cas de Roswaal, sa force individuelle semblait supérieure à celle d’une armée mal organisée.

Il lui suffirait de faire pleuvoir des boules de feu tout en volant dans le ciel pour vaincre complètement la plupart de ses adversaires.

Subaru : “Quand on y pense, ce type est aussi une sacrée cheat unit... Je suis un peu curieux de voir où il se situe par rapport aux Neuf Généraux Divins.”

Kuna : “Je ne sais pas, mais je pense qu’on s’éloigne du sujet, *Natsumi*.”

Subaru : “Désolé. Quoi qu’il en soit, je sais maintenant que les Neuf Généraux Divins sont dispersés à travers le pays. Si tel est le cas, ai-je raison de considérer que tous n’ont pas participé au coup d’État dans la Capitale Impériale ?”

Abel : “D’après ce que j’ai vu, et d’un point de vue pratique, je dirais que oui.”

Abel acquiesça d’un signe de tête en direction de Subaru pour confirmer.

Pour être honnête, Subaru n’était pas sûr de l’évaluation d’Abel, car il venait d’être jugé assez impopulaire, mais le fait que personne autour de lui ne l’ait souligné suggérait que c’était quelque chose qui pouvait être accepté pour le moment.

Quoi qu’il en soit, la bonne nouvelle voulait que chacun des Neuf Généraux Divins ne soit pas devenu un ennemi.

La condition de victoire selon laquelle plus ils obtenaient de Généraux Divins, plus ils avaient de chances de remporter cette bataille était logique. En dehors de cela, s’il y avait une chose dont Subaru doutait, c’était—

Subaru : “Désolé de poser autant de questions, mais j’en ai une supplémentaire. Si les Neuf Généraux Divins sont simplement classés par ordre de puissance, alors la priorité devrait être donnée à ceux qui ont le rang le plus élevé, n’est-ce pas ?”

Abel : “Oui, cette conception est correcte.”

Subaru : “Alors, celui qui est assez fort pour rivaliser avec Reinhard, c’est Cecilus, pas vrai ? C’est logique qu’on opte pour cette personne... Il serait suffisant, non ?”

L’un des quatre êtres humains les plus puissants, ceux qui s’étaient fait un nom dans les Quatre Grands Pays.

Si Cecilus, qui avait été mentionné parmi ces quatre personnes, était considéré comme l’égal de Reinhard, alors l’issue de la bataille dépendrait presque entièrement de cette seule personne.

En réalité, le fait que Reinhard puisse gagner même s’il combattait tous les habitants du Royaume était une perspective et une vision extraordinaires qui avaient germé dans l’esprit de Subaru.

Il était donc naturel qu'il ait ce genre de préjugé à l'égard de Cecilus, qui était l'égal de Reinhard. Toutefois—

Abel : "...Il est vrai que si nous sécurisons cette personne, tous les problèmes liés à notre force seront résolus d'un seul coup."

Subaru : "Si c'est le cas, pourquoi as-tu l'air aussi amer ?"

Tout en fronçant les sourcils, Abel répondit à la question de Subaru avec une expression peu réjouissante.

Même si les attentes de Subaru ne semblaient pas si éloignées de la réalité, son expression sombre ne s'était pas améliorée. Abel en révéla la raison avec une petite expiration.

Abel : "Le fait de s'assurer le soutien des Neuf Généraux Divins est une condition essentielle à la victoire, car les Généraux comme les soldats doivent obéir à leurs ordres militaires. Plus tu auras de Généraux Divins sous ta bannière, plus tes forces seront nombreuses. Tu comprends ?"

Subaru : "—? Oui, je comprends. C'est pourquoi je dis que nous devrions chercher à avoir le plus fort dans notre camp. Ou bien est-ce que le fait qu'il soit considéré comme le plus fort de l'Empire n'est pas vrai ?"

Abel : "Non, il ne fait aucun doute qu'il est le plus fort de l'Empire. Néanmoins, il y a un problème."

Subaru : "Un problème ?"

Abel : "—Il n'est pas très populaire."

Subaru cessa de réfléchir pendant un instant, à cause des mots qui avaient été prononcés sous l'effet d'une frustration refoulée.

Les mots qui lui avaient été adressés pénétrèrent lentement son esprit, tandis qu'il se demandait quel était le problème. "Manque de popularité", cette information fut correctement assimilée.

Subaru : "Tu es bien placé pour dire ça ?"

Abel : "C'est factuel. Son rang est celui de Premier parmi les Généraux de Première Classe de l'Empire, mais il n'a aucune autorité. Même si je lui en donnais le pouvoir, il serait incapable d'en faire quoi que

ce soit. La seule chose qu'il peut faire, c'est trancher des individus."

Subaru : "Tu ne peux pas mettre quelqu'un comme ça au rank de général d'armée !"

Al : "Du calme, du calme, détends-toi, frangin ! C'est la façon de faire de l'Empire, tu sais !"

Alors qu'Abel critiquait Cecilus, Subaru fut retenu par Al. Passant un bras autour de Subaru, Al inclina la tête pour observer Abel et déclara,

Al : "En fait, vous ne lui avez donné que le titre de Premier. Vous auriez peut-être dû essayer de lui donner l'autorité qu'il mérite pour son poste. Peut-être a-t-il été manipulé par quelqu'un qui lui a fait des promesses en l'air, vous voyez ?"

Abel : "Bien entendu, je ne souhaite pas que cette personne soit utilisée par quelqu'un d'autre que moi. Si un tel danger existait, je me serais débarrassé de lui."

Subaru : "Mais tu étais dans la forêt, seul et sans défense... !"

Même s'il disait qu'il tenait les rênes, si la réalité était différente, alors il ne faisait que se vanter.

Tout d'abord, pouvait-on sérieusement croire que la personne considérée comme la plus puissante de l'Empire n'était pas capable de gagner en popularité dans l'Empire de Vollachia, dévoué à cette puissance ?

Subaru : "Qu'en est-il de cette partie, Zikr-san !"

Zikr : "Moi, hein ?"

Subaru : "Euh, ouais. En tant que Général de l'Empire, j'aimerais connaître ton opinion sincère. Que penses-tu du Général de Première Classe Cecilus ?"

Interrogé pour obtenir des informations, Zikr répondit "Très bien" et croisa brièvement les bras, pensif.

Puis, il hocha plusieurs fois la tête en réponse au regard impatient de Subaru.

Zikr : "Tout d'abord, il ne fait aucun doute que Cecilus-dono est la pierre angulaire de notre défense nationale et le symbole de la puissance de l'Empire de Vollachia. "Le peuple de l'empire doit être fort",

il incarne cette philosophie de vie.”

Subaru : “Oh, ça a de la gueule. Alors, qu’en est-il ?”

Zikr : “C’est quelqu’un d’insouciant, d’amical, qui a un comportement enjoué et agréable avec tout le monde. De manière générale...”

Subaru : “De manière générale...?”

Zikr : “Beaucoup de soldats craignent que Cecilus-dono soit un monstre incompréhensible avec lequel il est impossible de communiquer en profondeur. Je pense que Son Excellence a raison dans son évaluation.”

Subaru : “Ton évaluation a pris un tournant radical, non ?!”

Zikr, qui jusqu’à présent n’avait brossé que le portrait d’une personne respectable, choisit ses mots avec beaucoup de soin dans son analyse.

Certaines personnes pourraient penser qu’il essayait simplement d’être prévenant envers Abel, l’Empereur, mais les rides entre ses sourcils montraient qu’il faisait beaucoup d’efforts, donc il disait probablement la vérité. En d’autres termes—

Priscilla : “Il serait inacceptable et imprudent de tenter de supprimer le Premier des Neuf Généraux Divins dans le but de renverser la situation d’un seul coup. Je ne comprends pas comment tu as pu concevoir une telle aidea, même sans prendre en compte tes réflexions insensées.”

*(Note de Traduction : Priscilla utilise ici le mot anglais “idea” mais le prononce mal.)*

Subaru : “Tais-toi ! Ne me reproche pas son manque de popularité ! Si l’Empereur et les Généraux ne sont pas populaires, il n’est pas étonnant qu’un coup d’État ait été organisé !”

Abel : “Combien de fois comptes-tu le répéter ? Ne crois pas que ton manque de respect sera ignoré éternellement.”

Sous les regards noirs de Priscilla et Abel, Subaru leur tira la langue.

Toutefois, il était vrai que son plan avait été facilement anéanti. Si s’assurer le soutien des Neuf

Généraux Divins équivalait à s'assurer un avantage numérique au combat, alors s'assurer le soutien de ceux qui n'étaient pas populaires n'avait aucun intérêt.

Subaru : "Au fond, s'ils ne sont pas populaires, est-ce qu'on peut les laisser de côté... ?"

Abel : "C'est également un problème. Cette personne a la capacité de changer le cours de la guerre à elle seule, selon la situation. Même si nous parvenons à capturer tous les Généraux Divins restants, il y a de fortes chances qu'il puisse à lui seul me décapiter."

Subaru : "C'est un type difficile à gérer ! C'est un obstacle absurde, hein ?!"

Il n'était pas nécessaire de se précipiter pour le sécuriser, mais il était trop dangereux pour être laissé sans surveillance.

Ce n'est qu'à présent, dans un pays étranger loin de chez lui, que Subaru réalisa à quel point Reinhard était un atout précieux, qui garantissait à la fois ses compétences et son humanité.

Peut-être que s'il était appelé assez fort, il se précipiterait dans le pays voisin ?

Priscilla : "Laisse-moi te dire une chose, imbécile de roturier. Si tu envisages d'invoquer le Maître Épéiste, sache qu'il ne peut pas franchir les frontières en raison du pacte de non-agression. Il serait sage de ne pas te faire trop d'illusions."

Subaru : "Ne lis pas dans les pensées des autres. Je ne l'envisage pas sérieusement... Ne compter sur eux que lorsque j'ai des ennuis n'est pas la bonne façon de traiter un ami."

Si c'était juste pour des raisons pratiques, parce qu'il pouvait l'appeler et le faire venir à toute vitesse, ce ne serait pas vraiment ce qu'on pourrait appeler une amitié.

Si la situation venait à devenir vraiment, vraiment dramatique, il ne pourrait pas en dire autant. Néanmoins, jusqu'à ce que ce moment arrive, Subaru était déterminé à préserver ses principes moraux.

Priscilla : "Alors ? Imbécile de roturier traité comme le stratège militaire d'Abel, tu n'as plus de questions ?"

Subaru : "Je n'ai pas encore épuisé toutes mes questions, et avant tout, je ne suis pas un stratège militaire..."

Subaru répondit en fronçant les sourcils lorsque Priscilla critiqua sa position.

Puis, alors qu'il s'apprêtait à passer au sujet suivant de la réunion—

??? : “—Mademoiselle Natsumi et Chef du Village-kun ! Excusez-moi !”

Au même moment, une voix joyeuse retentit, la porte s'ouvrit et une nouvelle personne fit son apparition dans la salle de conférence avec énergie.

Celui qui était arrivé était Flop, un bel homme vêtu de bleu, avec de longs cheveux blonds se balançant vivement.

Flop était censé s'occuper des blessés à l'étage supérieur, où les dégâts causés par le saccage d'Arakiya étaient encore visibles. Alors qu'il était le centre de l'attention de tous dans la pièce, il se tourna vers Subaru et Abel, leur adressa un signe de tête et dit : “Vous voilà”.

Le corps de Flop était couvert de sang, accentuant l'horreur de cet hôpital de campagne improvisé.

Mais le fait qu'il se soit présenté ici signifiait que—

Subaru : “Flop-san, comment se passe le traitement de tout le monde ?”

Flop : “Nous venons de terminer pour le moment... ! Hmm ? À première vue, tu es plutôt d'humeur à être Époux-kun plutôt que Mademoiselle Natsumi ? Si c'est le cas, je vais recommencer à t'appeler Époux-kun.”

Subaru : “Eh bien, les deux me conviennent. Mais ouais, les choses sont en train de se terminer...”

Tout en recevant les paroles de considération plutôt indirectes de Flop, Subaru réfléchit avec un mélange de soulagement et d'anxiété, en apprenant que le processus de guérison était terminé.

Le soulagement venait simplement du fait que l'aide apportée aux blessés était terminée. L'inquiétude venait davantage du fait qu'il allait entendre parler des résultats de la mission de guérison.

L'objectif du “siège sans effusion de sang” avait déjà échoué.

Sept gardes avaient été victimes de l'extraction d'Arakiya. La seule question qui se posait maintenant

était de savoir si l'un des blessés allait les rejoindre.

Flop : “Il n’y a eu aucun décès, Époux-kun.”

Subaru : “Eh...”

Flop : “Ça a été une situation difficile pour nous tous, mais je pense que c’est grâce aux efforts d’Épouse-san et de Nièce-chan. Et également grâce à la rapidité d’action de Mademoiselle Taritta et Mademoiselle Utakata. Bien sûr, ma sœur et moi avons aussi travaillé dur !”

Après avoir lu ses sentiments intérieurs dans le teint de Subaru, Flop lui donna la réponse en premier.

Flop se vantait de ses contributions tout en se désignant lui-même, l’air plutôt viril. Sa réponse était concise, si bien que Subaru n’eut besoin que d’un battement de cœur pour assimiler l’information.

Toutefois, après avoir mieux compris la situation quelques instants plus tard, il poussa un grand soupir.

Subaru : “Aucun mort... Hk.”

Flop : “Ouais, c’est le signe que tout le monde a fait de son mieux pour rester en vie. Quant à moi, si ma sœur ne m’avait pas protégé, je me serais cogné la tête et je serais mort ! Hahaha, je ne fais pas le poids face à ma sœur !”

Subaru : “Ouais, ouais, c’est vrai. Je ne fais pas le poids face à Midyam-san non plus...”

Flop riait joyeusement devant lui, tandis que Subaru baissait les yeux et secouait ses épaules.

Sans exagération, sans plaisanterie, il était tout à fait du même avis. Si Midyam—ou n’importe qui d’autre d’ailleurs, n’avait pas été présent, ce rapport n’aurait jamais été entendu.

Des vies avaient été perdues. Mais d’autres avaient été épargnées.

Les émotions qui envahirent son cœur étaient immenses—

Abel : “—Marchand, qu’est-il arrivé à cette praticienne des arts de la guérison ?”

Malgré l’enthousiasme de Subaru, Abel s’immisça dans la conversation d’un ton indifférent—

“Praticienne des arts de la guérison”, Subaru haussa un sourcil face à ce terme inconnu, et Flop posa son doigt sur ses lèvres. “Praticienne...”, murmura-t-il après avoir réfléchi un instant.

Flop : “Est-ce que... Vous parlez de l’Épouse-san d’Époux-kun ?”

Abel : “Qui d’autre cela pourrait-il être ? Croyais-tu qu’il y avait quelqu’un d’autre dans cet endroit qui pouvait exercer la magie de guérison à part cette fille ?”

Flop : “Non, je ne vois personne d’autre ! Seulement...”

Abel : “Seulement ?”

Flop : “Je pense que vous devriez essayer de vous exprimer de manière à vous rendre plus sympathique, Chef du Village-kun. Même lorsque vous vous adressez à eux, les choses se passeront beaucoup mieux si vous vous efforcez d’être amical !”

Abel haussa un sourcil en réponse à la protestation incroyablement directe et joyeuse devant lui.

La déclaration que Flop avait faite était digne, mais c’était, en toute franchise, une déclaration assez éprouvante à entendre depuis les coulisses.

Naturellement, le fait que Rem soit réduite à ses seules capacités ne plaisait pas à Subaru.

Al : “Cette impression ne semble pas très convaincante après ces paroles irrespectueuses que tu viens de prononcer, frangin.”

Subaru : “Au vu du chemin que nous avons parcouru, j’ai le droit d’en dire autant... Flop-san aussi, pas vrai ?”

Al : “Je n’en sais rien, mais j’ai hâte d’entendre tes aventures, frangin.”

C’était une histoire trop mouvementée à raconter, mais c’était un sujet à approfondir une autre fois.

Peu importe comment Abel l’avait formulé, la sécurité de Rem était la priorité absolue de Subaru. Bien sûr, il avait confirmé de ses propres yeux qu’elle ne présentait aucun traumatisme notable.

Subaru : “A-t-elle fait quelque chose comme travailler trop dur et s’effondrer ?”

Flop : “Ne t’inquiète pas pour ça, Époux-kun. Bien sûr, tout ce travail acharné a eu des conséquences sur elle, mais ce n’est rien qui ne puisse être remédié avec un peu de repos. C’est vraiment merveilleux que tu aies une Épouse-san aussi travailleuse.”

Subaru : “Je vois... Eh bien, c’est une bonne chose.”

Soulagé, Subaru se caressa la poitrine, heureux d’entendre la garantie de Flop.

La situation était ce qu’elle était. Même s’il devait compter sur Rem, il craignait franchement qu’elle n’en fasse trop. Ce que disait Subaru importait peu ; si elle en avait les capacités, Rem ne l’écouterait pas.

Al : “—Épouse-san ?”

Al murmura doucement à côté de Subaru, qui venait de se tapoter la poitrine avec soulagement.

Il posa une main sur le menton de son casque en acier et pencha la tête, perplexe.

Al : “Je ne crois pas l’avoir vue là-haut, mais est-ce que la fille de ton groupe est venue ici aussi, frangin ?”

Subaru : “La fille de mon groupe... tu veux dire Émilie-tan ? Non, elle n’est pas venue ici. Ce serait tellement rassurant qu’elle soit là... mais d’un autre côté, je ne pense pas que j’aimerais qu’elle soit ici.”

La nature douce d’Émilie et la manière d’être de l’Empire de Vollachia étaient probablement comme l’eau et l’huile.

Même s’il était possible qu’Émilie, qui avait tendance à agir avant de réfléchir, trouve l’approche Impériale plus confortable, la cruauté de l’Empire lui-même allait bien au-delà de ça—Émilie n’était pas faite pour l’Empire.

Al : “—Une épouse autre que ta petite amie, hein ?”

Subaru : “...Pour ta gouverne, on fait abstraction de ça pour des raisons pratiques. À vrai dire, c’est une fille à qui j’ai décidé d’accorder toute mon attention. Je la ramènerai à la maison, quoi qu’il arrive.”

Al : “———”

Subaru expliqua cela à Al, qui avait marmonné à voix basse, la main sur le menton.

Tant qu'ils étaient également dans l'Empire, il était impossible que des rumeurs étranges se propagent de la bouche d'Al, mais il ne voulait pas qu'il se fasse de fausses idées. Il ne souhaitait pas que sa détermination soit compromise.

Priscilla : “Cet homme à l'air délicat, celui qu'ils appellent marchand... Es-tu l'un des subordonnés d'Abel ?”

Flop : “Non, je ne suis pas son subordonné. Ma sœur et moi sommes dans une position de coopération avec Époux-kun et Chef du Village-kun. Eh bien, je suppose qu'il est approprié de le considérer comme mon plus récent ami !”

Priscilla : “Oh, un ami, hein ?”

Priscilla, qui échangeait quelques mots avec Flop, desserra les lèvres à sa réponse. En cachant ses lèvres détendues avec son éventail, Priscilla lança un regard significatif en direction d'Abel.

Priscilla : “Je ne savais pas que tu t'efforçais autant de te faire des amis. Il semblerait que le trône de l'Empereur de Vollachia soit devenu aisément délaissable.”

Abel : “Cesse ton sarcasme. Je ne me souviens pas avoir été ami avec cet homme.”

Flop : “De quoi parlez-vous, Chef du Village-kun ? Nous avons frôlé la mort ensemble, vêtus de vêtements féminins !”

Abel : “Si tu échappes à la mort aux côtés de quelqu'un, tu deviens immédiatement ami avec lui ? Si c'est le cas, alors tous les Soldats Impériaux sont mes amis. Et celui qui a été le plus proche de la mort à mes côtés est mon ennemi.”

La réfutation parfaite, qui exploitait sa propre position, fit taire Flop dès qu'il la reçut.

Néanmoins, il s'agissait d'une arme à double tranchant qui n'épargna pas non plus Abel.

Subaru : “Quoi qu'il en soit, Flop-san nous a apporté de bonnes nouvelles. J'aimerais également parler

d'autres bonnes nouvelles..."

Abel : "—Attends."

Subaru : "...Qu'y a-t-il ?"

C'était un sujet optimiste dans une réunion peu positive. Après avoir interrompu la tentative de Subaru de le galvaniser, Abel releva le menton vers Flop.

Le regard de Subaru fut guidé par ce mouvement, et il se tourna également vers Flop.

Subaru : "Flop-san ?"

En effet, si Abel l'avait désigné, c'était parce qu'il avait remarqué le changement d'expression sur le visage de Flop.

Flop n'avait pas perdu son expression joyeuse et enjouée, mais dans ses yeux, qui avaient toujours reflété une gaieté aussi éblouissante que le soleil, il était possible de percevoir une légère pointe d'hésitation et de mélancolie.

Abel : "Si tu es un marchand, tu dois faire attention à la façon dont tu présentes les choses. À cet égard, je ne pense pas que tu sois fait pour en être un."

Flop : "J'ai reçu pas mal d'avis de ce genre, donc j'ai quelques réflexions à ce sujet, mais je vais m'en tenir là pour l'instant... Époux-kun, j'ai oublié de mentionner quelque chose tout à l'heure."

Subaru : "———"

En jetant un regard en coin vers Abel et sa remarque, Flop battit des cils d'un air mélancolique, puis tourna les yeux vers Subaru.

Son visage soigné et la mélancolie qui s'en dégageait crispèrent le cœur de Subaru. Il ne pouvait s'empêcher de penser qu'il ne voulait pas entendre ce que Flop avait à dire, mais il n'avait d'autre choix que d'écouter.

En ce sens, Flop avait un talent naturel pour amener les autres à écouter ce qu'il avait à dire. En dehors de cette situation, Subaru aurait loué son talent de marchand. Malgré cela, cependant—

Flop : “Ce n’est pas sans rapport avec le Chef du Village-kun non plus. Je veux que Mademoiselle Kuna et Mademoiselle Holly viennent avec nous aussi.”

Maintenant qu’il était incapable d’empêcher Flop de le lui annoncer, il détestait cela, comme s’il s’agissait d’un talent maudit.



??? : “...Abel et Natsumi sont venus également, *hein.*”

Après avoir été appelés par Flop, Subaru et les autres avaient quitté la salle de conférence et s’étaient rendus à l’étage supérieur de l’hôtel de ville.

Dans cet espace qui ressemblait à un hôpital de campagne, où les blessés avaient été rassemblés, celle qui accueillit Subaru et les autres était Mizelda, qui avait coupé ses cheveux noircis par les flammes.

Le groupe qui avait pris d’assaut Guaral avait été pris au dépourvu par l’attaque-surprise d’Arakiya, mais c’était Mizelda qui avait subi les blessures les plus graves, d’abord submergée par les flammes, puis par les coups échangés avec Arakiya à la fin.

Après avoir eu tout son corps brûlé puis englouti par la tornade, le coup d’Arakiya s’était enfoncé profondément dans ses entrailles.

Peu importe à quel point son corps était résistant, il s’agissait indéniablement d’une situation qui avait mis à l’épreuve la vitalité de Mizelda, comme pour voir jusqu’où elle pouvait aller avec les arts guérisseurs de Rem, qui n’étaient pas à leur apogée.

Mizelda : “Je suis désolée de vous convoquer *ici*. J’ai simplement pensé qu’il fallait que je vous en parle dès que *possible.*”

Subaru : “Mizelda-san...”

Mizelda sourit faiblement en prononçant ces mots, après s’être assise sur un objet près du mur.

En tant que l’une des Amazones les plus puissantes, le sourire de Mizelda était dépourvu de l’attitude sauvage qu’elle avait affichée à plusieurs reprises envers Subaru et les autres. Toutefois, la volonté dans ses yeux n’avait pas disparu. Elle était instable.

Mizelda : “Tout d’abord, *merci*. Grâce à Rem, je suis en *vie*. C’est un *miracle*.”

Subaru : “———”

Mizelda : “Vous avez également conquis la *ville*. En tant que cheffe des Shudraq, je suis impressionnée par votre *performance*. De plus, je dois faire une déclaration concernant l’avenir de cette *guerre*.”

Après avoir loué le dévouement de Rem et la contribution de Subaru, Mizelda redressa sa posture. Puis——

Mizelda : “La position de cheffe des Shudraq sera confiée à ma sœur, *Taritta*. Je ne peux plus remplir mes *fonctions*.”

Elle tapota sa jambe droite, qui était amputée au-dessous du genou, et annonça que sa sœur allait prendre la relève.

## Arc 7 Chapitre 30 - Le héros autoproclamé, Natsuki Subaru

L'adaptation du Light Novel se trouve dans le Volume 28, Chapitre 2 "Le héros autoproclamé, Natsuki Subaru"

Chapitre original du Web Novel – [Lien](#)

Traduction originale – [Lien](#)

Mizelda affichait une expression résolue en déclarant qu'elle renoncerait à son poste de cheffe.

La beauté sauvage et le regard intense de cette femme n'avaient rien perdu de leur force, et elle était toujours exactement la même que lorsqu'ils l'avaient vue pour la première fois. Quelles que soient les circonstances, l'impression qu'elle donnait d'être une femme forte restait inchangée.

Et avec cette notion toujours présente, puisqu'elle avait perdu sa jambe droite, Mizelda avait décidé de démissionner de son poste de cheffe.

Tout le monde : "———"

Ceux qui entouraient Mizelda étaient ceux qui nourrissaient un profond sentiment de regret.

Le Peuple de Shudraq, qui avait été témoin de la force de Mizelda, leur cheffe, d'aussi près, ne pouvait pas se débarrasser aussi facilement de son amertume et de son sentiment de perte.

Le manque d'expression de Kuna était accentué par sa froideur habituelle, à côté d'Holly, qui avait remplacé son attitude détendue habituelle par une expression sombre. Utakata, les yeux remplis de larmes, se mordait la lèvre et baissait la tête, tandis que tous les autres Shudraquiens affichaient eux aussi des expressions mornes sur leurs visages.

Cependant, celle qui était la plus bouleversée parmi tous les autres—

Taritta : "Oh, ma sœur, c'est *impossible*. Quelqu'un comme moi ne saurait devenir une bonne *cheffe*..."

Mizelda : “—Taritta.”

Taritta : “C’est parce que tu es toi, ma sœur, que tu as pu le *réaliser* ! Je n’ai pas la capacité de faire quelque chose comme ça...”

En secouant la tête en signe de désaccord, Taritta supplia frénétiquement.

Il était facile d’imaginer que la sœur cadette de Mizelda, qui avait été personnellement désignée pour devenir la prochaine cheffe, respectait et vénérait pratiquement son aînée, à en juger par chacune de ses paroles et chacun de ses gestes quotidiens.

C’était précisément pour cette raison que Taritta était dans le déni, incapable d’accepter le fait que Mizelda ait perdu sa jambe. Elle semblait encore plus bouleversée que Mizelda elle-même.

Rem : “...C’est à cause de mon insuffisance.”

La supplique désespérée de Taritta fut suivie d’une voix faible et pleine d’auto-accusation.

Elle provenait de l’autre bout de la pièce jonchée de corps blessés, de la bouche de Rem, qui était à bout de forces et s’appuyait sur sa canne pour se tenir debout.

Elle était la seule personne présente sur place capable d’utiliser la magie de guérison. Pour se rendre utile, Rem s’affairait dans tous les sens, allant d’une personne à l’autre pour tenter de sauver le plus grand nombre possible de blessés. Ses vêtements tachés de sang, ses cheveux en bataille et son expression fatiguée laissaient deviner à quel point cette tâche avait été épuisante.

Néanmoins, la personne en question s’en fichait, et même les mots reconnaissants de Subaru au début avaient été accueillis par un simple “Je vais bien” dédaigneux.

Malgré tout, personne n’avait le droit de condamner Rem pour son manque de force.

Sans elle, ils n’auraient pas pu obtenir un résultat sans victimes suite à l’attaque d’Arakiya. Tout le monde comprenait cela. Par conséquent—

Mizelda : “Rem, tu n’as pas besoin d’être *contrariée*. J’ai eu la chance de sortir indemne de la bataille contre le Général Impérial, avec seulement une jambe en *moins*... Non, c’est grâce à ton *aide*.”

Rem : “Mizelda-san... c’est peut-être vrai, mais—”

Mizelda : “Je te suis *reconnaissante*. Je n’ai rien d’autre à *ajouter*.”

Rem fut interrompu dans son élan puisque Mizelda réitéra sa gratitude.

Rui, avec ses longs cheveux blonds en bataille, se blottit contre Rem, silencieuse. Alors que la première tirait doucement sur l’ourlet de la robe de la seconde, Rem baissa tranquillement les yeux et posa sa main sur l’épaule de Rui.

Les remords et l’impuissance que ressentait Rem étaient douloureusement évidents pour Subaru. Mais le bel homme aux cheveux noirs s’avança avant que Subaru n’ait le temps de dire quoi que ce soit.

Abel : “Mizelda, tu n’as pas l’intention de changer d’avis, n’est-ce pas ?”

La question d’Abel, alors qu’il s’avançait, fut accueillie par un signe de tête de Mizelda, qui était assise sur un objet.

Alors qu’elle palpait du bout des doigts la surface de sa jambe amputée et bandée, elle déclara,

Mizelda : “Ah, je n’en ai pas *l’intention*. Le pacte entre les Shudraq et l’Empereur de Vollachia sera *respecté*. À partir de maintenant, tu devras te tourner vers *Taritta*... ou plutôt, vers la *cheffe*.”

Abel : “—Je comprends. Mizelda, tu as rendu un grand service.”

Mizelda : “Mh.”

Mizelda avait renforcé sa détermination à démissionner, et Abel lui témoigna sa compréhension en croisant les bras. Sur ce, Mizelda poussa un petit soupir et afficha un large sourire.

Avec un sourire timide, elle leva les yeux vers Abel.

Mizelda : “Si les choses sont telles qu’elles sont, montre-moi ton *sourire*. C’est le devoir d’un bel *homme*.”

Abel : “—Hmm.”

Mizelda : “Ce sera *suffisant*.”

Malgré la perte récente de sa jambe, Mizelda était toujours aussi féroce.

Même Abel, aussi arrogant soit-il, ne la critiqua pas pour son manque de respect et sourit même devant son attitude.

Par-dessus tout, cela prouvait que l'Empereur, dont le trône avait été usurpé, manifestait son respect envers la guerrière qui vivait dans la jungle.

Et puis—

Mizelda : “—Écoutez-moi, chers *camarades* !”

Le visage souriant de Mizelda se durcit lorsqu'elle leva la tête pour parler d'une voix forte.

En entendant le ton sévère de sa voix, les Shudraq se redressèrent tous pour écouter attentivement.

Mizelda : “Comme je vous l'ai dit auparavant, je remplis mon devoir de *cheffe* ! Je transmets désormais ce rôle à ma sœur, *Taritta* ! À partir de maintenant, tout le monde doit obéir à *Taritta* !”

Shudraquiens : “———”

Mizelda : “Ceci est mon dernier ordre en tant que *cheffe*—merci pour vos serments ancestraux et votre orgueil *ancestral*.”

Shudraquiens : “—Merci !”

Mizelda conclut, et les Shudraquiens semblèrent réciter quelque chose.

Il ne connaissait ni leurs coutumes ni leurs pratiques de longue date. Mais même Subaru, un étranger et un profane, pouvait sentir qu'il s'agissait d'un rituel de succession.

Il était court, informel et combinait héritage pratique et conceptuel.

À cet endroit, la fonction de chef du Peuple de Shudraq avait été héritée, passant de Mizelda à Taritta.

Taritta : “Ma sœur...”

Mizelda : “Ne baisse pas la tête, *cheffe*. Ton hésitation est notre *hésitation*. Ton vacillement est

notre *vacillement*. Ta mort mène à notre *mort*.”

Taritta : “———”

En s’approchant d’elle, Mizelda encouragea la nouvelle cheffe, Taritta, qui affichait une expression sombre.

Cela ne reconforterait pas Taritta immédiatement. Toutefois, Taritta devait avoir compris que s’accrocher à elle ne changerait rien à la situation.

Après quelques instants de silence, Taritta acquiesça timidement, sans un mot.

Mizelda : “———”

Les émotions complexes qui passèrent dans les yeux de Mizelda lorsqu’elle vit ceci échappèrent à Taritta, qui baissa la tête—et c’était quelque chose que personne d’autre qu’elle ne mentionnerait.



Illustration du Volume 28, colorisée par Norvak ([source](#))



Subaru : “...Pour être honnête, c’était inattendu.”

Une fois le discours de succession et le rapport sur les dégâts terminés, Subaru interpella Abel.

Abel fronça les sourcils lorsqu’il fut arrêté sans avoir reçu de sujet concret. Manifestant son mécontentement, il s’enquit alors de la véritable intention de Subaru en demandant “Qu’est-ce qui l’était ?”.

Abel : “J’ai beaucoup à réfléchir. Toi, plus que quiconque, tu ne devrais pas me déranger.”

Subaru : “Tu es toujours aussi rude... J’ai simplement été surpris. Tu as accepté aussi facilement que Mizelda-san quitte le front.”

Abel : “\_\_\_\_\_”

Subaru : “Je pensais que tu dirais qu’elle n’avait perdu qu’une jambe. Je croyais que tu allais lui demander de se tuer à la tâche pour toi.”

Même s’il trouvait cela beaucoup trop extrême, Subaru déclara ses sentiments sincères à Abel.

Il s’agissait de l’Empereur qui avait ajouté le Peuple de Shudraq à ses troupes afin de reconquérir le trône, et qui avait envisagé de polluer la Ville Fortifiée de Guaral avec du poison, si les choses tournaient mal.

Abel—non, Vincent Vollachia, était tout à fait disposé à entreprendre de telles actions.

Abel : “Sottises. Quel sens cela aurait-il d’être aussi autoritaire ?”

Cependant, la réponse d’Abel à Subaru, qui s’était préparé à proférer des insultes et à exprimer sa véritable opinion, fut calme et sobre.

Devant la déception de Subaru, Abel observa les Shudraquiens qui discutaient au loin.

Abel : “Eh bien, je ne souhaite pas que mes subordonnés en fassent plus que ce dont ils sont capables. Même si je leur ordonne de faire de leur mieux, il serait illusoire d’attendre d’eux qu’ils dépassent leurs

limites.”

Subaru : “———”

Abel : “S’ils surpassent les capacités qui leur ont été attribuées lors de leur évaluation, le plan sera compromis. Je ne demande ni plus ni moins que ce que j’exige de mes hommes. Et Mizelda a rempli son devoir. Dans ce cas, la seule chose que je puisse lui offrir, c’est une récompense.”

*Avec des mots, motive-les. Avec des récompenses, pousse-les à dépasser leurs limites. Avec des compliments, fais-leur promettre de s’améliorer la prochaine fois.*

Subaru avait toujours cru, avec une certitude absolue, que c’était ainsi que les personnes puissantes subjugueraient leurs subordonnés. Par conséquent, la réponse d’Abel était en contradiction directe avec ce que Subaru avait en tête.

Il ne demanderait pas à ses subordonnés d’accomplir des tâches dépassant leurs capacités.

Cela semblait être un environnement de travail agréable pour les subordonnés, mais en même temps assez solitaire.

Abel : “Il va sans dire que si l’on ne fait pas tout ce qui est attendu de nous, on s’expose à une sanction. Une sanction ou une récompense certaine, tu comprends bien ce que ça signifie, pas vrai ?”

Subaru : “...Alors, ça veut dire que je vais être puni ?”

Abel : “Si tu étais mon subordonné, ce serait correct. Mais es-tu mon subordonné ?”

Les yeux rivés droit devant lui, Subaru écarquilla les yeux en entendant les paroles d’Abel.

Bien sûr, Subaru ne se souvenait pas être devenu le subordonné d’Abel. Lors de sa discussion avec Priscilla, Abel avait traité Subaru comme un stratège militaire, mais il n’avait aucune intention de le devenir officiellement.

Subaru : “Ce n’est pas comme si je n’étais pas attiré par le titre de stratège militaire, mais je ne souhaite pas être quelque chose comme ton subordonné.”

Abel : “Voilà donc ce qu’il en est. Tu n’es pas mon subordonné, et par conséquent, tu n’entres pas dans

la catégorie de ceux qui reçoivent une punition ou une récompense définitive.”

Subaru : “En y réfléchissant bien, que représentes-tu pour moi... ?”

En raison de leur situation, ils étaient contraints de s’accompagner mutuellement. Ils n’avaient pas de relation de maître à serviteur au départ, ni aucune relation personnelle.

Ils étaient deux personnes prises dans un tourbillon d’obstacles, et une fois ces obstacles surmontés, leurs chemins se sépareraient. C’était le genre de relation qu’ils entretenaient.

Les appeler amis, alliés ou camarades serait tout simplement faux. S’il fallait leur trouver une catégorie, ce serait celle de compagnons travestis.

Abel : “Certains ont pris la liberté de m’appeler leur ami, mais pas toi.”

Subaru : “Ah. Je suis quelqu’un de timide, donc je ne peux pas devenir ton ami aussi facilement.”

Compte tenu de la situation actuelle, la personne qui aurait pu le considérer comme un ami ici serait soit quelqu’un de très honorable, soit un escroc, et Flop se situait dans la première catégorie. Quoi qu’il en soit—

Abel : “Je vais reprendre ma conversation avec Priscilla. Va faire ce que tu as à faire.”

Subaru : “Ce que je dois faire...”

Abel : “Je ne devrais pas être contraint de te le dire.”

Sous le regard perçant de ses yeux en amande, le regard de Subaru quitta Abel et se dirigea vers le coin de la salle.

Là, il trouva Rem assise par terre. Il ne pouvait pas distinguer son expression abattue à distance, mais il ne faisait aucun doute qu’il ne fallait pas la laisser seule.

Il était toutefois quelque peu agacé qu’Abel lui ait dit de le faire en premier.

Subaru : “Je ne veux pas que tu aies des problèmes avec Priscilla et que tu te disputes à nouveau avec elle. Fais juste attention à la façon dont tu lui parles.”

Abel : “Je suis certain que beaucoup conseilleraient que ce soit toi, et non moi, qui reçoive ces paroles.”

Des paroles haineuses furent répliquées par d'autres paroles haineuses, et Subaru se sépara d'Abel, qui retourna dans la salle de conférence.

La jambe de Mizelda allait changer la situation du Peuple de Shudraq, il fallait donc en tenir compte lors des discussions avec Priscilla.

En revanche, Subaru n'avait pas sa place dans la conversation entre les êtres célestes, Abel et Priscilla.

La priorité pour Subaru était de parler à la seule personne à qui il pouvait s'adresser.

Subaru : “—Rem, est-ce le bon moment ?”

Il prit une profonde inspiration et se calma, avant de se diriger vers Rem.

Assise, les genoux repliés et le dos contre le mur, Rem remua légèrement en entendant les paroles de Subaru, dont la silhouette se reflétait faiblement dans ses yeux bleu pâle.

Rem : “...C'est toi ? Quand vas-tu changer de vêtements ?”

Subaru : “Rem a la priorité sur le changement de vêtements. Dès que cette conversation sera terminée, je vais me changer.”

Rem : “Vraiment ? Dans ce cas, cette conversation est terminée. Va te changer, s'il te plaît.”

Subaru : “C'est tellement brutal !”

Subaru se retrouva désespéré et éleva la voix après la réplique cinglante de Rem. En entendant la voix de Subaru, Rem plissa les yeux et dit : “S'il te plaît, tais-toi”.

Puis elle fit un signe du menton en direction de la fille appuyée sur son épaule gauche.

Rem : “À ce rythme, tu vas réveiller Rui-chan qui dort. Considère-la, s'il te plaît.”

Subaru : “Eh bien, je...”

Rem : “Ou est-ce simplement que tu ne veux pas accorder beaucoup de considération à cette fille ?”

Subaru : “Ne le formule pas comme ça. Désolé...”

En prenant de petites bouffées d’air pendant son sommeil, Rui se blottit contre Rem.

Rui avait aidé Rem à soigner les blessés ; ses vêtements blancs étaient tachés de sang par endroits. D’après ce qu’il avait compris de l’attitude de Rem et des propos d’Utakata, elle avait fait exactement ce qu’on lui avait demandé, même si elle s’y était mal prise.

Naturellement, les pensées internes de Subaru étaient mitigées.

Rem : “Ça me déstabilise quand tu prends un air sombre dans cette apparence.”

Subaru : “Oh, ouais, désolé. Mon maquillage est abîmé, c’est plutôt inesthétique.”

Rem : “Même quand tu le portais correctement, ça n’était pas très esthétique.”

Subaru : “Tohoho...”

Les épaules de Subaru s’affaissèrent sous le poids de la déprime provoquée par la remarque de Rem, qui était aussi dure que d’habitude. Subaru s’assit alors lentement à côté de Rem, à sa droite, à l’opposé de Rui.

Il jeta un coup d’œil au regard protestataire de Rem, mais l’ignora délibérément.

Subaru : “Rem, tu as été formidable. Tout le monde a survécu grâce à toi.”

Rem : “...Je suis parfaitement consciente de mon manque de force. Pour être honnête, je ne sers à rien.”

Subaru : “Rem...”

En réponse aux mots de gratitude, Rem baissa les yeux vers ses mains, frustrée. En contemplant ses doigts pâles, Rem se mordit faiblement la lèvre.

Subaru : “Tu n’es absolument pas inutile. Même si tes souvenirs sont flous, tu as su utiliser ta magie de guérison à merveille et sauver beaucoup de personnes. Mais...”

Rem : “Je sais. Si j’étais complète, cette magie n’aurait pas été comme ça.”

Subaru : “Comme ça ?”

Rem : “Ma magie de guérison. La magie que j'utilise actuellement est intuitive, en d'autres termes, autodidacte. Mais grâce à l'aide de Rui-chan, j'ai réussi à la perfectionner. Et pourtant...”

Les paroles de Rem ne continuèrent pas au-delà de ce point.

La raison pour laquelle elle n'avait pas continué après cela résidait dans le fait que c'était quelque chose qui allait sans dire. Elle savait que si elle le formulait avec des mots, cela deviendrait une lame avec laquelle elle se blesserait, et que la douleur la consolerait, même si ce n'était que légèrement.

Les plaintes, lorsqu'elles étaient exprimées, faisaient du mal à soi-même et aux autres. En compensation, toutefois, elles allégeaient un peu le cœur. Et Rem n'aimait pas l'idée d'alléger son cœur.

C'était la preuve qu'elle se reprochait sincèrement son incapacité à sauver les autres, en raison de son manque de puissance.

Subaru : “———”

Une fois de plus, Subaru comprit douloureusement les sentiments de Rem.

Regretter de ne pas avoir pu faire plus était plus douloureux qu'un mur infranchissable. C'était encore pire quand il s'agissait de l'avenir de quelqu'un d'autre, de quelqu'un d'autre que soi-même.

—La perte de la jambe de Mizelda avait laissé un poids lourd dans les profondeurs du cœur de Subaru.

Ce n'était pas une vie. Mais il n'était pas difficile d'imaginer l'ampleur du désastre que représentait la perte d'un de ses quatre membres.

L'exemple le plus proche était certainement Al, un homme qui avait perdu son bras gauche. Il y avait également la ville de Pristella ; au cours de cette bataille, Ricardo avait perdu un bras lors d'un affrontement contre la Gourmandise.

Cet événement avait été extrêmement choquant, mais il ne s'agissait pas d'une tragédie si éloignée qu'elle ne pouvait pas se produire. En fait, pour ceux qui s'exposaient au danger, il serait peut-être plus approprié de parler d'une tragédie familière. Malgré tout—

Subaru : “C’est dur.”

Rem : “...Oui.”

Le murmure rauque de Subaru fut accueilli par un petit signe de tête de Rem, juste à côté de lui.

C’était la première fois qu’il obtenait un signe de tête sans ambiguïté et sans répercussions, mais il n’était malheureusement pas d’humeur à l’apprécier. Rem jeta un coup d’œil à Subaru, qui avait une boule au fond de la gorge.

Rem : “L’ancienne... Si c’était l’ancienne moi, je me demande comment ça se serait passé...”

Subaru : “...Si c’était toi quand tu avais encore des souvenirs ?”

Rem : “Oui. Si c’était la magie de guérison de la personne que j’étais autrefois, la jambe de Mizelda-san aurait pu être...”

“Aurait pu être sauvée”, Subaru ferma les yeux à l’idée des mots qui auraient suivi.

Ce n’était pas qu’il ne comprenait pas ce que pensait Rem. Mais il était difficile pour Subaru, qui était extérieur à la situation, de juger dans quelle mesure la présence ou l’absence de souvenirs avait affecté la magie de guérison de Rem.

Même s’il était possible de quantifier le pouvoir de guérison, il serait difficile pour Subaru de l’évaluer. Néanmoins—

Rem : “———”

Les yeux bleu pâle de Rem, remplis d’une émotion sincère, étaient dirigés vers Subaru.

Il ne savait pas si la réponse qu’elle cherchait était quelque chose qu’il pouvait lui fournir, mais il n’avait que deux choix devant lui : “L’ancienne Rem aurait pu” ou “L’ancienne Rem n’aurait pas pu”.

Lequel des deux se révélerait être le salut de Rem ?

—Ou plutôt, lequel des deux permettrait à Rem d’éviter de souffrir davantage ?

Subaru : “...Même avec tes souvenirs, je pense que ça aurait été sans espoir.”

Rem : “———”

Subaru : “Même la magie de guérison n’est pas toute-puissante. Dans ce cas, Rem aurait fait de son mieux.”

Il répondit après quelques secondes d’une réflexion angoissante, qui sembla beaucoup plus longue dans l’esprit de Subaru.

Même si Rem avait conservé ses souvenirs, même si sa magie de guérison avait été en parfait état, elle n’aurait pas pu sauver la jambe de Mizelda.

En réalité, il ne s’agissait pas de “si”.

Si ils commençaient à parler de “si”, cela n’en finirait plus. Il était vrai que Rem n’avait pas pu sauver la jambe de Mizelda. Mais au-delà de Mizelda, elle avait sauvé la vie de nombreuses autres personnes blessées.

Elle méritait d’être félicitée pour ses réalisations, et elle n’avait aucune raison de se blâmer.

En fait, si quelqu’un devait être blâmé, ce devrait être—

Subaru : “Je n’ai pas été assez fort.”

Rem : “Eh...”

Subaru : “Je n’ai pas suffisamment réfléchi. J’aurais dû examiner les choses plus sérieusement.”

En entendant cette réponse crachée par Subaru, les yeux ronds de Rem s’écrouillèrent.

Devant Rem, Subaru serra les mâchoires avec force et se couvrit le visage de ses deux mains.

Si quelqu’un devait maudire le manque de force, la faute en incomberait à Subaru.

Subaru : “Absolument tout. C’est de ma faute.”

Malgré les déclarations grandiloquentes d’un “siège sans effusion de sang”, la réalité était bien loin de tels résultats.

L'intrusion d'Arakiya avait causé de nombreux blessés, et sa récupération avait entraîné la mort de plusieurs gardes. Il n'y avait eu aucune victime dans leurs propres rangs, mais compte tenu de la jambe manquante de Mizelda, comment pouvait-on parler d'une opération "sans effusion de sang" ?

Il avait échoué. C'était une succession d'échecs, et toute chance de se rattraper avait été perdue.

Tout ce qu'il voulait, c'était la meilleure fin heureuse possible, et ce que Subaru avait obtenu était soit une fin heureuse médiocre, soit ce qu'on pourrait appeler une fin médiocre.

Pour paraphraser les propos d'Abel précédemment, une punition ou une récompense définitive—une sanction devait suivre.

Si Subaru avait été l'un des hommes d'Abel, il n'aurait pas été étonnant qu'il soit décapité.

—Dans le pire des cas, il aurait dû revenir d'entre les morts.

De telles pensées lui traversèrent l'esprit.

Dans ce cas, il serait probablement remonté jusqu'au point de retour le plus récent, au moment de la bataille sanglante contre Todd à Guaral—la peur provoquée par le souvenir de cette période fit trembler tout son corps.

Pourtant, même s'il revenait à ce moment de terreur, s'il pouvait récupérer ce qu'ils avaient perdu—

Rem : "...Pourquoi ?"

Soudain, ce mot frappa les tympans de Subaru, qui était plongé dans ses pensées.

Il leva immédiatement le visage et se retrouva face aux yeux de Rem qui le fixaient directement.

Les yeux de Rem, qui avaient été humides de remords jusqu'à présent, fixaient désormais Subaru, avec un remords encore plus fort.

Rem : "Pourquoi est-ce devenu ta faute ?"

Troublé par le regard de Rem, Subaru fut submergé par un flot de paroles et se retrouva incapable de bouger.

Elle tendit la main, les yeux humides, et tout en désignant l'hôtel de ville dévasté, elle déclara,

Rem : “Donc, la jambe de Mizelda-san, les blessures de Rui-chan et Utakata-chan, les blessures de Midyam-san et Flop-san, tout ça, c'est de ta faute ?”

Subaru : “Ça l'est, oui. Ça ne se serait pas passé comme ça si j'avais été plus prudent dans mes préparatifs.”

Rem : “Tu as imaginé un plan, et ton plan apparemment téméraire a porté ses fruits. Tu as réussi à retenir le Général de Deuxième Classe et à les faire entrer dans la ville sans que personne ne se batte. Tout comme nous l'avions prévu.”

Subaru : “Mais après ça...”

Rem : “—Qui se soucie de ce qui s'est passé après ?!”

Devant l'insistance de Subaru, Rem haussa les sourcils et éleva la voix. Rem tourna rapidement la tête, et à cause de ça, Rui, qui était appuyée contre elle, tomba sur ses genoux.

Rui sursauta légèrement et gémit doucement, sans se réveiller. Tout en soutenant l'épaule de Rui, Rem soupira légèrement et regarda à nouveau Subaru.

Rem : “Personne n'aurait pu prévoir ce qui allait se passer ensuite. L'apparition de cette femme à moitié nue et sa folie furieuse étaient tout à fait imprévisibles. Alors...”

Subaru : “———”

Rem : “Alors pourquoi te sens-tu responsable de tout ça ?”

Subaru déglutit lorsque la question “pourquoi” lui fut à nouveau posée.

Si on lui demandait pourquoi, il répondrait que c'était la responsabilité de celui qui avait le pouvoir.

Tout comme Rem déplorait le manque de puissance de sa propre magie de guérison, Subaru regrettait et déplorait parfois le fait que son Autorité ne puisse pas compenser cela. La portée de la Mort Réversible était plus grande.

L'avenir pouvait s'améliorer ou empirer, selon si Subaru exerçait son pouvoir. Cependant—

Subaru : "C'est..."

—C'était une vérité qui ne pouvait être révélée à personne, même si cette personne était Rem.

Cela ne se limitait pas uniquement à Rem.

L'Autorité que Subaru détenait, il ne pouvait la communiquer à personne, indépendamment de l'ouverture d'esprit de son interlocuteur—non, il était incapable d'en parler même à quelqu'un avec qui il avait établi un lien émotionnel.

S'il le révélait, il ne pourrait en aucun cas divulguer la vérité sans risquer de causer la mort de cette personne.

Il avait peur de la douleur. La douleur provoquée par le fait d'essayer de parler à quelqu'un de la Mort Réversible était terrifiante.

Qui pourrait s'habituer à cette douleur intense qui serrait le cœur, peu importe le nombre de fois où elle était ressentie ?

Mais ce qui était véritablement effrayant, ce n'était pas la douleur, mais la perte.

Y avait-il quelque chose de plus terrifiant au monde que la perte ?

N'était-ce pas précisément à cause de cette peur extrême que cette Autorité avait été accordée à Natsuki Subaru ?

Rem : "...Pourquoi m'as-tu protégé ?"

Subaru : "Hein... ?"

Rem continua à parler comme si elle avait renoncé à Subaru, ce dernier restant silencieux et incapable de répondre.

Pendant un instant, Subaru cligna des yeux, ne sachant pas de quoi elle parlait.

Rem : "Quand cette femme à moitié nue m'a attaqué. J'ai renversé un pilier, et quand ça n'a pas

marché... Cette femme s'est jetée sur moi, et tu t'es interposé.”

Dans une tentative altruiste de la sauver de l'attaque d'Arakiya, Subaru s'était placé devant Rem.

Les bras écartés, il avait désespérément tenté d'éloigner toute menace de Rem. À ce moment-là, Subaru s'était peu soucié qu'Arakiya lui ôte la vie.

Il souhaitait que Rem puisse survivre, ne serait-ce qu'une seconde de plus que lui. C'était—

Rem : “Le résultat de ton siège sans effusion de sang, le fait que tu m'aies protégé à ce moment-là, et même le fait que Mizelda-san ait perdu sa jambe, tu essaies de tout prendre sur toi...”

Subaru : “———”

Rem : “Tu n'es pas assez fort pour faire tout ça... Au début, je me méfiais de toi à cause de cette horrible odeur.”

C'est là que Rem interrompit ses paroles, et une fois qu'elle l'eut fait, elle baissa les yeux vers Rui, qui se trouvait sur ses cuisses.

En caressant doucement ses cheveux dorés, Rem eut la gorge serrée et reporta calmement son regard sur Subaru en disant,

Rem : “Moi, Rui-chan, Abel-san, Mizelda-san et les autres, Midyam-san et Flop-san sommes tous des êtres humains dotés d'une volonté, et tu n'as pas besoin de te démenner pour les protéger.”

Subaru : “Oh...”

Rem : “S'il te plaît, n'essaie pas de faire quelque chose comme ça tout seul. Tu n'as pas à assumer la responsabilité de nos actions.”

Submergé par le flot de paroles, la bouche de Subaru s'ouvrit et se ferma sans cesse.

De manière immédiate, son cerveau refusa de comprendre ce qui était dit. Toutefois, un sentiment d'urgence indéfinissable brûlait le cœur de Subaru, le forçant à ne plus écouter.

Avec une émotion sincère, dirigée vers un Subaru maudissant son propre manque de force, Rem reprit.

Il devait l'empêcher d'en dire davantage—

Rem : “Tu n’es pas quelqu’un de spécial—”

Il savait qu’il n’aurait pas dû la laisser le formuler.

Rem : “—Parce que tu n’es pas un héros.”

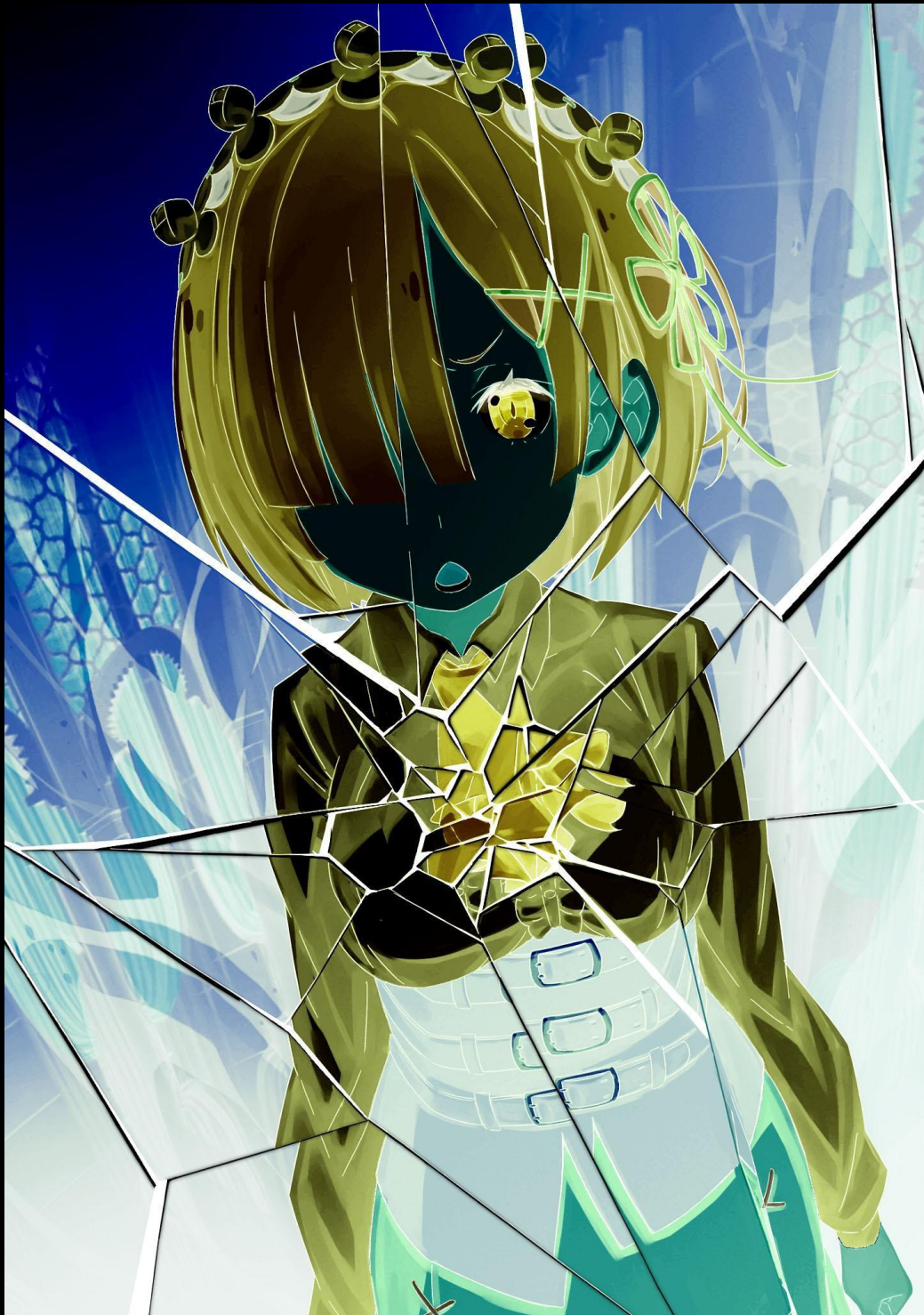


Illustration du Volume 28, colorisée par Norvak ([source](#))



Chancelant, Subaru traversa l'hôtel de ville comme s'il errait.

Il n'avait aucune destination en tête. Il ne savait même pas quand il avait commencé à marcher. Quand il avait repris ses esprits, il était en train de marcher, et sa conscience était toujours dans un état de confusion.

Subaru : “—Hk.”

Soudain, il fut frappé de plein fouet par un choc violent.

En y regardant de plus près, on aurait dit qu'il s'était cogné contre un mur. Il avait marché en ne regardant que ses pieds, voilà pourquoi. En se cognant le front contre le mur dénudé, Subaru porta la main à son visage endolori et expira.

Puis, sans réfléchir, il se cogna à nouveau le front contre le mur solide.

Un choc violent et un bruit sourd, et Subaru ressentit une douleur lancinante dans son cerveau.

Alors qu'il secouait son cerveau de l'extérieur, il eut l'impression que la stagnation qui imprégnait tout son corps s'estompait lentement.

De la même manière, Subaru se cogna le front contre le mur à plusieurs reprises.

Poc, poc, poc—

??? : “Hey, hey, arrête ça, frangin.”

Alors qu'il reculait pour frapper à nouveau, quelqu'un l'attrapa de derrière par l'épaule. Il avait été interpellé.

Lorsque Subaru se retourna, il vit un regard qui croisait le sien derrière un casque en acier dirigé vers lui. Tout en continuant à tenir Subaru par l'épaule, l'autre personne fit craquer les os de son cou et parla.

Al : “Je comprends le sentiment de vouloir mourir. Mais peu importe combien de fois tu le feras, ce

genre de choses ne prendra jamais fin.”

## Arc 7 Chapitre 31 - Une conversation entre compatriotes

L'adaptation du Light Novel se trouve dans le Volume 28, Chapitre 3 "La voie à suivre"

Chapitre original du Web Novel – [Lien](#)

Traduction originale – [Lien](#)

Les yeux de Subaru s'écarquillèrent lorsqu'un bras puissant l'attrapa par les épaules, le forçant à se retourner.

Le casque en fer qui le fixait du regard—ou plutôt, l'attitude d'Al était plutôt inattendue.

Subaru : "———"

Il était quelque peu difficile d'ignorer la force du bras qui lui avait saisi l'épaule. Son intention d'empêcher Subaru de se cogner la tête contre le mur et de se blesser était clairement perceptible.

Al : "Tu devrais arrêter ça."

Subaru : "...Ah."

Leurs regards se croisèrent, et un soupir s'échappa alors que les mots de retenue étaient répétés.

Immédiatement, Subaru ressentit une vive honte monter du fond de son estomac, comme s'il avait été blâmé pour son comportement excentrique. C'était comme s'il était un personnage dans un jeu obligé de courir contre un mur.

Cela semblait être exactement le cas, y compris le fait qu'il n'y avait pas fait attention.

Al : "Ne viens pas te plaindre si tu finis par passer pour un idiot après avoir fait ça. Non, c'est plutôt parce que je ne pouvais pas te laisser faire ça que je suis venu t'en empêcher."

Subaru : "...Désolé pour le dérangement."

Al : “Pourquoi une telle formalité ? En plus, ta voix est tellement rauque que ça me fait peur.”

Al fit remarquer que la voix de Subaru était étonnamment rauque, ce qui le ridiculisa une fois de plus.

Celui qui avait souffert d'une défaillance mentale totale et celui qui, par son comportement honteux, l'avait poussé dans cet état d'esprit brisé, n'était personne d'autre que lui-même.

C'était naturel. Après tout, c'était Rem qui avait dit à Subaru—

Al : “—Était-ce si douloureux pour toi d'entendre ce que cette fille a dit ?”

Subaru : “—Hk.”

Al : “Oh, flippant ! Ne me regarde pas comme ça. Je vais devenir nerveux si tu continues à me fixer de la sorte.”

Subaru leva les yeux comme s'il avait été touché par une balle, tandis qu'Al haussait les épaules comme s'il plaisantait.

Son regard noir avait fait reculer Al, mais Subaru réduisit la distance entre eux et s'attaqua directement à la déclaration précédente d'Al.

Subaru : “Toi, tu nous écoutais... !”

Al : “Je n'essayais pas de vous épier, tu sais. Tu étais juste en train d'avoir une conversation importante quand je suis venu pour t'appeler, frangin. J'ai juste pensé que ce serait mal venu de vous interrompre.”

Subaru : “———”

Al : “Même si tu me regardes avec ces yeux suspicieux, je ne mens pas. Eh bien, après ça, frangin, tu as commencé à marcher comme si c'était la fin du monde, alors je me suis inquiété et je t'ai suivi. Et bien sûr...”

En prononçant ces mots, Al désigna l'avant de son casque.

Et comme il s'y attendait, ses craintes avaient été fondées. Ce n'était pas comme si Al y avait prêté une attention particulière, mais c'était plutôt parce que le désespoir de Subaru était évident.

La douleur au front, qu'il avait frappé exactement à l'endroit indiqué par Al, revint, obligeant Subaru à baisser les yeux, mal à l'aise.

Subaru : "...Rem."

Al : "Hmm ?"

Subaru : "C'est vrai, que s'est-il passé avec Rem ? Je veux dire, après qu'elle m'ait parlé..."

Al : "Whoa, whoa, ne me dis pas que le shock que tu as reçu à cause de ce que cette fille a déclaré t'a fait perdre la mémoire ? Arrête un peu. Si tu deviens amnésique, frangin, je vais perdre mon seul pote."

Al répondit à la question de Subaru tout en tripotant le fermoir métallique de son casque, la main autour de la tête.

Malheureusement, ce qu'Al redoutait était déjà arrivé. Cela dit, pour Subaru, c'était quelque chose d'aussi grave que l'amnésie, il était donc inévitable que son équilibre mental soit perturbé.

Peut-être en voyant l'inquiétude de Subaru dans son expression, Al commença par "Ne t'inquiète pas",

Al : "Même après avoir pâli, tu as continué à donner des réponses convenables, frangin. Je pense donc que la fille ne s'est doutée de rien, ouais ?"

Subaru : "Ah, je vois..."

Après avoir reçu la garantie d'Al, Subaru ressentit le plus léger des soulagements.

Apparemment, le comportement honteux de Subaru n'avait commencé qu'après qu'il ait quitté Rem. S'il avait réussi à garder les apparences devant Rem, il ne risquait pas de l'avoir inquiétée. Quoi qu'il en soit—

Subaru : "Al, concernant ce que tu viens de dire... Que voulais-tu exprimer ?"

Al : "Ce que je viens de dire ?"

Subaru : "...À propos de comprendre mon envie de mourir, ou quelque chose comme ça."

La main sur son front endolori, Subaru demanda la vérité derrière les paroles d'Al.

Al : *“Je comprends le sentiment de vouloir mourir. Mais peu importe combien de fois tu le feras, ce genre de choses ne prendra jamais fin.”*

Il avait déclaré qu’il comprenait le sentiment de vouloir mourir, et que cela n’avait pas de fin, quoi qu’on fasse.

Pour être honnête, il estimait que cette expression ne le dérangeait pas particulièrement. Toutefois, elle était trop significative pour être mentionnée à Subaru dans cette situation.

Cette déclaration semblait plutôt indiquer qu’Al souhaitait également faire croire à Subaru qu’il connaissait peut-être sa particularité, son Autorité.

Al : *“—Oh, ça.”*

Subaru : *“Ouais, ça. C’était... C’était quelque chose de très significatif à exprimer. Tu...”*

*—Tu sais quelque chose à ce sujet, pas vrai ?*

Subaru lança à Al un regard empreint de suspicion. Même en plissant les yeux, il ne parvint pas à percer le mystère qui se cachait derrière le casque en acier froid.

Et sur ces mots, le visage et les yeux cachés, Al ricana et parla,

Al : *“Je n’ai pas envie de le reconnaître, mais j’ai pris de l’âge, pas vrai ? J’ai vécu le même type de galère que toi, frangin—j’ai même agi de façon minable devant une jolie fille.”*

Subaru : *“Ah... ?”*

Al : *“C’est quoi ce “ah” ? Tout le monde sait ce que c’est que de se ridiculiser et d’avoir envie de mourir après. Si tu veux mon avis, même à mon âge, ça m’arrive souvent. Quand ça se produit, la Princesse me regarde comme si j’étais un insecte.”*

Avec un petit rire, Al tapota l’épaule de Subaru et lui donna une leçon typique d’un aîné.

En prenant en compte ce contenu et son attitude, Subaru fixa Al du regard, essayant de déterminer s’il était sincère ou s’il mentait.

Al : “Hmm ? Qu’y a-t-il, frangin ?”

Subaru : “...Non, ce n’est rien.”

Néanmoins, même si Subaru tentait de découvrir les véritables intentions d’Al, il en serait incapable, car sa vue était obstruée par du fer noir.

Jusqu’à présent, il avait toujours considéré la tenue d’Al comme une simple excentricité. Mais en se confrontant à lui, en essayant de déterminer ses véritables intentions, il prit conscience qu’il s’agissait d’une protection bien plus puissante qu’il ne l’avait imaginé.

Mais, en même temps, il se disait également qu’il était trop nerveux.

Subaru : “Il n’y a aucune chance qu’il le sache, hein...”

C’était simplement une coïncidence si le commentaire d’Al avait attiré l’attention de Subaru.

Si Al avait été au courant de la Mort Réversible, il aurait essayé de le prouver à Subaru d’une manière plus facile à comprendre—l’existence même de cette Autorité, de la Mort Réversible, était une affaire périlleuse.

S’il en était conscient, il ne s’empêcherait pas d’y faire allusion, tout comme Roswaal. Dans le même temps—

Subaru : “—Je suppose que tous ceux qui sont invoqués dans un autre monde n’obtiennent pas forcément un pouvoir quelconque.”

Il n’était pas au courant des détails de la situation d’Al, mais il pensait pouvoir supposer cela sans risque.

Car, si Al possédait une sorte de pouvoir spécial en lui—il lui semblait que la perte de son bras gauche aurait pu être évitée.

Par exemple, si Subaru venait à perdre un de ses bras de la même manière, il pourrait utiliser son Autorité pour empêcher la perte de son bras gauche avant qu’elle ne se produise, en—

Subaru : “...Revenant ?”

Avec cette pensée en tête, Subaru fixa intensément son bras gauche.

Ce n'était qu'une hypothèse, mais tout à fait plausible. En premier lieu, la seule raison qui avait permis à Subaru de survivre jusqu'à présent sans aucune blessure grave tenait au fait qu'il avait su tirer pleinement parti de la Mort Réversible.

À plusieurs reprises, parmi les boucles dans lesquelles il avait été dépouillé de sa vie, il avait subi la perte d'un bras ou d'une jambe.

S'il avait pu survivre sans la Mort Réversible, il aurait très bien pu vivre avec des parties du corps manquantes.

—Subaru avait décidé qu'il ne compterait jamais entièrement sur la Mort Réversible.

Mais alors, dans quelle mesure devrait-il s'y fier ?

Combien de ses bras, jambes, doigts et yeux devrait-il sacrifier avant de décider de s'y fier ? Et surtout, que se passerait-il si ce n'étaient pas ses propres membres, mais ceux d'Émilía ou de Rem ?

Dans la cité Aqueuse de Pristella, Subaru n'était pas revenu d'entre les morts pour le bras perdu de Ricardo. Aujourd'hui encore, il n'était pas revenu d'entre les morts parce que Mizelda avait perdu sa jambe.

Même s'il savait qu'en utilisant son Autorité, il aurait pu obtenir de meilleurs résultats.

Même s'il était conscient que le nombre de ceux qui avaient perdu un bras ou une jambe, et dont le chemin était désormais bloqué, pouvait être réduit.

Subaru : "Je suis..."

Al : "———"

Subaru : "Je suis un hypocrite."

Conscient que l'Autorité qui lui avait été conférée était impressionnante, il était incapable de franchir le pas.

Natsuki Subaru était bien trop impuissant et égoïste. Par conséquent—

Subaru : “Rem aussi... Zuah ?!”

Al : “Tu es dans une mauvaise loop, frangin.”

Il avait fini par laisser Rem prononcer ces mots décisifs.

Juste avant de sombrer dans la dépression, Subaru reçut une puissante pichenette sur le front. La douleur intense lui fit monter les larmes aux yeux, et tout en murmurant “Quo, quo...”, il regarda Al.

Al : “Oh, ça a fait un joli bruit. Attends, est-ce que je t’ai frappé juste là où tu t’es cogné le front ? Désolé, désolé, je ne voulais pas.”

Subaru : “Tout va bien... Pas du tout, qu’est-ce que c’était que ça ?!”

Al : “C’était une pichenette du doigt. Donc, le pouvoir de questionnement passe à moi, et c’est moi qui vais poser les questions maintenant.”

Al pointa son doigt vers Subaru, qui fut tellement surpris qu’il en oublia la douleur. Voyant ce doigt pointé vers son nez, Subaru recula instinctivement et se tut.

Puis, Al poursuivit par un “Écoute”,

Al : “À quel point les paroles de cette fille te perturbent-elles ? C’est honteux, juste parce qu’elle t’a dit quelque chose. Tu ne le penses pas toi-même ?”

Subaru : “Eh bien, je...”

Al : “Je ne veux pas que tu te laisses abattre par quelque chose comme ça. Ça me gêne de te dire ça, mais... j’ai des attentes envers toi, frangin.”

Subaru : “—Des attentes ?”

Subaru était tout simplement surpris d’avoir droit à une conversation à laquelle il ne s’attendait pas.

Voyant la réaction de Subaru, Al acquiesça profondément et déclara : “Ouais, c’est exact”.

Al : “Tu te souviens du discours que tu as prononcé à Pristella, pas vrai, frangin ?”

Subaru : “Oh, ouais, je m’en souviens, mais...”

Al : “Je suis presque sûr qu’à l’époque je t’avais dit que cette diffusion te contraindrait à porter des “rêveries héroïques”, frangin.”

La situation avait été tendue, la ville étant assaillie par les Archevêques du Péché, et de nombreuses personnes s’étaient retrouvées dans une situation désespérée.

Subaru se souvenait des paroles qu’Al lui avait adressées lorsqu’on lui avait demandé de jouer un rôle dans cette situation, mais qu’il n’avait pas été capable de passer à l’étape suivante. Il s’agissait des “rêveries héroïques”.

Son existence était accablée par les attentes et les espoirs de nombreuses personnes. Il ne pouvait pas se permettre de perdre.

Il portait en lui la “rêverie” d’être le “héros” que tout le monde souhaitait voir exister.

Et à ce moment-là, Subaru avait répondu de manière beaucoup trop détendue.

—Ça avait toujours été comme ça.

Al : “C’est pareil ici. Une personne te rejette, et alors ? Ça ne va pas changer ce que tu as accompli, frangin, ni remettre en cause ta détermination.”

Subaru : “\_\_\_\_\_”

Al : “Ne craque pas, frangin. Montre-leur de quoi tu es capable, frangin—sois à la hauteur des attentes, frangin.”

Al, qui connaissait les exploits de Subaru dans la cité Aqueuse, lui tapota le dos.

Ni Rem, qui avait tout oublié, ni Rui, qui était redevenu un nourrisson, et bien sûr, ni Abel, Flop, Midyam, ni le Peuple de Shudraq, n’étaient conscients des exploits de Subaru.

Priscilla le savait aussi, mais il doutait qu’elle s’en souvienne.

Al : “Je n’ai pas oublié. Et je suis désolé, mais je ne vais pas laisser passer ça, frangin.”

Subaru : “Ne pas laisser passer ça, tu dis...”

Al : “C’est toi qui l’a démarré. Je te le dis, c’est une réputation que tu dois garder jusqu’à ta mort.”

Subaru : “———”

Subaru eut une nouvelle fois le souffle coupé par les paroles critiques d’Al.

Il savait que la diffusion dans la cité Aqueuse s’était propagée non seulement aux habitants de cette ville, presque consumés par l’angoisse et la peur, mais aussi au reste du monde.

Il devait maintenir cette réputation jusqu’à sa mort.

Et malheureusement, la Mort ne viendrait jamais chercher Subaru.

Par conséquent, il n’avait d’autre choix que de continuer à se battre.

Subaru : “...Pour toujours.”

Suite aux paroles d’Al, un gémissement s’échappa de la bouche de Subaru alors qu’il se couvrait le visage des deux mains et fermait les yeux.

Tout ce temps, les paroles mortelles prononcées par Rem avaient résonné dans sa tête. Ces paroles dévastatrices avaient déchiré le cœur de Subaru en mille morceaux, le laissant se noyer dans son propre sang.

*Rem : “——Parce que tu n’es pas un héros.”*

Subaru : “Tout ce temps, je me suis appuyé sur une seule chose que Rem m’avait dite.”

*Rem : “——Parce que tu n’es pas un héros.”*

Subaru : “Rem croyait en moi, et c’est pour ça que je n’ai pas faibli. C’était pareil dans le Sanctuaire, à Pristella, dans la Tour de Guet des Pléiades...”

*Rem : “——Parce que tu n’es pas un héros.”*

Subaru : “Rem s’est réveillée sans ses souvenirs, mais j’étais quand même heureux... Je suis sur le point de tout récupérer, et c’est maintenant que je dois m’accrocher le plus fortement.”

Rem : “—Parce que tu n’es pas un héros.”

Subaru : “Ce sont ces mots magiques qui ont réveillé mon esprit.”

Il était un héros, Rem le lui avait dit.

Ils avaient empêché Subaru de tout abandonner et de s’enfuir ; ils ne l’avaient pas laissé s’effondrer parce que Rem avait sombré dans le coma ; ils lui avaient permis de défier les obstacles du Sanctuaire et les problèmes difficiles rencontrés au manoir ; ils avaient joué un rôle dans ses efforts pour sauver la ville de Pristella, tombée aux mains de l’ennemi ; et ils avaient secoué l’âme de Natsuki Subaru, qui avait perdu ses Souvenirs, et lui avaient permis de conquérir la Tour de Guet des Pléiades.

Ils étaient—

Rem : “Parce que Subaru-kun est le héros de Rem.”

Grâce à ces paroles, grâce à cette confiance et à ce soutien, il avait réussi à tenir bon jusqu’à aujourd’hui.

Pour Natsuki Subaru, les effacer signifiait—

Al : “Alors, il te suffit de les récupérer.”

Subaru : “—Hein ?”

Le visage couvert, Subaru était en train de se noyer dans une obscurité trop profonde pour être qualifiée comme étant l’arrière de ses paupières lorsqu’il haleta à cause de la déclaration d’Al en levant le visage.

Juste devant lui se trouvait le visage d’Al, ce qui le fit reculer d’un pas. Cependant, cette fois-ci, ce fut Al qui s’avança, comme dans un reflet miroir de la scène précédente.

Le dos de Subaru heurta immédiatement le mur. Il ne pouvait plus reculer davantage. Comme pour pousser Subaru, incapable de battre en retraite, Al tendit le bras et lui barra la route. Et puis—



Illustration du Volume 28, colorisée par Floating ([source](#))

Al : “Nous allons les récupérer. À la fois les attentes de cette fille et ta confiance en toi, frangin.”

Subaru : “Les attentes et la confiance...”

Al : “Tu dois préserver ta réputation. Tu dois te battre. Et si tu ne peux pas te permettre de continuer à perdre, alors tu n’as pas d’autre choix que de continuer à gagner, comme tu le souhaites. C’est comme ça qu’on va gagner et les récupérer.”

Subaru : “———”

Al : “Les attentes et la réputation que tu as perdues ne peuvent être regagnées qu’avec de meilleurs résultats. C’est quelque chose que tu devrais savoir toi aussi, car tu l’as vécu à plusieurs reprises.”

Soudain, il approcha son visage et le casque en fer froid heurta son front.

Cependant, Al s’adressait à Subaru avec tant de ferveur et de sincérité que ce dernier ne remarqua même pas que leurs fronts se touchaient. Cela eut un impact considérable sur Subaru. Plus important encore, Al semblait avoir raison sur un ou deux points.

La perte des attentes et de la réputation—le souvenir le plus amer de Subaru était, bien sûr, sa bavure au Château Royal.

À ce moment-là, Subaru avait perdu la confiance et les attentes d’Émilie, et sa cote de popularité parmi les Candidates Royales avait chuté. C’était grâce à ses actions qu’il avait pu regagner leur confiance par la suite. Certainement pas parce qu’il s’était cogné la tête contre un mur dans un état de désespoir total.

Subaru : “...Suis-je un idiot ? Non, je suis définitivement un idiot.”

N’était-ce pas comme si rien n’avait changé depuis qu’il avait commis cette erreur au Château Royal ?

À cette époque également, Subaru avait tenté d’ignorer un énorme vide, sous prétexte de demander à Wilhelm de l’entraîner, afin d’échapper à l’immense douleur qui se trouvait devant lui.

Mais maintenant, Subaru ne pouvait plus se permettre d’être aussi faible.

Il devait protéger Rem et la ramener à la maison. Contrairement à cette fois-là, il n’y avait personne

d'autre vers qui il pouvait se tourner à cette fin—pour Rem, il n'y avait que Subaru.

Et afin de rassurer Rem, envahie par l'angoisse et privée de souvenirs, il ne pouvait plus se permettre d'afficher le moindre signe de faiblesse devant elle.

Même si Rem, qui avait tout oublié, avait déclaré que Subaru n'était pas un héros.

Même si les mots qui avaient si fortement soutenu Subaru avaient été retirés par ce même visage et cette même voix.

Subaru : “—Je suis le héros de Rem.”

Oui, la vraie nature de Natsuki Subaru n'était-elle pas de garder la tête haute ?

Al : “...Tu as retrouvé un peu de ton énergie ?”

En entendant la détermination de Subaru, la dureté disparut de la voix d'Al. En répondant à ses paroles par un “Ouais”, Subaru dirigea son regard vers Al de près, et,

Subaru : “Ça va beaucoup mieux. Mais recule, éloigne-toi ! C'est quoi ce foutu kabe-don ?”

*(Note de Traduction : “Kabe-don” désigne le fait de “claquer sa main contre le mur devant quelqu'un”, où “kabe” (壁) signifie “mur” et “don” (ドン) est censé représenter un bruit sourd ou un coup. C'est un cliché courant dans les animés.)*

Al : “C'est vrai ! Frangin est travesti, et moi, je suis un homme de quarante ans qui a perdu un bras !”

Riant de bon cœur, Al retira sa main du mur et recula d'un pas.

Alors que le champ de vision de Subaru s'élargissait, il eut l'impression non seulement de voir ce qui se trouvait devant lui, mais aussi d'être capable d'élargir son horizon bien plus loin.

—En toute honnêteté, les paroles d'Al n'avaient été qu'un premier secours, et la blessure mortelle n'avait pas été complètement refermée.

Il n'était pas sûr que ses jambes ne trembleraient pas s'il croisait Rem, qu'il n'aurait pas peur qu'elle répète ses paroles précédentes une fois qu'il l'aurait revue.

Il n'avait pas encore trouvé de réponse à la question de savoir dans quelle mesure et dans quel but il exercerait l'Autorité appelée Mort Réversible.

Il était certain que même s'il y réfléchissait longuement, il serait incapable de parvenir à une conclusion avant que ce moment n'arrive.

Mais il pouvait le dire clairement.

Cette Autorité orgueilleuse en possession de Natsuki Subaru était indispensable pour concrétiser les "rêveries héroïques" qu'il devait porter sur son dos.

Par conséquent, il était certain qu'il continuerait à être confus sur la manière de gérer cela à l'avenir.

Al : "Oh, c'est vrai, frangin, je voulais juste te demander un truc."

Alors que Subaru fixait ses mains, occupé à se ressaisir, Al prit soudainement la parole d'un ton gêné, le regard tourné vers Subaru.

Subaru s'interrogeait sur l'attitude d'Al, car celui-ci n'avait montré aucun signe de réserve jusqu'à présent.

Subaru : "C'est quoi le problème maintenant ? Si tu as quelque chose à me demander, vas-y."

Al : "Alors, je vais me permettre de te demander... Quelle est ta relation avec cette Rem ?"

Al posa cette question en penchant la tête, perplexe. La question semblait étrange à poser à ce stade.

Mais ce n'est que lorsque Al posa cette question que Subaru réalisa qu'il n'avait donné aucune explication.

Al : "C'est ta compagne, frangin, celle que tu as amenée jusqu'à l'Empire. Ce n'est pas cette demi-elfe ni cette loli sous contrat. Pour couronner le tout, tu la traites comme ta femme, non ?"

Subaru : "Je fais ça par commodité, et elle-même n'aime pas ça."

Al : "Mais les paroles de cette fille te déchirent, frangin—c'est quoi ce bordel ?"

Al baissa légèrement la voix et demanda cela d'un ton très sérieux.

En réponse à ses paroles, Subaru fronça les sourcils et fouilla dans ses souvenirs pour s'assurer qu'il n'y avait aucune relation entre Al et Rem—du moins pas dans cette ligne temporelle.

Tout d'abord, il n'avait jamais abordé le sujet de Rem devant Al. Il était donc tout à fait naturel qu'il ne sache rien à son sujet. Mais malgré tout, sa question avait quelque chose d'étrange.

La raison était probablement l'attitude d'Al lorsqu'il avait posé cette question.

Al : “———”

Son expression était indéchiffrable. Mais il pouvait sentir la chaleur dans son regard.

Subaru sentit que c'était un signe de sérieux et d'urgence. Il était déconcerté par les facettes inconnues d'Al qui lui avaient été révélées en si peu de temps, y compris lors de leur précédente conversation.

Il était son seul compatriote, celui qui avait survécu dans cet autre monde grâce à son attitude distante, insouciant et peu sérieuse.

Alors qu'il sentait son impression d'Al se transformer en lui,

Subaru : “Rem est ma... l'une de nos camarades. Toutefois, elle a été victime de l'Archevêque de la Gourmandise. À cause de ça, elle a disparu de la mémoire de tout le monde. Elle ne se souvient même plus d'elle-même.”

Al : “—C'est donc ça qui s'est passé. Je vois, je vois, ça fait sens.”

Subaru : “Sens ?”

Alors que Subaru venait simplement d'énoncer la vérité, Al posa sa main sur son menton et acquiesça à plusieurs reprises.

La tête de Subaru s'inclina à cause des mots qui s'étaient échappés de sa bouche, ce qui provoqua un “Très bien” de la part d'Al.

Al : “Il y avait plusieurs choses qui me dérangent. C'était censé être une fille que je ne... connaissais pas, mais elle ressemblait à une fille que je connaissais. C'était comme une petite arête de poisson coincé quelque part.”

Subaru : “Tu ne la connais pas, mais tu la connais... Tu parles de Ram ?”

Al : “Oh, oui, oui.”

La voix d’Al trembla tandis que Subaru clignait des yeux devant cette connexion inattendue qui venait d’apparaître.

Mais cela suffit pour convaincre Subaru de l’attitude d’Al.

Grâce à tous les membres du Camp d’Émilia, il savait très bien comment quelqu’un réagirait si l’une des deux, Ram ou Rem, venait à être oubliée.

Même Roswaal et Frédérica, qui la connaissaient depuis longtemps, avaient complètement perdu sa trace jusqu’à ce qu’ils posent les yeux sur la vraie Rem, et une fois qu’ils l’eurent rencontrée en personne, ils ne doutèrent plus jamais du fait qu’elle et Ram étaient des sœurs jumelles.

Mis à part leurs personnalités et leurs qualités, Ram et Rem étaient vraiment très similaires—non, étonnamment, ces derniers temps, il se surprenait à se demander si leur nature n’était pas similaire également.

Quoi qu’il en soit, il comprenait désormais ce qu’avait été le sentiment étrange d’Al.

Connaissant Ram, il serait déroutant de voir une Rem qui lui ressemblait trait pour trait.

Subaru : “Mais je n’ai jamais entendu dire que toi et Ram vous vous connaissiez.”

Al : “Ce n’est pas comme si on se connaissait. Nous ne sommes pas vraiment des connaissances, c’est juste qu’il y a comme un lien entre nous, d’une certaine manière. Ce n’est pas tant que nous nous connaissons—des sœurs jumelles, hein ? Alors tu veux les réunir.”

Subaru : “...Mhm, c’est exact.”

La priorité absolue était de réunir Rem et Ram.

Après cela, l’objectif principal de Subaru était de ramener Rem là où elle devait être et de faire en sorte que tout le monde dans le Camp d’Émilia, y compris lui-même, lui réserve un accueil chaleureux. Pour cela, il ne pouvait pas se permettre de perdre la confiance de Rem.

Il devait tout faire pour regagner sa confiance et la convaincre de lui tendre la main.

Al : “—D’accord, très bien. Je vais t’aider, frangin.”

Subaru serra les poings alors qu’il se concentrait à nouveau sur son grand objectif, lorsque Al, toujours devant lui, après avoir réfléchi à la situation qui lui avait été rapportée, acquiesça et prononça ces mots.

Sans le vouloir, Subaru laissa échapper un “Aeh ?” qui semblait stupide.

Al : “Frangin, tu ne viens pas de pousser le cri le plus stupide qui soit ?”

Subaru : “Laisse-moi tranquille ! Qu’est-ce que tu viens de dire ? Tu veux aider ? Aider qui ?”

Al : “Je vais le faire pour toi, frangin. Et je suis sûr que la Princesse aura beaucoup à dire à ce sujet, mais elle peut faire ce qu’elle veut. Quoi qu’il en soit, j’ai décidé de te soutenir.”

Subaru : “———”

Al : “Mais je n’ai qu’un seul bras pour m’y consacrer.”

Subaru : “Ce n’est pas drôle.”

Il avait affirmé cela avec un enthousiasme agaçant, et Subaru était perplexe même s’il avait répondu rapidement.

C’était probablement vrai. Il ne savait pas ce qui touchait Al au plus profond de son cœur.

Subaru : “...C’est parce que tu connais Ram que tu vas m’aider ?”

Al : “Ce n’est pas ça. C’est toi que je soutiens, frangin—en tout cas, si tu veux être un héros, tu ne peux pas laisser la fille de côté. C’est ce que je veux dire.”

Subaru : “Ce n’est pas comme si j’essayais d’être un héros...”

Al : “—Tu le deviendras. Natsuki Subaru deviendra un héros.”

C’était une façon de l’interrompre qui ne lui permettait pas de dire non.

C'était une déclaration forte et silencieuse, et la chaleur qu'elle renfermait brûlait le cœur de Subaru.

Al : "...Je plaisante."

Cependant, cette intense ferveur se dissipa au son de la voix moqueuse d'Al.

Subaru étant à la merci du changement soudain de situation, Al fit un geste de la main et dit "Désolé, désolé".

Al : "Mais gardons cet état d'esprit, frangin. C'est mieux pour les paresseux comme toi et moi, frangin, de bluffer un peu pour s'en sortir."

En prononçant ces mots, Al se détourna et s'éloigna d'un pas alerte.

À la traîne derrière ses pas majestueux, Subaru lui fit signe.

Subaru : "Al. Ce qui vient de se passer, c'était..."

Al : "Whoa, ne nous égarons pas. Après tout, si je me souviens bien, je suis venu t'appeler pour que tu viennes à la salle de conférence, frangin. Je suis presque sûr que la Princesse va me passer un savon."

Subaru : "———"

Al : "Allez, dépêchons-nous. Il y aura toujours une chance d'en discuter."

Sur ces mots, Al tourna la tête et haussa les épaules, lui faisant signe de se mettre à courir. Subaru, pressé par son geste, n'eut d'autre choix que de mettre de côté ses inquiétudes.

Il ne savait pas dans quelle mesure il fallait prendre au sérieux ce qu'Al venait de dire.

Malgré tout, le fait de déclarer ouvertement sa volonté de "coopérer" donnait à Subaru beaucoup plus d'énergie pour être optimiste.

Même si c'était forcé, Subaru devait être optimiste.

Ainsi, il devait garder le torse droit, le dos droit et les jambes écartées lorsqu'il marchait.



??? : “—“Rêveries héroïques”, hein ?”

Alors qu’il s’élançait, un murmure résonna uniquement à l’intérieur de son casque en acier.

Il ferma les yeux et murmura d’une voix inaudible à l’extérieur, que lui seul pouvait entendre.

Et ainsi, les yeux fermés, il la laissa résonner dans l’obscurité derrière ses paupières.

Al : “Je vais faire de toi un héros, frangin—non, Natsuki Subaru.”

## Arc 7 Chapitre 32 - La voie à suivre

L'adaptation du Light Novel se trouve dans le Volume 28, Chapitre 3 "La voie à suivre"

Chapitre original du Web Novel – [Lien](#)

Traduction originale – [Lien](#)

??? : "Combien de temps faut-il pour ramener un simple imbécile de roturier ? Crois-tu que la valeur du temps qui s'écoule est la même pour toi et moi ?"

??? : "Non, c'est pour ça que je m'excuse auprès de vous..."

Accueilli par le regard glacial de sa maîtresse, Al baissa la tête d'un air maussade.

Dès qu'il revint dans la salle de conférence avec Subaru, la réprimande susmentionnée se présenta à lui. Le but initial de sa mission avait été de ramener Subaru dans la salle de conférence, il n'était donc pas déraisonnable qu'il soit réprimandé pour avoir eu une conversation imprévue. Pas déraisonnable, mais—

Subaru : "Priscilla, ne blâme pas trop Al. Ce n'est pas Al qui est en tort, c'est moi."

Priscilla : "Hmm. Je suis sûre que votre duo de clowns était en train de se consoler mutuellement à propos d'une angoisse insignifiante. Ton front est rouge, tu t'es cogné contre le mur ou quelque chose du genre ?"

Subaru : "Tu possèdes la Clairvoyance ? Tu es tellement précise que ça en est effrayant."

Priscilla répliqua un commentaire à Subaru, qui était intervenu pour défendre Al, comme si elle avait tout vu précédemment.

La scène n'était pas censée être banale au point de lui venir facilement à l'esprit, mais il ne put s'empêcher de frissonner devant la perspicacité de Priscilla. Quoi qu'il en soit—

Subaru : "C'est comme si la conversation ne s'était pas poursuivie sans nous..."

Priscilla : “Il n’est pas aisé de parvenir à une conclusion. Après tout, n’es-tu pas le stratège militaire d’Abel ?”

Subaru : “Eh bien, euh...”

Sous le regard perçant de Priscilla, Subaru jeta un coup d’œil à Abel. En réponse à son regard, Abel, assis sur son siège, les bras toujours croisés, ne prêta aucune attention à l’air interrogateur de Subaru.

Abel devait être réticent à l’idée de traiter Subaru comme un stratège militaire, mais comme il l’avait déclaré ouvertement à Priscilla, il se pouvait qu’il ne puisse plus revenir sur ses propos.

En conséquence, ils ne pouvaient pas conclure la réunion sans Subaru.

Subaru : “N’est-ce pas te tirer une balle dans le pied que d’agir sans réfléchir ?”

Abel : “C’est toi qui dois tenir compte de la valeur de tes paroles. Toute grande stratégie peut être considérée comme sage ou insensée, selon la façon dont tu choisis tes mots.”

Subaru : “Tu regrettes de m’avoir traité comme un stratège militaire, quel culot...”

En fronçant les sourcils devant la réponse autoritaire d’Abel, Subaru poussa un profond soupir.

Il jeta ensuite un coup d’œil aux personnes présentes dans la salle de réunion—Abel, Priscilla, Zikr et Taritta, qui avait assumé le rôle de cheffe, puis il ferma un œil.

Sans Subaru et Al, ils ne pensaient pas pouvoir parvenir à une conclusion—

Subaru : “La conclusion à laquelle tu n’es pas parvenu concerne la coopération avec Priscilla ? Ce qui a été dit auparavant, c’est que Priscilla avait un collaborateur.”

Abel : “Tu sembles avoir l’intelligence nécessaire pour suivre. Bien sûr, je parle de ça—celui qui rassemble le plus de membres parmi les Neuf Généraux Divins gagne, tu te souviens ?”

Subaru : “Ouais, on en est arrivés au moment où le Premier est vraiment pénible parce qu’il ne sert à rien.”

S’il n’était pas recruté et devenait un assassin, ils ne pourraient rien y faire. D’un autre côté, s’il était

recruté, il ne contribuerait pas beaucoup à la situation. S'il s'agissait d'un jeu de simulation, il serait une unité gênante.

Quelqu'un qui manquait de charme même s'il devenait un allié, tout en devenant mortellement toxique s'il était laissé aux ennemis.

Subaru : "Mais il s'agit de la victoire finale. Il ne s'agit pas de Priscilla et du soutien de ses collaborateurs. Pas vrai ?"

Priscilla : "—Hmm."

Priscilla émit un petit bruit dans sa gorge tandis que Subaru résumait habilement l'histoire.

Pendant un instant, les yeux cramoisis de Priscilla brillèrent d'un regard curieux qui semblait inhabituel aux yeux de Subaru—une réaction qui suggérait qu'elle s'intéressait à quelqu'un d'autre, et qui plus est, il s'agissait de Subaru.

*Je n'ai rien fait de spécial, songea Subaru.*

Subaru : "Quoi ?"

Priscilla : "Non, je trouvais que tu avais l'air abattu dans cette tenue, mais tu es revenu avec un nouveau regard et une nouvelle lueur dans les yeux. En plus, ta circulation sanguine s'est un peu améliorée, donc ton apparence est légèrement différente."

Subaru : "...Es-tu en train de me complimenter ?"

Priscilla : "Tu peux sauter de joie si tel est ton souhait."

Subaru : "Je n'irai pas aussi loin."

Le fait qu'elle ne l'ait pas nié devait être un compliment à la manière de Priscilla.

En répondant par un ricanement, Subaru accepta les compliments pour son changement de cœur.

De la bouche même de Rem, les paroles qui avaient soutenu Natsuki Subaru avaient été rejetées.

Toutefois, il était encouragé par le fait que ce n'était pas le moment de se laisser abattre à cause de

cela.

Subaru : “Eh bien, dans ce cas, ça valait la peine d’être en retard à la réunion.”

Priscilla : “Je vois, le résultat d’une conversation entre clowns est superbe. Tu es inhabituellement amical, Al.”

Al : “Oï, oï, ce n’est pas inhabituel pour un nice guy comme moi d’être amical avec quelqu’un, Princesse.”

Priscilla se moqua de lui, et Al haussa les épaules en répondant.

Subaru ne savait pas qui avait raison, Priscilla ou Al.

Pour Subaru, Al était la seule personne originaire de son pays natal, celle qui lui avait donné une tape dans le dos et l’avait poussé à sortir d’une situation sans issue. Il était vrai que son image n’était pas sans côté antipathique, car il avait été dur avec lui ailleurs et traitait toute situation comme si c’était le problème de quelqu’un d’autre.

Subaru : “Je peux le pardonner si je le considère comme une conséquence de passer autant de temps dans un monde différent.”

Al : “Tu viens de dire quelque chose de vraiment dérangeant, non ? Peut-être que j’imagine des choses.”

Al pencha la tête comme s’il ne comprenait pas, mais Subaru laissa couler.

Ni le fait que Priscilla ait changé d’avis au sujet de Subaru, ni le fait qu’Al ait contribué à ce changement d’avis, n’étaient importants.

Subaru : “Ce que nous devons faire, c’est régler le débat... et voir comment Priscilla est disposée à traiter avec nous à l’avenir. Ne nous éloignons pas du sujet.”

Abel : “Oh, je suis désolé. Que quelqu’un qui se laisse aussi facilement distraire soit devenu stratège militaire.”

Subaru : “———”

En direction d'Abel, qui plissait les yeux avec mécontentement et répliquait avec sarcasme, Subaru lui tira la langue et l'ignora. Puis, se tournant à nouveau vers Priscilla, il l'exhorta à poursuivre la conversation.

Subaru : "Alors, qu'est-ce que tu comptes faire ? Avec ou sans le soutien de Priscilla et de ses collaborateurs, je suis sûr qu'Abel va quand même lancer une attaque contre la Capitale Impériale..."

Al : "Avec ou sans le soutien de la Princesse, l'ampleur de l'attaque sera la même."

Priscilla : "Il faut croire que les clowns sont en phase les uns avec les autres. Quoi qu'il en soit, ton analyse est correcte. Par conséquent, si vous voulez que nous vous aidions à l'avenir—j'ai posé une condition à Abel pour prouver qu'il mérite notre soutien."

Subaru : "Une condition ?"

Priscilla : "C'est simple—l'un des Neuf Généraux Divins doit être de votre côté."

Devant le visage renfrogné de Subaru, Priscilla présenta cette exigence comme une évidence.

En entendant cette condition préalable, Subaru murmura "Neuf Généraux Divins...".

Ce n'était définitivement pas une condition absurde.

En premier lieu, si l'on souhaitait se lancer dans la bataille pour reconquérir le trône, il fallait au préalable recruter de nombreux Généraux Divins. Priscilla cherchait simplement à franchir cette première étape.

En fait, ce serait une situation très favorable s'ils pouvaient rallier Priscilla à leur cause simplement en remplissant les conditions préalables à la victoire—

Subaru : "Ce n'est pas exactement une situation qui donne envie de sauter de joie, n'est-ce pas ?"

Abel : "Bien entendu. Tant que je ne saurai pas si Goz est hors de danger, aucun des Neuf Généraux Divins ne me suivra aveuglément. De plus, rares sont les excentriques prêts à se donner la peine de mener un combat perdu d'avance."

Subaru : "...Si personne ne voit la moindre chance de gagner, personne ne se joindra à nous."

Alors qu'Abel décrivait cette situation tragique, Subaru fronça également les sourcils, l'air préoccupé.

La triste conscience qu'avait Abel de lui-même—si le prestige de l'Empereur ne suffisait pas aux Neuf Généraux Divins, il souhaitait obtenir autant de soutien que possible de la part de Priscilla et de ses collaborateurs.

Tout du moins, la présence d'un tel collaborateur aurait constitué un atout pour persuader les Neuf Généraux Divins.

À ce stade, Abel n'avait que quelques éléments sur lesquels s'appuyer : sa grande revendication selon laquelle il était le véritable Empereur, le Peuple de Shudraq et la puissance militaire de la Ville Fortifiée de Guaral.

Subaru : “Je me demande s'ils nous écouteront quand nous leur dirons que nous combattons l'Empire avec une seule ville et une seule tribu.”

Abel : “Ceux qui travaillent avec Priscilla... S'ils ont le rang de comte de niveau intermédiaire ou supérieur, leurs noms constitueront de bons atouts dans les négociations.”

Priscilla : “Je vous le dis, n'attendez pas de pitié de ma part. Je suis certes généreuse, mais pas envers les mendiants.”

Priscilla, le menton posé sur la main, piétina facilement leurs faibles espoirs.

Comme ils le savaient déjà, elle n'allait en aucun cas changer d'avis. Il ne leur restait donc plus qu'à défier directement les conditions qui leur étaient présentées.

Zikr : “Avec tout le respect que je vous dois, Votre Excellence, peut-être devrions-nous demander l'aide du Général de Première Classe Cecilus ?”

Subaru : “Zikr-san, quelles sont les chances de réussite ?”

Après ces mots, tous les regards se tournèrent vers Zikr, et un lourd silence s'abattit sur la pièce. Cependant, en réponse au regard interrogateur de Subaru, Zikr secoua la tête et répondit : “Non”.

Zikr : “Comme Son Excellence l'a déclaré précédemment, compte tenu de l'équilibre actuel des forces, quiconque envisage de coopérer avec nous ne réfléchit pas correctement. Par conséquent...”

Subaru : “Par conséquent ?”

Zikr : “Je crains que nous ne puissions compter que sur des personnes qui ne réfléchissent pas clairement, tel que le Général de Première Classe Cecilus...”

Subaru : “Ah, donc Zikr-san pense aussi que cette personne est timbrée.”

Cecilus, qui n'avait qu'une réputation déplorable, était suffisamment radical pour que Zikr pense pouvoir le rallier à leur cause en raison de sa folie.

Toutefois, s'ils n'avaient vraiment pas d'autre choix, ils pourraient être amenés à recourir à la première unité problématique qui leur viendrait à l'esprit pour la rallier à leur cause à un moment donné.

Subaru : “La question est de savoir où il se trouve. Où cette personne vit-elle habituellement ?”

Abel : “Ce dernier vit généralement dans la maison d'Arakiya, dans la Capitale Impériale.”

Subaru : “Je vois, celle d'Arakiya... Attends, pourquoi ?”

Cette phrase avait été prononcée sans détour, et Subaru mit quelques secondes à comprendre les paroles d'Abel.

Même Priscilla fronça les sourcils, mécontente de l'étrangeté du contenu.

D'après ce qu'il avait entendu, Cecilus était le Premier, et Arakiya était le Deuxième.

Subaru : “Ça veut dire que ce Cecilus et Arakiya sont amants ou quelque chose comme ça ?”

Si tel était le cas, l'impression laissée par Subaru et les autres qui avaient repoussé Arakiya n'aurait pas pu être pire.

Subaru et son équipe avaient réussi à se mettre à dos à la fois le Premier et le Deuxième.

Néanmoins, Abel secoua la tête en réponse à la question de Subaru.

Abel : “Non, ce n'est pas le cas. Arakiya cherche une occasion de tuer Cecilus, mais elle ne peut y parvenir si les personnes qui l'entourent sont blessées à chaque fois qu'elle tente de l'assassiner. C'est pourquoi j'ai ordonné à Cecilus de le faire.”

Subaru : “Ordonné quoi ?”

Abel : “Si ça devait arriver dans tous les cas, il devrait rester dans des endroits où Arakiya pourrait facilement le retrouver.”

Subaru : “...Je vois ?”

Même avec une explication concrète, leur relation était difficile à comprendre pour Subaru.

Il ne comprenait pas la mentalité qui consistait à laisser ses propres Généraux s’entre-tuer, et il ne comprenait pas non plus l’idée de vivre dans la maison de quelqu’un qui tenterait de le tuer. Tout d’abord—

Subaru : “Comment peux-tu vivre avec quelqu’un qui veut te tuer... ?”

Après avoir posé cette question, il eut l’impression d’avoir proféré quelque chose d’étrange, mais il fut incapable de trouver la réponse à ce sentiment bizarre, et Subaru oublia rapidement sa question.

Quoi qu’il en soit, le fait que Cecilus vivait habituellement dans la Capitale Impériale était désormais connu.

Subaru : “Donc, la seule façon de rallier Cecilus à notre cause est de nous rendre à la Capitale Impériale... Hey, tu es sûr que ça te va d’aller jusqu’à la Capitale impériale ?”

Abel : “Bien sûr que non. Dans la situation actuelle, si je m’approchais de la Capitale Impériale, cela reviendrait à progresser vers ma propre exécution. De plus, je ne sais même pas si Cecilus se trouve dans celle-ci.”

Subaru : “Alors, nous sommes à court de chance...”

Lorsqu’il s’agissait de questions relatives à l’Empire de Vollachia, et même de questions militaires, les connaissances de Subaru étaient inutiles.

Cependant dans la mesure où Zikr, qui était également officier commissionné, avait été le premier à le proposer, il était possible de considérer que c’était l’une des meilleures idées qu’ils avaient pu trouver.

Si cette idée était rejetée, l’avenir d’Abel serait sombre.

Subaru : “...Mais ce n’est pas le moment de rester dans une impasse.”

Un sentiment sombre et pesant commença à envahir la poitrine de Subaru.

C’était comme une stagnation aigre-douce, un sentiment d’impuissance qui ne disparaissait pas même s’il se cognait la tête contre un mur, quelque chose comme une séquelle du fait que Rem ait renoncé à Subaru.

À cause de cela, Subaru avait perdu la confiance de Rem.

Il devait sortir de cette impasse au plus vite et regagner sa confiance. Pour cela, chaque seconde passée dans l’immobilisme était regrettable.

Abel : “—Il existe une voie.”

Cependant, le grincement des dents de Subaru fut interrompu par cette réponse d’Abel.

Avec un œil fermé, Abel se tourna vers Subaru, qui regardait vers le haut comme s’il avait été frappé, et il parla—

Abel : “Cesse de prendre cet air pathétique, j’en ai assez de le voir. J’ai une idée.”

Subaru : “Désolé, mais mon visage est déjà à la limite de ce que je peux faire avec le character maker, sans devoir claquer de l’argent dedans. Je me fiche de l’inégalité entre ces visages. Comment ça, tu as une idée ?”

Abel : “Ça fait partie de l’idée de Zikr. Je vais adopter certains éléments.”

Zikr : “Une partie de mon idée ? J’en serais honoré, mais c’est... ?”

Les sourcils froncés, Zikr manifesta sa perplexité en apprenant que son opinion serait prise en compte.

Subaru était tout aussi perplexe que Zikr. Au départ, l’idée de Zikr avait été de recruter Cecilus, le Premier.

Tant qu’ils ne pouvaient pas se rendre à la Capitale Impériale, ils seraient contraints de rejeter cette idée, et il estimait qu’il n’y avait aucune autre solution possible en dehors de cela.

Devant Subaru qui réfléchissait ainsi, Abel poussa un “Hmm” par le nez.

Abel : “Je n’ai pas l’occasion de discuter avec Cecilus, mais Zikr a également déclaré ceci : si quelqu’un d’autre ne raisonne pas correctement, il y a une possibilité.”

Zikr : “—Hk ! Impossible... Votre Excellence, c’est dangereux ! Veuillez reconsidérer votre décision !”

Subaru : “Eh ? Eh ? Eh ?”

Les paroles audacieuses d’Abel furent accueillies par une vive opposition de la part de Zikr, qui était devenu livide.

La détermination farouche de Zikr fit papillonner les yeux de Subaru, et il fut surpris de voir ce qui se passait.

Zikr semblait avoir une idée du sujet, mais cela semblait illogique pour Subaru. D’après le déroulement de la conversation, on aurait dit qu’il comptait discuter avec quelqu’un de fou—

Subaru : “Existe-t-il quelqu’un de plus fou que ce Général de Première Classe Cecilus que personne n’aime ?”

Zikr : “Je ne la qualifierais pas de folle ! Mais cette personne est trop dangereuse... !”

Al : “Eh bien, je comprends ce que tu ressens, Général Afro, mais d’après la tournure que prend la conversation, il s’agit bien de l’un des Neuf Généraux Divins, pas vrai ? Si tu le laisses de côté, y a-t-il quelqu’un d’autre sur qui tu peux compter ? Ce n’est pas une situation où tu peux te permettre d’être difficile.”

Zikr : “C’est vrai, mais...”

Subaru et Al lui parlèrent de part et d’autre, et Zikr se calma, l’air réticent.

En voyant Zikr, d’ordinaire si sympathique, souffrir, Subaru eut l’impression d’avoir fait quelque chose de mal.

Le problème venait plutôt de la gestion du personnel d’Abel, qui avait placé des personnes à des postes clés, pour lesquels Zikr ne pouvait s’empêcher de nourrir une certaine angoisse.

C'était un exemple illustrant comment le fait de nommer des personnes uniquement sur la base de leurs capacités pouvait mener à de telles tragédies.

Subaru : "À cet égard, Lugnica est plutôt bien géré... Au fond, je n'ai jamais rencontré de gros bonnet qui soit un crétin... Non, il y avait bien ce vieil homme qui disait du mal d'Émilia-tan, mais..."

Avec du recul, cela faisait également partie d'une déclaration née d'une peur excessive envers la Sorcière de l'Envie.

À l'époque, Subaru était un héros stupide qui ne comprenait pas ces circonstances et qui relevait le défi, armé uniquement de son insouciance. À présent, s'il se retrouvait dans une situation similaire, il serait mieux préparé à la relever.

Bien sûr, l'option de ne pas défier quelqu'un à propos d'Émilia en raison de sa mauvaise réputation n'était pas envisageable pour lui.

Subaru : "Alors, qui est responsable de la souffrance de Zikr-san ?"

Abel : "Quelle est cette formulation absurde ?"

Abel répondit à la question de Subaru avec un regard plein de ressentiment.

Abel : "Pour répondre à ta question, il s'agit de Yorna Mishigure, établie à Chaosflame, la Cité Démoniaque."

Subaru : "Yorna Mishigure..."

Malgré le nom inconnu de la ville, le nom de cette personne était familier à Subaru.

Yorna Mishigure était l'un des Neuf Généraux Divins mentionnés dans la liste, et il se rappelait que son surnom était—

Subaru : "Elle est appelée l'Iridescente, quelque chose comme ça, pas vrai ?"

Al : "Tu es doué, frangin. Je ne sais pas comment tu as réussi à l'apprendre d'un seul coup."

Subaru : "J'aime mémoriser les surnoms des personnages de haut rang dans les mangas et autres. Cela

dit, cette Yorna est...”

En faisant cette remarque, il jeta un coup d’œil à Zikr, et Subaru resta sans voix.

Parce que le visage de Zikr était devenu pâle, maintenant couvert par ses mains.

Zikr : “Le Septième des Neuf Généraux Divins, le Général de Première Classe Yorna Mishigure...”

Subaru : “Elle est si dangereuse que ça ? Je pensais que ce nom était féminin, mais...”

Si son impression était correcte, elle serait une femme redoutée même par Zikr, réputé pour être un Coureur de Jupons, qui se comportait comme un gentilhomme même envers Subaru, qui n’était habillé que comme une femme.

Il ne pouvait même pas imaginer quel genre de spectacle se dégagerait d’elle, mais—

Zikr : “Elle est magnifique. Je suis sûr que tout le monde s’accorde là-dessus, pas seulement moi. Cependant, le Général de Première Classe Yorna a un petit... Non, pas un petit, plutôt un problème inexcusable.”

Subaru : “Eh bien, quel est le problème ?”

Zikr : “—C’est l’insurrection.”

Subaru & Al : “Eh ?”

Les voix de Subaru et d’Al se superposèrent à celle de Zikr, tandis que les mots s’échappaient de sa bouche.

Au grand désarroi de Subaru, qui soupçonnait ses oreilles de l’avoir mal entendu, Zikr se couvrit le visage de ses mains et continua d’une voix tremblante.

Zikr : “Le Général de Première Classe Yorna Mishigure s’est rebellée à plusieurs reprises et a menacé le règne de l’Empereur Vincent Vollachia.”

Subaru : “Tu ne peux pas mettre quelqu’un comme ça au rank de général d’armée !”

La voix furieuse de Subaru résonna une seconde fois dans la salle de conférence.



Priscilla : “—Cette affaire semble avoir été réglée.”

Après avoir écouté pendant un moment les informations absurdes concernant les Neuf Généraux Divins, et après le cri de colère de Subaru, Priscilla jugea qu'elle avait assisté à la conclusion de la discussion et ouvrit son éventail d'un coup sec.

Honnêtement, c'était une conclusion à laquelle Subaru voulait s'opposer, mais—

Abel : “Il n'y a pas d'autre option. À l'heure actuelle, la seule parmi les Neuf Généraux Divins qui pourrait se joindre à nous est Yorna Mishigure.”

Subaru : “Ne s'est-elle pas rebellée contre toi parce qu'elle ne t'aimait pas en premier lieu... ?”

Zikr : “Non, en fait, ce ne serait pas tout à fait vrai... Il est impossible, du moins pour moi, de savoir ce qu'elle pense.”

Subaru : “Si Zikr-san le dit, alors ça doit être vrai...”

En entendant les paroles fiables de Zikr, Subaru n'eut d'autre choix que de retirer ses doutes.

Et Abel, qui avait entendu cela, renifla d'un air désapprobateur et prit la parole.

Abel : “Pourquoi es-tu si disposé à écouter l'opinion de Zikr ?”

Subaru : “Même si l'opinion est la même, qui l'a exprimée est important. Crois-tu avoir plus de crédibilité à mes yeux que Zikr-san ?”

Abel : “Je vois. Mais que se passera-t-il si Zikr meurt ?”

Subaru : “Même si ce n'est qu'une expérience de pensée, je vais te tuer !”

Il maudit Abel pour avoir tenu des propos aussi dérangeants.

Compte tenu de la loyauté de Zikr, si Abel lui ordonnait de le faire, il pourrait sérieusement se suicider. Subaru faisait tout ce qui était en son pouvoir pour empêcher un tel incident de se produire. Quoi qu'il en soit—

Subaru : “Trêve de plaisanteries, Chaosflame... Où est-ce ? Est-ce loin de Guaral ?”

Abel : “Pas en termes d’emplacement. C’est une autre raison qui justifie que ce soit un endroit approprié où se rendre. Il est situé au sud-est d’ici... et au sud de la Jungle de Buddheim.”

Subaru : “Je vois, en effet...”

Après avoir vu l’emplacement sur la carte posée sur le bureau, Subaru fut convaincu par l’explication d’Abel.

Chaosflame était situé au sud de la jungle où vivait le Peuple de Shudraq—la distance était plus grande que celle entre la jungle et Guaral, mais c’était une destination bien plus réaliste que la Capitale Impériale ou les terres plus à l’ouest.

Subaru : “Et puis, il y a la raison de son appellation de Cité Démoniaque...”

Priscilla : “Rassure-toi, imbécile de roturier. Ce n’est pas pour une raison qui briserait ton petit cœur. C’est une ville où de nombreuses races vivent dans le chaos depuis les temps anciens. Vollachia abrite une plus grande variété de races que Lugnica, mais Chaosflame est un mélange particulièrement éclectique.”

Subaru : “Dans le chaos... et c’est la Cité Démoniaque.”

Une fois cette remarque formulée, le fait que le mot “chaos” soit associé à la ville dite “en proie au chaos” prenait tout son sens.

*(Note de Traduction : “Chaosflame” est composé de deux mots anglais, “chaos” (カオス) et “flame” (フレイム) (ou possiblement “frame”). C’est ce à quoi Subaru fait allusion ici.)*

Étant donné qu’il s’agissait d’un autre monde, c’était probablement juste une coïncidence.

Abel : “—Dans la Cité Démoniaque, j’ajouterai Yorna Mishigure, la Septième des Neuf Généraux Divins, à mon armée. Je suis certain que tu seras capable d’ouvrir ton cœur... quand ce moment viendra, Priscilla.”

Priscilla : “Très bien. Je suis assez magnanime. Je n’ajouterai pas de conditions après coup.”

Subaru : “Je croyais que tu avais dit tout à l’heure que la générosité était en rupture de stock... Non, peu importe.”

Sous le regard noir de Priscilla, Subaru retira immédiatement sa remarque inutile.

Et ainsi, une fois le plan correctement établi—

??? : “—Abel, emmène-moi avec toi, s’il te *plaît*.”

Subaru : “Taritta-san ?”

Soudain, Taritta se leva et supplia Abel.

Taritta avait pris la place de Kuna au cours de la réunion, mais elle n’avait jamais pris la parole avant cet instant.

Elle était probablement déconcertée de devoir soudainement assumer le rôle de cheffe, mais même à présent, son visage reflétait un profond sentiment d’urgence tandis qu’elle fixait Abel du regard.

En réponse à sa supplique, les yeux sombres d’Abel se plissèrent.

Abel : “Que feras-tu ? Tu as hérité du titre de cheffe Shudraquienne. Quelle que soit ta confiance en toi, cela ne changera rien.”

Taritta : “Je sais, je *sais*. Je ne peux pas refuser le poste que ma sœur aînée m’a *confié*. Mais je ne suis pas assez forte pour diriger les *Shudraq*...”

Taritta baissa les yeux, se mordit la lèvre et fixa ses mains.

Dans ses mains vides, ce qu’elle serrait était probablement la même chose que Subaru gardait dans son cœur—c’est-à-dire le sentiment d’impuissance qui la tourmentait.

Taritta : “Parce que j’ai *besoin*... d’une chance d’assumer avec fierté la position de *cheffe*.”

Abel : “—Est-ce ce que tu recherches en te rendant à Chaosflame ?”

Taritta : “Oui, c’est *ça*... ce n’est pas *acceptable* ?”

La voix de Taritta perdit un peu de sa puissance, comme si elle avait perdu confiance en elle après avoir affirmé cela.

Toutefois, Subaru pouvait comprendre l'anxiété que ressentait Taritta, et ce qu'elle représentait réellement.

Après le changement soudain de cheffe, Taritta avait été contrainte de jouer un rôle majeur, mais elle n'était pas sûre de détenir la force nécessaire pour assumer ce rôle.

Ce qu'elle recherchait, c'était donc une expérience couronnée de succès. De ses propres mains, elle cherchait à obtenir des résultats suffisants pour se convaincre elle-même, et une réussite qui lui permettrait de se considérer comme digne.

—C'était exactement ce que Subaru recherchait actuellement.

Subaru : "Abel, je suis d'accord avec elle. Même si elle succédait à Mizelda-san avec un tel état d'esprit, je pense que Taritta-san ne serait pas en mesure de déployer tout son potentiel..."

Abel : "———"

Subaru : "De toute façon, nous aurons besoin d'une escorte ou d'un allié en chemin, pas vrai ? Nous savons de quoi Taritta-san est capable. Nous sommes des amis qui sommes entrés... ensemble dans la ville vêtus de vêtements féminins."

Taritta : "Natsumi..."

Il l'avait reformulé quelque part au milieu, mais il avait déclaré ce qu'il voulait.

Taritta semblait très impressionnée par la décision de Subaru de se ranger de son côté. Il était douloureusement conscient de son travail acharné. C'est pourquoi il voulait être de son côté.

Abel : "Que feront les Shudraq pendant ton absence ?"

Taritta : "Je vais laisser ma sœur prendre le relais pendant un certain *temps*. Kuna et Holly l'aideront *beaucoup*. Pour protéger Guaral, nous ne pouvons pas déplacer trop de *monde*."

Abel : "Donc tu y as beaucoup réfléchi, tout en gardant le silence ?"

Après avoir écouté la réponse sans retenue de Taritta, Abel évalua ses pensées.

Puis Abel tapota légèrement sa tempe avec son doigt,

Abel : “Quelques-uns seulement iront à Chaosflame. Bien sûr, ma présence est indispensable puisque je dois rencontrer Yorna Mishigure. Mais nous ne lancerons pas d’attaque.”

Subaru : “Nous ne pouvons prendre qu’une seule escorte au maximum...”

Abel : “Alors, je vais t’ajouter, Taritta. Les autres—”

??? : “—J’ai tout entendu !”

Au milieu de la phrase d’Abel, la porte s’ouvrit brusquement avec force, et une silhouette entra avec vigueur.

Il s’agissait de Flop O’Connell, le bon marchand qui avait sans vergogne qualifié l’Empereur de nouvel ami et qui n’avait pas peur d’interrompre impertinément les propos dudit Empereur.

Flop ricana, alors qu’il attirait le regard de tout le monde dans la pièce.

Flop : “Mademoiselle Taritta, je suis très impressionné par ton courage de te porter volontaire pour un rôle aussi difficile ! C’est formidable que tu trouves ta propre façon d’aborder un rôle aussi important, qui t’est tombé dessus à l’improviste... !”

Taritta : “Ah, merci, merci beaucoup, *Flop...*”

Flop : “J’aimerais suggérer quelque chose pour assurer votre sécurité, à vous et à Monsieur le chef, sur la route—je pense que ce serait une bonne idée d’emmener ma sœur, Midyam, avec vous !”

Le doigt levé, Flop affirma cela avec force.

Subaru acquiesça presque involontairement devant son enthousiasme, mais après avoir réfléchi à ce qu’il venait de proposer, il se rendit compte que c’était une suggestion plutôt abrupte.

Subaru : “Alors, tu as quoi en tête ?”

Flop : “Ouais, ouais, je suppose que c’est la question. Maintenant, laissez-moi vous donner les raisons

qui me poussent à recommander Midyam ! Tout d’abord, elle est compétente, puis elle est charmante. Pour couronner le tout, elle a la parole facile !”

Subaru : “La parole facile... !”

Flop : “Elle parle agréablement et clairement, donc vos conversations durant le voyage ne seront pas solitaires. Elle n’est pas timide, donc elle s’entend bien avec tout le monde. Qu’en pensez-vous, n’est-elle pas une petite pépite ?”

Flop, tout en exhibant ses dents blanches, fit l’éloge de sa sœur, mais les deux tiers de ses arguments de vente confiants faisaient référence à la nature agréable de Midyam, et le seul véritable argument de vente résidait dans le fait qu’elle était “compétente”.

En fait, Subaru avait confirmé que ce point était exact, cependant—

Subaru : “Mais en as-tu parlé à Midyam-san ?”

Flop : “Non, je ne l’ai pas fait ! Mais je vais lui dire maintenant, donc tout va bien !”

Subaru : “...Est-ce acceptable ?”

Il ne s’agissait ni d’une consultation en matière de voyage ni d’une promesse de détente.

Si elle se retrouvait dans une situation où sa vie était menacée, serait-il judicieux d’en discuter avec elle plus tard ? Si cela devait causer une rupture dans la relation de la fratrie, ce serait en effet douloureux pour Subaru.

Néanmoins, il craignait de les imaginer en train de rire et de trouver ça normal.

Subaru : “En admettant que Midyam-san soit d’accord, Abel, qu’en penses-tu ?”

Abel : “—J’ai pu constater qu’elle possède les compétences requises. Si elle remplit son rôle, je n’ai aucune objection.”

Flop : “Alors vous pouvez être tranquille ! Ma sœur est quelqu’un qui se donne à fond dans tout ce qu’on lui demande de faire ! Mais attention, elle ne se donne pas autant de mal si on ne lui demande pas.”

Les mains sur les hanches, Flop rit joyeusement : “Hahahaha !”.

Il était possible de le déduire de la façon dont il l’avait dit et de l’attitude d’Abel—cette fois-ci, Flop ne ferait pas partie du groupe qui les accompagnerait à Chaosflame.

Subaru : “Mais... Midyam-san n’est pas obligée de venir avec nous, tu sais.”

Flop : “Ne sois pas ridicule, Époux-kun, j’ai un objectif. Il y a une vengeance à accomplir, une justice à rendre.”

Subaru : “...Oh, c’est vrai.”

Ce furent les mots dangereux qui jaillirent de la bouche de Flop, mais il savait qu’il ne s’agissait en aucun cas de pensées dangereuses, mais plutôt d’une absurdité scandaleuse que même le joyeux Flop ne pouvait pardonner.

La bonté de Flop, dont Subaru n’avait jamais entendu parler dans ce monde—c’était la raison qui avait poussé Subaru à lui faire confiance et à passer du temps avec lui jusqu’à aujourd’hui.

Flop : “C’est pareil pour ma sœur. Ma sœur et moi avons le même objectif et le même chemin à suivre. Si je t’abandonne, toi, l’Épouse-san, et toi, le Chef du Village-kun, je ne pourrais plus garder la tête haute.”

Subaru : “—Je vais pleurer. Je vais tomber amoureux de toi.”

Flop : “Hahaha, c’est vraiment déchirant d’entendre ça de ta bouche, Époux-kun, dans cette tenue ! Mais tu ne peux pas faire ça, parce que ce serait regrettable pour l’Épouse-san. Mais je vais prendre en compte tes sentiments !”

Même la façon dont il réagissait était cool, et Subaru ne pouvait que l’admirer.

Peut-être que Midyam serait disposée à suivre les paroles de Flop. En d’autres termes, l’un de leurs compagnons dans leur voyage vers Chaosflame serait Midyam.

Flop : “Mademoiselle Taritta, sois gentille avec ma sœur. Hey, tu t’entendais bien avec moi, alors je suis sûr que tu t’entendras bien avec ma sœur.”

Taritta : “O-oui... Prends soin de toi *aussi*...”

Flop : “Hm ? Oui, je ferai de mon mieux avec Zikr-san et le reste des Shudraquiens !”

Flop se frappa la poitrine tandis que Taritta s’agitait et baissait les yeux.

Avec un sourire aux lèvres, Subaru s’éclaircit la gorge.

Subaru : “Au fait, je...”

Abel : “Je vais te laisser sur place.”

Subaru : “—Hk.”

Abel : “Tu croyais réellement que j’allais dire une telle chose ?”

Lorsque Subaru tenta de le confirmer, Abel lui lança une feinte de mauvais goût.

Même s’il en était furieux, il se comportait comme s’il voulait être emmené, alors Subaru fit de son mieux pour se retenir et resta silencieux en serrant les dents.

En ricanant à l’intention de Subaru, Abel commença par dire : “Malheureusement,”.

Abel : “Tu es déjà un argument de négociation. Tant qu’il est impératif pour nous d’ajouter Yorna Mishigure à nos rangs, aucune discussion ne peut avoir lieu sans ta présence.”

Subaru : “Je vais définitivement te frapper sur le côté de la tête quand tout sera terminé, mais... je suis un moyen de négociation ?”

Abel : “La chute de Guaral était ton œuvre. Ces circonstances seront bientôt connues. Je m’en assurerai.”

Subaru : “Quoi ?”

Ne comprenant pas le sens des paroles d’Abel, Subaru resta perplexe.

Il ne faisait aucun doute que la chute de la Ville Fortifiée était le plan de Subaru, mais il ne comprenait pas l’intérêt de prendre la peine de le faire savoir.

Au fond, le fait d'être sous-estimé était le point de départ de Natsuki Subaru.

Priscilla : “—Nous devons lui faire comprendre qu'il existe quelqu'un d'autre qu'Abel qui peut être utilisé.”

Ce fut Priscilla qui répondit à la question de Subaru de manière directe.

En entendant ses paroles, Subaru comprit peu à peu.

Priscilla : “Bien sûr, ça n'inclut pas seulement cet imbécile de roturier. Le Peuple de Shudraq de la Jungle de Buddheim et le défenseur de la Ville Fortifiée de Guaral, le Général de Deuxième Classe Zikr Osman, sont aussi des éléments de négociation. Mais le meilleur serait...”

Abel : “Le stratège militaire qui a contribué à la chute de la ville... Comme je l'ai évoqué. Dans l'Empire, les forts sont respectés. Il ne s'agit pas seulement de force brute, mais aussi d'intelligence.”

Subaru : “———”

Voilà pourquoi Natsuki Subaru avait de la valeur, Abel et Priscilla l'avaient assuré.

En toute honnêteté, du point de vue de Subaru, il s'agissait d'une évaluation très complexe.

D'un côté, il était gêné d'être autant encensé.

Mais d'un autre côté, cela semblait également être une surestimation. En fait, malgré cette évaluation élevée, Subaru avait perdu la confiance de Rem et sentait le sol se dérober sous ses pieds.

Peu importe à quel point il était estimé dans l'Empire, ce n'était rien comparé à la confiance que lui accordait Rem.

Pour cette raison, le cœur de Subaru n'était pas ému par l'évaluation d'Abel et Priscilla. Toutefois——

Subaru : “Si je peux être utile, tant mieux. Utilise-moi à bon escient. En échange...”

Abel : “En échange ?”

Subaru : “Tu vas définitivement récupérer le trône de l'Empereur. Et tu vas nous ramener chez nous sains et saufs.”

Subaru déclara fermement que c'était la seule chose sur laquelle il ne ferait aucun compromis.

En entendant cela, Abel écarquilla légèrement les yeux, puis il poussa un long soupir.

Abel : "Il est inutile de me le rappeler—c'est ce que je suis censé accomplir."

Et c'est ainsi qu'il répondit.

## Arc 7 Chapitre 33 - En avant, vers la Cité Démoniaque

L'adaptation du Light Novel se trouve dans le Volume 28, Chapitre 3 "La voie à suivre"

Chapitre original du Web Novel – [Lien](#)

Traduction originale – [Lien](#)

—Il utiliserait tous les moyens à sa disposition pour reconquérir le trône impérial de Vollachia.

Il utiliserait non seulement la Ville Fortifiée de Guaral, mais aussi le Peuple de Shudraq, le Général de Deuxième Classe Zikr Osman, et bien sûr, Natsuki Subaru.

Oui, Abel venait d'acquiescer d'un signe de tête pour valider la confirmation de Subaru.

Priscilla : “—Cette affaire semble avoir été réglée.”

Priscilla murmura ainsi après avoir assisté à la conclusion de la réunion, se couvrant la bouche avec son éventail ouvert.

Comme elle l'avait annoncé, la réunion avait abouti à un consensus. Les conditions de victoire étaient comprises par tous, leur plan d'action futur était décidé, et leur prochaine destination et leur prochain objectif étaient fixés. Et puis—

Subaru : “Si seuls quelques privilégiés se rendent à Chaosflame, qu'en est-il des autres ? Actuellement, il n'y a que moi, Abel, Taritta-san et Midyam-san...”

Al : “—À ce propos, puis-je ajouter quelque chose ?”

Subaru : “Al ?”

Subaru était sur le point de sélectionner les membres définitifs pour leur prochaine destination, la Cité Démoniaque de Chaosflame, quand Al s'interposa.

Il leva la main de son seul bras, puis se gratta la nuque avec cette main levée.

Al : “Princesse, puis-je m'éloigner un instant de vos rênes ? Je veux rester avec le groupe de mon frangin.”

Subaru : “Ueh ?”

Al : “Oh, voyons, ta voix se brise, frangin. Est-ce vraiment si surprenant ?”

En réponse à cette proposition inattendue, la voix de Subaru se brisa, ce qui provoqua un frémissement dans la gorge d'Al.

Mais même s'il l'avait stipulé comme si de rien n'était, Subaru ne pouvait pas simplement exprimer son accord.

Subaru : “P-pourquoi... ?”

Al : “Je t'ai tout dit, non ? J'ai décidé de t'aider, frangin. Même un vieillard boiteux comme moi peut être utile d'une manière ou d'une autre.”

Subaru : “Tu... Tu étais sérieux à ce point ?”

Al répondit en haussant ses larges épaules, et Subaru repensa à la conversation qu'il avait eue avec lui avant de rejoindre la réunion, et fut surpris de voir à quel point il avait respecté ce qu'ils avaient convenu.

Il fallait reconnaître qu'il l'avait encouragé, qu'il lui avait redonné courage et qu'il l'avait poussé à aller de l'avant.

Toutefois, il ne s'était pas attendu à ce qu'il aille jusqu'à déclarer sérieusement qu'il “coopérerait”.

Al : “Heh, pourquoi tu es figé sur place ? Mon offre t'a-t-elle autant impressionné ?”

Subaru : “...Non, mis à part ma surprise initiale, je n'ai jamais entendu dire que tu étais fort, Al, et avec moi et Abel, le ratio hommes-femmes dans notre groupe est tout simplement horrible.”

Al : “Désolé si je t'ai donné de faux espoirs, mais je suis bien moins fort que cette amazone là-bas !”

En pointant Taritta du doigt d'un geste sec, Al lui assura fièrement qu'il était vraiment pathétique.

En vérité, les capacités de Taritta étaient probablement parmi les meilleures du Peuple de Shudraq, mais après avoir assisté au combat contre un membre des Neuf Généraux Divins, elle était devenue un renfort plutôt peu fiable au combat. Quoi qu'il en soit—

Subaru : “Je suis tout de même content de t’entendre dire ça. J’accepte tes sentiments.”

Al : “Ha, pas de soucis, frangin... Hein ? Juste les sentiments ? Tu me rejettes en douceur, peut-être ? Tu veux dire qu’on n’est pas liés cette fois-ci ?”

Al avait des questions sans fin concernant la réponse de Subaru, mais il n’y avait aucun doute sur la façon dont il l’avait ressenti.

Il était vraiment ravi de cette offre, mais il s’agissait de l’Empire de Vollachia. Tout d’abord, plus encore que Flop et Midyam, la participation d’Al à la guerre était purement fortuite—

Priscilla : “—Al.”

Al : “Ouais, Princesse.”

Alors que Subaru tirait ses conclusions, une belle voix à côté de lui appela soudainement le nom d’Al.

La propriétaire de cette voix était bien sûr Priscilla Barielle, qui était assise fièrement à la table ronde. Elle plissa ses yeux cramoisis et tourna son regard impassible vers Al.

En direction de son propre partisan Al, qui venait d’annoncer sa prochaine initiative,

Priscilla : “C’est toi qui m’as proposé de m’accompagner jusqu’à la Ville Fortifiée, n’est-ce pas ? Et maintenant, tu veux me laisser tomber pour partir en excursion avec ton ami clownesque ?”

Al : “Je ne pense pas que ce sera une excursion insouciant, mais c’est le but. Ou est-ce que je vais vous manquer, Princesse ? Si vous souhaitez me serrer dans vos bras et me retenir, n’hésitez pas...”

Priscilla : “Balivernes.”

Al : “D’accooord.”

La remarque enjouée d’Al fut interrompue par une remarque sarcastique, et il s’affaissa. Il n’avait pas

semblé s'attendre à grand-chose de toute façon.

Tout en fixant le sommet du crâne d'Al à travers son casque, Priscilla poussa un petit soupir et déclara,

Priscilla : “—Danse bien, du mieux que tu peux.”

Al : “Oh, pigé. C'est la Princesse qui ne doit pas baisser sa garde juste parce que Schult et moi ne sommes pas là. La beauté de la Princesse, c'est la beauté du monde.”

Priscilla : “Je n'ai pas besoin qu'on me le précise. Pour qui me prends-tu ?”

Al : “Bien entendu, vous êtes le centre du monde, ma Princesse, Priscilla Barielle.”

Al prononça ces mots prétentieux d'un ton moqueur et s'inclina avec désinvolture devant Priscilla. Puis il se retourna et leva la main vers Subaru en disant “Allons-y”.

Subaru : “Quoi, cet échange a tout réglé ? Et mon opinion alors ?”

Al : “Pourquoi cette réticence ? C'est déprimant. Ou est-ce que je ne me rends pas compte que mon odeur est celle d'un vieil homme ? Est-ce que ma présence te dérange ?”

Subaru : “Je ne parle pas de ça. Je veux dire, qu'est-ce qui te donne le droit de décider... ?”

Al : “Non, bien sûr que tu es libre de refuser, tu sais. Mais comment pourrais-je refuser ? —C'est la Princesse, hein ?”

Al leva le menton, indiquant Priscilla, qui s'éventait le visage.

Ce comportement royal était la base écrasante des paroles d'Al. Annuler la décision de Priscilla, à quel point cela serait-il terrifiant ?

Néanmoins, si cela devait entraîner une incertitude pour l'avenir, le refus n'était pas une option.

Subaru : “Priscilla, je suis...”

Abel : “—Cela ne me dérange pas. Il peut nous suivre si nécessaire.”

Subaru : “Abel, maudit sois-tu, tu ne me traites pas comme un stratège militaire !”

Néanmoins, alors que Subaru s'apprêtait à présenter son opinion à Priscilla, il fut à nouveau touché dans le dos.

Subaru lança un regard noir à Abel, qui l'avait interrompu, et lui aussi croisa les bras fièrement pour s'opposer à lui. Tout comme Priscilla, il avait l'intention de mener à bien ses intentions ici aussi.

Cependant, Subaru n'avait d'autre choix que de s'adresser directement à lui en arguant que les conditions d'emploi étaient différentes.

Subaru : "À quoi bon être stratège militaire si mes opinions ne sont même pas prises en compte ?"

Abel : "Ne sois pas présomptueux. Si ton opinion méritait d'être écoutée, je tendrai l'oreille. Néanmoins, c'est moi qui ai le dernier mot. Je ne te confierais pas cette responsabilité."

Subaru : "Gnnh, es-tu le genre de patron odieux qui prive ses employés du fruit de leur travail... ?"

Abel : "Ne m'oblige pas à me répéter—les résultats t'appartiennent. Il le faut."

Subaru : "———"

—L'Empereur qui avait été destitué de son trône avait à ses côtés une personne avisée qu'il ne fallait pas sous-estimer.

Ce qu'Abel voulait, c'était un Subaru avec une telle réputation. Et il était prêt à accorder du crédit à Subaru et à exagérer un peu pour l'obtenir.

Mais ce n'était pas différent de la création d'un mythe.

Subaru : "Être un imposteur ne suffit pas. Je dois être authentique, sinon je ne récupérerai jamais ce que j'ai perdu."

Abel : "—Si tel est le cas, alors essaie de me convaincre, moi et tous les autres, par tes propres actions. Si tu n'y parviens pas, ça restera une remarque idiote et illusoire qui nourrit de grandes ambitions."

Subaru : "Salaud, je vais le faire. Je vais mettre à profit tous ces prêts inutiles."

Serrant fortement les dents, Subaru répondit en scrutant les yeux noirs et froids d'Abel.

Même s'ils faisaient face à la même direction, ils n'avaient pas une relation qui leur permettait de baisser leur garde l'un envers l'autre. Plutôt que la différence entre les terres sur lesquelles ils se trouvaient, comme celle séparant le Royaume de l'Empire, c'était quelque chose de plus grand qui semblait être la raison d'un tel fossé.

Tant que ce serait le cas, il risquerait d'être en désaccord avec Abel sur un point crucial.

Et une fois que ce moment arrivera, Natsuki Subaru—

Al : "...Il voulait peut-être dire que j'étais un prêt inutile, Princesse ?"

Priscilla : "Imbécile."

Priscilla répondit brièvement à Al, qui avait affaissé ses épaules et marmonné cela.



—Les membres de l'expédition vers la Cité Démoniaque de Chaosflame avaient été choisis, et le plan était en marche.

Abel : "Rassemble les soldats de la Ville Fortifiée avant mon retour. Je te donnerai bientôt des nouvelles."

Zikr : "Je le ferai, même si ça doit me coûter la vie."

En recevant l'ordre d'Abel, Zikr s'agenouilla et lui obéit avec révérence.

Zikr, qui s'était retrouvé de manière inattendue dans la position d'un ennemi du puissant Empire, n'avait aucune hésitation dans sa posture, mais, naturellement, cela ne s'appliquait pas à l'ensemble des troupes de la ville.

Afin d'unifier leurs intentions et de les rassembler en une seule armée, les efforts des Généraux seraient essentiels. En ce sens, la présence de Zikr était une aubaine.

Subaru : "Zikr-san, je sais que ça représente beaucoup de travail, mais..."

Zikr : "Non, c'est le rôle que je suis censé jouer en tant que Général. Ce n'est rien comparé au siège

sans effusion de sang.”

Subaru : “———”

Subaru baissa les yeux devant les paroles de Zikr, qui lui adressa un sourire fier et déterminé.

Le bilan de Subaru était d’avoir mis en place un siège sans effusion de sang, d’avoir prétendu qu’il pouvait y arriver, et d’avoir échoué lamentablement. En conséquence, il n’avait pas répondu aux attentes de Rem et lui avait causé une grande déception.

Toutefois, Zikr sourit devant le travail de Subaru.

Zikr : “Ne vous découragez pas, c’est vous qui avez proposé le siège sans effusion de sang, et Son Excellence l’a approuvé. De plus, mes subordonnés et moi-même avons rejoint vos rangs sans verser une seule goutte de sang.”

Subaru : “Sans verser une seule goutte de sang, c’est...”

*Une expression exagérée*, mais Subaru eut un haut-le-cœur en voyant le bandage qui recouvrait la blessure de Zikr. Mais les joues de Zikr se détendirent, puis il arracha de force son propre bandage.

Le bandage taché de sang fut retiré, révélant la blessure sur son bras.

Zikr : “Pour un soldat, ce n’est qu’une égratignure. De plus, vous pouvez en être fier. Car grâce à vos efforts, le nombre de Généraux et de soldats qui se battent pour Son Excellence n’a pas diminué.”

Subaru : “———”

Zikr : “Vous devez accomplir votre devoir—Mademoiselle Natsumi.”

Subaru ne savait pas s’il serait capable de répondre correctement à ces paroles de Zikr.

Néanmoins, même si Subaru ne pouvait pas se féliciter ouvertement, il éprouvait une nouvelle affection pour le caractère de Zikr, qui avait su trouver quelque chose à louer, et le fait qu’il n’ait pas permis sa mort était un exploit. Et—

??? : “—Tu es sûr de vouloir y aller ?”

Subaru : “———”

??? : “Non, c’était une chose ridicule à exprimer. Oublie ça.”

Et sur ces mots, Rem, qui ne pouvait cacher sa fatigue dans son regard, secoua la tête.

Rem se tenait à l’entrée de l’hôtel de ville, appuyée sur sa canne. Elle n’était pas vêtue d’une tenue de voyage, mais d’une robe légère de guérisseuse, s’affairant à aider les blessés.

Rem restait à Guaral.

C’était une séparation temporaire avec Subaru, qui était en route pour Chaosflame.

Avant de partir, Subaru sourit à cette remarque de Rem, qui était venue lui dire au revoir. Même s’il savait que c’était par souci pour lui, il ne pouvait s’en empêcher.

Subaru : “Eh bien, tout n’a pas été rose, mais c’est dur pour moi que tu me demandes d’oublier quelque chose à ton sujet.”

Rem : “Oh, je ne voulais pas...”

Subaru : “Parce que tout ce que tu m’as apporté, que ce soit un cou étranglé ou un doigt cassé, est un souvenir précieux sans lequel je ne peux vivre.”

Rem : “Hein ?”

Il n’avait pas eu l’intention de se moquer d’elle, mais il finit par être transpercé par le regard glacial de Rem.

Quand il repensait aux événements qui l’avaient marqué depuis son arrivée à Vollachia, il se rendait compte que la plupart des souvenirs qui lui revenaient à l’esprit étaient empreints d’une profonde douleur et d’une grande souffrance.

Bien sûr, il avait gardé au fond de son cœur de nombreux souvenirs remplis d’espoir et de joie, comme le fait d’avoir réussi à se réconcilier avec Rem et qu’elle se souciait de lui.

—Mais les souvenirs les plus douloureux étaient également stockés au même endroit.

Rem : “Tu n’es pas nerveux... Tu vas vraiment bien ?”

Subaru : “Tu sais, c’est épuisant d’être tout le temps tendu... Si tu me demandes si je vais bien, je te répondrais que j’ai beaucoup de choses en tête. Si je le pouvais, je resterais à tes côtés pour toujours.”

Rem : “Haa.”

Subaru : “Une réponse indifférente ! Non, je suis juste content que tu ne m’ignores pas...”

Il fut blessé par cette attitude désinvolte, mais les mots que Subaru avait adressés à Rem reflétaient ses véritables sentiments.

Il y avait eu beaucoup d’hésitations de dernière minute à l’idée de laisser Rem à Guaral. Pour être franc, même maintenant, il voulait revenir sur sa décision, la saisir par ses bras minces et l’emmener avec lui.

Comme il serait bon que Rem soit à portée de main de Natsuki Subaru, pour la protéger des épreuves, des incendies et de tout ce qui pourrait lui arriver de mal.

Subaru : “En fait, j’aimerais même nous attacher l’un à l’autre tout le temps avec une corde indestructible.”

Rem : “Tu es sérieux... ?”

Subaru : “Dans une certaine mesure.”

Rem : “———”

Finalement, il ne parvint même pas à lui faire dire “Hein ?”.

Bien entendu, il savait qu’il aurait été rejeté s’il avait été sérieux, alors il avait simplement tenté sa chance. Il serait préférable qu’il puisse rester en contact permanent avec Rem, afin de toujours savoir si elle allait bien.

Selon la situation, il lui faudrait peut-être recourir au pouvoir qu’il avait éveillé dans la Tour de Guet des Pléiades——

Subaru : “Je ne sais pas trop comment utiliser Cor Leonis non plus...”

La nouvelle Autorité de Subaru, Cor Leonis, qui s'était manifestée à la Tour de guet des Pléiades—elle lui permettait de percevoir vaguement l'emplacement et la situation de ses alliés, avec Subaru au centre. De plus, Cor Leonis autorisait Subaru à assumer le fardeau de ses amis et à les maintenir en bonne santé.

Peut-être pourrait-il utiliser son pouvoir pour soulager Rem de ses jambes estropiées et lui permettre de courir dans les champs et les montagnes avec entrain.

Il ne voulait toutefois pas que Rem soit hors de portée en agissant ainsi.

Subaru : “———”

Rem : “Hey, pourquoi tu as l'air si déprimé tout à coup ?”

Subaru : “Rien, je suis juste en train de me détester.”

Rem lui fit remarquer, et Subaru soupira en tenant son visage déconfit entre ses mains.

Il lui était venu à l'esprit que la boiterie de Rem l'avait maintenue dans une situation où elle ne pouvait pas s'éloigner de Subaru. Le fait qu'elle soit incapable de s'échapper était l'une des raisons qui empêchaient Subaru et Rem de mettre fin à leur relation.

Le fait que Rem ne soit pas en parfaite forme lui laissait penser qu'il avait de la chance.

Subaru : “C'est pour ça que Rem ne peut pas me faire confiance.”

Subaru ne songeait toujours qu'à lui-même.

Il souhaitait être plus tendre. Il désirait être gentil, intelligent et fort. Il avait travaillé dur pour le bien de tous, et maintenant qu'il s'était à nouveau observé attentivement dans la Tour, cela ne lui suffisait toujours pas.

—Il ne pouvait pas retrouver le Natsuki Subaru auquel Rem croyait.

Rem : “Euh... ?”

Subaru : “Désolé. Je commençais à être un peu emotional.”

Rem : “Emotio quoi ?”

Subaru : “Ne t’inquiète pas. C’est une expression que seuls Al et... ma ville natale comprennent.”

Rem fronça légèrement les sourcils lorsque Subaru haussa les épaules et répondit. Cependant, elle se frotta les yeux et effaça les rides, comme pour repousser les sentiments qui grandissaient en elle.

Il devait y avoir beaucoup de conflits au sein de Rem. Même le fait qu’elle soit venue le voir pour lui dire au revoir devait être quelque chose auquel elle avait longuement réfléchi.

Subaru : “Je ne vais pas être absent longtemps, car je ne pourrai pas supporter d’être loin de toi.”

Rem : “...Et voilà que tu recommences.”

Subaru : “Ugh, je suis sincère... Si ça te met mal à l’aise, je me retiendrai autant que possible.”

Rem : “Tu ne vas pas essayer d’arrêter, hein ?”

Les épaules de Subaru s’affaissèrent sous le poids des remords lorsqu’il croisa son regard.

Bien sûr, il ne voulait pas offenser Rem ni la mettre mal à l’aise. Mais cela n’empêchait pas ses sentiments profonds pour Rem de déborder.

Peu importe ce que Subaru, qui avait déçu Rem, déclarait.

Subaru : “Bonne chance, je serai bientôt de retour. Je vais ramener de bonnes nouvelles.”

Rem : “...Oui, j’ai hâte de retrouver Abel-san, Midyam-san et Taritta-san.”

Subaru : “En mettant Al de côté, qu’en est-il de moi ?”

Rem : “\_\_\_\_\_”

Subaru demanda, juste pour être sûr, mais la température du regard de Rem resta inchangée.

Cependant, Subaru devait avoir l’air très malheureux avec cette réponse, car Rem resta silencieuse pendant un moment, puis poussa un petit soupir comme si elle abandonnait, et déclara,

Rem : “Ce serait beaucoup mieux si je parlais de croire ou de ne pas croire en toi.”

Subaru : “Tu ne parles pas de croire ou de ne pas croire...”

Rem : “Comme d’habitude, l’odeur nauséabonde n’a toujours pas disparu, mais ce n’est pas le problème.”

Subaru : “Ce n’est pas le problème... ?”

Les yeux bleu pâle de Rem demeuraient inchangés, avec une lueur de méfiance qui ne disparaissait pas.

Ils allaient être séparés l’un de l’autre, même si ce n’était que temporairement. Sa méfiance—même s’il savait que celle-ci trouvait son origine dans la bévue commise par Subaru à Guaral, il souhaitait s’en débarrasser, ne serait-ce qu’un peu.

Pas tant pour Subaru lui-même, mais plutôt pour les sentiments de Rem qui l’attendait en ville.

Subaru : “Écoute, Rem, je vais faire de mon mieux. Comment puis-je t’aider à te débarrasser de ton anxiété, ou quoi que ce soit d’autre ?”

Rem : “...Eh bien, pourquoi es-tu encore habillé comme ça alors ?”

Subaru : “Eh ?!”

Subaru baissa les yeux vers lui-même tandis que Rem parlait avec un regard méprisant.

Une perruque aux longs cheveux noirs, de la poudre blanche pour masquer ses imperfections, une tenue soigneusement conçue pour dissimuler les contours de son corps, et des ornements qui n’étaient pas trop voyants—

Subaru : “Y a-t-il quelque chose d’étrange à ce sujet... ?”

Rem : “L’une des choses étranges, c’est qu’il n’y a rien d’étrange là-dedans, et l’une des choses étranges, c’est que tu es toujours habillé comme ça même en quittant la Ville Fortifiée. Comment peux-tu le justifier ?”

Subaru : “Non, c’est pour ça que je t’ai expliqué que c’est quelque chose qui doit être fait !”

Alors qu’il observait la température des yeux de Rem chuter, Subaru poussa un cri aigu tout en continuant

son numéro à la Natsumi Schwartz.

Il était tout à fait inattendu que cette tenue joue un rôle dans sa méfiance, mais comme il l'avait expliqué à Rem, il y avait une bonne raison à cela.

Subaru : “Rem, je te l'ai déjà précisé hier, nous sommes originaires d'un pays voisin. Si mon véritable nom venait à être divulgué, je serais en danger dans tout le pays. C'est pourquoi j'en ai besoin. Je ne peux pas être moi-même, je dois être Natsumi Schwartz... !”

Rem : “Ah, je vois.”

Subaru : “Une réponse qui ne dissipe pas du tout ton incrédulité !”

Le regard de Rem resta impassible, et elle devint même de plus en plus méfiante.

Toutefois, il s'agissait d'une contre-mesure sérieusement élaborée après avoir évalué la situation de Subaru et le rôle qui lui avait été assigné.

—Le nom “Natsuki Subaru” ne pouvait pas être autorisé à acquérir une réputation dans l'Empire de Vollachia.

Natsuki Subaru était déjà le Chevalier d'Émilie, une figure importante du Royaume de Lugnica. En d'autres termes, ce qu'il faisait actuellement constituait indéniablement une ingérence impressionnante dans les affaires intérieures d'un pays voisin.

Subaru : “Interférer dans les affaires intérieures d'un autre pays n'a rien à voir avec le fait d'impressionner qui que ce soit.”

Quoi qu'il en soit, le point important résidait dans le fait que les conséquences des actions de Subaru, ainsi que la responsabilité qui en découlait, ne reposaient pas uniquement sur Subaru—pour parler franchement, cela pourrait causer des problèmes à Émilie.

En tant que Chevalier, Subaru, qui avait juré de l'aider à devenir Monarque, ne pouvait pas la laisser se faire tirer vers le bas comme ça.

Subaru : “C'est là qu'intervient Natsumi Schwartz. La notoriété de Natsumi importe peu. Natsumi ne sera qu'une belle jeune fille aux cheveux noirs qui est soudainement apparue dans l'Empire de

Vollachia.”

Rem : “Tu as terminé ?”

Subaru : “Pas encore, non ! De plus, je parie que... le nom de Natsumi Schwartz permettra à mes amis de Lugnica de me remarquer.”

C’était plutôt la raison principale qui l’avait poussé à adopter le pseudonyme de “Natsumi Schwartz”.

Ce n’était pas la première fois que Subaru se déguisait en femme et se faisait appeler “Natsumi Schwartz”. Il lui était déjà arrivé de se déguiser en femme, non pas pour jouer la comédie dans le manoir de Roswaal—mais par nécessité, et tout le monde connaissait sa véritable identité, sauf Émilie.

Le pseudonyme qu’il avait donné à l’époque était le même. En d’autres termes, à l’avenir, si l’existence de Subaru devenait célèbre dans l’Empire comme Abel l’avait espéré, et si le nom qui se répandait était celui de “Natsumi Schwartz”, Émilie et sa bande pourraient avoir l’occasion d’apprendre que Subaru et les autres avaient été envoyés dans l’Empire. Par conséquent—

Subaru : “Je suis habillé ainsi par nécessité.”

Rem : “— . ——— . ————— . Je comprends.”

Cela prit un certain temps, mais il fut soulagé que Rem comprenne son approche.

Quoi qu’il en soit, c’était la raison pour laquelle le travestissement de Subaru allait se poursuivre encore un peu. Il ne voulait pas compromettre la confiance de Rem en prolongeant cette situation, mais cela dépendrait de la situation.

Subaru : “Rem, si tu as un problème, parles-en à Flop-san ou Zikr-san. Si c’est trop difficile pour un homme, Mizelda-san et les autres sont là. Ne garde pas tout pour toi.”

Rem : “Ça n’a pas de sens pour toi de dire ça, mais je vais en tenir compte... Toi aussi, essaie de ne pas déranger Abel-san ou Midyam-san.”

Subaru : “Je vais juste faire attention à moi.”

En dehors de Midyam et Taritta, Subaru n’allait pas hésiter à imposer un fardeau à Abel.

De temps en temps, Abel devrait sortir de son attitude décontractée, lutter et transpirer un peu.

Après avoir prononcé leurs salutations et échangé quelques mots de prudence, il était temps de partir.

Tout en réprimant la difficulté de partir avant le voyage—

Subaru : “Rem, où est cette fille ?”

Rem : “Tu veux dire Rui-chan ? Je crois qu’elle est avec Uakata en ce moment...”

Subaru : “Je vois.”

Rem : “...Tu ne veux pas que j’aille la chercher, n’est-ce pas ?”

Le ton de sa voix baissa, et Rem lui lança un regard interrogateur.

Le ton de sa voix n’était pas agréable, même si elle connaissait les intentions de Subaru. Il s’agissait plutôt d’un ton empreint d’une irritation et d’une amertume profondes.

Depuis les combats à l’hôtel de ville, les soupçons de Subaru à l’égard de Rui étaient restés inchangés, malgré le fait qu’ils aient eu très peu de contacts en raison de leur emploi du temps chargé. En fait, ses soupçons n’avaient jamais été dissipés.

Même si elle semblait avoir un faible pour Rem et Uakata, et s’entendait bien avec les Shudraquiennes et les autres, il était impossible de savoir quand et où elle pourrait révéler sa véritable nature.

En ce sens, il était inquiet à l’idée de laisser Rui derrière lui. C’était juste que—

Rem : “Tu as déjà détourné ton regard d’elle pendant toute la durée de la mission visant à faire tomber Guaral, pas vrai ?”

Subaru : “———”

Rem : “Après tout ce temps, on en est toujours là.”

En entendant cela de la bouche de Rem, Subaru ne trouva rien à répondre.

Si Rui avait l’intention d’agir, elle avait déjà eu plusieurs occasions de le faire. Il était donc probablement

inutile de continuer à se méfier d'elle.

Subaru : “Pour l’instant, j’ai déjà dit à Kuna et aux autres qu’ils devaient rester vigilants.”

Rem : “Têtu...”

Un murmure à peine audible, et après l’avoir capté, Subaru y réfléchit un instant.

La raison pour laquelle il n’avait pas révélé la véritable nature et les pouvoirs dangereux de Rui à Rem dès le départ tenait au fait qu’elle n’avait aucune raison de croire l’histoire de Subaru. Perdre la confiance de Rem et l’éloigner en lui révélant la situation de Rui n’était pas dans ses intentions.

Mais qu’en était-il à présent ?

Leur relation s’était améliorée, et elle l’écoutait, bien que froidement. Peut-être qu’à présent, elle ne serait pas aussi dédaigneuse lorsqu’il parlerait de la véritable nature de Rui.

Subaru : “...Non, ne fais rien de stupide.”

Subaru secoua la tête et rejeta l’idée qui lui avait vaguement traversé l’esprit.

Elle pourrait le croire, mais même dans ce cas, cela ne servirait à rien. Jusqu’à présent, Rui n’avait pas révélé sa véritable nature. Il était difficile de croire qu’elle dévoilerait sa véritable nature dès qu’il en parlerait à Rem. La situation resterait inchangée.

Cela ne ferait que reconforter Subaru, mais en retour, cela augmenterait l’anxiété de Rem.

Il n’était pas nécessaire de procéder ainsi.

Rem : “...C’est quoi cette tête ?”

Subaru : “Ouais, j’espérais simplement que seule la chance sourirait à Rem.”

Rem : “Hein ?”

Le champ de vision de Rem se rétrécit, tandis que Subaru tentait de contenir la chaleur qui montait en lui.

Cependant, s'il essayait de dire quelque chose, la conversation n'en finirait plus.

??? : “—Frangin ! Il est grand temps qu'on parte.”

Voilà ce qu'exclama Al, appuyé contre le carrosse, en agitant sa seule main.

Derrière lui se trouvait un attelage et une créature ressemblant à un cheval, avec un corps aussi imposant que l'attelage—une créature appelée Cheval Tempétueux, qui était censée les tracter tout au long de leur voyage.

Rem : “J'ai entendu dire que c'était un animal rare à Vollachia, il semblerait qu'il ne soit donné qu'aux Généraux...”

Subaru : “Zikr-san me l'a prêté. En fait, c'est une femelle, donc il est cohérent...”

Rem : “Cohérent... ?”

Rem pencha la tête, apparemment peu convaincue par les paroles de Subaru.

C'est ainsi que Rem réagit aux paroles de Subaru, pour le meilleur ou pour le pire. Ces circonstances heureuses allaient devoir être mises en suspens pendant un certain temps.

Al : “Oiii, frangin ?”

Rem : “Euh, Al-san t'appelle.”

Subaru : “Ouais, je sais. J'en suis conscient...”

Rem : “—?”

Subaru : “Les semelles de mes chaussures ont du mal à quitter tes côtés et à décoller du sol... Aïe, aïe, aïe !”

La pointe de la canne lui piqua le dos, et la semelle de la chaussure qui aurait dû être collée au sol s'en détacha. Il fut contraint de faire deux ou trois pas en avant, augmentant ainsi la distance qui le séparait de Rem.

La distance entre eux devint réelle.

Subaru : “Rem, je te l’ai déjà dit plusieurs fois...”

Rem : “Je serai prudente. Je serai également vigilante. Si j’ai des problèmes, je me tournerai vers quelqu’un d’autre. Au revoir.”

Subaru : “Uhh...”

Les épaules de Subaru s’affaissèrent et il se recroquevilla lorsqu’il reçut un au revoir brutal. Tournant son regard vers lui, Rem poussa un profond soupir et déclara,

Rem : “Prends soin de toi et bon voyage. J’attendrai ton retour.”

Subaru : “Oh...”

Rem : “Je ne vais pas disparaître tout d’un coup... Il y a d’autres personnes en dehors de toi en qui j’ai confiance.”

Elle ajouta quelque chose, et Subaru y réfléchit attentivement.

Puis il secoua plusieurs fois la tête, alors même que Rem fronçait les sourcils de dégoût, et,

Subaru : “—J’y vais !”

Et d’un grand geste de la main, il fut congédié par Rem.



??? : “———”

Le carrosse s’éloigna, franchit la porte principale de la Ville Fortifiée et disparut au loin.

L’attelage se dirigeait vers le sud-est de la ville, vers la Cité Démoniaque de Chaosflame, où résidait l’une des personnes les plus puissantes de l’Empire, et la question était de savoir s’ils pourraient persuader cette personne de se joindre à eux.

Pour être honnête, s’il s’agissait de recruter quelqu’un, le choix d’emmener Subaru avec eux était discutable.

??? : “—Je suis certaine que tout le monde s’accorde à dire que tu fournis des efforts.”

Avec sa canne, Rem plissa les yeux pour distinguer les traces de la calèche, qui n’était plus visible.

Subaru avait été d’humeur blagueuse jusqu’au moment où ils s’étaient séparés. Il avait trouvé toutes sortes d’excuses, mais Rem ne pouvait s’empêcher de penser qu’il ne voulait pas arrêter de s’habiller en femme.

Bien sûr, cela ne signifiait pas qu’elle croyait que toutes les excuses étaient des mensonges.

??? : “Ils sont partis. La ville sera un peu plus apaisée une fois que ces turbulents auront quitté les lieux. Je ne sais toutefois pas s’ils ramèneront de bonnes nouvelles ou la tête d’Abel.”

Rem : “—Priscilla-san.”

Soudainement, une voix s’éleva derrière Rem alors qu’elle se tenait là.

Sans même avoir besoin de se retourner, une belle femme qui avait fait forte impression dans sa robe rouge s’avança à ses côtés—Priscilla, vêtue d’une robe luxueuse qui laissait entrevoir sa beauté féroce.

Rem n’avait pas eu de conversation avec elle depuis que cette dernière lui avait sauvé la vie lors de la folie meurtrière d’Arakiya, durant son attaque contre l’hôtel de ville.

Alors, quand elle se mit soudainement à lui parler, sa confusion et sa perplexité s’intensifièrent.

Rem : “...Merci beaucoup.”

Priscilla : “Hmm, à quoi cette gratitude fait-elle référence ?”

Rem : “Pour ce qui s’est passé hier, à l’hôtel de ville. J’ai été sauvée de cette femme, Arakiya. Pas seulement moi, mais tout le monde aussi. Grâce à toi.”

Priscilla : “J’ai sauvé de nombreuses vies, dis-tu ? À mon avis, c’est à toi que revient le mérite de leur avoir sauvé la vie. Tu as utilisé ton talent et tes compétences pour sauver ceux qui étaient en train de mourir. Je n’avais pas l’intention de leur témoigner de la pitié. Ne te permets pas de déformer mes actions.”

Rem : “Je ne voulais pas...”

Rem réfléchit tout en essayant de répliquer que non.

C’était une mauvaise habitude que de juger prématurément les pensées et les actions d’autrui, ainsi que leurs intentions, et d’essayer de les faire correspondre à son modèle personnel. Elle se souvenait de nombreux exemples de ce genre, qui ne concernaient pas uniquement Priscilla.

Compte tenu de ses souvenirs perdus, elle n’était en vie que depuis environ deux semaines.

Rem : “\_\_\_\_\_”

Priscilla : “Alors, tu ne vas pas répliquer ? C’est également une décision extrêmement ennuyeuse, non ?”

Rem : “...Je suis désolée. J’ai pensé que tu avais raison. Mais je suppose que tu ne peux pas non plus nier le fait que je te suis reconnaissante ?”

Priscilla : “Hoh ?”

Priscilla, qui parlait avec intérêt, sortit un éventail de son décolleté. Puis, l’ouvrant avec aisance, elle cacha ses lèvres pulpeuses.

Toutefois, dans ses yeux non dissimulés, il y avait une lueur de plaisir et d’opportunité qui ne pouvait être cachée.

Priscilla : “J’avais entendu dire que tu t’étais perdue toi-même, mais... Comment oses-tu me répondre ainsi ?”

Rem : “Se perdre n’est pas tout à fait la bonne expression. Ce n’est pas parce que je ne m’en souviens pas que ça a disparu.”

En plaçant une main sur sa poitrine, Rem se défendit contre les paroles de Priscilla.

Si elle avait effectivement disparu, cela n’aurait été rien d’autre qu’un rêve inaccessible pour quiconque. Mais les souvenirs perdus de Rem n’avaient pas disparu. Ils n’étaient pas en Rem, mais en Subaru, qui tentait désespérément de les atteindre à nouveau.

Si ce qu'il avait dit était vrai, elle avait une sœur jumelle.

Elle se demandait s'il restait une trace de la personne qu'elle était avant de perdre la mémoire chez cette sœur, ou s'il restait une trace d'elle chez les amis dont Subaru lui avait parlé, chez les personnes qu'elle n'avait pas encore rencontrées.

Si Rem pouvait se satisfaire du fait que tout en elle avait disparu, et que tout se construisait à partir de rien, alors—

Rem : “—Si j'étais capable de faire ça, mon cœur ne souffrirait pas autant.”

Priscilla : “———”

Rem : “Tout le temps, à chaque seconde, ça me saute aux yeux. Chaque fois que je le regarde dans les yeux, je sais que je trahis ses attentes.”

Bien sûr, ce n'était probablement pas l'intention de Subaru.

L'odeur était si forte et intense qu'il était difficile de le contempler—et chaque fois qu'elle jetait un coup d'œil, son visage était toujours désespéré.

Et ce désespoir était dirigé vers la version d'elle-même qui avait disparu, et non vers la Rem qui était restée.

Rem : “Quel égoïsme de ma part. Je me dégoûte moi-même...”

Elle ne pouvait donc pas lui avouer qu'elle était soulagée d'être séparée de lui, elle trouvait difficile de le lui dire, lui qui ne souhaitait pas être séparé d'elle.

Et non seulement elle était soulagée, mais elle éprouvait également un sentiment de dégoût.

Priscilla : “—Quel nom as-tu dit porter ?”

Rem : “Eh ?”

Priscilla : “Ton nom. Tu ne vas pas me dire que tu as également perdu ton nom ? Mais encore une fois, tu n'es pas dépourvue de nom, tu es certainement appelée par celui-ci. Je suis certaine que c'est...”

Priscilla leva légèrement les yeux, cherchant dans le vide une réponse à sa question.

Peut-être se souviendrait-elle du nom de Rem. Même au cours du peu de temps qu'elle avait passé ici, Rem avait pu sentir qu'elle était une personne très intelligente.

En même temps, elle était aussi une personne très mesquine. Par conséquent—

Rem : “—C'est Rem.”

Et avant que Priscilla ne puisse prononcer le mauvais nom exprès, Rem le prononça elle-même.

Même si ses souvenirs avaient disparu et qu'il n'y avait aucun signe qu'ils reviendraient, et même si elle était séparée des personnes qui la connaissaient par le passé, au moins le nom par lequel on l'appelait et sous lequel on la reconnaissait depuis deux semaines était réel.

Priscilla : “Intéressant.”

Priscilla marmonna peu après avoir entendu cette réponse.

Elle referma alors son éventail d'un coup sec, puis souleva délicatement le menton de Rem avec la pointe fermée de celui-ci. Transpercée par les yeux cramoisis qui la fixaient, Rem sentit sa gorge brûler sous ce regard intense.

Mais même si elle était incapable de le formuler, elle la fixa du regard avec une intention dans les yeux.

Priscilla : “Rem, je vais te garder à mes côtés pendant un certain temps.”

Rem : “...À tes côtés ?”

Priscilla : “Tu as peut-être le bagage et l'ambition, mais pas les capacités. Je vais réhabiliter ta magie de guérison hideuse et la modérer. Elle deviendra alors quelque chose que tu pourras contempler.”

Rem : “—! Tu vas m'apprendre à soigner ?”

Priscilla : “Sottises. Je n'ai aucune qualification dans les arts de la guérison. Je n'ai qu'un œil pour la beauté. Je saurai ce qui te manque quand je le verrai.”

Rem : “———”

La réponse qu'elle reçut n'était pas celle à laquelle Rem s'attendait, mais d'une certaine manière, elle était soit supérieure à ses attentes, soit très éloignée de ce qu'elle avait imaginé.

Cependant, si la seule compétence actuelle de Rem—la magie de guérison capable de soigner les autres—pouvait alors être utilisée, cela valait la peine de se fier aux paroles de Priscilla.

Si seulement elle avait plus de pouvoir, pensait-elle. C'était quelque chose qu'elle regrettait de ne pas avoir.

Rem : “Mais, Priscilla-san, tu ne retournes pas à ta base ?”

Priscilla : “Je ne le ferai pas. J'ai également assigné cet AI à Abel. Nous saurons bientôt si les conditions que je lui ai imposées peuvent être remplies. Je vais attendre ici. Il y aura quelques inconvénients, mais... je ferai appel à Schult pour les résoudre.”

Rem : “Ha, haa...”



Rem ignorait ce qui lui serrait le cœur, mais Priscilla avait décidé de rester à Guaral. Quoi qu'il en soit, il serait utile de l'avoir comme mentor.

Il y avait encore beaucoup de personnes dans cette ville qui avaient besoin des maigres compétences de guérisseuse de Rem. Elle ne pouvait pas quitter la ville sans s'occuper d'eux.

Priscilla : “Maintenant que c'est décidé, prépare-moi une chambre. Je laisserai Schult s'occuper des détails, mais nous avons besoin d'un endroit où séjourner aujourd'hui et demain.”

Rem : “Je comprends. Je vais la préparer tout de suite.”

Priscilla donnait des ordres comme si elle était chez elle, mais Rem n'avait pas envie de désobéir, alors elle s'exécuta.

Priscilla avait le don de se faire obéir, mais Rem elle-même n'avait aucune résistance à ce qu'on lui ordonne de faire ce qui devait être fait.

D'un pas précipité et une canne à la main, elle retourna dans l'hôtel de ville et estima qu'elle devait consulter Zikr au sujet du séjour de Priscilla et des dispositions à prendre pour sa chambre.

Le Peuple de Shudraq n'était pas non plus habitué à la vie urbaine, et elle se sentait donc mal à l'aise de devoir compter sur Zikr pour tant de choses.

Cependant, c'était un homme qui ne refusait jamais rien, qui ne qualifiait jamais rien d'impossible, si une femme le sollicitait.

??? : “Ah, Ree, te voilà.”

Rem : “Utakata-chan.”

À l'intérieur de l'hôtel de ville, en se rendant au bureau où se trouvait Zikr, elle croisa une jeune fille qui regardait par la fenêtre du couloir—Utakata.

En remarquant l'apparition de Rem, Utakata lui sourit avec un visage amical. Rem ne put s'empêcher de lui rendre son sourire, ses joues se détendant.

Rem : “Je suis désolée, j'ai été un peu occupée.”

Utakata : “Uu va bien, elle est même *calme*. Je m’inquiète davantage pour *Taa*. Elle est très *agitée*.”

Rem : “Taritta-san, c’est vrai...”

Nouvellement nommée cheffe, Taritta accompagnait Subaru et les autres dans leur voyage.

Même aux yeux de la jeune Utakata, Taritta devait sembler fragile, presque écrasée par cette mission soudaine. Pourtant, il était admirable de sa part de chercher sa propre voie et de faire le premier pas pour gagner en confiance.

Alors que Rem était restée accroupie sur place, se plaignant qu’elle n’avait rien, les individus autour d’elle continuaient d’avancer, la laissant en arrière.

Elle ne souhaitait absolument pas maudire le monde avec ses plaintes et entraîner tout le monde dans sa chute.

Rem : “Taritta-san ira bien. Alors, Utakata-chan, les autres et moi-même protégerons l’endroit où Taritta-san reviendra.”

Utakata : “Mhm, *compris* ! Ree, on peut compter sur *toi*.”

Rem : “Je me le demande. Quand tu dis ça, je me sens un peu plus confiante.”

Les joues de Rem se détendirent légèrement en entendant les paroles sans prétention d’Utakata.

Soudain, Rem remarqua quelque chose d’étrange et jeta un coup d’œil autour d’elle. Utakata, debout dans l’allée, regardait par la fenêtre, seule. Et il n’y avait personne d’autre aux alentours.

Cela semblait toujours être un environnement inapproprié pour qu’un enfant se promène seul, mais elle n’essayait pas de lui reprocher de ne pas être avec un adulte—c’était plutôt quelque chose de plus fondamental.

Rem : “Tu es seule, Utakata-chan ? Où est Rui-chan ?”

Bien qu’elle ait été livrée à elle-même pendant longtemps, Rui s’était beaucoup attachée à Utakata.

Elles étaient des amies du même âge et semblaient entretenir une relation harmonieuse, c’est pourquoi

le fait qu’Utakata soit seule était une situation particulièrement inconfortable.

Bien sûr, elle réfléchissait probablement trop à tout ça, mais—

Rem : “Rui-chan n’est pas avec toi ?”

Utakata : “Non ! Lou est déjà *partie*.”

Rem : “...Eh ?”

Rem se raidit en entendant les paroles d’Utakata, la tête penchée en arrière.

Retenant ses pensées qui s’étaient momentanément évaporées, Rem fit de son mieux pour utiliser son cerveau afin de vérifier la véracité des paroles d’Utakata.

Rui n’était pas avec elle, donc le sens des paroles d’Utakata était—

Rem : “R-Rui-chan—”

Utakata : “Mhm, elle est *partie* ! Uu l’a aidée à monter dans le *carrosse*.”

Et la brave et courageuse Shudraq gonfla la poitrine de fierté, en prononçant ces mots à Rem, d’un ton tout à fait désinvolte.

## Arc 7 Chapitre 34 - Une querelle dans le carrosse

L'adaptation du Light Novel se trouve dans le Volume 28, Chapitre 4 "La Cité Démoniaque chaotique"

Chapitre original du Web Novel – [Lien](#)

Traduction originale – [Lien](#)

La calèche avançait lentement sur la route, sans pour autant être idyllique.

Le Cheval Tempétueux à la robe alezan, qui balançait son énorme corps avec une délicatesse qui contrastait avec sa silhouette robuste, escortait avec précaution le carrosse transportant Subaru et les autres.

Subaru : "C'est tellement prévisible, nous avons Leidy, qui n'est pas tout à fait une Lady... Étant donné que c'est le cheval bien-aimé de Zikr-san."

Subaru se souvint de cela en observant le Cheval Tempétueux qui galopait, son maître occupant toutes ses pensées.

Le cheval bien-aimé de Zikr, qu'ils avaient emprunté, s'appelait Leidy—un nom très proche de "lady" et étonnamment prédestiné pour une personne surnommée le Coureur de Jupons.

Quoi qu'il en soit, grâce aux efforts de Leidy, le voyage du groupe vers la Cité Démoniaque de Chaosflame s'était déroulé sans encombre. Si les choses continuaient à ce rythme, ils espéraient arriver dans environ quatre jours.

Subaru : "Mais ce n'est pas seulement une question d'arrivée, tu sais. Non seulement la réputation du membre des Neuf Généraux Divins que nous allons rencontrer, mais le nom même de "Cité Démoniaque" est effrayant en soi."

La Cité Démoniaque, une ville qui portait le mot "démon" dans son nom. Cela semblait loin d'être une simple affaire.

Il avait entendu dire que c'était un melting-pot où se côtoyaient diverses races, mais était-ce suffisant pour qualifier la ville de "chaotique" et "démoniaque" ?

Compte tenu du fait que l'un des Neuf Généraux Divins, quelqu'un qui provoquait souvent des rébellions, était aux commandes, cela donnait l'impression qu'ils cherchaient uniquement à attiser le sentiment de danger chez Subaru—c'était l'une des raisons pour lesquelles il n'avait pas emmené Rem avec lui.

Subaru : "Je me demande quel genre de chaos nous attend..."

Al : "Aussi chaotique que ça puisse paraître, ça me rend complètement confus. Cette tenue et le frangin que je connais ne semblent pas faire bon ménage, et ça commence à ressembler à un bug."

Subaru : "Ah ? Tu continues à dire ce genre de choses ?"

Subaru, qui était assis à l'avant de la spacieuse calèche, regardait par la fenêtre la silhouette agile de Leidy qui se déplaçait rapidement, puis se retourna tout en caressant doucement de la main ses longs cheveux noirs qui flottaient au vent.

Al, assis à l'arrière du carrosse, leva le menton comme s'il était exaspéré.

Al occupait un siège trois places, avachi. Il accrocha ensuite ses doigts au menton de son casque, donnant à sa tête relevée l'air de regarder vers le bas.

Al : "Tu le fais définitivement exprès."

Avec un ton amer, il lâcha cela à cause du comportement de Subaru.

Subaru haussa les épaules, déçu par le rejet catégorique d'Al. Étonnamment, Al était la deuxième personne après Rem à critiquer le travestissement de Subaru.

Abel, les Shudraq, la fratrie O'Connell et Zikr, tous avaient naturellement été indulgents envers lui une fois qu'ils l'avaient accepté, mais Al n'arrêtait pas d'insister là-dessus.

Subaru : "La même bouche qui avait annoncé son soutien se plaint maintenant... Alors toute cette conversation mystérieuse n'était qu'un mensonge ?"

Al : "Ce n'était pas un mensonge, et ma décision de t'aider était sincère, frangin, mais ça n'a rien à

voir. Je suis sûr que tu comprendras pourquoi je n'apprécie pas que tu te travestisses, frangin."

Subaru : "Si tu es de mon côté, tu devras m'accepter tel que je suis pour le moment."

Al : "Tu es sûr que tu veux continuer à être appelé frangin avec ton déguisement ? Sérieusement ?"

Une fois le message répété, même Subaru trouvait cela un peu déraisonnable.

Natsuki Subaru et Natsumi Schwartz—bien que les deux noms partagent le même corps, il y avait une différence évidente dans leur façon d'être et leur attitude.

En d'autres termes, Natsuki Subaru était sa personne bien ancrée dans la réalité, tandis que Natsumi Schwartz était une image idéalisée de sa personne versatile.

Subaru : "Bien sûr, je ne veux pas être une femme. C'est une question de confiance en soi et tout ça."

Al : "Je n'ai pas demandé !"

Malgré le refus catégorique, Subaru baissa les yeux vers son corps et changea sa perception.

Natsumi Schwartz avait désormais été recréé à l'aide d'une perruque et de maquillage, mais contrairement à l'époque où il se faisait passer pour un danseur, son rôle à l'avenir serait plus intellectuel.

Par conséquent, les costumes et le maquillage avaient été conçus pour refléter cette impression.

La tenue rouge à col était une création unique inspirée des uniformes des officiers de l'Empire de Vollachia—celle que portait Zikr était similaire. Il ne portait généralement pas de cape, sauf en cas de nécessité, car cela gênait ses mouvements, mais il était fier que cette feinte fonctionne.

Plus bas se trouvait un pantalon, tandis qu'il portait de solides bottes aux pieds et une casquette militaire ornée d'une plume d'oiseau sur la tête.

Telle était l'image complète de la Stratège Militaire Féminine, Natsumi Schwartz.

Subaru : "Eh bien, je présume que je suis davantage une femme soldat qu'une femme stratège. Quand on imagine des femmes en tenue militaire, on s'attend à ce qu'elles soient habillées comme des hommes,

pas vrai ?”

Al : “Même quand je considère littéralement le fait que tu te travestis en femme, qui se travestit en homme, ma confusion ne fait que s’aggraver.”

Subaru : “Je ne veux pas me faire remarquer, alors je l’ai conçu dans le style de l’Empire. C’est une apparence masculine, alors je me suis un peu inspiré du taste de Crusch-san.”

Al : “Je ne suis pas sûr que la Duchesse apprécie cette expression, qui suggère que tu aies puisé un peu d’inspiration dans tes précédentes rencontres avec elle... Suis-je le seul à trouver ça étrange ? Qu’en pensez-vous, Empereur-san ?”

Al leva son bras droit avec exaspération vers Subaru, qui lui expliquait le concept. Puis, Al tourna son bras droit levé vers l’avant, pointant du doigt la silhouette devant lui.

Au milieu du carrosse, c’est-à-dire à l’endroit où il était sans cesse pris en sandwich entre leurs conversations, se trouvait Abel, qui regardait par la fenêtre avec une expression sombre.

Il semblait réfléchir à quelque chose, l’air grave. Il haussa les sourcils en entendant le nom imprudent utilisé par Al et, sans se retourner, il exprima froidement un “Clown”.

Abel : “Je ne me souviens pas t’avoir autorisé à m’appeler ainsi. Sache qu’un seul mot imprudent peut mettre en péril l’existence même de l’Empire. Si tu ne le comprends pas, tu perdras bien plus que ton autre bras.”

Al : “Oh, lâchez-moi. Je m’y suis habitué, mais un inconvéniént reste un inconvéniént. Si j’en perds un autre, ce sera plus qu’un simple inconvéniént.”

Abel : “Alors tu devrais garder ça à l’esprit.”

Al : “Hey heyyy, la Voie impériale n’a rien de drôle. C’est difficile pour des comedian comme nous. Pas vrai, frangin ?”

Subaru : “Je ne veux pas qu’on me demande mon approbation.”

L’atmosphère était tendue, sans place pour les blagues ou les conversations légères, mais Subaru n’avait pas l’intention de critiquer l’Empire, en disant par exemple que c’était un problème lié au caractère du

pays.

Tout au plus, en tant qu'individu, il trouvait Abel difficile à vivre. La réponse elle-même était légère, donc c'était une plainte qu'il n'avait jamais ressentie en surface.

Bien sûr, lorsqu'il s'agissait de questions de croyances et de valeurs, cela ne s'arrêtait pas là.

Al : "Alors, que pensez-vous de la tenue de mon frangin, Abel-chan ?"

Abel : "\_\_\_\_\_"

Pendant un instant, Abel fronça les sourcils en entendant ce nouveau nom.

Subaru fut surpris par l'approche téméraire d'Al, mais après quelques instants de silence, Abel ricana bruyamment face à l'insolence et l'ignora.

Était-ce mieux que d'être appelé "Empereur-san" ? Incertain des pensées d'Abel à ce sujet, Subaru réprima un frisson intérieur avec un soupir.

Pendant ce temps, Abel se tourna à nouveau vers Subaru pour répondre à la question d'Al.

Abel : "Oui, cette apparence est ridicule, mais je m'en moque tant que ça porte ses fruits. Tu devrais séparer tes capacités de tes loisirs."

Subaru : "Ne me poignarde pas dans le dos sous prétexte de me soutenir. Combien de fois dois-je te répéter que ce n'est pas un loisir, mais une nécessité ? Tu crois que je m'habille comme une femme parce que ça me plaît ?"

Abel : "\_\_\_\_\_"

Subaru : "Ne reste pas sans rien dire !"

En raison de ce silence suggestif, les soupçons de Subaru s'intensifièrent injustement.

Naturellement, cette prise de conscience était très désagréable pour Subaru. Il ne voulait absolument pas s'habiller en femme, si cela n'était pas nécessaire.

En revanche, s'il y avait la moindre chance que ça résolve la situation, il n'excluait pas le travestissement

comme option. C'était tout ce qu'il y avait à dire.

Subaru : "Chacun a un argument bien préparé... écoutez."

Al : "Tu as affirmé disposer d'un argument. Quoi qu'il en soit, je suis presque certain qu'il s'agit d'un cliché. L'Empereur qui a été destitué recrute des alliés pour reconquérir son trône... Dans ce cas, il est tout à fait naturel qu'une femme mystérieuse l'accompagne."

Subaru : "Ouais, c'est exact. Comme un stratège ou un mage. Et généralement, dans ces histoires, ce genre de personnage est la female protagonist... Je ne suis pas la female protagonist !"

Al : "Ne te fâche pas alors que tu l'as toi-même dit. Tu surprendrais tout le monde, sans parler de moi."

Subaru était indigné, mais ses intentions n'étaient comprises que par son compatriote Al.

Tout d'abord, il y avait beaucoup d'expressions qui ne seraient pas comprises même dans leur pays d'origine. Les connaissances d'Al étaient assez proches de celles de Subaru, comme le prouvait le fait qu'il pouvait même les utiliser.

Subaru : "...Je ne lui ai jamais demandé de quelle époque il venait, ni rien d'autre de précis."

Jusqu'à présent, même si Subaru avait révélé qu'Al et lui venaient du même endroit, ils n'avaient jamais parlé de la période d'où ils venaient.

Al avait un jour raconté à Subaru qu'il avait été invoqué dans cet autre monde il y a près de vingt ans.

De plus, son expérience avait été si terrible qu'il avait même perdu un bras.

Bien que la confession elle-même ait été faite à la légère, la réalité n'était pas aussi frivole.

L'angoisse et le désespoir qu'Al avait endurés devaient faire partie intégrante de son quotidien. Al était un homme qui avait été tourmenté par la dureté de cet autre monde bien plus que Subaru.

Maintenant qu'il en parlait, il réalisait à quel point il était chanceux par rapport à lui.

En même temps, il se demandait quelle était la différence entre lui et Al.

À cause de cette crainte, Subaru n'avait pas essayé d'avoir des conversations profondes avec Al, et Al

n'avait pas essayé d'aller plus loin non plus.

Toutefois, compte tenu du langage utilisé et des thèmes sous-culturels qu'ils pouvaient comprendre, le monde d'origine où vivaient Subaru et Al devait se situer dans la même période—s'il avait été invoqué il y a vingt ans, il avait dû avoir le même âge et provenir de la même époque.

La différence d'âge actuelle entre Subaru et Al n'était qu'une conséquence du temps qu'ils avaient passé dans cet autre monde où ils avaient été invoqués. Par conséquent, malgré leur différence d'âge, lui et Subaru étaient sur la même longueur d'onde dans leurs conversations.

—Cela semblait être la cause de la vague sensation de picotement que Subaru ressentait lorsqu'il interagissait avec lui.

Al : “—Je déteste les clichés.”

Subaru : “Hein ?”

Al : “Un mage suspect aux côtés de l'Empereur... N'est-ce pas un cliché ? Qu'en penses-tu ?”

La remarque légère d'Al ramena Subaru, dont les pensées s'étaient égarées, à la réalité.

En clignant des yeux, Subaru acquiesça d'un signe de tête à ce qu'il appelait “un cliché”, en disant “Ouais”.

Subaru : “C'est un cliché, en effet. Une magicienne envoûtante séduit l'Empereur et le transforme peu à peu en une marionnette à sa merci... Puis le pays florissant s'effondre.”

Abel : “Je ne le laisserai pas s'effondrer de lui-même. Je le reprendrai quoi qu'il arrive. Seulement—”

Subaru : “Seulement ?”

Abel : “Ce n'était ni un mage ni une femme, mais il est vrai qu'il y en avait un surnommé l'Oracle des Étoiles.”

Subaru & Al : “—Oracle des Étoiles ?”

Les paroles d'Abel furent accueillies par les doutes superposés de Subaru et Al.

Il s'agissait d'un mot qu'ils n'avaient jamais entendu auparavant, mais ils trouvèrent cela étrange.

Subaru n'avait jamais entendu ce mot avant, mais curieusement, il avait une idée des personnages dans sa tête. Et une fois que les personnages se mirent en place, le rôle du mot lui vint également à l'esprit, de manière vague.

Subaru : "Peut-être est-il un maître Feng Shui, ou quelque chose du genre... un peu comme un devin ?"

Al : "C'est plutôt comme un prophète, non ? Je veux dire, c'est ce que fait la tablette de pierre dans le Royaume."

Subaru : "Ouais, la Pierre Historique du Dragon, c'est comme ça qu'ils l'appelaient..."

Convaincu par les paroles d'Al, Subaru récupéra dans son esprit les connaissances relatives à la pierre prophétique transmise dans le Royaume.

Bien que Subaru n'ait pas vu l'artefact de ses propres yeux, la pierre semblait contenir des informations sur les événements futurs qui allaient se produire dans le Royaume de Lugnica, et était considérée comme un artefact utile qui apportait également des solutions à ces problèmes.

Toutefois, ayant prédit que la Famille Royale de Lugnica succomberait à la maladie, la Pierre avait présenté une approche pour la sélection du prochain Monarque—en d'autres termes, la Sélection Royale, à laquelle Émilie et Priscilla participaient.

Honnêtement, ce résultat l'avait amené à se demander s'il devait être reconnaissant envers la tablette prophétique.

Subaru : "Si elle voulait vraiment donner des conseils pour sauver le Royaume, elle indiquerait comment guérir ou enrayer la maladie dès le départ..."

Au fur et à mesure qu'il avait approfondi ses connaissances en tant que Chevalier d'une Candidate Royale, il avait appris que la Famille Royale de Lugnica ne faisait preuve d'aucun comportement tyrannique ni d'aucune imbécillité, et qu'elle était, au minimum, aimée de son peuple.

Beaucoup de leurs sujets et citoyens avaient été attristés par leur mort, mais aucun n'en avait été heureux—la raison qui expliquait pourquoi la Pierre Historique du Dragon les avait abandonnés restait

un mystère.

Subaru : “Si l’interlocuteur est un bloc de pierre, obtenir des réponses reste un rêve chimérique.”

Al : “Si c’est une dalle de pierre, alors oui, mais l’Oracle des Étoiles n’en est pas une, pas vrai ? Quel rôle jouait-il à la cour, Abel-chan ?”

Abel : “—Ce n’est pas très éloigné de ce que vous concevez. Car le pouvoir de l’Oracle des Étoiles était de scruter l’avenir, afin de préserver l’Empire.”

La réponse d’Abel à la question correspondait à peu près à l’impression que Subaru avait tirée du nom “Oracle des Étoiles”. Néanmoins, il y avait un problème.

Subaru : “...Mais il n’a pas été capable de prédire les choses. Tu as été évincé, après tout.”

Abel : “Comme je viens de le dire, le pouvoir de l’Oracle des Étoiles sert à préserver l’Empire—il ne coïncide pas nécessairement avec ma sécurité.”

Subaru : “Ce qui signifie... qu’il vaudrait mieux pour l’Empire que tu sois évincé.”

Abel : “Du moins, je suppose que c’est ce que l’Oracle des Étoiles a décidé.”

Abel croisa les bras calmement tout en répondant avec désinvolture.

Il était possible d’affirmer que la Pierre et l’Oracle des Étoiles, deux entités ayant des rôles similaires, avaient tous deux négligé la situation critique de ce qui devait être la position la plus noble dans leurs pays respectifs.

Il était tentant de soupçonner un lien entre le Royaume et l’Empire, cependant—

Subaru : “Avant toute chose, je commence à penser qu’il y a un problème avec toi, qui a été délaissé par le Premier Ministre, ton bras droit, et ce prophète. Es-tu sûr que tu peux reprendre ta place sur le trône Impérial ?”

Al : “Oioi, cette boule de feu est trop straight, frangin.”

Subaru : “Non, tu ne te sens pas inquiet quand tu entends la situation qui entoure cette affaire ?!”

Al : “Mais justement. Le Général Afro a approuvé Abel-chan, non ?”

Subaru : “Ouais, c’est vrai. Alors je suppose que tout va bien...”

À l’évocation du Général Afro, Zikr, Subaru fut paisiblement convaincu.

Zikr était du côté d’Abel, ce qui était un soulagement, même si cela l’inquiétait pour beaucoup d’autres choses. D’un autre côté, sans Zikr, il était très improbable qu’il ait pu suivre Abel, compte tenu de ses soupçons.

Même s’il souhaitait ardemment ramener Rem et lui-même sains et saufs au Royaume, cela ne signifiait pas pour autant qu’il se moquait du sort de l’Empire.

Pour être honnête, Subaru conservait davantage de mauvais souvenirs de l’Empire que de bons, mais il y avait beaucoup de personnes qu’il souhaitait voir heureuses, notamment le Peuple de Shudraq et la fratrie O’Connell.

Subaru : “Je commence à m’inquiéter sérieusement à l’idée de t’inclure là-dedans, mais...”

Abel : “Peu importe ce que tu déblatères, peu importe ce que l’Oracle des Étoiles voit concernant l’avenir, j’ai ma réponse.”

Subaru : “———”

Abel : “Si l’Oracle des Étoiles décide que je ne peux pas rester sur le trône, je ne m’y conformerai pas. Si l’Oracle des Étoiles déclare que ma présence détruira l’Empire, alors je réfuterai cette affirmation de mes propres mains.”

La déclaration d’Abel était un peu trop passionnée pour être désinvolte.

La ferveur d’Abel était égale à celle avec laquelle il avait déclaré à maintes reprises qu’il reprendrait son trône. Telle était la position inflexible d’Abel et son cœur inébranlable.

Subaru ne doutait pas de la dernière phrase d’Abel, car il pouvait sentir qu’il ne s’agissait pas simplement de vengeance ou de rébellion, mais d’une croyance plus grande et plus pure.

Par ailleurs, il aurait vraiment souhaité que davantage d’éléments environnants soient embellis afin de

rendre le tout plus crédible.

??? : “—Ah ! Les gaaaars ! Regardez un peu devant vous, regardez devant vous- !”

Subaru : “Hm ?”

Alors que la conversation touchait à sa fin, une voix bruyante retentit soudainement depuis l’avant de la calèche—depuis le siège du cocher, et Subaru et les autres tournèrent leur attention vers elle.

Midyam, qui tenait les rênes de Leidy sur le siège du cocher, était celle qui avait élevé cette voix animée.

Apparemment, elle n’avait pas été autorisée à prendre les rênes au cours de ses voyages avec Flop, alors elle avait pris l’initiative en s’exclamant : “Je veux le faire !”.

Midyam, grande et élancée, était bien calée sur la plate-forme, tenant les rênes d’une main et montrant le chemin de l’autre.

Midyam : “Je vois beaucoup d’agitation devant nous ! Tu le vois aussi, Natsumi-chan ?”

Subaru : “Euh... Ça ne ressemble à rien, je suppose.”

Subaru se pencha par la fenêtre du carrosse, mais il ne parvint pas à comprendre ce que Midyam entendait par “agitation”. Peut-être était-ce dû à l’angle, ou peut-être était-ce simplement sa vue.

Subaru avait cru être doté d’une bonne vue, mais dans cet autre monde, ce n’était plus le cas.

Les habitants de cet autre monde avaient une vision d’un niveau différent. Émilie avait probablement une acuité visuelle de cinq sur dix. Subaru avait l’impression d’avoir vu une émission de télévision dans son monde d’origine qui disait que les Africains avaient une vision exceptionnellement bonne.

À cet égard, la vue de Taritta, l’une des Amazones de cet autre monde, était assez impressionnante.

Subaru : “Et toi, Taritta-san ? Tu le vois ?”

Taritta : “Attends une minute, c’est...”

Elle répondit à l’appel de Subaru, mais Taritta n’était ni dans l’attelage ni sur la plate-forme du conducteur.

En se penchant par la fenêtre, Subaru lui fit signe ; elle se trouvait sur le toit du carrosse, par-dessus tout.

Positionnée sur le toit du carrosse en mouvement, Taritta servait de sentinelle et surveillait toutes les directions.

Al : “C’est juste moi, ou est-ce que c’est un peu gênant d’avoir des individus sur le toit ?”

Subaru : “Je ne sais pas pour Abel, mais je m’y suis habitué avec notre Garfiel.”

Al évoqua Taritta, qui avait pour tâche de rester assise sur le toit du carrosse, mais Subaru, qui connaissait bien Garfiel et savait qu’il souhaitait jouer le même rôle, ne trouvait pas cela particulièrement gênant.

En fait, dans cet autre monde, il était essentiel d’être vigilant en se déplaçant, ainsi cela avait des effets réels et n’était pas simplement une chose chuuni. Le fait qu’Abel ne l’ait pas arrêtée en était la preuve.

Taritta : “...On dirait que des Soldats Impériaux se *rassemblent*. Il semblerait qu’une charrette à bœufs ou quelque chose du genre soit arrêté devant *nous*.”

Subaru : “C’est...”

Abel : “—Un point de contrôle.”

Abel marmonna ainsi pour lui-même après avoir reçu le rapport de Taritta et compris la situation.

Le point de contrôle qui vint à l’esprit de Subaru était celui situé à l’entrée principale de Guaral. Toutefois, le fait que le point de contrôle ne se trouve pas à l’entrée de la ville, mais au milieu de la route, attira son attention.

Il était naturel de contrôler les allées et venues dans une ville, mais l’impression donnée par les points de contrôle sur les routes était différente, dans la mesure où ils répondaient à une sorte d’anomalie.

En bref, ils cherchaient très probablement quelque chose de précis.

Subaru : “Impossible, nous ? Arakiya nous a échappé, et c’est comme ça que les choses se sont répandues ?”

Abel : “Bien sûr, il est inévitable que des informations finissent par filtrer depuis Arakiya. Mais je ne pense pas qu’elles puissent circuler aussi rapidement et avec autant de précision. De plus, la Cité Démoniaque se trouve dans la direction opposée à la Capitale Impériale.”

Subaru : “Donc, en termes d’emplacement, ils ne devraient avoir aucune information signalée ?”

Abel : “Oui—mais il y a le problème de son compagnon, n’est-ce pas ?”

Les bras croisés, Abel n’était pas préoccupé par Arakiya, mais par son compagnon.

Le compagnon d’Arakiya était la personne qui l’avait récupérée à Guaral.

Al : “Le type qui a emmené la p’tite demoiselle Arakiya ? C’est le genre de personne qui n’hésite pas à s’aventurer en territoire ennemi dans une telle situation, c’est sûrement quelqu’un de rusé et de compétent.”

Subaru : “Une personne rusée et compétente...”

Les inquiétudes d’Abel et le point de vue d’Al amenèrent Subaru à imaginer quelque chose de désagréable.

Concernant les Soldats Impériaux de la Ville Fortifiée, Subaru avait une idée de qui étaient les “plus rusés”. Et parmi les Soldats Impériaux qui s’étaient rendus après la chute de l’Hôtel de Ville, l’objet de la crainte de Subaru n’y figurait pas.

Peut-être s’était-il mêlé aux soldats qui avaient abandonné la ville et pris la fuite.

Subaru : “Impossible.”

Il ne voulait pas envisager que ce soit cet homme qui ait emmené Arakiya, même s’il brûlait d’avoir une certitude.

Il souhaitait que le destin de leur relation ne s’approfondisse pas davantage.

Subaru : “—Pour l’instant, nous devons nous concentrer sur le problème qui se pose. Que faisons-nous ? Vous pensez que nous pouvons le contourner ?”

Taritta : “Pour l’instant, je ne pense pas qu’ils soient encore conscients de notre *présence*...”

Midyam et Taritta, deux personnes dotées d’une excellente vue, avaient été les premières à les apercevoir.

Avant que les soldats devant eux ne s’en aperçoivent, ils pouvaient quitter la route et éviter le point de contrôle. Si rien d’anormal n’était détecté à leur sujet, ils pourraient passer sans problème, mais s’ils avaient des marchandises de contrebande ou autre chose, ils n’auraient d’autre choix que de fuir. En revanche—

Abel : “—Attendez, ne faites pas de détours.”

Subaru : “Ahh ?”

Et juste avant qu’il ne donne l’ordre de quitter la route, Abel, entre tous, l’arrêta. En réponse à son appel à la retenue, Subaru tourna son regard méfiant vers Abel.

Subaru : “Tu nous demandes de ne pas faire de détour, que veux-tu qu’on fasse d’autre ? S’ils te trouvent, on aura des ennuis.”

Abel : “Je veux connaître leur objectif. Si la chute de Guaral est en jeu, les choses évoluent trop rapidement. Si c’est au sujet de ma localisation, j’aimerais savoir ce que les soldats disent rechercher.”

Subaru : “Doonc, que va-t-il se passer quand ils te trouveront ? Tu vas mettre le feu aux poudres et on va finir par se retrouver dans une car chase.”

Bien sûr, il était possible qu’ils soient attrapés sur le champ.

Sur les cinq personnes présentes dans le carrosse, seules trois, à l’exception de Subaru et Abel, étaient capables de se battre, mais leur force totale n’était pas très différente de celle de la troupe de danseurs qui était arrivée à Guaral. S’ils devaient s’échapper dans leur attelage, il leur serait extrêmement difficile de semer l’ennemi sur la route dégagée.

Subaru : “Les conditions sont trop mauvaises. Ou bien as-tu un meilleur plan ?”

Abel : “Il y en a un—toi.”

Subaru : “Heh ?”

Subaru resta stupéfait alors qu’il évaluait les risques et les avantages et décidait que les chances n’étaient pas en sa faveur. Ils étaient censés discuter des chances de remporter un pari dangereux actuellement.

Subaru : “Comment ça, tu veux que ce soit moi qui me présente là-bas ?”

Abel : “Il existe déjà un précédent à cela dans la Ville Fortifiée. L’attelage est déguisé afin de ne pas être identifié comme appartenant à l’armée. Tout se passera comme nous l’avons convenu à l’avance.”

Subaru : “Ce n’était pas juste une préparation pour faire la conversation en cours de route ?!”

La déclaration audacieuse d’Abel faisait référence à une préparation pour engager la conversation avec d’autres marchands et voyageurs en chemin, et non une prémisse pour tromper les Soldats Impériaux qui surveillaient attentivement.

Pourtant, Abel fit la sourde oreille aux plaintes de Subaru qui ressemblaient à des cris,

Abel : “Je vais me cacher au fond du carrosse. Tu feras parler les soldats.”

Subaru : “Attends, attends, attends, tu es sérieux ?”

Abel : “Ne permets pas aux soldats de vérifier le fond de la calèche. Tu pourrais aussi perdre la vie.”

Subaru : “Je ne comprends pas pourquoi tu te donnes des airs supérieurs... !”

Sur ce, Abel se leva de son siège et posa les mains sur le sol. Il y avait un léger espace sous les sièges, et les planches se soulevèrent, lui permettant de descendre dans la partie inférieure du carrosse.

L’attelage devait à l’origine être tiré par le Cheval Tempétueux du Général de Deuxième Classe Zikr.

L’extérieur du carrosse avait été remplacé afin de dissimuler son lien avec l’Armée Impériale, mais cela ne signifiait pas pour autant que ses fonctions avaient été neutralisées. Conçu pour être utilisé par des personnes de haut rang, le carrosse était équipé d’un mécanisme permettant de retirer les lattes du plancher afin de pouvoir se cacher en cas d’urgence.

Subaru était persuadé que celui qui avait fabriqué cette calèche n'avait jamais imaginé que ce serait l'Empereur qui s'y cacherait.

Quoi qu'il en soit, Abel souleva rapidement les planches et se glissa dans l'espace étroit. Il avait sincèrement confié le reste à Subaru.

Ce n'était pas tant de l'audace que de l'orgueil.

Al : "Bon sang, Abel-chan est vraiment insistant. Mais bon, on n'a pas le choix, frangin."

C'était le commentaire d'Al à propos d'Abel, qui avait simplement fait valoir son point de vue avant de battre rapidement en retraite. Ses paroles suivantes étaient basées sur la réaction du point de contrôle situé sur le chemin de la calèche.

Leur présence semblait être devenue connue de leur côté également.

Taritta : "Natsumi, ils ont remarqué notre *présence*."

Midyam : "Alors, on dirait que nous n'avons pas d'autre choix que d'y aller ! Trèèès bien~, bonne chaaaance~, Natsumi-chan !"

Par courtoisie, les cris de Taritta et Midyam éliminèrent toute possibilité de faire un détour. Changer de direction à ce stade reviendrait à dire "Il est gênant de faire inspecter le carrosse".

Par conséquent, ils n'avaient d'autre choix que de se conformer à la volonté de Sa Majesté l'Empereur, même si cela leur déplaisait.

Al : "Frangin, t'es prêt ?"

Subaru : "—Ouais, ouais, je sais ! Enchanté de faire votre connaissance !"

Al : "...Eh bien, ça c'était un sacré changement."

En se tapotant légèrement les joues des deux mains, Subaru actionna un interrupteur en lui-même.

S'il se giflait trop fort les joues, son maquillage serait abîmé. S'il se grattait la tête, ses cheveux seraient en bataille. S'il ne réprimait pas son irritation intérieure, ses paroles deviendraient brutales—il ne

pourrait pas tromper les Soldats Impériaux de la sorte.

Il devait jouer le rôle qui lui était demandé et accomplir le devoir qui lui incombait.

Il s'agissait de la première étape pour Natsuki Subaru afin de regagner la confiance perdue.

Subaru : “Oh, merci pour vos services, messieurs de l'Armée. Que puis-je faire pour vous ?”

Subaru parla ainsi, en se penchant par la fenêtre, avec un sourire aussi charmant et raffiné que possible, et en saluant joyeusement les Soldats Impériaux qui avaient arrêté la calèche.



—Les Soldats Impériaux qui avaient arrêté l'attelage ne prirent pas au sérieux la présence d'un carrosse transportant uniquement Al, en plus des trois “femmes”, Midyam, Taritta et Subaru.

Ce qu'ils avaient demandé, c'était l'identité du groupe et le but du voyage.

Comme ils l'avaient convenu au préalable, Al et Midyam avaient été engagés pour protéger Subaru, la fille d'un comte de rang inférieur, et Taritta était la servante de Subaru.

Avant de quitter Guaral, le style de Taritta avait subi des essais et des erreurs, et avait été modifié par rapport au style Amazone qui était immédiatement reconnaissable comme celui du Peuple de Shudraq.

Actuellement, Taritta était habillée dans le style d'un majordome masculin, ce qui était la préférence de Subaru. Al avait fait des commentaires élogieux, déclarant : “Frangin est habillé en femme qui est habillée en homme, et Taritta-chan est habillée en homme... Je ne comprends plus rien”.

Quoi qu'il en soit, les Soldats Impériaux au point de contrôle n'avaient pas trouvé suspect le comportement de Subaru et des autres.

Ce n'est que lorsque leur destination leur fut révélée, Chaosflame, qu'ils manifestèrent une hésitation significative, en disant : “Eh bien, c'est...”. Même parmi eux, l'impression que leur inspirait la Cité Démoniaque semblait mauvaise.

Soldat : “Je ne vous recommanderais pas vraiment de visiter la Cité Démoniaque, jeune fille.”

Subaru : “Même si vous le dites, j’ai peur que mon père se fâche contre moi. Même si je suis une noble, ce n’est pas un luxe que la famille d’un modeste Comte peut se permettre...”

Soldat : “Hmm, je vois. Eh bien, vous semblez avoir la tête sur les épaules, donc je suppose qu’il n’y a pas lieu de s’inquiéter.”

Subaru : “Oh là là, vous me flattez.”

En souriant avec le dos de la main sur la bouche, Subaru esquiva élégamment les soupçons du soldat.

De manière générale, il ne semblait pas y avoir de problème pour passer le poste de contrôle. Il ne restait plus qu’une chose à faire—

Subaru : “La sécurité semble être assez stricte... Il s’est passé quelque chose ?”

Soldat : “Oh non, ce n’est rien de grave. Il y a des déserteurs qui ont fui lors d’une récente escarmouche au nord, près de Buddheim, alors nous les recherchons... Et nous poursuivons également un criminel recherché.”

Subaru : “Recherché, c’est ça ?”

Prenant soin de ne pas laisser sa voix trembler, Subaru fronça les sourcils en entendant cela.

Heureusement, le soldat ne parut pas remarquer les pensées tumultueuses qui agitaient Subaru et acquiesça d’un signe de tête, “Ouais”.

Soldat : “On raconte qu’un homme recherché dans la Capitale Impériale aurait été aperçu dans les environs. On dit qu’il a environ cinquante ans et les cheveux bleus, avez-vous des informations à son sujet ?”

Subaru : “—Non, je crains que non. Mais le fait que des Soldats Impériaux, réputés pour leur force, désertent m’inquiète, car cela signifie que le mantra de l’Empire est en train d’être perturbé.”

Midyam : “Tout va bien, Natsumi-chan ! Nous sommes là pour toi, alors ne t’inquiète pas, ne t’inquiète pas ! Gardons nos torsos bombés !”

Subaru : “Eh bien, c’est rassurant, Midyam-san. Ohohoho.”

Subaru n'avait pas prévu que cela se passe ainsi, mais les paroles directes de Midyam firent perdre leur sang-froid aux Soldats Impériaux.

Il était possible qu'en enquêtant, ils deviennent méfiants, mais ils semblaient avoir réussi à éviter ce problème. Taritta, elle aussi, restait silencieuse et jouait le rôle d'un majordome qui n'interrompait pas son maître inutilement.

Elle avait toutefois tendance à être timide, donc ce silence était peut-être tout simplement naturel.

Et, à l'exception des femmes, la personne la plus inquiétante était Al et son apparence suspecte—

Al : "Oh là là, merci à vous, soldats, pour tout votre travail acharné. C'est grâce à vos efforts qu'un imbécile comme moi peut se permettre de travailler aussi paresseusement."

Soldat : "...Nous ne travaillons que pour le bien-être de l'Empire. Certainement pas pour quelqu'un d'aussi faible et paresseux que vous."

Al : "Je sais, je sais. Je comprends ma position."

Al, lui aussi, avait parfaitement géré l'attitude irrespectueuse des Soldats Impériaux, qui l'avaient accueilli avec mépris.

Il était difficile de savoir s'il jouait la comédie ou non, mais il avait raison. Le caractère peu naturel d'engager Al, qui n'avait qu'un bras, comme garde du corps avait également été écarté d'avance par Subaru.

Subaru : "Ça n'aurait pas fait bonne figure si je n'avais pas dit que je l'avais engagé comme garde du corps, n'est-ce pas ? Avec un bras comme ça, je suis sûr qu'il était autrefois soldat au service de ce pays."

Soldat : "...S'il a démissionné de son poste à cause de ses blessures, nous n'avons rien à ajouter. Soyez simplement très prudents, car ça ne signifie pas qu'il n'a pas de mauvaises intentions."

Considérer le bras d'Al comme une force plutôt que comme une faiblesse renforçait la logique de son attitude frivole.

Les Soldats Impériaux, avec leur aversion pour la faiblesse et leur respect pour les forts, étaient

également attentionnés envers ceux qui s'étaient retirés du front en raison de blessures incurables.

—Grâce à cela, ils avaient réussi à passer le point de contrôle sans problème majeur.

Midyam : “Eh bien, Natsumi-chan était vraiment douée. Je suis très impressionnée par toi !”

Midyam le félicita alors qu'il faisait signe depuis la plate-forme aux Soldats Impériaux au loin. À ses mots, Subaru secoua la tête en disant “Non, non”.

Subaru : “Ce n'était pas grand-chose. Si le point de contrôle avait été mis en place pour une raison plus urgente, nous aurions dû faire preuve de beaucoup de finesse pour passer... En ce sens, je suppose qu'on peut dire que nous avons eu de la chance.”

Midyam : “Ah bon ? Alors je suppose que oui. Mon grand frère me dit souvent que j'ai de la chance ! Je le ressens aussi.”

Subaru : “Héhé, Midyam-san et Flop-san ont tous deux un don naturel pour trouver le bonheur, n'est-ce pas ?”

Subaru sourit devant la réponse agréable de Midyam et posa sa main sur sa joue.

Au cours de cet échange entre Subaru et Midyam, Taritta, qui était assise à l'avant de la calèche, l'air épuisé, se retourna. Subaru pencha la tête devant son regard significatif, alors qu'elle se détendait et tapotait sa poitrine avec soulagement.

Subaru : “Qu'y a-t-il, Taritta-san ? Un problème ?”

Taritta : “Non, je n'ai pas de problème, *mais...* Natsumi, comment peux-tu être aussi *audacieux* ? Je me pose la question depuis que tu as décidé de t'habiller en *danseuse*.”

Subaru : “Ouais, c'est vrai.”

Taritta avait du mal à s'habituer à la transformation de Subaru en femme.

Le temps que Taritta avait passé avec lui en vêtements féminins était le même qu'Abel ; depuis qu'ils étaient entrés dans Guaral. Et pourtant, cela lui semblait étrange.

D'une certaine manière, Abel et Flop avaient réussi sans aucun effort—Bianca et Flora avaient surmonté tous les problèmes grâce à leur beauté naturelle.

Bien sûr, le personnage de Subaru, Natsumi Schwartz, n'avait pas ce genre de fondement.

Il existait une qualité que les vêtements ou le maquillage ne pouvaient dissimuler, et c'était un problème qui se posait inévitablement à ceux qui n'en étaient pas dotés—il fallait faire des efforts pour compenser cela.

Subaru : “Alors, j'ai juste fait de mon mieux, c'est tout.”

La perfection de Natsumi Schwartz faisait partie des résultats de la quête accumulée de l'humanité pour la beauté.

Sans ces pionniers, le travestissement de Subaru n'aurait pas été accepté, même lors d'un festival scolaire. Derrière son succès se cachaient les nombreux souhaits et efforts de ses ancêtres.

Pour cette raison, il avait également le sentiment de ne pas pouvoir ignorer ce qui avait été établi.

Taritta : “Je suis jalouse de ta *confiance*... Je ne la possède *pas*.”

Subaru : “Confiance... Ce que j'ai, c'est de la confiance en Natsumi Schwartz, mais la confiance en soi, c'est autre chose.”

Taritta : “Eh ? Eh ? Eh ?”

Al : “Oioi, frangin, ne fais pas ça. Tu vas embrouiller Taritta-chan. Ce niveau de réflexion est un peu trop élevé pour nous, tu sais ?”

À la place de Taritta, qui vacillait d'avant en arrière, Al interrompit l'affirmation de Subaru.

Il ne se rendait pas compte qu'il parlait d'un sujet si difficile qu'il pouvait les troubler tous les deux. Il avait simplement déclaré que même s'il lui était difficile de croire en lui-même, il pouvait croire en l'image idéale qu'il s'était forgée dans son esprit—une image à laquelle il pouvait adhérer.

Subaru : “Je m'imagine toujours comme la meilleure version possible de moi-même—tu vois ?”

Taritta : “J-je trouve ce concept difficile à *comprendre...*”

Subaru : “Mais je te recommande d’essayer cette façon de penser, tu sais ? Se comparer à la personne que l’on admire peut être douloureux, mais... ça permet d’imaginer ta personne idéale.”

Taritta : “———”

Les yeux de Taritta s’écarquillèrent légèrement lorsque Subaru posa sa main sur sa poitrine et prit la parole.

Quelque chose à ce sujet semblait trouver un écho profond en elle.

Taritta : “Imaginer son moi *idéal...*”

Cela résonnait tellement fort qu’elle semblait l’avoir discrètement enfoui dans son cœur.

Al : “Hormis les déserteurs, je ne sais pas ce qu’a fait le fugitif. Le fait que l’histoire d’Abel-chan ne se soit pas répandue est certes très utile, mais c’était tout de même grave.”

Subaru : “Eh bien... Un homme d’une cinquantaine d’années aux cheveux bleus, je suis sûr qu’il y a beaucoup d’hommes qui correspondent à cette description, et j’en ai même un en tête, tu sais ?”

Dans son monde d’origine, les cheveux bleus n’existaient pas à l’état naturel, mais dans cet autre monde, ils pouvaient être considérés comme une couleur de cheveux assez courante, Rem en tête de liste.

L’homme recherché au point de contrôle plus tôt correspondait également à cette description, tout comme le gros buveur qui l’avait autrefois aidé dans la ville de Guaral—le mercenaire nommé Rowan possédait également cette caractéristique.

Malheureusement, la démonstration des capacités de Rowan avait été contrecarrée par l’attaque-surprise de Todd, mais Subaru estimait qu’il aurait été plutôt bon s’il avait pu se battre dans les règles de l’art.

Néanmoins, Subaru ne pensait pas qu’il s’agissait d’un homme recherché, qui nécessiterait la mobilisation d’autant de Soldats Impériaux. Il était donc possible qu’il s’agisse d’une autre personne, présentant des caractéristiques similaires, qui était recherchée.

Subaru : “Quoi qu’il en soit, la situation d’Abel n’a pas encore été signalée aux soldats ordinaires... Étant donné qu’il n’y a pas de troubles dans la Capitale Impériale, on peut supposer sans risque qu’un sosie joue le rôle de l’Empereur.”

Al : “Je ne sais pas si c’est une bonne ou une mauvaise chose. Honnêtement, je pense que ça aurait été plus pratique pour nous si l’Empereur avait été absent et qu’il y avait eu beaucoup d’agitation.”

Subaru : “Je pense que ça a ses avantages et ses inconvénients. Mis à part le fait qu’il risque d’être découvert, la gravité de la situation reste inchangée si Abel est retrouvé.”

Si l’absence de l’Empereur venait à être rendue publique et que l’Empire était plongé dans le chaos, nul ne savait actuellement si Subaru et les autres seraient capables de gérer efficacement la situation. Tout du moins, Abel estimait qu’ils manquaient encore de puissance pour revendiquer le trône, et Subaru partageait cet avis.

Cependant, l’insistance à vouloir passer par le poste de contrôle l’avait rendu très nerveux.

Al : “En tout cas, maintenant qu’on a échappé au poste de contrôle, sortons Abel-chan de là.”

Subaru : “Exact. En plus, j’ai envie de me plaindre de quelque chose.”

Approuvant la suggestion d’Al, Subaru croisa les bras sur son faux décolleté pour affirmer son indignation.

La raison de l’indignation de Subaru était, bien sûr, la raison déraisonnable donnée pour qu’ils passent le poste de contrôle. Mais au-delà de ça, c’était l’agitation inconsidérée d’Abel durant le contrôle.

Au cours de la conversation avec les soldats, des bruits avaient résonné à plusieurs reprises depuis le fond du carrosse, qui avaient été dissimulés avec beaucoup de difficulté.

Finalement, il avait été décidé que Subaru, se faisant passer pour une femme, aurait mal au ventre, en disant “Ce n’est pas facile d’être une modeste comtesse...”. Mais c’était un scandale qui avait terni la réputation de l’élégante Natsumi Schwartz.

Subaru : “Il semblerait que Sa Majesté l’Empereur ne soit pas pleinement conscient de sa position.”

Al : “Oh frangin, tu as l’air en colère. Eh bien, je suppose que je devrais l’être aussi.”

Al était d'accord avec Subaru, qui était impatient de se plaindre auprès de Sa Majesté, l'Empereur imprudent.

Puis Al souleva le plancher, et Subaru regarda à l'intérieur de la calèche pour se plaindre amèrement à la personne qui apparut devant lui—

Subaru : “Hey, Abel, qu'est-ce qui se passe ? Tu n'as pas idée à quel point ça a été difficile pour nous de te couvrir après ce que tu as fait—”

??? : “Uu—!”

Subaru : “Uhyaahhh—hk ?!”

La phrase “Ou du moins, je pense”, que Subaru s'apprêtait à prononcer pour lui donner un conseil sincère, fut étouffée par un cri, le faisant sursauter et atterrir dans les bras de Taritta. Subitement, Taritta le tenait dans ses bras comme une mariée, mais il n'avait pas le loisir d'admirer sa force physique.

Ce qui apparut n'était pas Abel éclatant de rire—mais une jeune fille aux cheveux dorés.

La fille lui était plus que familière, et il avait plus qu'assez de mauvais souvenirs d'elle.

Il s'agissait de Rui, une fille qui n'aurait pas dû être présente.

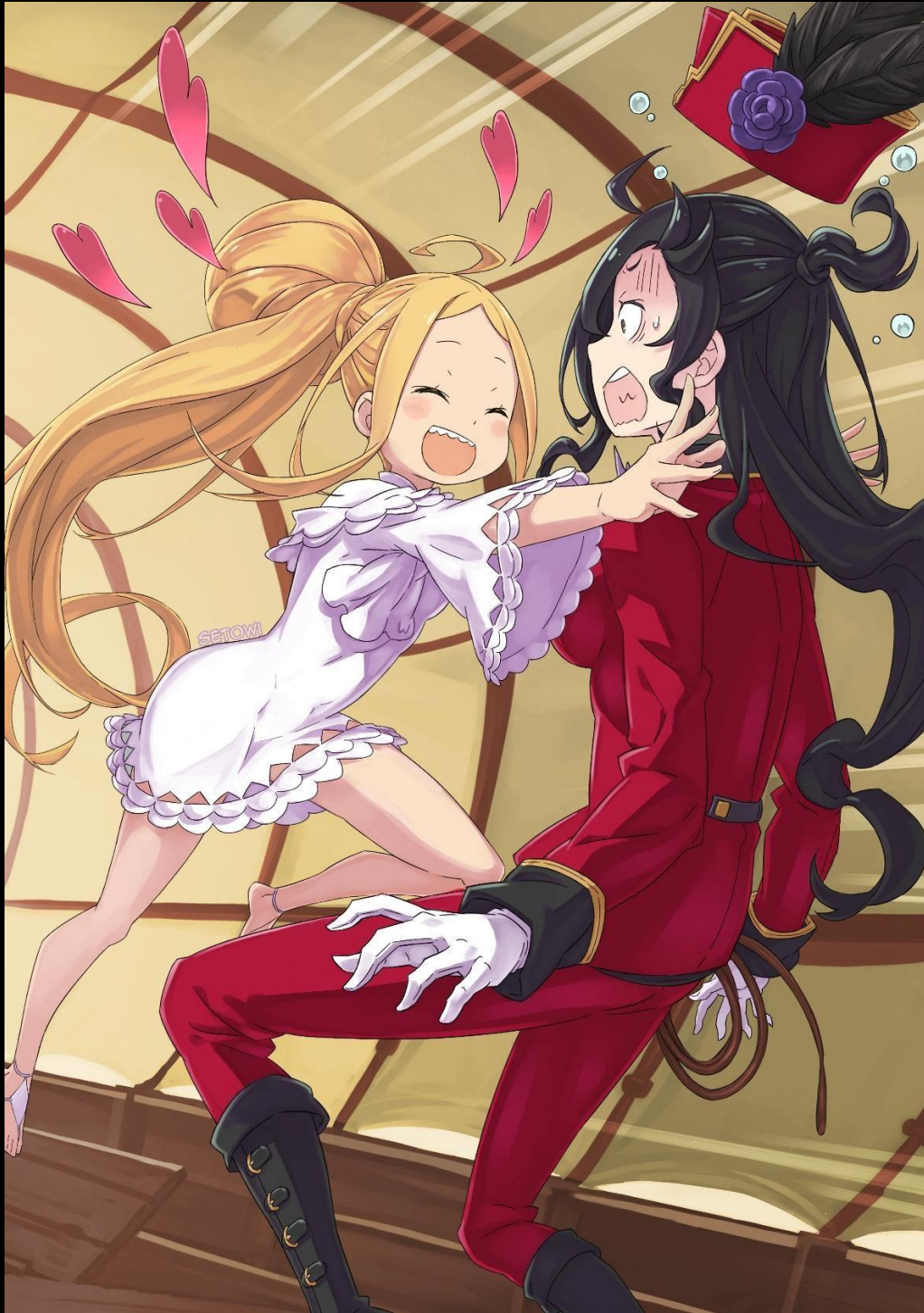


Illustration du Volume 28, colorisée par Setowi ([source](#))

Rui Arneb, une représentante irrégulière de l'Empire, surgit joyeusement de sous le plancher.

Subaru : "Q-q-q-quoi..."

Rui : "Aa, uu ?"

Subaru : "Pourquoi ! Pourquoi tu es dans le carrosse... ?"

??? : "—Apparemment, elle était dissimulée sous le plancher depuis le départ. Je n'arrive pas à croire que personne ne l'ait remarquée jusqu'à présent. C'était probablement l'œuvre d'Utakata."

Les yeux écarquillés, la voix de Subaru tremblait. À la suite de la question de Subaru, la silhouette d'Abel émergea du fond après Rui.

Il épousseta ses vêtements de voyage sales et peigna à la main ses cheveux noirs sauvagement ébouriffés. Puis, concernant Rui qui était penché vers Subaru, ce dernier étant toujours soutenu par Taritta,

Abel : "Hmm. Il semblerait que tu lui aies beaucoup manqué. À tel point qu'au lieu d'être avec Utakata ou ta femme, elle a préféré être avec toi."

Subaru : "P-pourquoi es-tu aussi calme... ça ne te dérangeait pas d'être sous le plancher avec elle ?"

Abel : "Comment ça aurait pu convenir ? Elle se déchaînait inutilement en bas, et même moi, ça m'a glacé le sang. Je me suis demandé comment on pourrait expliquer ça aux soldats quand ils me découvriraient à cause d'elle."

En refermant le plancher et en retournant s'asseoir, les paroles d'Abel prirent tout leur sens pour Subaru.

La cause de ce vacarme qui avait tant distrait Subaru lors de l'inspection de la calèche par les Soldats Impériaux semblait n'être personne d'autre que Rui.

Peut-être que Rui, cachée au fond du carrosse, avait bousculé Abel, qui était descendu là pour se cacher. Il ne semblait pas avoir le moindre talent pour s'occuper des enfants, même si sa façon de traiter Rui restait floue.

Subaru : "Alors, qu'est-ce que tu comptes faire... ?"

Abel : “Tu n’as cessé de prononcer des choses désobligeantes à mon égard, mais qu’as-tu l’intention de faire avec cette chose ?”

Subaru : “Que dois-je faire... ?”

Abel : “Je te le dis maintenant, il n’y a absolument aucun moyen de faire demi-tour. Ni le poste de contrôle ni le temps ne le permettent.”

Al : “Eh bien, Abel-chan a raison à ce sujet, non ?”

En touchant le fermoir de son casque, Al acquiesça d’un signe de tête aux paroles d’Abel.

Pendant ce temps, Subaru, bouleversé, demanda à Taritta de le poser par terre, puis il appuya sur le front de Rui alors qu’elle gloussait en disant “Auu” et se blottissait contre lui.

Subaru : “Pourquoi est-ce arrivé... ?”

La confusion et la perplexité tourbillonnaient dans sa tête.

D’un autre côté, une partie de lui se sentait soulagée que Rui soit là—qu’il n’ait pas à faire face à cette incertitude si elle s’était trouvée aux côtés de Rem, qui avait été laissée derrière à Guaral.

Néanmoins, le fait que Subaru ait été suivi ne le rendait pas moins prudent quant à la véritable nature de Rui et à ce qu’elle pouvait avoir en tête.

Taritta : “Subaru, nous ne pouvons rien y faire, nous emmènerons Rui avec *nous*.”

Subaru : “Même toi, tu dis ça, Taritta-san ?”

Taritta : “Abel a raison, nous n’avons pas d’autre choix que de continuer *maintenant*. Mais nous ne pouvons pas non plus abandonner *Rui*. Je sais que toi et Rui avez une relation *compliquée*...”

Subaru : “\_\_\_\_\_”

En regardant tour à tour Subaru et Rui, Taritta donna timidement un avis neutre.

En plus de leur mission d’infiltration à Guaral, ils avaient également passé du temps ensemble dans le village du Peuple de Shudraq. La majorité des Shudraquiens, quoique pas autant que Rem, étaient

conscients de la méfiance et de l'hostilité de Subaru envers Rui et son existence.

Même en gardant cela à l'esprit, Taritta avait déclaré que laisser Rui derrière eux n'était pas une option.

Et, à son grand regret, Subaru était d'accord avec elle.

Subaru : "On ne peut pas simplement la laisser ici et lui permettre de causer des problèmes à des individus qui ne savent rien à son sujet..."

Rui : "Uu ?"

En inclinant la tête, Rui semblait désemparée.

Dans l'état actuel des choses, depuis leur arrivée à Vollachia, Rui ne lui avait jamais montré son vrai visage, celui de la vicieuse Archevêque du Pêché de la Gourmandise. Mais cela ne signifiait pas que cela n'arriverait pas à l'avenir, et Subaru serait responsable de tout dommage qui pourrait survenir une fois que sa vraie nature aurait fait surface.

Subaru était suffisamment convaincu qu'elle était dangereuse et avait eu d'innombrables occasions d'empêcher que beaucoup de dégâts ne soient causés.

C'était précisément pour cette raison qu'il ressentait le besoin de lui étrangler le cou à cet instant précis, et de mettre fin à son avenir.

Avec cela et cela seul, de nombreuses graines d'anxiété faneraient et mourraient sans germer. Et pourtant—

Subaru : "———"

Al : "Oh bon sang... Je ne sais pas ce qui se passe ici, mais cette petite fille t'aime bien, pas vrai ? Je suis sûr que tu comprends qu'elle pourrait nous ralentir à l'avenir, mais nous devrions réfléchir à la manière dont nous pourrions utiliser ça aussi."

Subaru : "Al..."

Tout en disant cela, Al essaya d'aider Subaru, angoissé, à prendre une décision.

Il s'approcha de Rui qui se tenait à côté de Subaru, et fit quelques pas sur le plancher de la calèche d'une démarche décontractée. Puis, en essayant de caresser doucement la tête blonde de la fille—

Al : “Peut-être qu'avec un enfant, ce sera plus facile de leur faire détourner le regard s'il y a un autre point de contrôle comme celui-là. Voyager avec un enfant n'est pas si mal après tout... Aïe !”

Rui : “Gauuk !”

Au moment où la main d'Al allait lui caresser la tête, Rui montra soudain les crocs, littéralement.

Rui ouvrit grand la bouche et mordit la main tendue d'Al aussi fort qu'elle le pouvait. Avec un cri, Al retira sa main et Rui se cacha derrière Subaru, en grognant comme un animal.

Il s'agissait d'un acte ingrat, comme un chat errant non désiré qui mordrait la personne qui aurait tenté de le nourrir.

Al : “Ouah, ça fait vraiment mal ! J'ai essayé de t'aider, mais c'était une erreur !”

Subaru : “T-tu l'as fait, hein... ! Je savais bien que c'était ton genre de s'en prendre aux autres de cette manière !”

Rui : “Uu ! Aa ! Aauu !”

Subaru : “Je ne comprends rien à tes “uhhs” et tes “ahhs” !”

Rui s'accrochait à la taille de Subaru en secouant la tête. Subaru luttait pour la détacher, mais la pression était trop forte pour qu'il puisse se dégager.

Heureusement, Subaru connaissait le Nom d'Al et savait qui il était, et Al lui-même ne semblait pas avoir perdu ses repères malgré le fait que ses Souvenirs lui aient été volés. Mais les dégâts restaient encore à confirmer—

Taritta : “—Veillez vous *calmer* !”

Subaru : “Hyaan ?!”

Rui : “Uu ?!”

Une fois que Subaru et Al commencèrent à faire du grabuge, Rui se mit à crier comme un enfant qui faisait une crise de colère.

Pour les interrompre, Taritta était intervenue en élevant la voix.

En passant ses mains sous les aisselles de Rui, elle souleva l'enfant, et elle lança à Subaru et Al un regard puissant, ses yeux ressemblant à ceux de sa sœur, qui donnaient une forte impression.

Taritta : “Tu es un adulte et tu te comportes comme un *enfant* ! En plus, pourquoi ne te comportes-tu pas comme un adulte *calme* ? Les petits vont *t’imiter*.”

Subaru : “Uh, kuh... mais, Taritta-san, la fille...”

Taritta : “Pas de mais, *Natsumi*. Je sais que ta relation avec cette fille est *compliquée*. Mais même si c’est le cas, qu’est-ce que tu vas accomplir en provoquant une *scène* ?”

Il avait été réprimandé directement, et la simplicité de la réprimande était la réponse la plus efficace pour Subaru.

Combien pourraient réfuter l’argument selon lequel ils avaient agi de manière immature envers un enfant ? Cependant, une théorie aussi naïve ne s’appliquerait pas à un Archevêque du Péché.

Si seulement elle était au courant des dangers que représentait Rui Arneb, Taritta aurait certainement un avis différent—

—Alors, pourquoi ne révélait-il pas à tout le monde qui était Rui ici et maintenant ?

Subaru : “———”

Les émotions sombres qui résonnaient dans son cœur lui obstruèrent la gorge.

Les joues de Subaru se crispèrent, et Taritta et Al réagirent d’un air perplexe.

Au final, toute cette situation avait été provoquée par les capacités décisionnelles vagues de Subaru.

La seule façon de leur faire comprendre la méfiance de Subaru envers Rui était de révéler qu’elle était l’Archevêque du Péché de la Gourmandise. Contrairement à Rem, qui avait perdu sa méfiance envers le

Culte de la Sorcière en même temps que ses Souvenirs, les personnes présentes ici seraient capables de comprendre la menace.

Une fois qu'ils auraient pris conscience de la gravité de la situation, ils ne traiteraient plus Rui comme l'enfant qu'elle semblait être. Et pour se débarrasser de cette menace inquiétante—

—Que pouvaient-ils faire pour se débarrasser d'elle ?

Subaru : “———”

Rui : “Uu ?”

Rui pencha la tête en voyant l'expression de Subaru alors qu'elle était tenue par Taritta.

Aussitôt que Subaru et Al avaient cessé de chahuter, Rui s'était également calmée. Comme ils l'avaient découvert jusqu'à présent, Rui ne faisait du bruit que s'il y en avait beaucoup autour d'elle.

Si son environnement était calme, Rui, de son côté, ne faisait pas de bruit. La raison qui expliquait pourquoi Uakata convenait si bien à Rui résidait dans le fait qu'elle était une enfant exceptionnellement calme.

Peut-être que cette forme de comportement était une autre façon pour Rui Arneb de se fondre dans son environnement.

Cette fille, tellement vicieuse et irrémédiablement maléfique, que Subaru avait rencontrée dans le monde blanc où il était arrivé dans la Tour de Guet des Pléiades ; était-ce là le déguisement qu'elle avait adopté ?

Il était conscient qu'il devait envisager cette possibilité et y faire face. Et pourtant—

Abel : “——Je me dois de te dire ceci, notre objectif ici n'est ni le plaisir ni le divertissement.”

Abel, seul sur le siège, déclara froidement cela à Subaru qui était encore en train de ruminer la situation.

Pendant un instant, Subaru ne comprit pas le vrai sens de ses paroles, mais il réalisa rapidement qu'il s'agissait de l'opinion d'Abel sur la façon dont Rui devait être traitée.

Ce voyage n'était pas un jeu, Abel l'avait affirmé. Dès qu'il eut prononcé ces paroles et posé ses yeux sombres sur Rui, Subaru eut le souffle coupé par leur froideur.

Les yeux d'Abel, dirigés vers Rui, étaient dépourvus de toute chaleur.

C'était le signe qu'Abel ne voyait aucun intérêt à accorder à Rui la moindre considération ou chaleur, et qu'il ne faisait aucune différence entre Rui et un caillou au bord de la route ou une fleur sauvage.

La chaleur de son regard permit à Subaru de comprendre les conséquences qu'aurait la révélation de la véritable identité de Rui.

Subaru : “—Emmenons-la.”

Abel : “——”

Immédiatement après avoir pris sa décision, les yeux sombres qui fixaient Rui se tournèrent vers Subaru. La dureté de son regard semblait transpercer la poitrine de Subaru, mais celui-ci serra les dents et chassa cette pensée de son esprit.

Subaru : “Comme ce n'est pas un voyage de plaisance, montre-leur que tu es utile... C'est comme ça que ça marche, non ?”

Abel : “Oui, ça n'a pas de conséquence—je me doutais bien que tu dirais ça.”

Subaru : “...C'est une évaluation difficile à interpréter.”

Était-ce de la déception ou une autre émotion ? Difficile à dire.

Naturellement, Abel souhaitait que ses véritables intentions restent secrètes, et Subaru craignait que les exposer ne mène à une conclusion différente.

Midyam : “Hey, hey, vous avez fini ? Rui-chan, viens ici quand ils auront terminé de parler !”

Taritta : “...Ça vous va ?”

En sentant l'atmosphère tendue entre Subaru et Abel, Taritta demanda la permission de répondre à la voix de Midyam provenant de la plate-forme de conduite.

Abel était déjà indifférent, et bien qu'il ait décidé d'emmener Subaru avec lui, il ne voulait pas emmener Rui, alors il décida de profiter de leur générosité.

Midyam : “Très bien, Rui-chan, tu veux tenir les rênes ? Essaie de diriger Leidy-chin !”

Rui : “Uu !”

Taritta : “Évitons ça !”

Rui fut accueilli par les deux femmes, malgré le bruit important qui provenait soudainement du siège du conducteur.

Subaru était le seul à s'être montré méfiant envers Rui dès le départ, leur réaction n'avait donc rien de surprenant. Si l'on devait toutefois faire une remarque, ce serait que la disparition de Rui avait peut-être poussé Rem, qui était restée à Guaral, à se lancer à sa recherche dans la panique.

Abel : “Je ne crois pas que cette fille ait pu monter dans le carrosse toute seule. Si quelqu'un l'a aidée, cette personne devrait révéler la situation.”

Subaru : “...Eh bien, je suppose que c'est vrai.”

Peut-être ayant perçu la nature de l'inquiétude de Subaru à travers son expression, Abel la dissipa sans émotion.

S'il avait raison et qu'Utakata avait aidé Rui à se cacher dans l'attelage, cette information aurait été communiquée à Rem et aux autres restés en ville.

Avec lui et Rui ensemble, Subaru se demandait si cela aiderait Rem à apaiser son anxiété.

Subaru : “Qu'est-ce qui serait mieux, qu'elle ne sache pas où elle est ou qu'elle sache où elle est... ?”

Al : “—? Bien sûr qu'il est plus prudent de la garder avec toi, frangin. Je veux dire, d'après ce qu'a expliqué Taritta-chan, ça avait l'air plutôt compliqué.”

Comme Al avait surpris ses murmures, les sentiments de Subaru furent encore plus troublés par ses paroles.

La relation entre Subaru, Rem et Rui n'était pas aussi simple qu'elle en avait l'air.

Subaru : "...Mais c'est vrai."

Avec la silhouette de Rem derrière ses paupières, Subaru trouva une excuse en lui-même.

Quelle que soit l'identité de Rui, Rem s'inquiéterait pour la fille. Même s'il lui disait la vérité la prochaine fois qu'il en aura l'occasion, ce serait unilatéral sans sa présence.

C'est pourquoi Rui devait être protégée.

Al : "Frangin ?"

Subaru : "Non, rien, sauf si... Al, rends-moi service—s'il te plaît, fais autant attention que possible à Rui."

Al : "...C'est quoi cette demande inattendue, au fait ? C'est quoi le problème avec cette petite fille ?"

Al, qui venait de se faire mordre la main, semblait avoir quelques difficultés avec Rui, et répondit à la demande de Subaru d'une voix réticente, remettant en question ses intentions.

Il s'agissait d'une question naturelle, mais pendant un instant, Subaru hésita à répondre.

Concernant Al, il croirait plus franchement l'identité de Rui que les autres.

Toutefois, comment Al réagirait-il en apprenant que Rui était un Archevêque du Péché ? Comprendrait-il le danger et deviendrait-il un confident partageant les mêmes inquiétudes que Subaru ?

Subaru : "—Si elle est blessée, Rem en souffrira. S'il te plaît, je t'en supplie."

Al : "———"

Subaru était troublé, mais, un instant plus tard, il garda la vérité pour lui, tout comme il l'avait fait avec le reste du groupe.

En entendant la réponse de Subaru, Al resta silencieux pendant un moment, puis,

Al : "Ouais, bien sûr. J'ai peur qu'elle mange mon autre bras, mais je ferai avec."

Sur cette réponse, Al s'installa sur le siège avant de la calèche, comme s'il avait entendu la demande de Subaru. Il étendit ses jambes paresseusement tout en écoutant les voix des trois filles qui s'affairaient autour de la plate-forme du conducteur.

Il s'agissait sans doute de sa manière habituelle d'accepter une demande.

Subaru : "—? Qu'y a-t-il ?"

Alors qu'il dirigeait son regard vers l'arrière de la tête d'Al, Subaru remarqua que celui d'Abel était fixé sur lui.

Il croisa les bras et s'affala sur son siège, ses yeux noirs impénétrables reflétant Subaru, fronçant les sourcils avec une légère pointe de mécontentement.

Cela le rendait terriblement anxieux, alors la question de Subaru se termina brusquement.

Abel, cependant, émit un petit "Hmm" et ne formula aucune remarque.

Subaru : "...Tu ne m'as toujours pas remercié de nous avoir fait passer le poste de contrôle."

Se défaisant de sa frustration face à l'attitude d'Abel, Subaru caressa ses longs cheveux noirs et s'installa sur un siège un peu plus loin d'Al et d'Abel.

Le voyage vers la Cité Démoniaque de Chaosflame se poursuivait dans un climat d'incertitude quant à l'avenir.

Toutefois, en entendant les voix animées provenant de la plate-forme du conducteur, en particulier celle de Rui—

Subaru : "Vraiment, qui penses-tu être la cause de ma souffrance ?"

Le bruit du carrosse étouffa complètement ses plaintes, qui ne parvinrent donc aux oreilles de personne.

## Arc 7 Chapitre 35 - Une nuit pour discuter

L'adaptation du Light Novel se trouve dans le Volume 28, Chapitre 4 "La Cité Démoniaque chaotique"

Chapitre original du Web Novel – [Lien](#)

Traduction originale – [Lien](#)

Midyam : "L'endroit où mon grand frère et moi nous trouvions était vraiment horrible."

Voilà ce que Midyam avait dit avec son ton habituel, alors qu'ils étaient assis autour d'un feu de camp, la nuit.

Toujours joyeuse et enjouée, Midyam ne se souciait jamais de baisser le ton. Ce qui sortait de sa bouche, c'était l'histoire de l'orphelinat où Flop et elle avaient vécu auparavant.

De la part de Flop également, il avait entendu dire que ces deux-là avaient grandi dans des conditions difficiles.

La fratrie avait grandi en subissant des violences quotidiennes dans un établissement qui accueillait des orphelins. Flop avait déclaré qu'ils éprouvaient du ressentiment envers un monde où des adultes malheureux maltraièrent des enfants malheureux, et qu'ils avaient juré de se venger.

Midyam : "Je ne comprends pas tout ce que dit mon grand frère, car c'est trop difficile pour moi. Mais quand je le vois marcher à grands pas, la poitrine bombée, j'ai envie de l'aider."

Subaru : "Même s'il s'agit d'une vengeance contre le monde entier ?"

Midyam : "Oui, oui ! Mais je ne sais pas comment il va s'y prendre."

Avec un sourire timide, Midyam s'assit en tailleur, prit Rui sur ses cuisses et brossa les cheveux de la fillette par-derrière.

Si elle avait parlé de l'orphelinat au départ, c'était parce qu'elle savait s'y prendre avec les enfants.

Il était surpris que Midyam, qui, s'il pouvait se permettre de le dire, donnait l'impression de tout faire de manière relativement brutale, prenne autant soin de Rui.

Il lui avait donc posé des questions sur sa familiarité, ce qui les avait ramenés au point précédent.

Midyam : "Il y avait d'autres enfants dans l'établissement, en plus de mon grand frère et moi. Certains étaient plus petits que moi, et ce n'était pas très amusant, alors je voulais au moins laisser pousser leurs cheveux."

Subaru : "C'est pour ça que tu es douée avec les petits. C'est logique, puisque tu sais très bien t'occuper des gens."

Midyam : "Uhéhé, tu crois ? Eh bien, si c'est le cas, je suis contente d'avoir pu aider."

Les magnifiques cheveux blonds de Midyam scintillaient, éclairés par la lueur rouge du feu de camp. Rui, devant elle, avait les cheveux de la même couleur. Elles étaient si proches l'une de l'autre qu'elles pouvaient passer pour des sœurs.

Si Flora était considérée comme telle et non comme Flop, il serait possible d'affirmer qu'elles formaient trois belles sœurs.

Subaru : "...Je n'aurais pas dû envisager de vous imposer une telle responsabilité, à toi et à Flop-san."

Midyam : "—? Natsumi-chan, tu as prononcé quelque chose ?"

Subaru : "Non, ce n'est rien. Je pense sincèrement que Midyam-san m'a beaucoup aidé."

Si l'on faisait abstraction du lien inapproprié entre la fratrie O'Connell et Rui, c'était une déclaration qui semblait avoir été gaspillée sous de faux prétextes, mais c'était ce qu'il ressentait vraiment.

La présence de Midyam et Flop avait été d'une grande aide, tant sur le plan militaire qu'émotionnel.

Sans Flop et elle, la marche de Subaru et des autres à travers l'Empire aurait été bien plus morose.

Subaru : "À cet égard, ne devrais-tu pas être plus reconnaissant ?"

??? : "——"

En plissant les yeux tandis qu'il parlait, Subaru tenta de provoquer une réaction chez Abel, qui restait collé près du feu de camp.

Étonnamment, Abel n'était pas retourné rapidement dans le carrosse pour se reposer après le dîner, mais était resté là, silencieux. Cependant, son attention ne semblait pas se porter sur les bavardages ni sur les paroles de Subaru, qui n'étaient que sarcastiques et taquines.

Abel : "Midyam, d'où venez-vous, toi et ton frère ?"

Midyam : "Hein ?"

Toutefois, sans répondre aux paroles de Subaru, Abel posa une question à Midyam.

Le contenu de la question était basé sur la conversation qui venait d'avoir lieu.

Prise au dépourvu, les grands yeux de Midyam s'écarquillèrent au maximum et sa bouche s'ouvrit. Elle semblait surprise qu'Abel ait entamé une conversation avec elle et qu'il l'écoute.

Midyam : "Abel-chin, vous connaissez mon nom ?"

Apparemment, ce n'étaient pas les seules raisons de sa surprise.

Quoi qu'il en soit, Abel poussa un petit soupir à l'intention de Midyam, cette dernière ayant utilisé une façon de s'adresser à lui tout aussi irrespectueuse que celle employée par Al, une façon qui pourrait déplaire à Sa Majesté l'Empereur.

Abel : "Se souvenir des noms est une tâche triviale. Cesse cette admiration futile. Réponds à ma question. D'où venez-vous, toi et Flop ? Qui était le représentant en chef de cette institution ?"

Midyam : "Le représentant ? Vous voulez dire le directeur ? Je ne me souviens pas de son nom, mais mon grand frère et moi étions dans une petite ville appelée Averyk."

Abel : "Averyk... C'est une ville à l'ouest. Je m'en souviendrai."

Midyam : "—? Vous allez vous en souvenir ? Pour quoi faire ?"

Abel : "Ce sera traité en conséquence. Que je le fasse personnellement ou non."

La réponse d'Abel était succincte, mais ses véritables intentions échappaient à Midyam.

Un point d'interrogation apparut sur le visage de Midyam, et son expression semblait indiquer que sa tête était remplie de questions. Et Abel, cruel comme il était, ne fit aucun effort pour dissiper le mystère.

Subaru, quant à lui, n'avait pas tout à fait saisi l'idée, mais,

Subaru : "Donc, tu veux écouter les opinions sincères des citoyens et les appliquer immédiatement à la politique nationale ?"

Abel : "Je ne suis pas aussi honorable. Je te l'ai dit—c'est une question de punition ou de récompense définitive."

Les réussites devaient être récompensées, et la bêtise punie.

C'était la devise d'Abel en tant que dirigeant, et cela semblait être une façon d'être inébranlable.

En repensant au Rituel du Serment de Sang au village Shudraquien, il avait désespérément sollicité Subaru alors que ce dernier était à l'article de la mort, afin qu'il lui fasse part de son souhait. Derrière ce désespoir se cachait la même conviction. À savoir—

Subaru : "—Tu es le genre de personne qui ne supporte pas que les autres repartent les mains vides, hein ?"

Abel : "Beaucoup naissent dans ce monde sans rien. Ce qu'ils empoignent dans leurs mains et ce qu'ils emportent dans la tombe, c'est leur vie. Il ne devrait pas y avoir de notion telle que celle de lâcher prise sur quelque chose que l'on a gagné."

Subaru : "Entendre ça de la bouche de l'Empereur alors que je suis né sans rien, c'est désagréable."

La plupart des personnes n'avaient rien et n'avaient d'autre choix que de se battre, en déplorant leur incompetence et leur incapacité. Elles savaient que la vie était ainsi, mais ne pouvaient tolérer qu'on leur dise cela du point de vue de ceux qui avaient la chance d'être favorisés.

Néanmoins, Abel ne prêta pas attention à Subaru, qui avait interprété cela comme de l'ironie.

Abel : “—Je ne fais pas exception.”

Subaru : “—? Qu’est-ce que tu insinues ?”

Abel : “Avec la position vient une certaine part de responsabilité. Si l’on porte un fardeau que l’on ne peut supporter, alors ceux qui s’effondrent ne sont rien de plus que des imbéciles. Le caractère et l’orgueil ne peuvent être affinés que par une conscience de soi quotidienne.”

En réponse à la question de Subaru, le regard d’Abel se tourna lentement vers lui.

Il observa Subaru assis près du feu de camp et dirigea son regard vers ses cheveux et ses vêtements sombres, comme pour les examiner.

Abel : “Les identités fausses et artificielles finiront par être dévoilées. Tu sembles très doué pour te déguiser, mais il te faudra faire des efforts pour réparer les dégâts une fois que ton masque sera tombé.”

Subaru : “———”

Abel : “Je ne m’immisce pas dans les intérêts d’autrui tant qu’ils produisent des résultats. Je ne veux pas contredire cette affirmation, mais je ne peux tolérer qu’une fausse image soit considérée comme un pilier de soutien. À terme, c’est toute la fondation qui s’effondrera.”

Les yeux d’Abel, baignés d’une brise fiévreuse, étaient aussi clairs qu’une nuit froide.

Les mots qu’il avait choisis ne laissaient aucune place à la réflexion ou à la compréhension par les autres. Par conséquent, Subaru n’avait même pas compris la moitié du sens véritable de ses paroles.

La seule chose qui restait, c’était la douleur d’avoir vu son cœur bafoué de manière aussi cruelle.

Abel : “...J’en ai trop dit. Je te laisse t’occuper du reste.”

Après avoir exprimé cela, Abel se leva et disparut dans l’attelage.

La porte épaisse se referma dans un bruit sourd. Les seules personnes qui restaient autour du feu étaient Subaru, Midyam et Rui, qui ignorait tout du sujet en question.

Subaru : “...C’est quoi son problème ?”

Puis, en affichant un visage amer tout en se tenant la bouche, Subaru laissa échapper ces mots.

C'était comme s'il était une méchante mauvaise perdante, non ? La stratège militaire au sang-froid, Natsumi Schwartz, était beaucoup plus robuste et flexible.

Il s'agissait du désir permanent de Subaru d'avoir un cœur d'acier, ainsi que l'image de la femme la plus forte en sa possession.

Midyam : "Natsumi-chan, est-ce que ça va ?"

La main de Midyam caressa doucement la tête tourmentée de Subaru.

Midyam se déplaça avec dextérité à côté de lui, s'accroupissant sans laisser ses fesses toucher le sol. Ses mains étaient proportionnelles à sa taille, suffisamment grandes pour saisir facilement la tête de Subaru.

Sa grande paume enveloppa doucement et délicatement le cœur de Subaru.

Subaru : "Oui, je vais bien. Je veux dire, ce type était tellement insinuant... As-tu compris ce qu'il essayait de dire, Midyam-san ?"

Midyam : "Hmmm, pas du tout ! Mais je voyais bien que Natsumi-chan semblait souffrir, alors c'était le moins que je puisse faire."

Subaru : "Ce n'est pas vrai..."

Medium : "Ça va, ça va, je sais ! Je suis chargée d'utiliser mon grand corps pour faire de mon mieux et de laisser les tâches difficiles à mon grand frère et aux autres."

Midyam sourit agréablement et continua à caresser la tête de Subaru, son visage ne laissant transparaître aucun mensonge.

Même si elle était consciente de ses défauts, elle ne se laissait pas perturber par ceux-ci et avait un caractère enjoué, un point commun avec les personnes que Subaru admirait.

Subaru : "Tu es très mature, n'est-ce pas, Midyam-san ?"

Midyam : "Personne ne m'avait jamais dit ça auparavant ! On m'a déjà rapporté que j'étais une bonne

grande sœur ou que je mangeais beaucoup sans avoir de problèmes après.”

Subaru : “Ce sont d’autres aspects positifs te concernant, Midyam-san.”

Midyam : “Uéhéhé-.”

Comme il était incapable d’exprimer sa gratitude et son admiration, même avec tous ses mots, Subaru se sentait frustré. Toutefois, Midyam accepta joyeusement les éloges creux de Subaru.

Rui, blottie sur ses cuisses, était heureuse, comme si elle était portée par sa gaieté.

C’était un moment si paisible que Subaru avait l’impression d’avoir été coupé de toutes les difficultés et de toutes les angoisses.

Il finit par l’imaginer ainsi, tant ce moment était paisible.



Le temps s’écoulait lentement tandis qu’il contemplait les flammes vacillantes du feu.

Subaru : “———”

Le monde était si calme, avec le crépitement des copeaux de bois qui brûlaient.

Subaru avait autrefois horreur de ce genre de temps mort. Lorsqu’il le passait dans la torpeur, il se sentait tourmenté, poussé par un sentiment d’urgence insondable.

Il se demandait s’il lui était permis de laisser filer son temps sans but, comme s’il était engourdi.

Une ombre noire et inconnue rampait derrière lui, croisant ses bras autour de ses épaules d’une manière intime, harcelant Subaru sans relâche.

Tenir ce cauchemar à distance était impossible, même s’il se bouchait les oreilles et fermait les yeux—pour lui échapper, Natsuki Subaru avait tout essayé.

Parfois, on le louait pour sa polyvalence et sa ruse.

Mais tout cela n’était qu’une excuse pour fuir ses responsabilités et sa culpabilité.

Natsuki Subaru était en papier mâché, le résultat d'une série d'excuses—

Subaru : “—Je suis juste un peu soulagé que ça n'ait pas fini par être simplement une excuse.”

??? : “Je vois...”

Après avoir écouté l'histoire de Subaru, Taritta hocha la tête.

De l'autre côté des flammes vacillantes, le visage de Taritta était éclairé en rouge alors qu'elle était agenouillée sur le sol. La lueur chatoyante des flammes semblait bien convenir à sa peau brune.

Et pour compléter cela, sa tenue aussi convenait parfaitement, dissimulant son identité de Shudraquienne.

Taritta, après avoir effacé les motifs blancs sur son corps et s'être habillée comme une personne civilisée, avec sa silhouette grande et bien proportionnée, ressemblait à une belle femme vêtue d'habits masculins.

Néanmoins, alors qu'elle montait la garde en tant que sentinelle de nuit, elle avait retiré sa veste et retroussé ses manches, donnant l'impression d'être plus sauvage qu'intelligente.

Taritta : “———”

Dans le léger silence qui s'installa, Taritta était perdue dans ses pensées.

Elle avait harcelé Subaru pour qu'il lui parle de sa situation personnelle—de son monde d'origine ; il avait rendu ambiguës les parties les plus sombres et les plus lourdes de sa vie, mais comment cela avait-il affecté Taritta ?

Tout avait commencé lorsque Taritta avait vu Subaru s'occuper de ses ongles et lui avait demandé : “Où as-tu appris à te *maquiller* ?”.

Subaru avait passé ses années de collègue dans le désarroi, et avait relevé ce défi comme un simple divertissement, dans l'idée de faire un retour spectaculaire lors de sa future vie au lycée.

Subaru : “Je suis quelqu'un d'assez méticuleux, donc quand je fais quelque chose... je veux le faire à fond et ne pas avoir honte de le présenter.”

Comme dans tout autre domaine, les efforts de nombreux prédécesseurs avaient contribué au développement des arts.

La vie lycéenne de Subaru avait pris fin parce qu'il avait tenté de montrer qu'il n'en avait pas honte. Dès lors, il s'était juré de ne plus jamais s'habiller en femme, mais voilà où il en était aujourd'hui.

Nul ne peut savoir ce qui lui sera utile dans la vie avant que celle-ci ne soit terminée—dans le cas de Subaru, qui ne mourait pas même s'il mourait, cette phrase était particulièrement vraie.

Subaru : “Oh, ce n'est pas drôle—”

Taritta : “...L'attitude de Natsumi, j'en suis *jalouse*.”

Subaru : “Q-quoiiii ?”

Taritta : “P-pourquoi es-tu aussi *surpris*... ?”

Subaru : “Oh, non, ce n'est pas quelque chose qu'on m'a souvent confié...”

Ce fut un choc assez sérieux, et cela prit Taritta par surprise.

Cependant, le choc dans l'esprit de Subaru, alors qu'il pressait ses faux seins, ne disparaissait pas. Objectivement parlant, Subaru ne pensait pas que sa position était digne de jalousie.

C'était en partie dû à son propre point de vue, mais depuis qu'il était arrivé dans cet autre monde—et, rétrospectivement, même avant cela, sa vie avait été une succession d'échecs et de déceptions.

Pour être honnête, s'il n'avait pas rencontré Émilie, il doutait qu'il aurait eu la chance de changer le cours des choses.

Subaru estimait que toutes ses rencontres et tout son bonheur lui avaient été offerts par Émilie, qui avait tenté de le sauver lorsqu'il avait été agressé par des voyous dans cette ruelle.

—Le souvenir de ce moment n'était cependant plus présent dans l'esprit d'Émilie.

Taritta : “J'ai toujours grandi en me cachant derrière ma *sœur*. Ma sœur est telle que nous la connaissons tous, donc personne ne doutait qu'elle finirait par devenir *chiffe*. Moi non *plus*.”

Subaru : “Taritta-san...”

Hésitante, Taritta commença à parler d'elle-même.

Au départ, Subaru avait eu l'intention de l'arrêter si elle commençait à parler d'un sujet qu'elle ne souhaitait pas aborder, en réponse à sa confession. Elle lui avait demandé d'où lui venaient ses talents en matière de maquillage et de travestissement, et Subaru lui avait parlé de lui-même, de ses propres problèmes. Il n'avait aucune intention de la forcer à le faire.

Toutefois, en remarquant les yeux humides et la voix tremblante de Taritta, le visage abattu, il s'interrompit.

Elle parlait parce qu'elle le souhaitait, voilà ce que ressentait Subaru.

Taritta : “Ma sœur et moi avons trois ans *d'écart*. Mais la raison pour laquelle je trouve ma sœur si grande n'est pas à cause de ces trois ans *d'écart*. C'est vrai, *non* ?”

Subaru : “———”

Taritta : “Ce que ma sœur savait faire à dix ans, je n'arrivais pas à le faire au même *âge*. Ce n'était pas une question d'âge, c'était une différence dans quelque chose *d'autre*. Je ne sais pas ce que *c'était*.”

Chaque mot prononcé par Taritta transperçait le cœur de Subaru.

Il s'agissait d'une histoire qu'il avait entendue quelque part, mais qu'il n'avait jamais racontée à personne.

Un complexe d'infériorité envers sa sœur aînée exceptionnelle, quelque chose que Rem avait toujours nourri.

Un complexe d'infériorité envers la personne qu'il rêvait d'être, quelque chose qui tourmentait Subaru.

Taritta : “Pourquoi ma sœur m'a-t-elle nommée *cheffe* ? Je ne me vois pas dans ce *rôle*.”

??? : “——C'est l'enfant de ce type, après tout.”

La déception envers soi-même. Le sentiment de culpabilité vis-à-vis des attentes d'un être cher.

Pratiquement submergée par ces sentiments, Taritta s'était lancée dans cette aventure. Mizelda, l'ancienne cheffe, s'était engagée à aider Abel dans son périple, dont l'objectif était de reconquérir le trône.

Peut-être s'agissait-il pour Taritta d'un voyage qui lui permettrait de méditer et de se découvrir elle-même, tout en échappant au poids des attentes qui pesaient sur elle.

Taritta : "Au cours de ce voyage, je dois trouver une *réponse*. Non, je dois renforcer ma *détermination*."

Subaru : "Ta détermination... Est-ce la détermination de prendre la relève en tant que cheffe ?"

Taritta : "———"

La question de Subaru fut accueillie par un hochement du mince menton de Taritta.

Il serait inapproprié de dire qu'elle était parvenue à une réponse, mais il était possible de dire qu'elle s'était préparée à un destin qui lui convenait—Mizelda lui avait confié la responsabilité d'être la prochaine cheffe de la tribu, et il pouvait comprendre que c'était ainsi qu'elle voyait les choses.

Taritta considérait que devenir cheffe était inévitable.

Elle estimait qu'elle n'avait pas le droit de refuser. C'était le devoir d'une sœur désignée par son aînée, et elle devait diriger la prochaine génération du clan—

Subaru : "Même si tu fuis..."

Taritta : "Eh ?"

Subaru : "Même si tu fuis, je trouve que c'est acceptable. Je ne t'en tiendrais pas rigueur."

L'expression étonnée sur le visage de Taritta lui fit comprendre qu'elle ne s'attendait pas à entendre de tels mots.

Même si c'était là le fil conducteur de la conversation, Taritta lui avait confié ses pensées les plus intimes. Sa situation, ses insécurités, la responsabilité qu'elle portait sur ses frêles épaules, tout cela était visible.

Il pouvait également voir qu'elle était extrêmement responsable, qu'elle se punissait elle-même, et qu'elle avait du mal à y faire face.

Ou peut-être Taritta aurait-elle souhaité que Subaru lui dise de "se ressaisir", pour l'encourager à prendre une décision qu'elle ne pouvait pas prendre elle-même. Peut-être voulait-elle qu'il lui dise qu'il n'y avait pas de manque de confiance en soi à voir Subaru porter fièrement et sans honte des vêtements féminins.

Mais ce que Subaru lui avait dit avait trahi ses attentes.

Subaru : "Si tu ne peux pas le supporter, si tu penses qu'il y a quelqu'un de mieux placé que toi, nous ne te blâmerons pas si tu fais tes valises et quittes le carrosse. Du moins, moi, je ne t'en voudrai pas."

Taritta : "M-mais, si je pars, notre force sera..."

Subaru : "Bien sûr, ça me préoccupe. Mais je ferai tout mon possible."

Taritta : "———"

Subaru se moqua intérieurement de lui-même pour avoir tenu des propos aussi égoïstes, même s'il ne le manifestait pas.

S'il avait entendu cet échange, Abel aurait été mécontent. Comme l'avait déclaré Taritta, elle représentait un atout militaire précieux pour leur faction, qui manquait de puissance.

Cela pourrait être attribué à la fois à leur faction dans son ensemble et au groupe participant à ce voyage.

Par-dessus tout, il se demandait s'il serait acceptable de renoncer à eux.

Taritta : "Tu veux dire que je ne suis pas *indispensable*..."

Subaru : "Non, c'est une grave erreur. Moi aussi, je veux que Taritta-san soit avec nous, tant pour sa personnalité que pour sa force. Mais ce serait égoïste de ma part, non ?"

Taritta : "Égoïste..."

Subaru : "Parce que je te demanderais de faire abstraction de tes sentiments, afin que je puisse vivre."

Étant une âme sensible et expérimentée, Subaru ne pouvait pas forcer Taritta dans ce sens.

Subaru, qui avait eu l'occasion de sortir de cette période sombre auparavant, avait déclaré cela à Taritta, qui était plus âgée et peut-être plus expérimentée que lui dans ce domaine, un peu comme s'ils étaient un aîné et un cadet.

—*Tu ne peux être quelqu'un d'autre.*

Peu importe qu'il s'agisse d'un parent ou simplement d'un proche. Peu importe à quel point la personne est désirée, enviée ou gravée dans le cœur. *Tu ne peux être quelqu'un d'autre.*

Subaru : "Nous ne pouvons être que nous-mêmes."

Il ne pouvait être autre chose que lui-même, et il devait au moins devenir quelqu'un qu'il pouvait aimer, quelqu'un avec qui il pouvait se sentir à l'aise, quelqu'un en qui il pouvait avoir confiance.

Comme un papillon qui éclorait après de multiples déceptions, découragements et un petit sentiment d'accomplissement.

Subaru : "...C'est désagréable, n'est-ce pas ?"

Ainsi murmura Subaru, d'une voix si faible que Taritta ne put l'entendre.

Ce dont il se souvenait en parlant, c'était l'idéal qu'Abel lui avait transmis quelques heures auparavant, autour du même feu de camp. Il s'était demandé ce à quoi s'accrochaient ceux qui n'avaient rien, ce avec quoi ils vivaient, avec leurs mains vides.

L'essence de ce qu'il avait déclaré semblait rejoindre ce que Subaru essayait de transmettre.

Taritta : "———"

En écoutant l'histoire de Subaru, les yeux de Taritta vacillèrent, son hésitation devenant encore plus forte.

C'était à Taritta de décider où son hésitation la mènerait, mais il savait qu'il devait respecter son choix, quel qu'il soit.

Subaru avait fui les attentes placées en lui et la culpabilité de ne pas être à la hauteur.

Il soupçonnait même que son invocation dans cet autre monde soit un acte de considération de la part de quelqu'un qui avait compris son désir de s'échapper.

Bien sûr, c'était la raison de son incapacité à dire au revoir à ses parents, ses vrais parents—

Subaru : “Tu sais, le fait que j'ai pu m'échapper a été salvateur.”

Du moins, s'il était resté enfermé dans sa chambre, toujours piégé entre les attentes et la culpabilité, Natsuki Subaru n'aurait pas pu faire face à ses émotions actuelles.

Il serait toujours Subaru, occupé par lui-même, sans avoir l'occasion de mettre son cœur à l'épreuve, de faire quelque chose pour quelqu'un d'autre ou de donner quelque chose à quelqu'un d'autre.

Il n'y avait rien de mal à fuir tant qu'on n'était pas prêt à se battre.

Ce devrait être un monde où chacun pourrait choisir de ne pas se battre.

Taritta : “Confiance et *détermination*...”

Subaru : “Quoi ?”

Taritta : “Je manque de confiance et de *détermination*. Mais ce n'est pas *tout*...”

En entendant l'histoire de Subaru, tirée de sa propre expérience, Taritta murmura, les lèvres tremblantes.

Il avait été si faible qu'il semblait avoir été couvert par le crépitement du feu de camp. Ou peut-être était-elle submergée par une émotion intense, plus forte encore que lorsqu'elle avait raconté l'histoire de son propre sentiment d'impuissance.

Taritta : “Si j'ai commis une grave erreur, comment pourrais-je... la *réparer* ?”

Subaru : “Des erreurs et les réparer... Taritta-san ?”

Taritta : “———”

La question fut répétée et Taritta laissa échapper un petit “Ah”.

Ses yeux s'écarquillèrent, et Subaru put y lire du regret. Tout comme elle avait parlé auparavant d'avoir commis une erreur, son regret pour ce qu'elle avait fini par dévoiler à Subaru transparaisait dans son regard.

Taritta semblait avoir été accablée par un lourd sentiment de culpabilité à propos de cette grave erreur.

Non seulement l'impuissance qu'elle ressentait en se comparant à sa sœur, mais aussi l'existence même de celle-ci semblaient être un facteur qui l'empêchait de prendre sa propre décision.

Taritta : “Les choses étranges que j'ai dites... S'il te plait, oublie-les.”

Finalement, il fut conclu que son histoire non racontée ne pouvait être divulguée.

Il pouvait deviner à la voix et à l'expression de Taritta qu'elle n'était pas parvenue à une réponse, mais Subaru interpréta cela comme un signe qu'il ne pouvait pas la forcer à parler.

Si seulement il pouvait être là pour elle lorsqu'elle ressentirait finalement le besoin de se libérer—

??? : “—Frangin, c'est l'heure de la relève.”

Après la conclusion de Subaru, une voix s'éleva depuis la calèche.

Il s'agissait d'Al, qui tordait son épais cou tout en se dirigeant lentement vers le feu de camp. Le roulement de Subaru était terminé, car la garde de nuit était censée changer toutes les trois heures.

Subaru : “Je ne suis pas content qu'Abel et Rui soient exemptés de la rotation, mais...”

Al : “Arrête, arrête. Ce serait terrible si nous étions exécutés pour avoir fait travailler Abel-chan durant le service de nuit une fois qu'il aura repris le trône.”

Subaru : “Si tu parles de rancune, je ne pense pas que je serais capable de décider combien de mes têtes devraient être alignées pour ça.”

Al : “Si tu en es conscient, essaie de te contrôler. Parce que ça me rend nerveux quand je suis avec toi.”

En entendant les divagations de Subaru, Al formula une plainte raisonnable.

Néanmoins, il allait continuer à se plaindre de l'attitude d'Abel à l'avenir. Si ce dernier était aussi arrogant et tyrannique, c'était parce que personne n'avait jamais protesté.

Tant qu'il restait un fugitif sans réel pouvoir, il fallait corriger autant que possible ce caractère.

Subaru : "Sinon, même s'il réintègre le pouvoir avec notre aide, une nouvelle rébellion éclatera rapidement, et il perdra la tête cette fois-ci."

Al : "Ouais, je te laisse t'en occuper. Comme tu peux le voir avec la Princesse, je suis plutôt du genre à laisser faire."

D'un geste de la main, Al abandonna l'idée de faire changer Subaru d'avis.

Soupirant devant le manque de fiabilité d'Al, Subaru se tourna à nouveau vers Taritta. "Taritta-san", l'appela-t-il alors qu'elle fixait le feu, perdue dans ses pensées.

Subaru : "Je vais te laisser. Si tu trouves le sexual harassment ou les blagues stupides d'Al insupportables, fais-le-moi savoir immédiatement."

Taritta : "Sexual *harassment*... ?"

Al : "Je ne vais pas me comporter de la même manière qu'avec la Princesse ! C'est une question de distance, d'intimité et de TPO."

*(Note de Traduction : Abréviation empruntée à l'anglais qui signifie temps, lieu et occasion appropriée (Time, Place and Occasion).)*

Subaru : "C'est quelque chose pour lequel je ne suis pas doué."

Taritta avait répondu d'une voix faible, tandis qu'Al clamait haut et fort son innocence.

Après avoir comparé les deux, Subaru se leva et chuchota quelque chose à Al tout en époussetant la saleté sur son ourlet et ses fesses.

Subaru : "Taritta-san te demandera peut-être des conseils de vie. Si c'est le cas, guide-la en tant que meneur expérimenté."

Al : “Meneur expérimenté semble être à l’opposé de ma description, hein ? Je ne peux pas être responsable de la vie d’autrui, car j’ai toujours fui ce genre de trucs.”

Subaru : “C’est l’occasion pour toi de surmonter tes faiblesses. C’est pareil avec les poivrans.”

Émilie et Béatrice, qui n’étaient pas non plus fans des poivrans, faisaient également de leur mieux pour surmonter leur aversion de différentes manières, sans perdre leur esprit audacieux et combatif.

*(Note de Traduction : Comme pour les pommes qui sont appelées pammes, les poivrans sont nommés différemment.)*

Elles n’avaient encore livré qu’une seule bataille ensemble, mais Subaru était convaincu que tant qu’elles continueraient à se battre, elles finiraient par remporter la victoire un jour.

Subaru : “Alors, s’il te plaît, fais de ton mieux, Al.”

Al : “C’est moi, ou ça ne me parle pas vraiment... ?”

Au moins, ce qu’il venait de dire remplissait les conditions pour inspirer Subaru, alors il en conclut que le problème venait d’Al, qui n’était pas affecté par cela.

Taritta : “Natsumi, à... *demain*.”

Subaru : “—Ouais, à demain.”

Taritta interpella Subaru, qui passait le relais à Al et se tournait pour retourner au carrosse.

Cette promesse d’avenir, faible mais certaine, donna à Subaru l’espoir qu’elle accepterait ses paroles et qu’ils se verraient face à face le lendemain.

Fuir n’était pas une mauvaise chose. Fuir permettait d’acquérir une certaine force.

Mais il y avait également des personnes qui se préparaient mentalement à se battre au lieu de fuir, et qui parvenaient à surmonter cette épreuve.

Subaru espérait que ce soit le cas pour Taritta.

Subaru : “———”

De retour dans l'attelage, Subaru fut accueilli par l'atmosphère paisible de l'intérieur sombre.

L'intérieur du carrosse était divisé par un simple rideau, séparant les couchettes des hommes et des femmes à l'avant et à l'arrière. Les hommes étaient à l'avant, les femmes à l'arrière, mais le groupe qui dormait actuellement était étonnamment calme.

Abel, Midyam et Rui étaient les trois qui se reposaient en ce moment, et le sommeil paisible de Midyam et Rui, contrairement à celui d'Abel, lui semblait relativement surprenant.

Après les avoir interrogés sur leurs habitudes de sommeil, sachant que c'était contraire à l'étiquette, Midyam avait répondu joyeusement : "Si vous ronflez trop fort, les gens sauront où vous êtes".

Ce n'est que quelque temps plus tard que Subaru réalisa que cela s'était produit au cours de ses voyages en tant que marchande ambulante, ou pendant la période qu'elle avait passée dans l'établissement qui avait été qualifié de médiocre.

Une compétence acquise par nécessité.

En ce sens, cela pourrait également expliquer pourquoi Abel dormait silencieusement.

Subaru : "...Tu as l'air odieux, même quand tu dors. Je devrais peut-être gribouiller sur toi."

??? : "—Quoi, tu me fixes de manière assez impolie."

Subaru : "—Hk."

Au milieu de l'espace qui lui était réservé dans le carrosse, Abel dormait. En jetant un coup d'œil à son visage endormi, Subaru fut surpris par cette voix soudaine. Il faillit pousser un cri instinctif, mais Subaru réussit à se retenir et dit à la place : "Tu es réveillé ?".

Subaru : "...Puisque nous montons la garde, j'espérais que tu pourrais au moins profiter des avantages qui en découlent."

Abel : "La Famille Impériale de Vollachia a pour coutume de dormir d'un œil ouvert. Je ne fais pas exception à cette règle."

Subaru : "Avec un œil ouvert, ce n'est pas un film... Eh, tu es sérieux ?"

Abel : “Pourquoi devrais-je te raconter une blague stupide ?”

Subaru eut le souffle coupé après la réplique d’Abel, ce dernier, indifférent, gardait un œil ouvert comme il l’avait déclaré.

La lumière dans ses yeux sombres prouvait que ses paroles précédentes n’étaient pas trompeuses.

Il existait un vieux film qui racontait l’histoire d’un assassin qui avait l’habitude de dormir avec un œil ouvert.

Apparemment, les structures du cerveau humain rendaient cela difficile, mais en voyant Abel le faire comme si de rien n’était devant lui, Subaru comprit que ce n’était pas impossible.

Mais cela ne voulait pas dire qu’il était convaincu.

Subaru : “Pourquoi tu ne dors pas correctement ? Tu crois qu’on va te faire du mal pendant ton sommeil ?”

Abel : “S’il y a une petite chance, alors c’est une possibilité. On ne peut pas perdre la vie par manque d’attention.”

Subaru : “Manque d’attention... !”

En entendant cette réponse détachée, la voix de Subaru trembla et il désigna la fenêtre.

Tout ce qui était visible à travers la fenêtre de la calèche était la lumière d’un feu de camp à une certaine distance. Deux personnes, Al et Taritta, montaient la garde durant la nuit, à l’affût du moindre danger.

Bien sûr, c’était également pour leur propre sécurité, mais—

Subaru : “—Pour qui crois-tu qu’ils font ça ?”

Abel : “———”

Subaru : “Après tout ce temps, tu n’arrives toujours pas à fermer les deux yeux devant nous ?”

La peau de Natsumi Schwartz se détacha, révélant Natsuki Subaru grâce à son expression déformée.

Face à cela, l'expression claire d'Abel ne vacilla pas. Comme il l'avait fait par le passé, Abel cligna des yeux alternativement avec son œil droit et son œil gauche.

Même le nombre de clignements était minime, ce qui expliquait pourquoi il ne pouvait pas dormir les yeux fermés.

La fois où ils avaient risqué leur vie ensemble lors du Rituel du Serment de Sang, lorsqu'ils s'étaient infiltrés à Guaral déguisés en danseuses, et lorsqu'ils étaient montés dans la calèche pour se rendre à leur destination, ne différait en rien.

Subaru compatissait avec les personnes qui devaient rester sur leurs gardes, dans une situation où l'échec n'était pas une option.

Alors, pourquoi Abel ne ferait-il pas un effort pour se détendre avant d'entrer dans un endroit qui pourrait être, au minimum, un territoire hostile ?

Devant le sourcil levé de Subaru, Abel ferma un œil—un seul œil.

Il ferma un seul œil, croisa les bras, s'adossa au siège et ricana.

Abel : "N'envisage pas de déformer ma façon d'être. Reste à ta place."

Subaru : "———"

Abel : "La Cité Démoniaque est toute proche. Tu dois faire ta part. Je n'en demande pas plus, et je ne le permettrai pas."

Subaru claqua la langue lorsqu'il fut confronté à une déconnexion intenable.

Il avait parfois cru pouvoir faire des progrès, mais cela n'avait servi à rien.

Subaru : "Oh, ouais... Oh, ouais ! Je vais ronfler si fort."

Il haussa le ton, agacé, mais Abel ne répondit pas.

Subaru fronça les sourcils avec amertume alors qu'il s'installait sur un siège aussi loin que possible d'Abel, desserrait ses vêtements et s'allongeait, en prenant soin de ne pas abîmer sa perruque.

Il songea à rester éveillé pour marquer sa rébellion contre Abel, mais Subaru ne savait pas vraiment quel serait l'intérêt d'une telle démarche, ni s'il valait mieux dormir ou rester éveillé ; alors, sa conscience plongea dans le néant.

Le trajet en carrosse se poursuivit, avec divers problèmes, angoisses et valeurs relationnelles dans l'air.

—L'arrivée à la Cité Démoniaque de Chaosflame était imminente.

## Arc 7 Chapitre 36 - La Cité Démoniaque chaotique

L'adaptation du Light Novel se trouve dans le Volume 28, Chapitre 4 "La Cité Démoniaque chaotique"

Chapitre original du Web Novel – [Lien](#)

Traduction originale – [Lien](#)

Rui : "Aah ! Uuh !"

Alors qu'elle désignait le paysage urbain devant eux, Rui fit rebondir ses fesses sur le siège du cocher.

Subaru aurait voulu l'avertir qu'elle perturbait la manipulation du Cheval Tempétueux, mais Midyam, celle qui tenait les rênes, tira Rui par les épaules et s'exclama d'un ton enjoué, mais peu raffiné : "Je sais, je sais !".

De plus, Subaru, qui avait également observé la même chose, était à juste titre bouleversé.

Subaru : "C'est donc ça, la Cité Démoniaque de Chaosflame..."

Avec un déglutissement, Subaru ne put s'empêcher d'exprimer sa surprise avec son propre corps.

À Lugnica, il avait été émerveillé par la beauté pittoresque de la cité Aqueuse de Pristella, et à Vollachia, il avait été impressionné par la diversité des styles architecturaux. Néanmoins, le spectacle de la Cité Démoniaque qui se dressait devant lui eut un impact différent sur Subaru par rapport aux deux précédents.

Dans la perception de Subaru, une ville était un rassemblement où vivaient un grand nombre de personnes, et pour cette raison, des styles et des règles unifiés devaient être établis pour l'architecture.

Pourtant, dans les rues de Chaosflame, aucun sentiment d'unité de ce genre ne pouvait être perçu.

Sans aucun doute, c'était un creuset de principes divers et aléatoires, digne d'une ville couronnée par le terme "chaos".

Au cœur de la ville se trouvait l'élément le plus remarquable : un château décoré d'une peinture vermillon brillante, et les rues s'étendaient en cercle comme pour l'englober. À première vue, cela ressemblait à la structure de la Capitale Royale de Lugnica, mais même là, il avait été possible de remarquer une différence claire entre les nobles, la classe moyenne et les pauvres.

Chaosflame, en revanche, n'avait rien de tout cela.

De vieilles ruines côtoyaient des bâtiments rutilants, les rues étaient bordées de constructions basses entrecoupées de tours deux fois plus hautes, et des étendues de sable désolées jouxtaient des parcs luxuriants.

D'innombrables poutres et échafaudages avaient été assemblés de manière arbitraire au-dessus de ces rues, et de loin, on aurait dit que toute la ville était recouverte d'un réseau de toiles d'araignées.

Il s'agissait d'une ville qui ne connaissait ni discipline, ni sobriété, ni décence en général—elle ne pouvait être désignée que d'une seule manière. La Cité Démoniaque.

Il pouvait voir d'un seul coup d'œil que c'était sans aucun doute un endroit où régnait le chaos.

Al : “—On dirait une ville qui pourrait facilement s'effondrer sous la “poussée d'un géant”, hein ?”

Al interpella Subaru, qui observait le chaos en plissant les yeux, tout en se protégeant les yeux avec ses mains, et lui fit part de ses réflexions sur le spectacle qu'offrait la Cité Démoniaque.

C'était anodin, mais pourquoi avait-il placé ses mains sur le casque ?

Al : “J'ai vécu longtemps à Vollachia, mais c'est la première fois que je viens à l'est, donc c'est rafraîchissant.”

Subaru : “C'est aussi ta première fois à Chaosflame ? Tu as donc passé tout ce temps à l'ouest de Vollachia ?”

Al : “En fait, je n'ai été qu'à un seul endroit dans la partie ouest. Il y a un colisée en plein milieu d'un lac, appelé l'Île des Gladiateurs. J'y ai été gladiateur pendant longtemps.”

Subaru : “Un gladiateur dans un colisée...”

Subaru fut surpris par la grandeur tumultueuse de la carrière d'Al, dont il avait entendu parler par hasard auparavant.

La perte de son bras impliquait beaucoup de choses très sérieuses, ce dont Al avait parlé sans hésitation. C'était justement à cause de la gravité de sa situation qu'il en parlait avec tant de désinvolture, afin de ne pas mettre l'autre personne mal à l'aise, mais—

Subaru : “Ça ne soulage pas du tout mon fardeau mental...”

Al : “Mh ? Qu'est-ce que tu as dit, frangin ?”

Subaru : “Non, rien du tout... Au fait, c'est quoi la “poussée d'un géant” ?”

Al : “Hein ? Ils ne disaient pas ça dans ta ville natale ? Tu sais, les tremblements de terre et tout ça ?”

Interrogé sur cette expression inconnue, Al pencha la tête et répondit à Subaru avec une question.

Bien qu'Al et lui soient originaires de la même ville natale, le terme “ville natale” désignait ici leur monde d'origine au sens large, donc leur ville natale réelle était bien sûr différente.

Cela dit, alors qu'il existait de nombreux proverbes liés aux démons, il ne se souvenait pas de beaucoup de proverbes liés aux géants.

Subaru : “Peut-être que ça a un rapport avec une équipe de baseball ? Je ne m'y connais pas trop.”

Al : “Oh, non, je ne suis pas sûr. Je ne me souviens pas où j'ai entendu ce mot, et je ne me souviens pas avoir particulièrement aimé le baseball, mais...”

Subaru : “Je vois. Même si tu as l'air tout à fait à ta place en buvant une bière et en regardant une partie de baseball.”

Al : “En premier lieu, je n'ai jamais bu quoi que ce soit de ce genre.”

En échangeant un sourire amer avec Al sur ces mots, Subaru se souvint de l'âge de ce dernier lorsqu'il avait été invoqué dans cet autre monde, et acquiesça intérieurement : “Ouais, c'est logique”.

Quoi qu'il en soit, au cours de leur petite conversation, le carrosse qui transportait le groupe s'était

approché de l'entrée de la Cité Démoniaque, la porte d'accès à la ville du chaos.

En parlant d'entrer et de sortir de la ville, la dernière chose qui venait à l'esprit concernait les points de contrôle à Guaral.

Des points de contrôle avaient été mis en place aux principales portes de la ville, l'un au nord et l'autre au sud, et à chacun d'eux, l'identité des personnes entrant et sortant de la ville était vérifiée, ainsi que le but de leur séjour.

Au final, il était possible de se demander si les points de contrôle fonctionnaient correctement, puisqu'ils avaient permis à Subaru et aux autres de s'infiltrer, mais il fallait alors tenir compte des paroles de Zikr : "Les soldats ont dû être éblouis par la beauté de Natsumi et compagnie". Il fallait donc considérer ceci comme le résultat de leurs talents.

Cela étant, l'existence de tels points de contrôle n'était pas différente entre le Royaume et l'Empire.

Toutes les villes de Lugnica procédaient à ce genre de contrôles. Subaru estima donc que c'était un moment décisif et reprit le rôle de Natsumi Schwartz—

Garde : "—Entrez."

Midyam : "Compriiiiiis ! Merci."

Rui : "Uuh !"

L'homme avait observé le contour du carrosse et leur avait donné la permission de passer ; il faisait apparemment partie de la garnison de la ville et était membre de la Tribu des Cyclopes—un peuple doté d'un seul œil unique au centre du visage.

Pour Subaru, le fait qu'on lui ait donné la permission d'entrer après un simple coup d'œil était décevant. Il se demanda si le garde avait peut-être le pouvoir de déceler quelque chose de spécial grâce à son œil unique caractéristique.

Subaru : "C'est peut-être pour ça qu'il a été affecté à la garde de la porte, non ?"

Abel : "Il semblerait que tu interprètes trop les choses, mais la Tribu des Cyclopes ne possède pas ce genre de pouvoir. J'ai entendu dire qu'ils pouvaient voir un peu plus loin que la moyenne, mais en

général, leurs yeux fonctionnent comme ceux de tout le monde.”

Subaru : “Tout à fait ! Sinon, comment aurait-il pu laisser passer une calèche aussi suspecte !”

Subaru, qui avait posé sa main sur son menton tout en essayant de se convaincre à sa manière, aboya en entendant ces paroles cruelles.

En entendant la plainte aiguë de Subaru, son interlocuteur émit un petit grognement, puis ajusta l’angle de son visage, un masque—un masque d’oni rouge. Il se rassit ensuite dans son siège.

Dès son arrivée à la Cité Démoniaque, Abel avait enfilé le masque qu’il avait apporté avec lui. Subaru avait protesté, arguant qu’un tel geste rendrait les gardes et les soldats méfiants à son égard.

Cependant, le masque d’Abel ne tomba pas, et les gardes réagirent comme il l’avait prévu, laissant Subaru doublement amer.

Bien sûr, c’était une bonne nouvelle qu’Abel n’ait pas été soupçonné.

Subaru : “C’est vraiment grave. Quelles lois sont en vigueur pour que la première ligne de défense de la ville, les gardes à l’entrée, soient dans un tel état ?”

Taritta : “Je suis d’accord avec *Natsumi*. Je porte des vêtements à manches longues, et ils n’ont rien dit à ce *sujet*.”

Subaru : “Hmm... ta surprise est d’une nature légèrement différente de la mienne...”

Taritta était d’accord avec lui, ses joues se raidirent, mais malheureusement, le fossé culturel qu’elle avait connu était différent de celui que Subaru avait expérimenté.

Alors que Subaru s’intéressait davantage à la manière dont la ville se comportait, elle s’identifiait quant à elle comme une Shudraquienne.

Subaru : “———”

Cela lui rappela la conversation qu’il avait eue avec Taritta autour du feu de camp, avant leur arrivée à la Cité Démoniaque.

Après cet événement, elle n'avait plus jamais évoqué ses inquiétudes et ses angoisses, mais cela ne signifiait pas pour autant que Taritta s'en était libérée. C'était une préoccupation qui risquait de ne jamais disparaître, même si elle parvenait à prendre la tête de la tribu.

Subaru espérait sincèrement qu'elle parvienne à trouver une solution qui lui permette de retrouver une certaine tranquillité d'esprit, si possible, toutefois—

Subaru : “Eh bien, concentrons-nous sur le problème de la Cité Démoniaque.”

Après avoir franchi le poste de contrôle négligent, le carrosse fut englouti par la ville chaotique et désordonnée.

Les cris aigus de Midyam et Rui, impressionnés à chaque étape, s'élevaient depuis le siège du cocher, et Subaru fut également témoin du spectacle qui se déroulait à l'intérieur de la Cité Démoniaque, de ce qui ne pouvait être vu depuis l'extérieur.

La première chose qui le frappa tandis qu'il pénétrait dans la ville, ce fut le nombre sans précédent de races.

L'impact causé par le garde à un œil à la porte avait été assez important, mais une fois à l'intérieur de la ville, il s'était rendu compte que la présence du garde n'était pas particulièrement frappante.

Grosso modo, il était possible de trouver une grande variété d'hommes-bêtes—et il n'y avait pas que des hommes-chats et des hommes-chiens, il y avait également des hommes-lapins et des hommes-lions, avec une distinction claire entre les petits et les grands, qui se promenaient dans les rues.

Il y avait un groupe d'hommes-lézards à l'apparence reptilienne qui avaient ouvert un magasin, un membre de la Tribu des Bras Multiples, et un groupe de personnes aux cheveux exceptionnellement longs, ce qui pourrait être un choix stylistique ou un trait racial.

Dès qu'il eut cette pensée, il remarqua une race qui semblait être faite de pierre véritable et qui se promenait, ainsi qu'une chimère dont les parties du corps semblaient être mélangées à celles d'une autre race.

Subaru : “———”

Subaru resta sans voix devant ce mélange insensé de races.

Bien sûr, même dans la Capitale Royale de Lugnica, certaines scènes avaient trouvé un écho similaire chez Subaru, lui faisant immédiatement comprendre qu'il avait été invoqué dans un autre monde. Mais plus tard, en acquérant les connaissances nécessaires pour vivre dans ce monde, il avait également appris un peu plus sur la situation complexe des demi-humains.

La manière dont Émilie avait été rejetée parce qu'elle était une demi-elfe montrait bien que l'environnement pour les demi-humains dans ce monde ne pouvait pas vraiment être qualifié de favorable.

Pour le meilleur ou pour le pire, la coutume consistant à tenir à l'écart ceux qui étaient différents n'avait pas changé, même d'un monde à l'autre.

Par conséquent, de nombreux demi-humains ayant une apparence qui reflétait fortement leurs caractéristiques avaient quitté les communautés humaines et vivaient isolés pour éviter les problèmes.

Le Sanctuaire, que Garfiel, entre autres, considérait comme son foyer, était l'un d'entre eux.

Mais qu'en était-il de Chaosflame, qui se trouvait devant les yeux de Subaru ?

Au-delà de la diversité des espèces vivant côte à côte et sans préjugés, ce qui avait le plus frappé Subaru, c'était leur posture.

Le dos droit, chacun affirmait fièrement son appartenance à son espèce.

Abel : "Quel genre de lois sont en vigueur, disais-tu ?"

Celui qui prit soudainement la parole fut Abel qui arborait le masque d'oni, tout en restant assis à sa place.

Alors que non seulement Midyam sur la plate-forme, mais aussi Subaru, Al et même Taritta regardaient autour d'eux avec curiosité, l'Empereur, le visage dissimulé, attira l'attention de Subaru par ses paroles et poursuivit.

Abel : "Comme tu peux le voir, ce qu'on a ici, c'est l'anarchie. Si tu me demandes quel genre de loi prévaut, je te répondrais que c'est une loi intangible. C'est une parodie de l'ordre naturel, une ville de

vices, si tu veux.”

Subaru : “De vices... ? Tout le monde est impressionné, mais tu as quand même réussi à gâcher tout ça.”

Abel : “Impressionné ? Ça t’a laissé une forte impression ? Je suppose que c’est normal pour quelqu’un qui vient de l’extérieur comme toi.”

Abel haussa ses épaules frêles en réponse à Subaru, avec une légère grimace sur le visage.

Le mot “extérieur” lui donna une fois de plus l’impression de ne pas être à sa place, ce qui rappela à Subaru la dispute qu’ils avaient eue dans l’attelage quelques jours auparavant. Malgré cela, comme Subaru avait été le seul à s’énerver, son interlocuteur se moquerait probablement de lui s’il le qualifiait de dispute.

Al : “Mais le concept selon lequel le désordre lui-même est devenu ordre, n’est-il pas répandu dans toute cette ville ? Qu’en pensez-vous, Abel-chan ?”

Abel : “Si tu t’interroges sur la nature de l’ordre, tu sauras si cette ville est désordonnée ou non—à ton avis, où réside l’essence même de l’ordre ?”

Al : “Vous vous mettez à philosopher... Frangin, it’s all yours !”

Subaru ferma un œil en direction d’Al, qui avait rapidement renoncé à réfléchir.

Toutefois, contrairement à Al, dépourvu d’orgueil, Subaru n’était pas disposé à lever le drapeau blanc aussi facilement. Il croisa les bras et tordit le cou, laissant ses longs cheveux retomber sur ses épaules, puis déclara,

Subaru : “L’essence de l’ordre n’est pas ça, tu sais. La bonne entente ! L’harmonie !”

Abel : “—L’essence même de l’ordre est d’être identique.”

Sans réagir à l’opinion de Subaru, qui semblait sortir tout droit d’un élève de primaire, telle fut la déclaration d’Abel.

En fronçant les sourcils à ses paroles, Abel continua à enchaîner.

Abel : “Il s’agit de nombreux êtres partageant les mêmes valeurs. Il peut s’agir de doctrines ou de croyances, d’objectifs ou d’intérêts personnels. Lorsqu’un groupe, plutôt qu’un individu, présente une identité qui ne s’écarte pas de la norme, on parle d’ordre. Ce qui est construit sur les fondations de cet ordre, c’est le rêve chimérique que tu as évoqué.”

Subaru : “Un rêve chimérique... Tu crois que la paix est à ce point ridicule ?”

Abel : “La lutte est un instinct humain inévitable. Même si l’arme utilisée n’est pas une épée, mais une langue ou un pays, l’essence reste la même. Mais l’ordre est le mécanisme parfait pour façonner un environnement loin de l’effondrement—observez.”

En agitant le menton, Abel invita Subaru et les autres à regarder par la fenêtre.

Assis à sa place, il leur présenta quelque chose dont ils pouvaient être sûrs sans même avoir à jeter un œil par la fenêtre—le château rouge, symbole de la Cité Démoniaque.

Abel : “Comme l’a souligné le clown, il existe un ordre appelé désordre dans cette ville. Et c’est ce qui explique pourquoi la ville n’est pas tombée en ruine, malgré son statut de melting-pot pour une multitude d’espèces.”

Subaru : “Ce château... Non, à l’intérieur du château...”

Abel : “—Yorna Mishigure.”

Le son de la voix d’Abel agressa les tympans de Subaru, qui tremblèrent légèrement.

Abel, avec son expression invisible derrière son masque, prononça ce nom. Mais que pensait-il de l’existence de la personne la plus problématique parmi les Neuf Généraux Divins ? Une personne qui pourrait lui être indispensable pour reconquérir le trône ?

La Cité Démoniaque où diverses choses se côtoyaient étroitement, tant verticalement qu’horizontalement ; où des individus dépourvus de tout sens d’unité arrivaient et repartaient.

Le château situé au cœur de la ville semblait dominer le groupe de l’Empereur qui était arrivé à ses pieds, ses murs extérieurs rutilants brillaient d’une lumière mystérieuse.



—Les informations fournies à l'avance concernant Yorna Mishigure étaient très limitées.

L'un des Neuf Généraux Divins, les plus puissants de l'Empire de Vollachia, et une femme qui avait été élevée au rang de Septième.

Même si elle occupait le poste de Général de l'Empire et était considérée comme l'une des épées de l'Empereur, elle était imprévisible et avait semé le chaos dans le pays en se rebellant à plusieurs reprises.

Zikr avait été chargé de fournir des informations sur les Neuf Généraux Divins à Subaru au nom de l'Empereur, qui était incapable de communiquer avec les autres, mais les deux seules personnes dont il avait vaguement parlé étaient Yorna et Cecilus, le Premier. En bref—

Subaru : “Parmi les hommes et les femmes les plus fous de l'Empire, c'est elle qui est reconnue comme telle... ?”

Sur ces mots, alors qu'il réfléchissait à ce qui l'attendait, la fausse poitrine de Subaru s'alourdit.

Les négociations avec la femme constituaient le défi immédiat, mais il finirait par devoir faire face à l'homme également. De plus, il était également convenu que s'ils ne pouvaient compter sur lui comme allié, ils étaient presque certains de perdre.

Toutefois, lorsqu'il commença à répéter la même chose, il se souvint du discours d'Abel sur l'ordre.

Subaru : “Ce sont ceux qui sont loin d'être ordonnés que nous devons aborder, hein... ?”

Avec un léger mal de tête, Subaru marmonna en écartant une mèche de cheveux de son front avec ses doigts.

Le raisonnement d'Abel était profondément intéressant, comme on pouvait s'y attendre de la part de l'Empereur, mais il était discutable qu'il soit utile pour capturer Yorna rapidement.

Cependant, il ne cherchait pas simplement à affirmer sa domination en disant quelque chose d'intelligent à Subaru, mais il souhaitait lui transmettre autre chose—l'ordre de la Cité Démoniaque.

Chaosflame semblait déborder de personnes et de choses de manière chaotique et désordonnée, mais même dans un tel tumulte, un ordre immuable existait.

Abel avait déclaré que cet ordre était Yorna Mishigure.

En d'autres termes, Yorna avait la capacité et l'ingéniosité nécessaires pour rassembler tout ce désordre et l'empêcher de déborder du vase.

C'est pourquoi Abel n'avait pas ordonné son exclusion des Neuf Généraux Divins, ni même son exécution, malgré le fait qu'elle était une rebelle dangereuse ayant mené plusieurs révoltes par le passé.

Al : "Mais je suis sûr qu'elle a un grain, et je ne veux pas être le dindon de la farce, frangin."

Alors que Subaru était perdu dans ses pensées, Al, assis nonchalamment les jambes croisées, se moqua de lui.

Subaru expira doucement en jetant un coup d'œil à Al, qui était assis, avachi, sur le sol en bois. Il arrivait parfois que son calme sauve la situation, mais cela dépendait des cas.

Subaru : "Al, s'il te plaît, tiens-toi bien. Tu ne sais pas quand, où ni qui pourrait t'observer. Et arrête de m'appeler frangin."

Al : "Je comprends ton point de vue sur mon attitude et mon comportement, mais en dehors de ça... frangin, comment je devrais t'appeler ? Quelque chose comme frangin, mais écrit frangine ?"

*(Note de Traduction : Le mot "兄弟" (prononcé "kyoudai") désigne un frère, mais peut également être utilisé pour désigner une sœur. C'est là que réside tout le sens du jeu de mots qu'Al fait en japonais, provoquant ainsi la réaction de Subaru, car, lorsqu'il est prononcé, le mot "kyoudai" peut être utilisé pour les deux significations.)*

Subaru : "N'est-ce pas quelque chose qui ne peut être transmis sans les Kanji ?"

La beauté de la variété des expressions de la langue japonaise était époustouflante, mais pour l'instant, il était inutile d'augmenter le nombre d'échanges entre Subaru et Al qui ne pouvaient être compris que par eux deux.

Ce dont ils avaient besoin, c'était d'un moyen de s'appeler entre eux depuis l'extérieur.

Subaru : "Puisque tu t'adresses à Midyam-san, Taritta-san et Abel en utilisant "chan", ne serait-il pas plus naturel que tu t'adresses à moi de la même manière ?"

Al : “Alors, Natsumi-chan ? Ouah, ça me donne la chair de poule !”

Subaru : “Résiste à cette envie ! Tu manques cruellement de sang-froid...”

En tant que chef du groupe, Subaru réprimanda Al, qui montrait les poils de son bras droit hérissés.

C’était étrange à dire, mais c’était inévitable, car l’ancienneté n’avait pas joué de rôle dans la sélection du personnel cette fois-ci. Compte tenu du rôle important qu’il devait jouer, Subaru devait modérer son comportement. Quoi qu’il en soit—

Subaru : “—Nous sommes déjà à l’intérieur du Château du Lapis Écarlate.”

Le chuchotement ne quitta pas sa bouche et Subaru commença à mettre de l’ordre dans ses pensées.

Oui, Subaru et les autres avaient déjà été invités à entrer dans le Château du Lapis Écarlate, au cœur de la Cité Démoniaque, car ils avaient demandé une audience auprès de Yorna Mishigure, le Seigneur de la ville.

—Une fois l’entrée dans la Cité Démoniaque accomplie, les actions suivantes avaient été rapides.

Ils avaient trouvé une auberge où ils pouvaient séjourner avec leur Cheval Tempétueux et leur calèche, réservé une chambre et commencé à agir pour atteindre leur objectif qui consistait à conquérir Yorna.

Cela dit, comme ils avaient déjà décidé des mesures à prendre pour y parvenir, leurs actions ne laissaient transparaître aucune hésitation.

La mesure à prendre était la suivante—

Abel : “Transmets ceci au seigneur du château, Yorna Mishigure. Elle devrait répondre.”

Sur ces mots, Abel tendit à Subaru une lettre qu’il avait écrite.

L’enveloppe contenant la lettre était scellée à la cire d’abeille, ce qui la rendait impossible à ouvrir. Il était d’usage que les documents importants soient estampillés d’un sceau, ou d’un objet similaire, portant les armoiries familiales avant que la cire d’abeille ne durcisse, afin d’en prouver l’origine.

Or, aucune preuve de ce genre n’était apposée sur le cachet de cire de la lettre qui lui avait été remise.

Abel : “Les deux symboles de l’Empereur que j’avais emportés avec moi ont déjà été détruits. L’un par toi, l’autre dans l’hôtel de ville de Guaral.”

Subaru : “Oh... Le Rituel du Serment de Sang et la panic d’Arakiya, oui. Mais si nous n’avons rien pour prouver sa provenance, je me demande si elle la lira. Et même si elle la lit, nous croira-t-elle vraiment ?”

Abel : “Il n’y a pas lieu de s’inquiéter inutilement. Je ne dévoilerai pas le contenu de la lettre, mais je l’ai rédigée de telle sorte que si elle la lit, elle saura que c’est moi qui en suis l’auteur.”

Subaru : “Je vois... Au fait, ce ne serait pas plus prudent que tu y ailles en personne ?”

Subaru demanda cela franchement en mettant la lettre qu’il avait reçue dans sa poche.

La raison invoquée pour lui demander de remettre la lettre résidait dans le fait qu’Abel ne l’accompagnerait pas au château. Le problème aurait pu être résolu d’un seul coup s’il l’avait accompagné, même si cela impliquait de dévoiler son identité et sa situation.

Tout d’abord, Abel n’était-il pas parti avec eux pour négocier directement avec Yorna ?

Techniquement parlant, si Abel ne s’y rendait pas, cela ne reviendrait-il pas au même que s’il était resté à Guaral ?

Subaru : “Je pense que le voyage aurait été beaucoup plus détendu ainsi, sans avoir à se soucier des postes de contrôle en cours de route...”

Abel : “Ton manque de respect ne connaît donc aucune limite ?”

Subaru : “Parce que tu perturbes notre dynamique tout seul...”

Plus précisément, cela ne se limitait pas à Abel ; la présence de Rui était également l’un des facteurs perturbateurs.

Mais comme il voulait adresser une remarque sarcastique à Abel à ce moment précis, il mit de côté la question de Rui, une spécialiste dans l’art de perturber l’esprit de Subaru.

Abel : “Cela va sans dire, mais je vais m’entretenir directement avec Yorna Mishigure. En revanche, il n’est pas opportun pour moi de faire mon entrée aussi prématurément. Tu devrais également en être

conscient.”

Subaru : “En être conscient... Oh, ouais, c’est vrai.”

Les paroles grincheuses d’Abel, transmises à travers ce masque d’oni, convainquirent paisiblement Subaru.

En effet, il s’agissait d’un adversaire qui avait déjà participé à plusieurs rébellions par le passé. Du point de vue de Yorna, la rébellion avait très probablement été déclenchée par son mécontentement vis-à-vis du règne d’Abel.

Naturellement, la relation entre Abel et Yorna était comme l’eau et l’huile, ou dans certains cas, comme un baril de poudre prêt à exploser. C’est déjà quelque chose qu’il se soit traîné jusqu’à la Cité Démoniaque.

Abel : “Pour l’instant, ta mission consiste à remettre cette lettre à Yorna Mishigure. Néanmoins, tu dois garder secret le fait qu’il s’agit d’un message de ma part... de la part de l’Empereur.”

Subaru : “Eh, pourquoi pas ? Si je ne dis pas ça, je vais me faire refuser l’entrée, non ?”

Abel : “C’est juste une précaution. Il ne t’arrivera rien de mal si tu lui permets de lire la lettre, mais je ne peux pas lire dans ses pensées avant que tu ne la lui remettes. En conséquence, fais preuve de créativité.”

Subaru : “Créativité...”

Subaru regarda Abel avec surprise alors qu’il était confronté à un défi inattendu.

Ce dernier croisa les bras, son expression toujours cachée par le masque d’oni.

Abel : “Si tu observes cette ville, tu peux te faire une idée approximative de son tempérament et de la façon dont elle évalue ce qu’elle aime et ce qu’elle n’aime pas. Utilise toute l’ingéniosité dont tu disposes pour susciter son intérêt.”

Subaru : “Il y avait une certaine malveillance dans ta formulation !”

Abel : “J’ai bien un plan de secours, mais je préfère ne pas m’y fier. Il ne tiendra pas longtemps. Compte

tenu de mon objectif, nous avons encore un long chemin à parcourir. Le comprends-tu ?”

Subaru : “Tu es vraiment un homme prétentieux, hein... ?”

Les lèvres de Subaru se courbèrent en une grimace devant la manière dont Abel donnait ses instructions.

Il n’avait plus peur de se ranger du côté de Yorna et de se rebeller contre Abel. Avec cette réflexion en tête, il sentait qu’il pouvait s’entendre avec Yorna.

S’ils pouvaient discuter ensemble de leurs griefs contre Sa Majesté l’Empereur, ils pourraient devenir les meilleurs amis du monde.

Subaru : “...Bon, je présume que je vais procéder dans cette direction alors.”

Abel : “Tu sembles avoir eu un éclair d’inspiration, mais ça ne me paraît pas être quelque chose de convenable.”

À ses yeux, il ne trouvait rien de convaincant dans le fait que cela lui soit communiqué par l’initiateur même de quelque chose d’inconvenant.

—Et ainsi, après avoir traversé tout cela, Subaru et les autres s’étaient rendus au cœur de la Cité Démoniaque, le Château du Lapis Écarlate, résidence de Yorna Mishigure.

Conformément aux instructions d’Abel, ils furent conduits au château sans que son nom soit mentionné.

Bien que cette initiative soit quelque peu inhabituelle, les soldats privés de Yorna, aussi indifférents que les gardes à l’entrée, ordonnèrent à Subaru et aux autres d’entrer dans le château et d’attendre d’être reçus en audience par Yorna.

En somme, Subaru et les autres passaient désormais leur temps à l’intérieur du château, dans une grande salle d’attente au sol recouvert de parquet, jusqu’à ce que Yorna, le seigneur du château, soit prête.

Il n’y avait pas de gardes dans la salle d’attente, et ils pouvaient partir à tout moment s’ils le souhaitaient.

Le laxisme et la négligence du système de sécurité suffisaient à rendre Subaru, un étranger, nerveux. En premier lieu, les choses s’étaient déroulées si facilement que même Subaru en était déconcerté.

Subaru : “Bien sûr, c’est pratique, mais... s’ils laissent entrer des visiteurs dans le château comme ça, avec ou sans le Général de Première Classe, ne leur donnent-ils pas carte blanche pour commettre des assassinats ?”

Al : “À vrai dire, ils ne nous ont même pas confisqué nos armes. J’ai été surpris quand ils nous ont dit que nous pouvions entrer avec.”

Midyam : “Eh bien, nous ne cherchons pas à être violents ni rien de ce genre. Ils ne se mettront pas en colère.”

Subaru et Al étaient surpris par leur attitude, qui semblait plus être un signe de faiblesse que de magnanimité. Cependant, Midyam, qui était assise calmement à côté d’eux, éclata de rire en entendant leur conversation.

Subaru, Al et Midyam constituaient le groupe des trois messagers qui s’étaient rendus au Château du Lapis Écarlate. Les autres, Abel, Taritta et Rui, attendaient actuellement à l’auberge.

Comme Abel ne pouvait pas se rendre au château, l’un d’eux devait rester pour assurer sa garde.

Et comme il voulait éviter d’avoir à consacrer des ressources à la protection de Rui, qui ne serait en aucun cas utile, leur séparation avait abouti à cela.

Subaru : “J’ai aussi brièvement pensé à la possibilité que la propriétaire de ce château aime les choses inhabituelles.”

Si tel était le cas, il se pourrait que le Peuple de Shudraq, qui quittait rarement la forêt, suscite l’intérêt de Yorna ; il avait donc pensé à faire de Taritta un membre de ce groupe.

Toutefois, laisser Abel et Rui seuls à l’auberge n’était pas envisageable, ce qui avait eu pour conséquence de confier à Taritta une tâche plutôt laborieuse.

Al : “Même si elle aime les choses inhabituelles, avec autant d’espèces dans la ville, est-ce qu’une ou deux Taritta-chan seraient encore considérées comme insolites maintenant ?”

Subaru : “Oui, c’est ce que je me suis dit également. C’est pourquoi nous avons décidé de suivre ce plan.”

Midyam : “Natsumi-chan, tu es tellement téméraire ! J’ai été surprise, tout comme Al-chin.”

Al : “Ouais, Al-chin était vachement surpris.”

Même si Subaru avait des réserves à propos d’Al, qui abusait sans vergogne de Midyam, cette dernière répondit “N’est-ce pas ?” avec une pointe de fierté.

Subaru avait eu une idée lumineuse lorsqu’on lui avait demandé de livrer la lettre d’Abel en tant que messenger, tout en lui interdisant de mentionner son nom.

En réalité, s’ils avaient été autorisés à entrer de cette manière dans le château, c’était probablement parce que son idée avait aussi bien fonctionné.

Subaru : “Le hint pour notre conquête est : “Abel me gonfle”.”

Midyam : “Haha, Natsumi-chan, tu t’en prends vraiment à Abel, hein ? Je trouve ça génial.”

Subaru : “Génial ? Moi ? Ou est-ce plutôt le caractère horrible d’Abel ?”

Midyam : “Les deux !”

Subaru : “Tu ne manques pas de cran non plus, Midyam-chan.”

En levant joyeusement la main, Midyam fit allusion à la relation entre Subaru et Abel.

La relation entre Subaru et Abel n’était pas tout à fait comme celle de l’eau et de l’huile, mais ils n’avaient d’autre choix que de marcher dans la même direction ; ils se heurtaient donc l’un à l’autre au fur et à mesure qu’ils avançaient.

En termes de relation étroite, il était possible de dire qu’elle était similaire à celle entre Subaru et Julius par le passé.

Néanmoins, compte tenu de ce qui s’était passé à la Tour de Guet des Pléiades, Subaru accordait une grande confiance à Julius—même s’il ne le lui avouerait jamais et n’avait pas l’intention de le manifester à travers son attitude.

Subaru : “Mais ce n’est pas aussi simple que ça, tu sais.”

Pour le formuler clairement, on pourrait supposer que la rivalité s'était estompée et qu'ils s'étaient réconciliés.

Cependant, il s'agissait là aussi du résultat d'un long parcours, ponctué d'une quantité raisonnable de hauts et de bas qui avaient été surmontés.

Améliorer les relations n'était pas une mince affaire.

Une route accidentée ne serait jamais nivelée à moins que les deux intéressés ne soient disposés à l'améliorer, au minimum.

Même si l'un des acteurs tentait de l'aplanir, tant que l'autre la piétinerait et la détruirait, cela ne se produirait jamais.

??? : "—Merci pour votre patience. Messagers, par ici."

Cette amère sentimentalité fut interrompue par les paroles d'une servante qui venait de faire son apparition dans la salle d'attente.

La fille qui était apparue était celle qui les avait guidés jusqu'ici—une femme-cerf avec de grands bois sur la tête. C'était une demi-bête qui, mis à part ses bois, ressemblait surtout à un être humain.

La fille, encore adolescente, enveloppait son corps mince dans une tenue semblable à un kimono, dont l'ourlet long balayait le sol tandis qu'elle guidait Subaru et les autres.

La grâce de cette silhouette et de ce geste fit légèrement frémir Subaru, qui réalisa qu'il avait déjà vu quelque chose de similaire.

Alors que Subaru n'arrivait pas à mettre le doigt dessus, la fille qui les guidait les conduisit dans les parties supérieures du Château du Lapis Écarlate—jusqu'au niveau le plus élevé.

La configuration du Château du Lapis Écarlate donnait l'impression d'être plus proche des châteaux japonais traditionnels que Subaru connaissait, plutôt que des châteaux de style occidental auxquels il était habitué. Bien sûr, les matériaux utilisés et le style architectural étaient différents, mais l'intérieur et la conception du sol, avec ses grands espaces ouverts, lui donnaient cette impression.

L'une des raisons pourrait être le fait que l'on pouvait apercevoir ici et là des personnes vêtues d'un

kimono, ainsi que la fille qui leur faisait visiter les lieux.

Quoi qu'il en soit, Subaru et les autres suivirent leur guide sans broncher, et furent conduits dans une salle où ils allaient rencontrer Yorna.

??? : “Veuillez patienter ici—Yorna-sama sera là sous peu.”

Subaru : “Oui, merci... Oh ?”

Après avoir remercié la fille de lui avoir fait visiter les lieux, Subaru fut conduit dans le hall, où il pencha la tête.

La raison était la présence d'autres invités dans le hall—dans l'atrium, il y avait d'autres personnes que les trois qui avaient été conduites à l'intérieur, toutes tournées de dos lorsque la bande de Subaru entra par le fond de la salle.

Le fait que la chaise placée au fond de la salle soit vide indiquait clairement qu'aucune des deux personnes présentes n'était Yorna, le seigneur du château.

Subaru : “Ces personnes là-bas sont...”

??? : “Ce sont des individus qui, tout comme vous, ont sollicité une audience auprès de Yorna-sama. Yorna-sama est une personne capricieuse, elle souhaite donc vous recevoir tous en même temps.”

Subaru : “Oui...”

Subaru grogna légèrement, peiné par la difficulté de hocher la tête face aux paroles désinvoltes de la fille.

C'était une idée non seulement déraisonnable, mais aussi illogique. Tout d'abord, même si une telle situation avait été arrangée, elle aurait été extrêmement gênante pour des personnes qui ne se connaissaient même pas.

Il arrivait parfois qu'un groupe souhaite que le contenu de ses propos ne soit pas entendu par des étrangers.

Al : “Et c'est exactement ce que nous sommes, Natsumi-chan.”

Subaru : “...Si tu m’appelles comme ça, je vais avoir la chair de poule moi aussi.”

Après avoir vu ses pensées les plus profondes scrutées et interpellées, il répondit à Al.

En fait, même si les détails de la lettre qu’il avait apportée n’étaient pas clairs, celle-ci décrivait sans aucun doute les circonstances dans lesquelles Abel avait été contraint d’abdiquer son trône et demandait la coopération de Yorna afin de lui servir de tremplin pour le reconquérir.

Puisqu’ils n’avaient aucune idée de la personnalité de Yorna, ils ne savaient pas non plus quelle serait sa réaction à la lettre. Abel avait toutefois déclaré qu’elle ne leur ferait pas de mal si elle était capable de lire la missive.

Servante : “Veuillez patienter à l’intérieur. Yorna-sama est ici.”

En ignorant Subaru et Al, qui chuchotaient entre eux, la fille qui ouvrait la marche s’inclina et recula.

Bien entendu, l’empêcher d’agir ne changerait rien à la situation. Si celle qui lui avait donné cet ordre était sa maîtresse, Yorna, il serait inutile de lui en vouloir.

Midyam : “Alors, qu’est-ce qu’on va faire ?”

Midyam pencha la tête tout en secouant ses cheveux attachés à sa guise, puis toucha les deux lames jumelles à l’arrière de sa taille.

Elle suivait tranquillement les plans de Subaru et des autres, ce qui la rendait étonnamment raisonnable. Midyam, qui donnait l’impression d’être débridée et émotive, était cependant obéissante aux directives qui lui avaient été données.

C’était peut-être le résultat de la répartition des rôles entre elle et Flop dans leur voyage en duo.

Subaru se frotta les yeux en réponse à la question directe et honnête de Midyam, secoua la tête et, avec un “On ne peut rien y faire”, entra dans la salle.

Subaru : “Au cas où, demandons-lui de faire sortir tout le monde avant de lui remettre la lettre. Elle refusera peut-être, mais c’est comme ça. Ça ne coûte rien d’essayer.”

Al : “Si c’était la Princesse, il y aurait une chance qu’elle te fasse couper la tête, en disant que ça ne lui

plaisait pas, tu sais ?”

Subaru : “S’il te plaît, ne me donne pas un tel exemple...”

Le fait d’avoir été confronté à ce cas extrême le rendit plus méfiant envers Yorna, qui pourrait également appartenir à cette catégorie d’êtres extrêmes.

Alors que Subaru hésitait un peu à entrer dans le hall, Al lui tapota l’épaule.

Al : “Ne t’inquiète pas. Je te l’ai dit. Je vais te donner un coup de main. Aujourd’hui, je ne laisserai pas fran... Natsumi-chan avoir des ennuis.”

Subaru : “Al... C’est toi qui me rends nerveux.”

Sur ces mots, Subaru lança un regard noir à la main d’Al posée sur son épaule. Celui-ci retira précipitamment sa main, mais pour le meilleur ou pour le pire, ses épaules s’étaient détendues.

Acceptant avec gratitude les sentiments d’Al, les trois entrèrent également dans le hall.

L’atmosphère du grand hall était, à l’exception de l’absence de tatamis, similaire à celle d’une salle de tatamis dans un drame historique, où le seigneur du château tenait conseil avec ses vassaux.

Il en allait de même pour les messagers assis en contrebas, qui attendaient que le seigneur du château fasse son apparition dans le siège supérieur.

Subaru : “Pour l’instant, restons ici, d’accord ?”

En avançant dans le hall, Subaru s’installa dans une position opposée à celle des invités précédents.

Il trouvait étrange de s’asseoir devant ou derrière les invités, alors il prit place de part et d’autre du hall, en gardant une légère distance avec eux. Dans les drames historiques, il existait une étrange coutume selon laquelle les vassaux se déployaient à gauche et à droite du seigneur du château, laissant l’avant du hall libre. Et ils avaient fini par adopter la même disposition.

Trouvant cette coïncidence étrange, Subaru jeta un coup d’œil aux invités qui avaient été présents au préalable.

L'autre groupe était composé de quatre personnes qui, comme eux, avaient gardé leurs armes sur elles. Parmi elles, un individu sans arme était assis légèrement en avant des trois autres.

Peut-être que cette personne était leur représentant, et les trois autres ses gardes.

Subaru : "Ils semblent tous plus fiables qu'Al..."

C'est ainsi que Subaru s'exprima, tout en regardant de côté les trois gardes et en balayant d'un revers de main les considérations précédentes d'Al.

Ensuite, il tourna son attention vers l'avant des gardes, vers la personne qu'ils protégeaient, même s'il trouvait cela impoli.

Quel genre de personne avait demandé à rencontrer Yorna, et dans quel but—

Subaru : "—Hk."

À ce moment précis, Subaru eut la gorge nouée par le choc, les joues et le cou complètement figés.

Une voix inaudible s'échappa, et alors qu'il baissait la tête dans un mouvement de panique, la personne en question entendit le bruit, puis tourna son regard vers lui.

Toutefois, après avoir vu le visage de Subaru tourné vers le bas et aligné avec le siège surélevé devant eux, son regard se détourna, comme s'il n'était pas intéressé, et son attention fut détournée.

Sentant cela, Subaru prit une douce inspiration alors que son cœur battait à tout rompre.

Al et Midyam, derrière lui, semblaient trouver étrange de voir Subaru dans cet état, mais ils allaient bientôt vivre le même choc que Subaru. Parce que—

Subaru : "...Tu te fous de moi."

Telle fut la plainte amère de Subaru, et, à seulement cinq mètres de lui, attendant que Yorna Mishigure fasse son apparition—

—Se trouvait un homme qui arborait le même visage qu'Abel, qui n'était pas censé être là.

## Arc 7 Chapitre 37 - Le seigneur du Château du Lapis Écarlate

L'adaptation du Light Novel se trouve dans le Volume 28, Chapitre 5 "Une récompense au terme de huit années"

Chapitre original du Web Novel – [Lien](#)

Traduction originale – [Lien](#)

—Dominant le cœur de la Cité Démoniaque de Chaosflame, le Château du Lapis Écarlate.

La ville ressemblait à un gâteau de mariage sans aucune unité, créé en peignant le chaos sur le désordre—des poutres et des échafaudages de différents matériaux et styles avaient été assemblés, et le château, avec ses teintes rouge et bleu chatoyantes alternées, était unique en son genre au milieu de la Cité Démoniaque. Une ville qui ne pouvait être comprise sans une certaine fibre artistique.

Pour commencer, le mot "lapis-lazuli" désignait essentiellement la couleur bleue, donc utiliser le mot "écarlate" en association serait contradictoire. Toutefois, un simple coup d'œil sur l'extérieur du Château du Lapis Écarlate suffirait à convaincre n'importe qui que cette utilisation était appropriée.

La pierre utilisée en abondance dans les fondations et la charpente du château était, comme son nom l'indiquait, littéralement du lapis-lazuli.

Le joyau émettait un éclat bleu profond, et à l'intérieur de cette gemme, du rouge tourbillonnait, comme une goutte de sang tombant lentement dans l'eau. Ainsi, parfois, ce lapis-lazuli supposé bleu se couvrait d'une lueur rouge semblable à celle de l'ichor.

Un château chaotique, revêtu de couleurs changeantes, refusant de rester d'une seule teinte.

Tel était le Château du Lapis Écarlate de la Cité Démoniaque, résidence de son seigneur, Yorna Mishigure.

Subaru : "———"

Convoqué au dernier étage, où il allait bientôt rencontrer Yorna, Subaru avait le dos trempé de sueur

froide.

La raison derrière cela résidait dans le fait qu'il avait aperçu un groupe de personnes attendant Yorna dans la même enceinte—et dans ce groupe, un visage qui n'aurait pas dû s'y trouver était présent.

Accompagné de trois hommes qui semblaient être son escorte, était assis là, dans un calme olympien, un personnage familier aux cheveux noirs et à l'air sinistre—il s'agissait ni plus ni moins que de celui qui était censé l'attendre à l'auberge, Abel.

Mais il était impossible qu'ils le croisent ici. C'était pour cette raison que Subaru et les autres s'étaient rendus au Château du Lapis Écarlate en tant que messagers sans lui.

En d'autres termes, la raison de sa présence ici, même si c'était impossible, était—

Subaru : “—C'est un imposteur, déguisé sous les traits de l'Empereur.”

En murmurant cela, le visage de Subaru devint livide.

On leur avait dit au préalable qu'il y avait quelqu'un qui ressemblait à Abel et se comportait comme lui. La précision et la soudaineté de la rencontre l'avaient bouleversé, mais c'était pour cela qu'il n'avait aucun doute à ce sujet.

Il était l'un des Neuf Généraux Divins, le sosie de l'Empereur Vincent Vollachia—

Midyam : “Eh, Abel-chin ? Pourquoi êtes-vous là... Mguh.”

Al : “Whoa, tout va bien, Midyam-chan. Al-chin est là.”

Derrière un Subaru figé par le choc, une scène dangereuse se produisit.

Après avoir aperçu un visage familier dans la foule, Midyam s'était approchée de manière amicale. Al lui avait rapidement couvert la bouche et l'avait tirée en arrière. Même si Midyam était plus grande que lui, elle avait obéi sans broncher, tout en étant surprise par la réaction soudaine de l'homme au bras unique.

Il s'en était fallu de peu, mais l'action de Midyam avait été annulée.

??? : “—?”

Mais cet échange semblait avoir éveillé les soupçons de l'autre groupe. Outre l'homme au visage identique à celui d'Abel, un homme aux cheveux jaune-vert, probablement son garde du corps, leur jeta également un regard noir. Cela dit—

Subaru : “C’était un nice follow, Al.”

Al : “Ouais, j’aimerais bien me congratuler pour ma réaction divine, moi aussi... Mais ce type est un peu trop une surprise, non ?”

Subaru : “...Oui. Je suis d’accord.”

Alors qu’Al rétractait Midyam, Subaru acquiesça d’un air sérieux à côté de lui.

Affronter un adversaire imprévu—et subir la pire confrontation imaginable. Compte tenu de la tournure des événements, c’était une chance qu’Abel ne soit pas avec eux à ce moment précis.

S’il avait été présent, cela aurait déclenché le début de la bataille pour déterminer le véritable Empereur de Vollachia.

Subaru : “C’est peut-être également une option...”

En jetant un coup d’œil aux trois gardes qui accompagnaient l’homme au visage d’Abel, Subaru était en proie à la tentation.

L’importance des troupes cachées à l’intérieur et à l’extérieur de la ville était incertaine, mais au moins, seules trois d’entre elles se trouvaient ici sous ses ordres—il était un faux Empereur protégé par des dizaines de milliers de Soldats Impériaux dans la Capitale Impériale, mais ici et maintenant, l’occasion était parfaite pour le démasquer.

Subaru : “—Non, il est trop tôt pour le dire.”

Si l’on en croyait les paroles d’Abel, la position de l’Empereur n’était pas un havre de paix.

Abel ne fermait jamais les deux yeux en même temps en public, constamment sur ses gardes, craignant que quelqu’un ne tente de l’assassiner dans son sommeil. Étant donné que la position d’Empereur était telle qu’un pareil comportement était normal, même si cet Empereur n’était qu’une imitation, il était impensable qu’il fasse une apparition publique sans aucune protection.

En d'autres termes, soit les trois personnes qu'il avait amenées avec lui comme gardes étaient très puissantes, soit il avait pris d'autres mesures.

Al : "Tu veux tenter le coup et voir si ça marche ?"

Subaru : "Si c'était facile de continuer, ça pourrait être une option. Cependant, ce qui me fait plus peur, c'est une situation dont on ne pourrait pas se remettre. Alors, s'il te plaît, ne fais rien d'irréfléchi."

*(Note de Traduction : L'expression "continue" utilisée ici par Subaru en anglais est couramment utilisée dans le sens de "redémarrer un jeu vidéo à partir d'un point de sauvegarde". Ainsi, le sens de la phrase est plutôt "Si nous pouvions simplement revenir en arrière/redémarrer, ce serait une option".)*

Al : "Ouais, ouais."

Subaru ne savait pas à quel point il était sérieux, mais Al ne semblait pas s'offusquer du rejet de sa proposition.

Les opinions d'Al avaient tendance à être rejetées assez souvent, mais c'était uniquement parce qu'il avait tendance à les formuler plus rapidement que Subaru, ce qui leur laissait le temps de les évaluer calmement.

Cela réduisait le nombre de détours dans son raisonnement et lui permettait de consacrer plus de temps à examiner les options appropriées.

Tout du moins, ils devaient trouver un moyen de s'en sortir sans contrarier le faux Empereur et son groupe. Il souhaitait également déterminer le but de la visite de l'autre camp.

Pourquoi avait-il fait son apparition à Chaosflame à ce moment précis ?

De plus, même si la réalité était différente, cela donnait l'impression que l'Empereur lui-même était apparu.

Midyam : "Mm~ ! Mmphn~ !"

Au milieu de ses pensées, Midyam, qui avait la bouche couverte, gémit quelque chose.

Elle avait été contrainte de se retirer sans explication et on lui avait imposé le silence, son indignation

était donc compréhensible. Al la relâcha en disant “Désolé, désolé”.

Midyam : “Pffhaaa, c’était rude !”

Al : “Désolé, je n’avais pas remarqué. Ce n’est pas comme si je l’avais fait exprès juste parce que les joues de Midyam-chan sont si douces.”

Subaru : “Plus tu parles, plus les allégations de sexual harassment augmentent.”

Midyam : “Je ne comprends pas vraiment, mais plus important encore !”

L’excuse d’Al fut accueillie par un regard vide de Subaru, et Midyam, qui prit une grande inspiration, pointa ses deux mains vers eux.

Subaru et Al reculèrent tous deux devant son insistance, puis,

Midyam : “Vous savez, je ne comprends toujours pas vraiment, mais... est-ce que cet Abel-chin est une personne différente de l’Abel-chin que nous connaissons ?”

Al : “Oh ouais, tu n’as pas tort. Après tout, le vrai est censé être assis dans une auberge du centre-ville, attendant notre retour, pas vrai ? C’est pour ça qu’on est dans le pétrin...”

Midyam : “N’est-ce pas grave ? À cause du plan de Natsumi ?”

Subaru : “Moi ? Qu’est-ce que j’ai fait... Ah.”

Midyam fit remarquer que, bien qu’elle ne comprenne pas les détails, elle saisissait l’essence du problème. Subaru, renfrogné d’être le sujet de sa remarque, comprit immédiatement son inquiétude.

Le propos de Midyam et ce qu’elle avait l’intention de faire étaient évidents.

Et c’était quelque chose que Subaru et Al auraient dû comprendre avant qu’elle ne parle.

Bien sûr, ils n’auraient pas eu le temps d’agir une fois qu’ils auraient pris conscience de la situation. Malgré tout, ils auraient dû être suffisamment préparés pour discuter de la marche à suivre—

Fille-cerf : “—Yorna Mishigure-sama est arrivée.”

Sans leur laisser le temps de réagir, ce fut la fille-cerf qui, jouant le rôle de guide, annonça que leur temps était écoulé.

À son retour, la fille baissa sa grande tête cornue et s'inclina devant Subaru, le faux Empereur, et leurs groupes. Puis, en ouvrant la porte à l'avant du hall, elle exprima : “Entrez”.

À ce moment-là, une silhouette entra lentement dans la salle, et en voyant cette silhouette de ses propres yeux, Subaru réussit à mettre des mots sur l'impression que lui avait laissée la fille-cerf.

Subaru considérait que la fille-cerf ressemblait à une kamuro.

Les kamuros étaient des apprenties prostituées qui travaillaient autrefois dans les quartiers chauds japonais, où elles apprenaient les bonnes manières et les arts tout en s'occupant des autres prostituées dans ces quartiers glamour dédiés au plaisir.

C'était sans doute le kimono et les ornements de cheveux étonnamment élégants qui avaient donné cette idée à Subaru.

Mais plus que tout autre chose, c'était la personne qui avait amené la fille en question avec elle—

Subaru : “———”

La raison qui avait poussé Subaru à utiliser le terme “kamuro” pour désigner la fille était précisément liée à la personne qui venait de faire son apparition.

Oublier de respirer et contempler cette autre personne les yeux grands ouverts était une réaction instinctive. Parce que son esprit avait été corrompu, sa conscience était dominée par un être humain si beau et si bouleversant.

Yorna : “—Il y a de nombreux invités aujourd'hui, n'est-ce pas ?”

Celle qui prononça ces mots était une grande femme aux yeux bleus en amande.



Illustration du Volume 28, colorisée par Norvak ([source](#))

Son corps grand et élancé était enveloppé dans un kimono aux couleurs vives et aux motifs floraux, et ses cheveux, dont la couleur passait progressivement du blanc à l'orange vers les pointes, étaient coiffés avec soin et élégance.

Ses cheveux étaient ornés de kanzashi fabriqués à partir d'os et de cornes d'animaux, ainsi que de nombreux autres accessoires capillaires faits de crocs et d'écailles qui ravissaient les yeux de ceux qui les regardaient.

*(Note de Traduction : Les kanzashi (簪) sont des ornements capillaires utilisés dans certaines coiffures traditionnelles japonaises. Ils désignent une grande variété d'accessoires, tels que des épingles à cheveux rigides.)*

Toutefois, il ne s'agissait que d'ornements, de formes esthétiques créées par l'homme.

Pour vraiment mettre en valeur leur charme, il était important de mettre en avant la personne exposée et la qualité de sa nature intérieure.

Et à cet égard, la qualité de la personne qui portait le kimono était incontestable.

Yorna : “———”

Sa beauté était éblouissante alors qu'elle bougeait son corps svelte d'une manière souple et détendue.

Ces gestes et ces actions sophistiqués, qui semblaient tenir compte du regard du spectateur malgré l'atmosphère quelque peu languissante, laissaient entrevoir la solution optimale pour attirer l'attention.

Ce qui rendait sa démarche saccadée encore plus frappante, c'étaient les queues de renard qui semblaient trop grandes pour son corps mince—neuf au total, avec une fourrure épaisse.

Étant donné que ses cheveux étaient attachés en chignon, que les kanzashi et tous ses autres ornements capillaires étaient des oreilles d'animaux dressées, l'information selon laquelle elle était une belle femme-renard vêtue d'un kimono s'insinua dans son cerveau comme l'odeur de l'alcool.

Yorna : “Bienvenue dans mon château, vous avez fait un long chemin.”

Sur ce, elle s'assit sur la chaise dans la partie supérieure du hall et étendit ses longues jambes souples, en reposant son poids sur l'accoudoir. Elle tendit la main, et la kamuro qui la suivait lui tendit un kiseru

raffiné, peint en doré, entre ses doigts pâles.

*(Note de Traduction : Un kiseru (煙管) est une pipe japonaise traditionnellement utilisée pour fumer une petite quantité de kizami (刻みタバコ ou 刻み en abrégé), un tabac finement haché ressemblant à des cheveux. Les plus solides et les plus longs pouvaient parfois servir d'armes d'autodéfense.)*

La magnifique femme alluma le bout du kiseru qu'elle tenait dans sa main et sourit d'un air envoûtant, tandis qu'elle laissait la fumée violette qui s'élevait remplir ses poumons.

Elle était assise à la place d'honneur, et observait de haut son invité—l'Empereur de Vollachia, assis en contrebas.

Yorna : “——”

Son apparence majestueuse et superbe, sa façon de parler, sa manière de porter le kimono, dévoilant ses épaules fines, alliées à la présence de la kamuro qui l'accompagnait, rappelèrent à Subaru les mots “prostituée” et “courtisane”.

Bien sûr, Subaru n'avait jamais vu de bordel ni de prostituée en personne. Ce n'était que des connaissances qu'il avait acquises grâce à des séries historiques et d'autres œuvres traitant des époques passées, mais rien d'autre ne lui venait à l'esprit.

—Non, dire qu'il n'y avait pas d'autres mots pour la décrire serait exagéré.

À ce stade, il y avait sans aucun doute un autre mot pour la décrire. Il était vrai qu'elle était à la fois belle et qu'elle se comportait comme une prostituée ; néanmoins, au-delà de ça, elle occupait la Septième place parmi les Neuf Généraux Divins—

??? : “—Yorna Mishigure.”

La magnifique femme qui était apparue—Yorna Mishigure, fut appelée par son nom, puis dirigea son regard vers l'homme qui l'avait nommée.

Sur le parquet, les yeux rivés sur ceux, bleus, de Yorna, se trouvait le faux Empereur—afin de le différencier d'Abel, il allait être appelé Vincent, mais c'était bien lui.

Subaru : “Naturellement, la même voix...”

Seuls quelques mots avaient été prononcés, mais la voix était bien celle d’Abel.

Apparemment, la ressemblance ne se limitait pas à l’apparence physique, mais s’étendait également à la voix. Cependant, étant donné que son apparence était copiée, il était naturel que sa voix soit également similaire. Par conséquent, cela n’avait surpris personne.

En revanche, Subaru eut le souffle coupé à la vue de Vincent et Yorna face à face.

Ils se contemplaient silencieusement et échangeaient des regards ; leur apparence était aussi magnifique qu’un tableau.

Une beauté éclatante et resplendissante, et un Empereur à l’apparence magique qui alliait miraculeusement dignité et majesté. Quel genre d’événement la rencontre entre ces deux personnages laisserait-elle dans l’histoire de l’Empire ?

Que cette affaire mène à l’amour ou au carnage dépendrait de ce qui se passerait ensuite.

Subaru : “...Mais quel est donc le but de leur visite ?”

Il était impossible pour l’instant de savoir pourquoi le groupe de Vincent était venu à la Cité Démoniaque.

La réaction suscitée par leur rencontre et l’entrée en scène de Yorna était prioritaire, mais quant à l’objectif de la visite de Vincent—quel était le but de sa venue auprès de l’un des Neuf Généraux Divins qui ne cessait de se rebeller ?

S’il jouait le rôle du véritable Empereur, il devait avoir une certaine légitimité. Cependant, pourquoi Yorna accueillerait-elle l’Empereur dans le château, étant donné qu’il y avait de l’animosité entre eux ?

S’il finissait par affirmer que Yorna ne pouvait pas refuser en raison de sa position, alors ce serait suffisant.

Yorna : “Oh là là, Votre Excellence, ça fait longtemps.”

Alors que Subaru était en proie à ces pensées, devant lui, Yorna souriait, les coins des yeux baissés, en mettant le kiseru dans sa bouche. Puis, expirant une bouffée de fumée violette, elle ferma un œil de

manière grossière et déclara,

Yorna : “Je suis honorée d’avoir le privilège de voir votre visage. Je vous ai invité à maintes reprises à la Cité Démoniaque, mais vous n’êtes jamais venu.”

Vincent : “Une invitation, c’est ça ?”

Sans aborder les deux exemples de manque de respect, sa posture et la fumée, Vincent fronça les sourcils, mécontent.

Puis, en croisant ses bras minces et en tapotant ses coudes avec ses doigts tout en réfléchissant,

Vincent : “Lever une armée contre moi de temps à autre était ton invitation ? Si tel est le cas, ma réponse aurait dû être évidente.”

Yorna : “Oui, en effet. C’est exact, mais mon cou est toujours relié à ma poitrine. De plus, il semblerait que vous n’ayez pas ce petit garçon turbulent avec vous aujourd’hui.”

Vincent : “———”

Yorna : “Oui, mon cœur bat la chamade à l’idée que mes sentiments aient pu vous atteindre. Je vous prie de me pardonner.”

Yorna s’éclaircit la gorge et eut un petit gloussement. Son ton de voix séducteur et son sourire ne firent toutefois pas vaciller Vincent.

La perfection de Vincent en tant que faux Empereur était remarquable, mais en même temps, Subaru s’inquiétait de l’attitude de Yorna—de la passion dans ses yeux et ses paroles envers Vincent.

Ce n’était qu’un bref échange, mais aux yeux de Subaru, ces deux-là—

Al : “Impossible, cette fille aurait fomenté une rébellion juste pour attirer l’attention d’Abel-chan ?”

Subaru : “...J’espère vraiment que tu te trompes.”



Al semblait être arrivé à la même conclusion que Subaru, ces mots faisant claquer les molaires de Subaru.

Il préférerait que l'un des plus grands guerriers de l'Empire ne soit pas quelqu'un qui déploierait son armée par rancune personnelle, et il était difficile d'imaginer qu'il y ait quelqu'un qui éprouve de la bienveillance envers Abel, alors que ce dernier ne les considérerait pas comme des personnes.

C'était la principale raison de la tension qui régnait sur les joues de Subaru, mais il y avait quelque chose de plus important.

Il s'agissait du prétexte qui avait poussé Subaru et les autres à demander une audience avec Yorna.

Cette tentative visait à capter son attention avec le slogan "Abel me gonfle", en partant du principe qu'il n'atteindrait personne qui soit favorable à Abel.

Si l'imagination déplaisante de Subaru et des autres était vraie, ce ne serait pas très réjouissant pour Yorna. Pourtant, malgré cela, elle avait conduit le groupe de Subaru jusqu'au château.

En fait, c'était sans doute pour cette raison qu'elle les avait fait asseoir aux côtés de Vincent et de son groupe.

??? : "Général de Première Classe Yorna, ce comportement n'est-il pas irrespectueux ? Quelles sont vos intentions ?"

Yorna : "Hmm ?"

Tandis que Subaru et les autres s'inquiétaient de cette situation confuse, le groupe de l'Empereur poursuivait sa conversation.

À la place de Vincent, qui était resté silencieux, la silhouette aux cheveux jaune-vert qui semblait être le garde du corps de Vincent fut celle qui fit sourciller Yorna.

Un homme aux cheveux courts et relevés, avec une partie qui pendait en longues tresses ; il semblait avoir à peu près le même âge que Vincent, peut-être un peu plus âgé.

Vêtu d'une cape couleur sable sur une armure légère de couleur noire, son visage et son physique donnaient l'impression d'être aussi tranchants qu'un fil de fer. Ses yeux perçants fixaient Yorna comme pour la dénoncer.

Yorna : “Donc, toi qui accompagnes Son Excellence, tu es...”

Kafma : “Je suis Kafma Irulux. J’ai reçu l’ordre d’accompagner Son Excellence. Je comptais me contenter d’être son garde du corps, mais... votre comportement est répugnant.”

Yorna : “Mon attitude, c’est ça ? Que veux-tu dire par là ?”

Kafma : “Tout !”

Les paroles de Yorna semblaient décontractées, ce qui rendit furieux l’homme qui se faisait appeler Kafma.

Il lança un regard noir à Yorna et pointa du doigt Subaru et les autres qui assistaient à la scène en silence.

Kafma : “Tout d’abord, pourquoi voulez-vous que d’autres personnes soient présentes ici ?! C’est votre château, mais en même temps, c’est un territoire de l’Empire... L’avez-vous oublié ?!”

Yorna : “Bien sûr que je n’ai pas oublié. J’appartiens à Son Excellence.”

Kafma : “Je ne parle pas de ça ! Vous là-bas, vous !”

Subaru : “Quoi ?! Nous ?!”

La colère de Kafma étant dirigée contre eux, Subaru tressaillit, surpris. Il aurait préféré qu’on le laisse tranquille, loin de leur attention, si possible, mais c’était un vœu pieux.

Toutefois, lorsque quelqu’un vous posait une question, il y avait un moyen d’en tirer profit.

Subaru : “Euh, sommes-nous en train d’interrompre quelque chose ? Si c’est le cas, nous reviendrons un autre jour...”

Yorna : “Ça poserait problème. Je n’ai qu’un nombre limité d’heures dans une journée, et si vous manquez aujourd’hui, je ne sais pas quand sera la prochaine fois.”

Kafma : “Ne les retenez pas ici ! Ces filles doivent probablement se sentir mal à l’aise elles aussi !”

Subaru : “Oui, oui, c’est vrai.”

Pour une raison ou une autre, Yorna essayait de garder le groupe de Subaru présent, mais Kafma était en quelque sorte d'accord avec Subaru. Tant qu'il était aux côtés du faux Empereur, lui et Kafma étaient ennemis, mais les paroles et les actions de ce dernier étaient si honnêtes qu'il semblait être le seul allié dans cette situation. Néanmoins—

Vincent : “Yorna Mishigure, à quoi penses-tu ?”

Soudain, celui qui brisa la tension fut Vincent Vollachia—le faux empereur lui-même.

Après avoir parlé, Kafma, qui était très énervé, se rétracta immédiatement. Même si la voix et le visage lui étaient familiers, Subaru sentit également ses tripes se nouer.

Même s'il savait qu'il était un imposteur, le sentiment d'intimidation était sincère.

Vincent : “Réponds. À quoi penses-tu ?”

Après avoir fait taire son serviteur et l'invité indésirable, Vincent interrogea à nouveau Yorna.

En réponse à cette question et à cette effervescence, Yorna plissa légèrement les yeux. Portant délicatement le kiseru à sa bouche, elle laissa la fumée violette flotter dans ses poumons, puis expira doucement, mettant exagérément l'accent sur sa réponse.

Les joues de Kafma se crispèrent légèrement devant le manque de respect que représentait le fait de faire attendre l'Empereur une fois de plus.

Yorna : “Bien sûr, je pense toujours à Votre Excellence... À Votre Excellence l'Empereur de Vollachia.”

Vincent : “———”

Yorna : “Héhé. Ne me regardez pas avec ces yeux froids. Mais je suis sûre que Son Excellence sera plus satisfaite si vous remettez les invités à leur place, non ?”

Avec un petit rire et une attitude confiante, Yorna désigna Subaru et les autres du menton.

Puis, pour la première fois, Vincent porta son attention sur le groupe de Subaru. Il avait dû juger que l'échange précédent avait une raison d'être, outre les caprices de Yorna.

Afin de mettre fin à cette mauvaise tournure des événements, Subaru s'éclaircit la gorge d'un "Hum", se préparant à recevoir une réprimande.

Subaru : "Je suis désolé, mais j'ai une nouvelle suggestion. Il semblerait que nous ne soyons pas au bon endroit et qu'il y ait certaines choses que nous ne devrions probablement pas entendre. Nous aimerions nous retirer et aller à..."

Yorna : "Oh là là, voilà qui est très timide comme remarque."

Les paroles de Subaru furent interrompues lorsqu'il se pencha en avant et tenta de quitter les lieux poliment.

En remarquant les yeux de Yorna cachés par la fumée violette pendant un instant seulement, et la lueur de puérilité qui s'y trouvait, Subaru réalisa avec un "Oh" qu'il avait commis une erreur.

S'il avait voulu faire demi-tour, il aurait dû prendre cette décision dès qu'il avait vu les visages des personnes devant lui.

Il s'était trompé dans son jugement, et maintenant, il le regrettait. Parce que—

Yorna : "Je l'ai entendu de la bouche de Tanza... Vous êtes venu ici pour me pousser à devenir l'ennemie de Son Excellence l'Empereur, n'est-ce pas ?"

Et c'est ainsi qu'elle révéla l'intégralité de leurs intentions.

## Arc 7 Chapitre 38 - Une récompense au terme de huit années

L'adaptation du Light Novel se trouve dans le Volume 28, Chapitre 5 "Une récompense au terme de huit années"

Chapitre original du Web Novel – [Lien](#)

Traduction originale – [Lien](#)

—“Abel me gonfle”.

Subaru avait pensé que ce slogan était une bonne stratégie pour conquérir l'Iridescente, Yorna Mishigure.

Après tout, Zikr, un homme au caractère distingué, l'avait qualifiée de détentrice d'un désir de destruction, quelqu'un qui, à maintes reprises, avait soulevé une insurrection.

Le prétexte invoqué par Subaru pour demander à la rencontrer était qu'une personne suffisamment influente souhaitait s'entretenir avec elle en privé afin de se rebeller contre l'actuel Empereur de Vollachia.

Le groupe de trois personnes de Subaru visitait le Château du Lapis Écarlate avec une missive de cet homme puissant.

En vérité, il n'avait pas dit un seul mensonge.

L'Empereur "actuel" de Vollachia n'était nul autre que celui qui avait renversé Abel, usurpant son nom et sa position. La "personne suffisamment puissante" qui souhaitait s'entretenir en privé était justement le véritable Empereur, celui qui était censé occuper le trône, ses paroles n'étaient donc pas mensongères.

L'objectif de Subaru était de s'assurer que la lettre d'Abel soit reçue quoi qu'il arrive. Si nécessaire pour atteindre cet objectif, ils raconteraient autant de mensonges que possible.

*Subaru : "Voilà en quoi consiste le plan de Natsumi Schwartz... !"*

Au final, Al et Midyam l'avaient applaudi pour son ingéniosité. Cependant—

Kafma : “—Des rebelles contre Son Excellence, vous dites ?”

Une fois les propos tenus à Yorna révélés au grand jour, l'atmosphère dans le hall devint encore plus glaciale.

Kafma Irulux, le garde du corps de Vincent, qui affichait depuis un moment déjà la plus grande passion parmi les personnes présentes dans la salle, dégageait une hostilité qui pouvait être confondue avec de l'air froid.

Subaru comprit à la sévérité de son regard qu'il n'était plus possible de quitter cet endroit en paix.

—“Un complot se noie dans ses propres ruses”, cette phrase n'avait jamais été aussi vraie pour lui.

Subaru : “Mais le timing et le manque d'informations partagées ne sont-ils pas tous deux la faute d'Abel... ?”

Kafma : “Ferme-la. —Général de Première Classe Yorna.”

Kafma fit taire Subaru, qui maudissait Abel de l'avoir mis dans cette situation absurde. Sur ce, il braqua son regard d'acier vers Yorna,

Kafma : “Avez-vous sciemment permis à Son Excellence et à ces personnes d'être présentes en même temps ?”

Yorna : “———”

Kafma : “Je vous demande de répondre !”

Lorsque Kafma éleva la voix, sa colère ne visait ni Subaru, de plus en plus inquiet, ni son groupe, mais plutôt Yorna, qui avait créé cette situation tendue.

Ce n'était pas parce que la faute incombait à Yorna.

En termes plus simples, c'était un signe qu'ils ne considéraient pas Subaru et les autres comme une menace.

En fait, l'esprit combatif qui émanait de Kafma, désormais debout vigoureusement, donnait à Subaru l'impression qu'il était aussi fort et menaçant qu'Arakiya, qu'il avait rencontré dans l'hôtel de ville de Guaral.

Tout du moins, il ne faisait aucun doute qu'il était suffisamment puissant pour être chargé d'accompagner l'Empereur.

De son point de vue, il était probablement inéluctable que Subaru, qui allait sans dire, mais aussi Al et Midyam, soient jugés indignes de précaution.

Al : "C'est nous qui sommes concernés, mais on nous exclut ? Est-ce une bonne ou une mauvaise chose... ?"

Alors qu'il partageait le même sentiment à propos de la vague plainte d'Al, l'échange tendu se poursuivait, sans que Subaru et les autres n'y participent. Kafma interrogea Yorna, qui porta son kiseru à sa bouche et expira une bouffée de fumée violette.

Puis elle pencha la tête en disant "Je me demande...", tout en secouant ses ornements de cheveux éclatants.

Yorna : "Que veux-tu dire par "sciemment" ?"

Kafma : "Quelle impudence... ! Comme je l'ai répété à plusieurs reprises à Son Excellence, vous êtes toujours dangereuse."

Yorna : "Tu énonces une évidence. Avec tout le désordre que j'ai causé... tu ne sais peut-être pas ce que j'ai commis ?"

Kafma : "—Hk."

Les paroles de Yorna, qui ne pouvaient être considérées que comme une provocation, firent gonfler une veine sur le front de Kafma.

Même si cela lui semblait étrange, d'après ce qu'il avait pu comprendre de leur échange, Subaru se surprit à être d'accord avec Kafma. La personnalité de Yorna était franchement déplorable, même du point de vue de Subaru.

Bien qu'ils se soient préparés à un certain degré de vilénie en raison de sa réputation, celle-ci avait

dépassé leurs attentes.

Toutefois, elle ne semblait pas simplement envisager de livrer Subaru et son groupe, qui étaient clairement des éléments rebelles, à Vincent et ses hommes, qui se trouvaient justement en visite.

L'atmosphère était trop tendue pour une scène où des traîtres étaient présentés à l'Empereur.

Par-dessus tout—

Vincent : “—Comme d'habitude, tes goûts sont répugnants.”

Et puis, sans tenir compte des intentions de Yorna, Vincent prit la parole.

À ces mots froids de Vincent, Yorna haussa légèrement ses sourcils bien dessinés.

Yorna : “Oh, ça ne correspond pas à vos goûts, Votre Excellence ?”

Vincent : “C'est absurde. Si c'est trop déséquilibré, c'est comparable à laisser un lapin chasser un chien. Je ne me suis pas lassé de l'Empire au point de faire de la cruauté un simple divertissement.”

La déclaration de Vincent était empreinte d'indifférence, mais avec un air d'autorité certain.

Prenant cela avec calme, à travers les mèches de ses cheveux attachés, les oreilles de renard de Yorna tremblaient. Subaru ne pouvait déterminer quelle émotion elle exprimait.

Cependant, il en allait de même pour les sentiments de Vincent.

Subaru : “———”

Quelle tempête allait se déchaîner dans son cœur lorsqu'il se retrouverait face à face avec les rebelles ?

Comprendre les pensées intérieures du faux Empereur était encore plus difficile que d'imaginer celles du vrai, surtout quand il savait que la personne en face de lui était un imposteur.

L'imposteur devait avoir une mauvaise opinion d'Abel, puisqu'il l'avait chassé, mais—

Subaru : “Il n'est pas assez stupide pour le montrer...”

Vincent : “—Toi.”

Subaru : “—Hk !”

Subaru haleta tandis que les yeux noirs de Vincent le transperçaient. En un instant, Subaru se vit interdit de détourner le regard, et bien qu’il ne soit pas encore prêt, il croisa le regard de son plus grand ennemi.

Son visage était une réplique exacte du vrai, mais la manière dont il avait été fabriqué restait obscure.

Le vrai et le faux avaient tous deux les mêmes yeux noirs perçants qui tentaient de scruter les moindres faits et gestes de chacun. Cela mettait Subaru mal à l’aise—

Vincent : “Si tu as quelque chose à exprimer, dis-le maintenant.”

Subaru : “...Ces yeux sont vraiment agaçants.”

Kafma : “Qu’est-ce que... !”

Subaru : “Ah ! Non, non, non ! Je ne voulais pas dire ça ! C’était juste involontaire !”

Au moment le plus inopportun, le questionnement du faux Empereur coïncida avec une fuite d’agacement.

Kafma resta sans voix, le visage marqué par une surprise absolue, après l’insulte verbale que Subaru avait lancée directement à l’Empereur. Subaru fit alors un geste précipité de la main, ce qui amena Vincent à fermer un œil et à se taire.

Il était surpris, mais en même temps, il considérait Subaru comme s’il l’évaluait.

Le regard que le vrai Abel avait adressé à Subaru dans la Jungle de Buddheim, dans le village Shudraquien et à l’hôtel de ville de Guaral—celui-ci était du même genre.

Subaru : “Euh, quoi qu’il en soit, nous...”

Derrière lui, Al et Midyam observaient également la situation en retenant leur souffle.

La tirade choquante de Subaru avait dû leur mettre beaucoup de pression. L’atmosphère dans la salle était froide et tendue, et une seule gaffe supplémentaire aurait suffi à la briser en mille morceaux.

La situation dans laquelle ils avaient été placés était déjà trop douloureuse au départ.

Non seulement Yorna, mais aussi Kafma, n'étaient pas le genre d'adversaires que Subaru et son groupe pouvaient affronter.

Si tel était le cas, ne serait-il pas plus sage de rétracter leur opinion devant Yorna, de souligner que leur rébellion était scandaleuse, de s'incliner et de partir ? Même si cela rendait la scène fade ?

Dans cette optique, Subaru essaya de détendre les coins de sa bouche afin d'afficher un sourire aimable.

—Subaru réalisa alors que le regard de Yorna était fixé sur lui, sans le moindre mouvement.

Yorna : “——”

En silence, Yorna observait les mouvements de Subaru tout en tirant une bouffée sur son kiseru.

Il s'agissait d'un regard très ambigu, ni désintéressé, ni indifférent. Incertain comme la fumée violette qui s'élevait, il était comme un fantôme qui disparaissait dès qu'on essayait de l'attraper.

Il estimait qu'il serait profondément insensé de vouloir s'y fier.

En revanche, Subaru avait le sentiment que c'était un moment décisif.

Ce regard, sur le point de se désintéresser du groupe de Subaru, n'était pas assez capricieux pour envisager de reprendre ce qui avait été abandonné. Les opinions rejetées ici ne pourraient jamais être récupérées.

En d'autres termes, la coopération de Yorna Mishigure ne pourrait plus jamais être obtenue.

C'était synonyme de bloquer la voie vers une victoire incertaine dans l'obscurité. Par conséquent—

Vincent : “——Réponds-moi soigneusement. Que comptais-tu me dire.”

Subaru : “Eh bien, euh——”

Face à la question de Vincent, Subaru mit un peu trop de temps à lever les yeux.

Kafma, à côté du faux Empereur, plissa les yeux et tourna son attention vers Subaru. Derrière lui, Al et

Midyam étaient de plus en plus tendus, tandis que Yorna retenait une bouffée de fumée violette dans ses poumons.

En voyant ces changements du coin de l'œil, Subaru jeta un regard à Vincent et déclara,

Subaru : "C'est tel que l'a dit Yorna-sama. Nous vous déclarons la guerre."

Oui, comme s'il s'accrochait à une position dont il ne devait pas se retirer, à une pièce à laquelle il ne devait pas renoncer.

Rem, qui attendait son retour à Guaral, Abel, qui était absent, ainsi qu'Al et Midyam, qui se préparaient derrière lui, avaient confié cette décision à Subaru.

Afin que Natsuki Subaru ne se méprenne pas sur la signification et l'importance de cela, et ne gâche pas tout---

Vincent : "-----"

Les yeux sombres de Vincent vacillèrent légèrement en entendant cette déclaration hostile.

La perspicacité de Subaru ne lui permit pas de déchiffrer à quelle émotion cela correspondait : joie, colère, tristesse ou plaisir. À la place, il ressentit un assèchement rapide de sa langue, provoqué par l'enthousiasme de ses propres paroles.

C'était tout naturel. Contrairement à Abel, qui avait été privé de son véritable pouvoir en tant qu'Empereur de l'Empire de Vollachia, qui disposait d'un vaste territoire, le faux Empereur qui se tenait devant lui était celui qui détenait incontestablement ce pouvoir.

Si Vincent n'avait pas levé la main pour arrêter Kafma après qu'il ait entendu la gaffe commise plus tôt, ce dernier aurait explosé de rage et la vie de Subaru aurait été fauchée.

Mais cela ne s'était pas produit. Vincent ne l'aurait pas permis.

Yorna : "Kuhu..."

Depuis son siège surélevé, Yorna observait la confrontation entre Subaru et Vincent et laissa échapper un léger son.

Un gloussement s'échappa du coin de sa bouche tandis que de la fumée s'échappait de celle-ci, et ses épaules tremblèrent d'amusement. La déclaration de Subaru, qui mettait sa vie en danger, semblait avoir eu pour effet de soulager son ennui, au minimum.

Vincent : "De quoi ris-tu, Yorna Mishigure ?"

Yorna : "Tout d'abord, ces invités n'ont pas rétracté leurs propos. De surcroît, ces trois personnes pourraient mettre la vie de Son Excellence en danger... Qu'en pensez-vous ?"

Vincent : "Ne me raille pas, femme. Même toi, qui considères qu'il faille me désobéir, tu comprends mes intentions."

Vincent resta impassible face au regard provocateur de Yorna.

Ainsi, il posa une nouvelle fois son regard sombre sur Subaru, qui avait déclaré son hostilité.

Vincent : "Cette terre est celle du Loup Empalé. Seuls ceux qui ont le courage de viser ma tête peuvent véritablement être considérés comme des citoyens de l'Empire."

Subaru : "...C'est très aimable de votre part, hein ?"

Vincent : "Hmph."

Avec un ricanement, Vincent balaya le sarcasme de Subaru en riant.

Le comportement de Vincent, y compris sa façon de réagir, était une parfaite reproduction de la réalité. Si Abel avait été là, il aurait réagi exactement de la même manière.

Le fait qu'Abel soit avec Subaru et les autres avait amené ce dernier à soupçonner la possibilité qu'il soit le faux Empereur.

Cependant, dans ce cas, Subaru et les autres se retrouveraient dans une impasse totale, alors il espérait que ce ne soit pas le cas.

Vincent : "Mais ma tête n'a pas si peu de valeur que je puisse te la donner aussi facilement."

Subaru : "—Alors, qu'avez-vous l'intention de faire de nous ?"

Vincent : “Eh bien, c’est là le problème.”

La déclaration reconnaissait Subaru et les autres qui avaient ouvertement défié l’Empereur en prenant le dessus sur Kafma, qui était sur le point de piquer une violente colère. En revanche, les mots suivants montraient que le regard froid que Vincent lançait à ses adversaires n’avait pas changé.

Même s’il estimait leur esprit, il n’y avait aucune raison pour lui de faire des concessions à ceux qui cherchaient à lui nuire.

Les yeux noirs de Subaru et Vincent se croisèrent, l’atmosphère de la salle était infernale.

Yorna : “Oh, je suis moi aussi une femme pécheresse. Quand je vois des hommes se battre pour moi comme ça, ça m’excite beaucoup.”

Kafma : “Comme si c’était le problème de quelqu’un d’autre... Tout d’abord, il y a plus de femmes que d’hommes là-bas. Parler d’hommes n’est pas exact.”

Yorna : “Kuhu.”

Yorna fit part de ses impressions, qui détonnaient vraiment, sur le concours de regards entre Subaru et Vincent.

En réaction, le visage de Kafma devint de plus en plus furieux.

Kafma : “Votre Excellence ! Donnez-moi un ordre ! Ces individus sont...”

??? : “—Kafma, t’as fait s’truc... Ça fait un moment qu’tu fais du vacarme.”

Lassé de cette impasse, Kafma tenta de s’adresser directement à Vincent. Toutefois, ce ne fut ni Vincent ni Yorna qui l’interrompit, mais quelqu’un d’autre.

Subaru : “Ah...”

Subaru laissa échapper un soupir involontaire en se tournant vers la direction d’où provenait la voix.

La voix était tellement éloignée de la conscience de Subaru que le simple fait qu’elle ait été prononcée l’avait surpris.

C'était l'une des trois personnes que Vincent avait amenées comme escortes—une petite silhouette assise en tailleur sur le sol en bois, quelqu'un d'autre que Kafma.

??? : "T'sais, la plupart des choses fonctionnent mieux quand c'est Son Excellence qui réfléchit plutôt qu'nous. On va vraiment s'mettre en travers du ch'min si on continue à jacasser, vraiment."

C'était un vieil homme ridé qui avait prononcé ces mots, les cheveux blancs et les sourcils longs.

Il s'agissait d'un vieil homme qui avait soigneusement créé une atmosphère désagréable tant dans le ton que dans le contenu de son discours. Son apparence était si frappante qu'il était difficile de comprendre pourquoi il n'avait pas été remarqué auparavant.

—Non, il avait été visible. Il avait simplement été hors de portée de la conscience.

Peut-être que cela correspondait à la notion d'être véritablement hors de vue.



Illustration du Volume 28, colorisée par DdukaE ([source](#))

Une fois que le vieil homme eut fait cette remarque, Kafma se tourna vers lui et dit : “Mais...”,

Kafma : “Le devoir d’un sujet loyal consiste à dissiper les soucis de Son Excellence, Maître Olbart !”

Olbart : “Quand tu t’qualifies d’sujet loyal, ça ne ressemble pas à un prélude à la purge de quelqu’un qui n’pense qu’à ses propres intérêts ? J’aime pas l’idée d’couper la tête d’un jeune homme prometteur.”

Kafma : “Guh... Hk.”

En secouant la tête paresseusement, le vieil homme—celui nommé Olbart, se cura l’oreille. Les joues de Kafma se crispèrent, laissant deviner la pression qu’il avait ressentie à cause de ce geste.

Cependant, Kafma n’était pas le seul à avoir les joues crispées. En entendant ce nom, Subaru eut lui aussi les joues tendues.

Subaru : “Maître, Olbart...”

Olbart : “Oh ? Tu m’connais ? J’suis assez célèbre, après tout.”

Subaru : “...Si tu es conscient d’être une célébrité, alors oui, j’en suis sûr.”

Ses lèvres tremblèrent lorsqu’il prononça le nom auquel Olbart réagissait.

S’il avait réagi ainsi en voyant le regard choqué de Subaru, alors cela ne faisait aucun doute. À l’hôtel de ville de Guaral, puis durant leur voyage vers la Cité Démoniaque, il avait entendu parler d’Olbart.

À partir de là, les Neuf Généraux Divins deviendraient une partie incontournable de la stratégie de Subaru pour conquérir l’Empire. L’un d’eux était Yorna, et l’autre était—

Subaru : “Le Vieux Scélérat, Olbart Dunkelkenn... !”

Olbart : “J’aime pas trop ce surnom, t’sais. Vieux Scélérat, ça sonne terrible. J’ai vraiment l’air d’un vieux scélérat ? Eh bien, si quelqu’un m’posait la question, j’serais pas capable de répondre par l’affirmative. J’serais pas capable de l’dire, kakakakka !”

Le vieil homme sourit en ouvrant grand la bouche et en exhibant ses belles dents blanches, qui étaient

magnifiques pour son âge.

Toutefois, Subaru n'était pas d'humeur à rire—ils avaient rencontré Vincent, le faux Empereur, alors qu'ils s'efforçaient d'atteindre leur objectif, à savoir rallier Yorna à leur cause, et finalement, celui-ci avait amené Olbart avec lui.

Cela signifiait qu'à ce stade, Olbart était lui aussi membre de l'autre faction.

Subaru : “Arakiya et Chisha, ainsi qu'Olbart...”

Subaru avait l'impression d'être au bout de ses forces ; les membres des Neuf Généraux Divins qu'ils recherchaient semblaient déjà avoir été capturés par l'ennemi. De plus, ils ne s'intéressaient qu'à ceux qui étaient considérés comme haut placés.

Le problème était que non seulement l'avenir, mais aussi la situation actuelle se détérioraient à un rythme accéléré.

Même s'il n'y avait eu que Kafma en solitaire, il aurait été bien trop difficile à gérer, et maintenant Olbart, l'un des Neuf Généraux Divins, s'était joint à la lutte.

Il était impensable que l'ennemi ait pu mettre en place autant de conditions terribles jusque-là, même s'ils l'avaient planifié—

Al : “—Hey, vieil homme, tu te souviens de moi ?”

Olbart : “Comment ça ?”

De la sueur coulait sur le front de Subaru, ruisselait sur ses joues et dégoulinait du bout de son menton.

Au milieu de toute cette tension, une voix inattendue fit sourciller Olbart. C'était Al, qui l'avait interpellé depuis l'arrière de Subaru.

Al se pencha en avant, et Subaru écarquilla les yeux de surprise devant ce geste.

Subaru : “Al ? Qu'est-ce que tu... fais tout à coup, alors que chacun de nos gestes est remis en question actuellement ?”

Al : “Natsumi-chan continue de parler comme une femme dans cette situation, mais je ne me suis pas contenté d’intervenir sans réfléchir. Non, je n’y ai pas réfléchi, mais... Hey, vieil homme ! C’est moi, hey hey !”

Subaru : “À t’entendre parler comme ça, on dirait une arnaque téléphonique...”

*(Note de Traduction : La manière dont Al s’adresse à Olbart rappelle une arnaque téléphonique tristement célèbre et courante au Japon, appelée “ore-ore”, qui vise souvent les parents âgés. Pour plus d’informations, cliquez [ici](#).)*

Il serait imprudent de penser que, simplement parce qu’il était âgé, il serait capable de mener à bien une telle escroquerie. En fait, en réponse à l’appel d’Al, Olbart se pencha en avant et grogna : “Hmm ?”.

Olbart : “Eh bien, t’as vraiment une allure excentrique, mon garçon. Même si j’suis un vieil homme, j’pourrais pas oublier quelqu’un qui ressemble à ça. Est-ce qu’on s’connait vraiment ?”

Al : “Peut-être que je ne te connais pas très bien, et la dernière fois que je t’ai vu, je ne portais pas mon casque. Mais je n’avais pas de bras, et on a discuté un peu.”

Olbart : “T’es le type sans bras qui m’a parlé à... ?”

Al : “Oh, c’est vrai—la p’tite demoiselle Arakiya était avec moi aussi.”

En baissant légèrement la voix, Al mentionna le nom d’Arakiya, la redoutable fille qui avait causé tant d’ennuis à Subaru et aux autres et qui, comme Olbart, était membre des Neuf Généraux Divins.

Les paroles d’Al étaient incompréhensibles pour Subaru, mais dès qu’Olbart les entendit, il haussa les sourcils et s’écria : “Oh !”.

Olbart : “C’est toi ! T’es celui qui a repris l’île avec Araki ! Maintenant qu’tu l’dis, tu lui ressembles. Kakakakka, j’arrive pas à croire qu’tu sois encore en vie !”

Al : “Oh, je suis vivant, je suis vivant. D’une manière ou d’une autre, mes étoiles ont accompli leur cycle.”

Olbart : “Alors, pour une raison indéterminée, t’es devenu un ennemi d’Son Excellence. J’aurais peut-être dû t’parler en amont afin d’améliorer la réputation d’Son Excellence. J’ai commis une erreur, j’ai

commis une erreur.”

Al et Olbart échangèrent quelques mots, le premier parlant d’un ton décontracté, le second avec un large sourire.

Ignorant la relation entre les deux, Subaru ne pouvait que les fixer d’un regard vide. Quant à savoir si les choses s’amélioreraient ou non, même ceci était difficile à évaluer.

Vincent : “—Olbart, tu connais cet homme ?”

La personne qui intervint pour mettre fin à ces doutes fut Vincent.

Olbart, les bras croisés, répondit “Oh, oui !” à la question du faux Empereur.

Olbart : “Y’a deux ou trois ans, lorsque vous veniez d’accéder au trône, y’avait des révoltes partout, hein ?”

Kafma : “Maître Olbart, Son Excellence est monté sur le trône il y a maintenant huit ans...”

Olbart : “Hein ? J’pensais que c’était y’a environ trois ans. Bon sang, ça fait à peu près dix ans, s’qui m’semble récent, j’suppose que j’m suis trompé.”

Vincent : “Peu importe, continue. Il y a huit ans, que s’est-il passé ?”

Olbart s’étant éloigné du sujet, Vincent le ramena sur le droit chemin. Conformément à cette correction, Olbart désigna Al et déclara : “Alors”.

Olbart : “Y’a eu une rébellion à Ginunhive à l’époque... et ceux qui l’ont réprimée étaient ce type avec le casque et Araki.”

Vincent : “Hoh.”

Après avoir entendu l’histoire d’Olbart, Vincent s’intéressa pour la première fois à Al.

Il était difficile de déterminer dans quel sens le pendule avait basculé, pour le meilleur ou pour le pire, mais ses efforts ne semblaient pas avoir immédiatement conduit à une sanction pour son impolitesse.

En plus de cela, Al s’avança pour se placer à côté de Subaru,

Al : “Votre Très Gracieuse Excellence l’Empereur, comme le vieil homme Olbart là-bas semble le savoir... En fait, il y a huit ans, j’ai rendu service à Son Excellence, et je n’ai toujours pas reçu ma récompense.”

Olbart : “Pourtant, t’as dit qu’tu voulais rien.”

Vincent : “Olbart, garde ta bouche fermée—tu peux continuer, clown.”

Al : “—J’espérais recevoir ma récompense aujourd’hui.”

Subaru imagina un son qui semblait geler silencieusement l’air dans le hall.

Le courage dont Al faisait preuve en réclamant une récompense pour ses propres exploits remontant à plus de huit ans, associé à la présence d’une personne qui connaissait les exploits d’Al, était certainement un pari qui valait la peine d’être pris.

Le faux Empereur qui n’avait pas choisi de les exécuter immédiatement après avoir entendu la déclaration de guerre de Subaru—Vincent avait à la fois les raisons et la détermination d’agir en tant qu’Empereur de Vollachia.

Et, si les paroles d’Abel étaient véridiques, alors ses croyances incluraient “une punition ou une récompense définitive”. Alors—

Vincent : “Que désires-tu ? Ma tête ?”

Al : “Ce serait une grande victoire pour moi si je pouvais vous convaincre de me la donner, mais il faudrait beaucoup de courage pour le demander. Alors...”

Tout en prononçant ces mots, Al tourna la tête vers Subaru. Comprenant ce qu’on lui demandait, Subaru sortit une enveloppe de sa poche.

Depuis le départ, leur objectif avait été de remettre la missive d’Abel.

Subaru : “Notre mission est de remettre cette missive à Yorna-sama. Si vous souhaitez récompenser mon compagnon pour ses services, je vous en prie, autorisez-le.”

Vincent : “Une missive ?”

Subaru : “Une lettre d’amour de notre... Maître, destinée à Yorna-sama.”

Hésitant à l’appeler “Maître”, Subaru tira la langue intérieurement et continua à parler.

En entendant l’expression “lettre d’amour”, Yorna, qui était assise au fond de la salle, rit et s’éclaircit la gorge avec un “Kuhu”. Son intérêt semblait avoir été piqué. Et la réaction de Vincent n’était pas non plus indésirable.

En plissant ses yeux sombres, Vincent réfléchit quelques secondes,

Vincent : “Plus de huit ans se sont écoulés, mais l’incident sur l’île des Gladiateurs a été problématique.”

Subaru : “Oh...”

Vincent : “Vous pouvez disposer de votre récompense si vous le souhaitez. Vous pouvez remettre la missive à Yorna Mishigure.”

D’un signe du menton, Vincent désigna Yorna.

Il fallut un moment à Subaru pour comprendre le sens des paroles de Vincent. Mais lorsqu’ils réalisèrent que cela signifiait qu’Al avait gagné son pari, Subaru et les autres se regardèrent.

Il s’était agi d’un pari risqué, et la décision d’Al de le tenter s’était avérée la bonne—

Vincent : “—Cependant.”

Subaru : “Hein ?”

Alors qu’ils étaient sur le point d’éclater de joie, Vincent leva un doigt et prit la parole.

Alors que Subaru et les autres se tournaient vers lui, le faux Empereur ferma ses yeux noirs, qui semblaient incarner les ténèbres mêmes, et déclara,

Vincent : “La seule chose que je vous autorise à faire, c’est de lui remettre votre missive. Vous comprenez bien ce que ça implique, n’est-ce pas ?”

Et ainsi, les mots prononcés furent interprétés.

Subaru écarquilla les yeux à ces mots et se retourna rapidement, en serrant les dents lorsque son regard se posa sur Yorna, qui observait la situation avec un sourire narquois.

L'objectif du groupe de Subaru était toutefois de lui remettre une missive et d'obtenir une réponse de sa part.

Subaru : “Si je vous remets cette missive, quand puis-je espérer une réponse de Yorna-sama ?”

Yorna : “Oui, je vois...”

À cette question de Subaru, Yorna tourna son regard vers le vide.

Puis, en retournant le kiseru, les cendres tombèrent dans un pot préparé par la kamuro présente.

Yorna : “Je suis une femme, après tout... Je ne veux pas être vue en train d'ouvrir une lettre d'amour dès que je la reçois. C'est pourquoi... je vais la lire attentivement et répondre aux invités après leur départ du château.”

Subaru : “—Alors vous la lirez une fois que nous aurons quitté le château, pas vrai ?”

Yorna : “En tant que Seigneur de la Cité Démoniaque, je ne mentirai pas devant mes serviteurs.”

Subaru ne pouvait pas dire si la lumière dans ses yeux bleus était sincère ou naïve, car il ne la connaissait pas bien. Toutefois, il n'avait plus le choix.

Par exemple, s'il avait modifié la récompense d'Al, en disant plutôt que la récompense serait de sortir du château sain et sauf, Vincent l'aurait probablement accepté également.

Néanmoins, tout comme le précédent, ce plan mettrait fin à la possibilité de s'allier à Yorna. Ce qui signifiait—

Subaru : “Al, Midyam-san.”

Avant de se décider définitivement, Subaru appela ses deux compagnons par leur nom.

Ce qui allait se passer et ce qui devait être fait nécessitaient la coopération des deux. Il était donc logique d'obtenir leur accord avant d'entreprendre quoi que ce soit.

Subaru se retourna et croisa leur regard, tandis qu'Al et Midyam se faisaient un signe de tête.

Al : “Eh bien, je te l'avais dit, frangin, que je te donnerais un coup de main.”

Midyam : “Grand frère m'a demandé de prendre soin de toi ! Il m'a dit de m'occuper de Natsumi-chan à sa place !”

Al pencha la tête, et Midyam s'exclama avec des mots puissants.

Encouragé par les réponses de ces deux personnes, Subaru leur rendit leur signe de tête.

Puis Subaru marcha lentement vers l'avant du hall—vers Yorna qui était appuyée sur l'accoudoir du siège d'honneur, tout en fumant avec son kiseru.

Avec sa beauté envoûtante toute proche, Subaru lui remit la missive au milieu d'un doux parfum.

Subaru : “Tenez, une missive de notre Maître.”

Yorna : “Merci pour votre dur labeur. Mais ça va être beaucoup plus difficile à partir de maintenant.”

Subaru : “Oui, j'en suis conscient.”

Des doigts souples prirent la missive, et les mots exprimés avec un sourire maudissaient l'avenir de Subaru et de ses amis.

Mais Subaru répondit à ses paroles avec dignité et se retourna. Et puis—

Subaru : “—Votre Majesté l'Empereur, j'ai bien peur que nous devions vous retirer votre trône.”

Et ainsi, juste devant lui, il annonça une déclaration de guerre encore plus claire qu'auparavant.



Les événements qui se déroulèrent à ce moment-là furent dramatiques.

Kafma : “Comment oses-tu, espèce de petit insolent—!!”

Immédiatement après leur déclaration de guerre, Kafma écarquilla les yeux.

Suite à la déclaration de Subaru, qui était le comble de l'impolitesse et du manque de respect, Kafma Irulux souhaitait prouver sa loyauté envers l'Empereur par ses propres moyens.

—En conséquence, les vêtements de Kafma explosèrent alors que ses bras s'étendaient, et d'innombrables épines se précipitèrent vers Subaru.

Des épines vert foncé semblables à des serpents rampants se précipitèrent vers Subaru, leur masse écrasante obscurcissant sa vision. Le lierre épineux, dont chacune des épines était aussi épaisse que le bras de Subaru, était une arme mortelle qui allait presser sa proie jusqu'à la dernière goutte de vie.

C'était une attaque qui ne laissait aucune chance à Subaru de réagir, et telle un serpent avalant un rat, elle engloutit sans effort le corps de Subaru dans ses épines.

Al : “—Bien dit, frangin.”

Les épines lui transpercèrent tout le corps, et il se prépara à la douleur intense qui allait suivre.

Néanmoins, ce ne fut pas la douleur qui frappa Subaru, qui avait crispé son corps, mais plutôt le choc d'être tiré vers l'arrière et de tomber sur ses fesses. Devant Subaru se tenait Al, qui lui avait adressé la parole depuis le côté, en affrontant les épines avec son dao.

Al, avec Subaru derrière lui, dégaina sa lame épaisse et para les attaques ennemies. Incapable de toutes les bloquer, son épaule et son flanc furent maculés de sang.

Malgré tout, Al avait réussi à protéger Subaru de cette masse écrasante.

Subaru : “Qu'en est-il de Midyam-san !”

Midyam : “Uuaah ! Je l'ai échappé belle ! Si je n'avais pas suivi les conseils d'Al-chin, je serais morte !”

Subaru se retourna précipitamment, et juste à côté de lui se trouvait Midyam qui répondait d'une voix forte, après avoir dégainé ses deux épées.

En y jetant un coup d'œil, elle brandissait ses deux lames de haut en bas, tailladant, attrapant ou piétinant, empêchant ainsi certaines des épines de l'atteindre de toutes parts.

Subaru poussa un soupir de soulagement, rassuré par ses compétences et par le fait qu'elle était en

sécurité. Toutefois, ce soulagement était prématuré. Après tout, ce n'était que la première vague—

Yorna : “Quel tour de magie extravagant.”

Subaru : “—Hk.”

À l'arrière du groupe de Subaru qui se tenait sur ses gardes, se trouvait Yorna, qui aurait également été à portée des épines. Elle serra sa kamuro dans ses bras et expira une fumée violette, tout en conservant la même posture que lorsqu'elle avait accepté la missive.

Il y avait également des signes indiquant que des épines se rapprochaient d'elle de tous côtés, mais celles-ci l'évitaient comme si elles avaient été conçues pour cela, se tordant de manière anormale comme s'il y avait un cercle d'espace autour de Yorna uniquement.

Il était impossible de déterminer si c'était Kafma qui l'avait intentionnellement causé ou si Yorna avait fait quelque chose à ce sujet, mais—

Subaru : “Je m'excuse pour le dérangement. Nous allons vous laisser à vos occupations.”

Yorna : “Bon retour chez vous. Si vous ne parvenez pas à quitter le château tous les trois...”

Subaru : “Vous ne lirez pas la missive. Je comprends.”

Une fois expliquées à nouveau en termes simples, les intentions de Yorna pouvaient être comprises indubitablement, aussi difficiles à saisir fussent-elles. Vincent aussi avait clairement indiqué que le jeu était entamé—

Subaru : “Le jeu continue jusqu'à ce que nous quittions le château—Al, Midyam-san !”

Al : “Ouais !”

Midyam : “Très bien !”

Subaru : “Vers la droite !!”

Immédiatement après ces réponses énergiques, Subaru aboya bruyamment.

En entendant cela, ses deux compagnons comprirent immédiatement la décision de Subaru, et trois lames

furent brandies.

Le dao de l'homme à un bras et une paire d'épées souples tranchèrent furieusement les épines, balayant la masse qui bloquait leur vision et leur chemin, et les trois silhouettes s'envolèrent hors de la végétation.

De cette façon, ils exercèrent une pression sur le plancher en bois pour prendre de la vitesse et de l'élan.

Kafma : "Vous croyez que je vais vous laisser vous échapper ?"

Cependant, après avoir fait un pas en avant, une aiguille aussi épaisse qu'un pouce heurta le bout du nez de Subaru.

Lorsque cela traversa son champ de vision, cela lui apparut davantage comme un morceau d'os blanc que comme une épine. Ce n'était pas un projectile destiné à dissuader Subaru, mais un coup qui aurait dû lui transpercer la tempe.

Il serait mort si Al n'avait pas rapidement placé sa lame sur la trajectoire de l'aiguille lancée.

Subaru : "Des épines et des aiguilles, en plus d'un spectacle monstrueux ?!"

Al : "C'est la Tribu des Cages à Insectes ! Ils attaquent avec les insectes qu'ils transportent dans leur corps !"

Subaru : "Ce n'est pas le Clan Aburame !"

*(Note de Traduction : Le clan Aburame fait référence à la série Naruto. À leur naissance, les membres de ce clan sont offerts à plusieurs espèces spéciales d'insectes qui s'installent sous la peau de leur hôte. Ces insectes vivent alors en symbiose avec celui-ci. C'est pourquoi les membres de ce clan se caractérisent par leur utilisation d'insectes comme armes.)*

Alors qu'ils se disputaient pour une broutille, Subaru garda une posture basse et avança, soutenu par Al et Midyam. Ce n'était pas la sortie de la salle qu'ils visaient.

Même s'ils s'étaient dirigés dans cette direction, ils auraient dû rebrousser chemin et redescendre la longue tour du Château. Il était hors de question qu'ils continuent à s'exposer aux attaques de Kafma aussi longtemps.

En d'autres termes, Subaru et les autres avaient besoin de prendre un raccourci important. Par conséquent—

Subaru : “Midyam-san !”

Midyam : “Ouais !”

Subaru : “Fais de ton mieux !”

Midyam : “—Je vais faire de mon mieux !”

Au moment où elle reçut cet encouragement, sans exagération, tout le corps de Midyam rebondit et son élan s'intensifia.

Avec ses longs cheveux flottant librement, elle maniait les épées jumelles dans ses mains, éliminant féroce­ment les épines qui se précipitaient dans des trajectoires complexes et étranges.

Bien entendu, ceci était en partie dû aux compétences propres de Midyam. Néanmoins, en plus de cela,

Al : “À droite ! Le genou droit ! La nuque ! Les hanches sexy !”

Midyam : “Uh ! Ha ! Prends ça !”

Les cris à glacer le sang d'Al avertissaient Midyam du danger imminent, et celle-ci réagissait instantanément, réussissant à se protéger et à esquiver les épines juste avant qu'elles ne la touchent.

Subaru se demanda jusqu'où il pouvait voir, mais la grande capacité de survie d'Al, qui avait également été démontrée contre Arakiya, s'appliquait apparemment non seulement à lui-même, mais aussi aux autres.

Profitant de cela, Midyam atteignit la fenêtre du hall. D'un seul coup, elle détruisit la balustrade en bois, et ses longues jambes bondissantes renversèrent le mur.

Sous leur regard, le hall de la tour du château, situé à plus de trente mètres au-dessus du sol, s'était ouvert. Le ciel bleu de la Cité Démoniaque s'étendait à perte de vue, et un vent violent accueillit Subaru et les autres.

Ce n'était pas une question de tout ou rien, mais—

Subaru : “—De sortir du château !”

Yorna avait mis la main sur la missive.

Puisqu'ils avaient accepté ces conditions, le groupe de Vincent allait cesser toute action. Peut-être n'avaient-ils pas fait cette promesse explicitement.

Mais n'ayant rien d'autre à croire, c'était la seule façon d'aller jusqu'au bout—

Midyam : “—Natsumi-chan !”

Midyam, qui avait enfoncé le mur, lui fit signe, et Subaru courut aussi vite qu'il le pouvait.

Il était heureux de ne pas avoir porté de jupe par inadvertance. Si la cause du décès était le travestissement, Subaru n'aurait pas pu faire face aux efforts de ses nombreux prédécesseurs.

Au dernier moment, Subaru, oubliant même de sauver les apparences, donna un coup de pied aussi fort qu'il le pouvait dans le sol.

Il rattraperait alors Midyam et sortirait avec elle à travers le mur—

Olbart : “Désolé, mais j'ai aussi un boulot à faire, t'sais.”

Subaru : “Kah... Hk.”

Au même moment, interceptant Subaru et Midyam, le vieil homme apparut devant eux comme sorti de nulle part, et sa main perçante les frappa tous les deux en plein dans la poitrine.

Le souffle lui resta coincé dans la gorge sous le choc. La conscience de Subaru se fissura, tout semblait voler en éclats après avoir reçu le coup du Général Divin. Cependant—

Midyam : “Natsumi-chan ! Ce n'est rien !”

Subaru : “Hein ?!”

Une voix forte retentit à côté de lui, et Subaru retrouva la conscience qu'il avait presque perdue. En

regardant sa poitrine avec panique, il constata qu'il n'y avait aucune lésion causée par la main perçante d'Olbart.

Il n'y avait pas de sang, aucun signe indiquant que son cœur avait été retiré sans saignement.

Midyam : “Allons-y, Natsumi-chan ! Ne te mords pas la langue, d'accord ?”

Midyam attrapa Subaru par le col alors que celui-ci jetait un regard perplexe autour de lui. D'un grand pas, elle franchit le mur qu'elle venait d'abattre et se jeta sans hésiter hors du Château du Lapis Écarlate.

Subaru et Midyam bondirent dans le ciel bleu, enlacés l'un à l'autre ; la sensation d'ascension dans les airs provoquée par le saut disparut en un instant, pour les projeter dans une trajectoire descendante une seconde plus tard.

Subaru : “Uh, kyaaaa—!”

Avec un cri aigu, Subaru attira Midyam contre lui, puis tâtonna autour de sa taille. Il sortit alors l'objet familier qu'il sentait dans sa main et brandit son arme—un fouet, alors qu'il était encore en plein vol.

S'il avait simplement sauté sans aucune préparation, cela aurait simplement été un acte suicidaire.

Même si les préparatifs effectués en vue de leur réussite n'avaient pas été nombreux, la provocation de Yorna, leur déclaration de guerre à Vincent, ainsi que l'offensive et la défense contre Kafma et Olbart, avaient tous été une série de paris risqués.

Il avait à peine ramassé tout ce qui était disponible, alors il devait simplement avoir confiance en sa capacité à ramasser le tout dernier également.

Subaru : “Ne loupe paaaaaas !”

Tout en serrant la fine taille de Midyam dans ses bras, Subaru balança son bras et libéra le fouet. L'extrémité du fouet ne s'étendit pas dans le vide, mais vers l'une des poutres qui couvraient toute la Cité Démoniaque—s'étendant comme une toile d'araignée à travers toute la ville, atteignant également l'un des murs extérieurs du Château du Lapis Écarlate.

Il accrocha le fouet à cet endroit et l'utilisa comme un tremplin pour sortir du château. C'était la

meilleure solution que Subaru pouvait envisager au milieu du chaos qui régnait dans le hall.

Subaru : “—Hk !”

En sentant la traction sur son bras, Subaru enroula le fouet autour de son poignet de toutes ses forces. Il estimait que cela soutiendrait son corps même si sa prise n'était pas assez forte ; au pire, les dommages briseraient les os de son poignet. Et puis—

Subaru : “Al... Gyahk !”

Al : “C'est ma faute !”

Au moment où le fouet se tendit, Al s'écrasa sur le dos de Subaru. Apparemment, il avait réussi à sauter hors du château, tout comme Subaru et Midyam.

Après s'être percutés en plein vol, les trois s'agrippèrent les uns aux autres et restèrent suspendus, confiant près de cent cinquante kilos à un seul bras de Subaru.



Illustration du Volume 28, colorisée par coolcollin007/SoupVEVO ([source](#))

Subaru : “G-guaaahhhh—!”

Les corps de Subaru et des autres décrivèrent un arc autour d’une des poutres à l’extérieur du Château du Lapis Écarlate, l’utilisant comme pivot, tandis que les cris de son bras et de son poignet, de son coude et de son épaule, de tout son bras droit, furent remplacés par de véritables cris.

Dans cette situation, la meilleure chose à faire était d’attendre que le contrecoup s’estompe, puis de demander à tout le monde de grimper le long du fouet et de retourner sur la poutre un par un. Subaru serra les dents, comparant le temps qu’il faudrait pour y arriver au temps qu’il faudrait pour que son bras droit se nécrose—

Al & Midyam : “—Ah.”

Et alors qu’il s’apprêtait à déployer toute sa force, les voix d’Al et de Midyam se superposèrent.

Avant qu’il ait pu comprendre ce qui se passait, le poids sur le bras droit de Subaru disparut—non, pour être précis, le poids n’avait pas disparu, mais la poutre à laquelle le fouet était attaché s’était brisée.

Par les épines qui émergèrent du mur brisé du château, en raison de leur masse redoutable.

Subaru : “Uh, AHHHHH—!”

Dans un concert de cris, les trois membres du groupe de Subaru volèrent dans les airs, emmêlés les uns aux autres. Leurs corps décrivèrent une parabole, rebondissant à cause du fouet sur la poutre.

Même si c’était mieux que de sauter depuis la tour du château, Subaru et Al, en tant que personnes ordinaires, ne pourraient pas survivre à une chute de plus de vingt mètres.

Alors qu’il cherchait un moyen de se sortir de cette situation, tout en hurlant à pleins poumons, les visages d’Émilie, de Béatrice et de Rem apparurent les uns après les autres dans l’esprit de Subaru—

Tout le monde : “———”

—Dans un fracas assourdissant, tous les trois traversèrent le toit et s’écrasèrent dans les écuries du château, emmêlés les uns aux autres au sommet des meules de foin.

## Arc 7 Chapitre 39 - Scélérat

L'adaptation du Light Novel se trouve dans le Volume 28, Chapitre 5 "Une récompense au terme de huit années"

Chapitre original du Web Novel – [Lien](#)

Traduction originale – [Lien](#)

En jetant un coup d'œil à l'extérieur à travers le grand trou dans le mur du salon, Kafma grimâça de dégoût.

Sous ses yeux, dans le vent violent, la fumée subsistait. Il plissa les yeux en direction du bâtiment dans lequel les trois avaient disparu, après avoir réussi à s'échapper du hall—il ne voyait les fugitifs nulle part.

Kafma : “———”

La poutre qui s'était fissurée s'effondra dans un grand fracas, mais comme elle était trop éloignée, il aurait été insensé d'espérer que ses débris écrasent ce groupe insolent. Mais—

Kafma : “Je ne vous laisserai pas vous échapper. Je ferai tout ce qu'il faut pour venger votre manque de respect envers Son Excellence...”

Olbart : “Non, non, on peut pas faire ça. Ils ont misé toutes leurs cartes sur cette occasion de s'échapper, hein ? Si on les poursuit maint'nant, ça va tout gâcher, non ?”

Kafma : “Maître Olbart !”

Après avoir été empêché de poursuivre les fugitifs, Kafma se retourna, les dents grinçantes. Sous ce regard, le petit vieillard murmura “Oh, effrayant” et se fit tout petit.

Devant sa réaction, le regard de Kafma devint encore plus perçant et plus furieux.

Kafma : “Pourquoi avoir laissé ces filles partir ? Pour vous, Maître, ça aurait dû être un jeu d’enfant de les capturer en un clin d’œil !”

Olbart : “Oh ? J’pourrais t’dire la même chose. Et j’ai pas pris trop d’pincettes non plus. Ce jeune homme avec le casque, il a quelques tours étranges dans son sac.”

Kafma : “...Jeune homme, j’ai eu l’impression qu’il n’était pas si jeune que ça.”

Olbart : “C’est pas vraiment important. En fait, vous avez presque tous l’air d’enfants qui s’dandinent à mes yeux. J’suis un vieil homme depuis votre naissance.”

Arborant un sourire sur son visage ridé, Olbart se désigna du doigt. Kafma s’apprêtait à lui faire remarquer une fois de plus son attitude désinvolte, mais Olbart poursuivit : “Et...”,

Olbart : “T’as peut-être oublié, mais j’dois garder un œil sur cette renarde là-bas, hein ? On n’sait jamais quand elle pourrait s’retourner contre Son Excellence.”

Kafma : “Le Général de Première Classe Yorna... En effet, j’ai été imprudent.”

Olbart : “Kakakakka, tant qu’tu comprends.”

Une fois cela mentionné, Kafma s’affaissa comme s’il avait honte d’avoir perdu son sang-froid. Lors de l’échange entre le jeune homme et le vieil homme, Yorna, qui avait été désignée comme une personne dangereuse, se couvrit les yeux de la main et prit la parole.

Yorna : “C’est très grossier de votre part. Comment osez-vous évoquer une femme aussi délicate que moi comme si vous parliez d’un animal dangereux... Je n’ai jamais été aussi humiliée de ma vie.”

Kafma : “Pour qui vous prenez... !”

Elle se moquait d’eux tout en feignant des larmes, et la colère de Kafma était dirigée vers Yorna. Mais Yorna s’éclaircit la gorge sous son regard, puis baissa doucement la main pour toucher ses yeux.

Ce faisant, elle porta son kiseru à sa bouche, remplit ses poumons de fumée violette et expira profondément, laissant échapper un grand nuage de fumée—la fumée ondula légèrement en se dirigeant vers le grand trou dans le mur.

Une fois que la fumée violette flottante l'atteignit, un changement étonnant se produisit.

Dans une nature très semblable à celle d'une hallucination, le mur démolé fut réparé dans un spectacle.

Le bois utilisé dans les zones où les murs effondrés du Château du Lapis Écarlate avaient été endommagés se tordait et se réparait, comme les blessures d'une créature en train de guérir. C'était un bâtiment en cours de réparation, mais étrange et surnaturel ; il donnait davantage l'impression d'être un être vivant que quelque chose d'inorganique.

Cette scène irréaliste poussa Kafma, qui se tenait près du mur en crispant les joues, à reculer et à se retourner vers Yorna.

Yorna : "Sur ce, tout est revenu à la normale maintenant... Alors si tu le peux, rétablis ton humeur, s'il te plaît."

Kafma : "C'est..."

Vincent : "C'est pourquoi on ne peut pas se frotter à la Cité Démoniaque sans prendre les précautions nécessaires... Mais ce n'est pas le seul danger que représente cette femme."

Après sa réparation du mur extérieur, Kafma haleta en direction de Yorna, qui lui adressa un sourire souple.

Son frisson fut complété par Vincent, qui n'avait même pas bronché au cours de l'agitation précédente. L'homme au sommet de l'Empire jeta un coup d'œil au mur, puis se concentra sur Yorna,

Vincent : "Ils ont quitté le château. Les conditions que toi et moi avions fixées ont été remplies."

Yorna : "Dans ce cas, il serait quelque peu inconvenant de notre part de rejeter leurs efforts. J'espère que vous comprenez cela, Votre Excellence."

Vincent : "-----"

Yorna : "Bien sûr, vous avez vos propres conceptions, Votre Excellence. Je les respecte. Mais n'oubliez pas."

La souveraine de la Cité Démoniaque, Yorna Mishigure, qui n'avait pas fait l'effort de corriger son

attitude envers l'Empereur depuis le départ, sourit en observant le silencieux Vincent.

Yorna : “Il s’agit de la Cité Démoniaque, ma ville—même l’épée de ce jeune homme bleu ne peut m’atteindre.”

Même si cette déclaration convenait au Seigneur de la Cité Démoniaque, il était inapproprié de l’annoncer à l’Empereur.

Pour l’Empereur de Vollachia, qui exerçait son autorité sur l’ensemble de l’Empire, le fait que Yorna agisse comme si son contrôle sur une seule ville était supérieur constituait plus qu’un simple manque de respect.

Toutefois, les propos de Yorna Mishigure ne pouvaient être réfutés.

Parce que tout le monde savait qu’ils étaient véridiques, qu’elle ait eu raison ou tort de les prononcer.

Dans cette Cité Démoniaque de Chaosflame, Yorna Mishigure détenait un pouvoir absolu. Par conséquent—

Vincent : “Je t’accorde une nuit.”

Considérer cela comme une défaite de l’Empereur de Vollachia reviendrait à ignorer la clairvoyance et la profondeur de pensée de cet Empereur. Néanmoins, même les proches de l’Empereur avaient du mal à discerner les intrigues que celui-ci dissimulait au fond de ses yeux sombres.

Ils devaient seulement croire que les paroles de Vincent n’étaient ni déraisonnables ni erronées.

Yorna : “Merci. Je vais prendre le temps d’examiner la réponse à la lettre.”

C’est ainsi que Yorna répondit à Vincent, et bien que ses paroles soient enthousiastes en apparence, son attitude et son visage ne laissaient transparaître aucune gentillesse.

Les deux gardes de Vincent, Kafma et Olbart, avaient chacun leur propre opinion sur l’attitude de Yorna. Mais ce qui expliquait leur tolérance envers Yorna, c’était leur propre culpabilité d’avoir laissé ces trois-là s’échapper.

Compte tenu des aveux de Vincent, il n’y avait rien à gagner à faire marche arrière.

Kafma : “Mais votre attitude est inexcusable. Je continuerai à le répéter.”

Yorna : “Kuhu. Si tu me regardes avec des yeux aussi effrayants, je ne vais pas pouvoir m’empêcher de trembler. Maître Olbart, peux-tu faire quelque chose pour moi ?”

Olbart : “Tu comptes me r’filer ça ? J’suis un vieil homme qui n’a plus beaucoup de temps à vivre, c’est l’dévoir des jeunes d’être gentils avec la génération plus âgée. Attends, j’ai peut-être trouvé la meilleure idée pour gagner la sympathie d’la plupart des gens ? Mon heure est-elle enfin arrivée ?”

Kafma : “Maître Olbart !”

Kafma éleva la voix, furieux, devant la remarque malicieuse d’Olbart.

En observant la scène avec un sourire, Yorna secoua la fumée qui s’échappait de son kiseru. Vincent plissa les yeux en voyant ces Généraux et renifla légèrement.

Puis, se retournant, l’Empereur regarda la dernière personne qui l’accompagnait—celle qui, contrairement à Kafma et Olbart, n’avait pas bougé plus que Vincent.

Vincent : “Tu as très peu parlé. Ça ne te ressemble pas.”

??? : “...En effet, n’est-ce pas ? Eh bien, ce serait compliqué si je devais rencontrer certaines personnes.”

La voix d’un jeune homme arborant un sourire ironique répondit.

Le jeune homme portait une tunique bleue recouvrant sa tête, ce qui empêchait les autres de voir son visage. En soi, cela n’avait rien d’inhabituel pour lui, mais le fait qu’il ait resserré le col de sa tunique encore plus que d’habitude semblait avoir un rapport avec les invités présents auparavant.

L’homme soupira et haussa les épaules sous le regard du silencieux Empereur.

??? : “Je pensais devoir me taire dans cette Cité Démoniaque—les étoiles semblent elles aussi le vouloir.”

Vincent : “Est-ce cela que veulent les étoiles ? C’est absurde.”

??? : “Je préférerais que vous ne qualifiiez pas ça d’absurdité.”

En haussant les épaules, l'homme sourit aux paroles dédaigneuses de Vincent.

Avec ce sourire amer, il poursuivit.

??? : “Si Votre Excellence était sérieuse et prenait en considération les désirs des étoiles, vous ne seriez pas venue jusqu’ici, n’est-ce pas ?”

Vincent : “Espèce d’imbécile, crois-tu vraiment connaître ce qui réside dans mon cœur ?”

??? : “Ne soyez pas ridicule, je vous prie.”

Les épaules de l'homme s'affaissèrent tandis que Vincent croisait les bras et baissait d'un ton.

Vincent détourna alors son regard de l'homme—de l'Oracle des Étoiles, et plissa les yeux en direction du ciel dans lequel les trois rebelles avaient disparu, au-delà du mur qui s'était déjà refermé.

Et puis—

Vincent : “—Les souhaits des étoiles sont absurdes.”

Ce murmure que personne n'était capable d'entendre demeura un chuchotement pour lui-même, puis disparut.



Subaru : “Kof ! Kahk ! Atchoum !”

En toussant dans l'épais nuage de poussière, il faisait désespérément travailler ses poumons.

Le dos endolori par le choc, Subaru passa sa main sur la zone touchée pour vérifier s'il était blessé. Il retira sa main avec crainte et constata qu'elle n'était pas tachée de sang ; apparemment, il ne s'agissait que d'une contusion. C'était un miracle.

La probabilité que les matériaux de construction provenant du bâtiment détruit ou les morceaux des poutres effondrées l'aient transpercé ou lui aient déchiré les organes vitaux était élevée. À quel point avait-il été chanceux ?

Subaru : “Nous n'avons pas le temps pour ça... Midyam-san ! Al !”

??? : “J-je suis là... Aïe, aïe.”

En secouant la tête, il appela rapidement les noms des deux personnes avec lesquelles il était censé être. Et entendant une réponse provenant de sous les décombres à ses côtés, Subaru se précipita pour écarter les débris, afin de rechercher ces personnes.

Midyam, enterrée, toussa puis cligna des yeux

Midyam : “Uwah, j’ai cru que j’allais mourir ! Ça va, Natsumi-chan ?”

Subaru : “J’ai réussi à m’en sortir grâce à la protection de Midyam-san et d’Al... Midyam-san, tu es blessée ? Tu as mal quelque part ?”

Midyam : “Uhyahyaha, ça chatouille~ ! Ça va, ça va ! Je vais bien !”

Après avoir examiné les épaules et le dos de Midyam, elle se tortilla et repoussa la poitrine de Subaru.

Ce n’était ni du bluff ni un mensonge ; elle ne semblait pas non plus avoir de blessures visibles. Il semblerait que tous deux aient eu énormément de chance.

Subaru : “Al—”

À la recherche d’Al, qui ne répondait pas, Subaru scruta les environs.

Lorsque les nuages de poussière se dissipèrent enfin, Subaru remarqua que lui et les autres avaient atterri dans une écurie vide. Le bâtiment situé à côté du Château du Lapis Écarlate était apparemment un entrepôt où était stocké le foin destiné aux Chevaux Tempétueux.

La raison expliquant pourquoi le groupe de Subaru avait été sauvé d’une chute mortelle depuis une grande hauteur était le foin, qui avait servi de coussin. Sans le foin, Subaru aurait au minimum connu une mort horrible, écrasé comme une tomate.

À Vollachia, où la magie curative était rare, sans compter Rem, il y avait de fortes chances que les personnes gravement blessées ne puissent être sauvées. En ce sens, l’environnement de l’Empire était beaucoup plus propice à la mort que celui de Lugnica.

Bien sûr, il était possible d’affirmer que c’était la conception de l’Empire selon laquelle seuls les plus

aptes sont capables de survivre qui avait causé tous ces dangers.

Midyam : “Le voilà ! Al-chin !”

Puis, alors que Subaru regardait autour de lui dans la pièce faiblement éclairée, Midyam, à côté de lui, fit un mouvement comme si elle allait bondir.

Elle se pencha près d'une charrette qui avait été renversée par le choc de la chute. Sous le lourd tas de foin sur lequel les trois étaient tombés, emmêlés les uns aux autres, quelque chose avait commencé à bouger.

Subaru se précipita, et tous deux, lui et Midyam, se mirent à creuser dans le foin. Finalement, un bras épais et inerte apparut sous le foin, et ils le tirèrent vers le haut. Et puis—

Al : “Aïe ! Mon bras droit va aussi se détacher !”

Subaru : “Ce n'est pas drôle !”

Midyam : “Mais Al-chin est vivant lui aussi ! C'est incroyable !”

Subaru réprimanda Al pour sa blague pas drôle, mais fut soulagé par les paroles de Midyam.

Al fut extrait de la meule de foin ; son corps était dans un état épouvantable. Contrairement à Subaru et Midyam qui s'en étaient miraculeusement sortis avec seulement quelques contusions et égratignures, le corps d'Al était couvert de nombreuses lacérations et ecchymoses.

Il avait repoussé les épines de Kafma et, même si ce n'était que temporairement, Olbart également. Après son saut sur Subaru et Midyam à la toute fin, il s'était trouvé dans une position où il pouvait facilement être poursuivi par l'ennemi.

—Chacune des blessures qu'il avait reçues étaient des plaies qui auraient dû être infligées à Subaru et Midyam à l'origine.

Subaru : “———”

Al : “Qu'est-ce qu'il y a, frangin... Tu as l'air déprimé.”

Subaru : “Eh bien, c’est...”

Al : “C’est un miracle que nous ayons tous survécu au no-rope bungee. Mais me regarder comme ça ne m’aidera pas à accepter les cicatrices sur mon dos. C’est une honte pour un épéiste, tu sais ?”

En pivotant langoureusement les épaules, Al parla pour encourager Subaru.

Cette attitude étouffa Subaru, mais il acquiesça rapidement : “Je suppose que oui”.

Al essayait de se montrer distant et de faire comme si tout cela ne le concernait pas, mais ses efforts en attaque et en défense jusqu’à présent étaient uniquement dus à sa sincérité envers Subaru.

Il sympathisait avec les objectifs de Subaru et avait promis de l’aider.

À cette fin, l’homme qui était même prêt à se battre pour sauver la vie de Subaru était Al.

Subaru : “Je me suis trompé à ton sujet...”

Al : “Hein ?”

Subaru : “Je pensais que tu étais toujours détaché et irresponsable, peu fiable et peu sérieux dans tout ce que tu faisais.”

Al : “Oï oï.”

Subaru : “Mais tu as risqué ta vie pour moi—je ne l’oublierai pas.”

Posant sa main sur sa fausse poitrine, il fit part à Al de sa sincère résolution.

Sans lui, Natsuki Subaru ne serait pas en vie à cet instant. C’est pourquoi, désormais, Natsuki Subaru se battrait sans oublier la faveur qu’il avait reçue d’Al.

Même si sa vie pouvait prendre fin dès l’instant suivant—

Midyam : “Natsumi-chan, Al-chin, si vous batifolez trop...”

Subaru : “Oui, je sais, je sais. Partons d’ici dès que possible. Sinon, le sacrifice d’Al aura été vain.”

Al : “Ce n’est pas un sacrifice !”

À la demande insistante de Midyam, Subaru s’essuya le visage avec sa manche et répondit d’une voix forte.

C’était un coup de chance que tous les trois aient survécu, mais il était encore trop tôt pour se réjouir. Les conditions proposées par Yorna et Vincent avaient été remplies, au moins, mais il n’était pas certain que Kafma et Olbart renonceraient.

Tant qu’il n’en serait pas certain, ils devraient survivre.

Subaru : “Nous devons partir maintenant. Cachons-nous et trouvons les réponses là-bas, à...”

??? : “—Nul besoin de s’inquiéter pour ça.”

Subaru : “—Hk ?!”

Il était sur le point de sortir en prêtant son épaule à Al, lorsqu’une voix l’interpella.

Surpris par cela, il retira brusquement ses mains, et Al, qui était appuyé contre son épaule, bascula et cria “Guoh !”. Mais il n’avait pas le temps de s’inquiéter pour lui.

Une confrontation avait commencé entre le groupe de Subaru et cette nouvelle silhouette à l’entrée de l’écurie.

Subaru : “Tu es...”

??? : “Je vous prie de m’excuser pour ce retard dans mes salutations. Je suis une servante de Yorna Mishigure-sama, et je m’appelle Tanza.”

La personne qui prononça ces mots en inclinant respectueusement la tête était vêtue d’un kimono particulier et portait des bois de cerf—c’était la fille-cerf qui s’était tenue aux côtés de Yorna.

La jeune fille qui se faisait appeler Tanza leva lentement les yeux et observa Midyam, qui se tenait devant elle comme pour protéger Subaru et Al, puis secoua la tête.

Tanza : “Ne vous inquiétez pas, tout va bien. Je ne vous veux aucun mal.”

Midyam : “Vraiment ? Mais nous avons détruit les murs de cet endroit et du château de ta maîtresse, non ?”

Tanza : “Le château et les écuries seront réparés par Yorna-sama—Yorna-sama vous a acceptés comme messagers. Plus personne ne vous importunera.”

L’inquiétude de Midyam fut dissipée par les mots que Tanza avait ajoutés à la fin. Cette phrase fit baisser les sourcils de Midyam, soulagée, mais l’impression de Subaru était tout à fait opposée.

Mis à part le fait que Yorna allait réparer les murs et les écuries, la question était plutôt : que se passerait-il ensuite ?

Subaru : “Dire que personne ne nous importunera, ce n’est pas rien. Nous savons que Sa Majesté l’Empereur était là, tu sais ?”

Subaru se tenait derrière Midyam, protégé par elle, sans se soucier de paraître sous son meilleur jour. Les yeux gris de Tanza fixaient Subaru alors qu’il s’avançait.

Malgré son joli visage, c’était une fille qui ne manifestait pas ses émotions. L’amabilité était censée être une qualité essentielle chez une kamuro, mais son comportement lui faisait penser à une poupée.

Subaru : “Tout du moins, nous sommes ceux qui ont fait du mal à Sa Majesté l’Empereur... et vous allez tous fermer les yeux là-dessus ? C’est ce qu’a déclaré Dame Yorna ?”

Tanza : “Oui. Personne ne peut s’opposer à Yorna-sama ici, dans la Cité Démoniaque. Je pense que Vincent-sama en est également conscient.”

Subaru : “Oh...”

La réponse de Tanza était factuelle, mais empreinte d’une certitude absolue. En entendant cela, Subaru fut pris de court et ravala les mots qu’il s’apprêtait à prononcer.

Après cela, Subaru et les autres levèrent les yeux vers le plafond des écuries qu’ils venaient de franchir et s’assurèrent qu’il n’y avait aucun mouvement dans le Château du Lapis Écarlate. D’après sa brève impression, Kafma les aurait suivis immédiatement.

Subaru : “Même ça, ça n’arrive pas... Apparemment, il faut te croire.”

Tanza : “Vincent-sama reviendra également. Vous recevrez une réponse à votre lettre demain.”

Subaru : “...Je comprends.”

Tanza : “Alors, bon retour.”

Tanza s’inclina en réponse au soupir de Subaru, puis tourna le dos aux trois.

Elle avait accompli le minimum de travail avec précision, et semblait maintenant retourner auprès de Yorna. Soudain, alors qu’elle s’éloignait, Subaru l’appela pour l’arrêter en disant “Tanza-san”.

Tanza s’arrêta et se retourna. Alors qu’il fixait son visage immobile, avec son expression de poupée,

Subaru : “Quel genre de personne est Yorna-sama à tes yeux ?”

Le prétexte de cette interrogation tenait au fait que Subaru avait trop d’impressions intérieures concernant Yorna.

Tant qu’elle ignorait que Vincent était un imposteur, elle devait le traiter de la même manière qu’elle traitait Abel, l’Empereur.

Il ne trouvait pas juste de fermer les yeux sur son comportement irrespectueux et grossier sous prétexte qu’elle était une femme puissante, mais il ne comprenait pas pourquoi elle agissait ainsi.

Que ressentait Yorna pour Abel, de l’affection ou de l’hostilité ?

Combiné au fait qu’elle avait encouragé Subaru et les autres à lutter, les profondeurs de son cœur étaient presque indéchiffrables. Par conséquent—

Subaru : “J’aimerais entendre l’avis de quelqu’un qui est à ses côtés. Ses impressions sur Yorna Mishigure-sama.”

Tanza : “C’est une femme aimante. Elle aime ses alliés et déteste ses ennemis—elle aime tout ce qui réside dans la Cité Démoniaque.”

Subaru : “———”

Tanza répondit sans hésiter, et pour la première fois, une lueur d’émotion passa dans ses yeux.

Elle disparut en un éclair, mais aux yeux de Subaru, elle semblait remplie d'une faible passion, et il fut incapable de dire quoi que ce soit d'autre.

Incapable de poursuivre, il ne put que regarder le dos de la fille qui s'éloignait.

Si on lui demandait s'il avait obtenu les réponses qu'il souhaitait, il devrait répondre que non.

Au contraire, l'impression mystérieuse qu'il avait de Yorna n'avait fait que s'intensifier. Il ne détectait aucune fausseté dans les paroles de Tanza. Mais il lui était difficile de croire que cette femme était une personne aimante.

Depuis leur arrivée à la Cité Démoniaque, Subaru et les autres avaient été à sa merci.

Al : "Bon sang, elle est partie... Qu'est-ce qu'on va faire ?"

Subaru : "... Nous n'avons pas d'autre choix que de rentrer. Pour l'instant, nous devons faire confiance à Tanza-san et attendre sa réponse demain."

Dans les écuries d'où Tanza avait disparu, Subaru tendit à nouveau son épaule à Al, qui était tombé sur les fesses.

Tout en soutenant son poids, Subaru leva une nouvelle fois les yeux vers le Château du Lapis Écarlate.

Subaru : "Un château ostentatoire et tape-à-l'œil... Est-ce là le sens du mot "iridescent" ?"

Tout en marmonnant pour lui-même, Subaru réalisa que les paroles de Tanza étaient vraies.

Cet étrange château aux couleurs bleues et rouges était dépourvu du trou que lui et les autres avaient créé. Il eut beau plisser les yeux, il ne le trouva nulle part, pas même une ombre n'en subsistait.



Abel : "Je vois, alors il est venu, hein."

Subaru : "Tu as quelque chose à dire ? Peut-être quelque chose comme "Je suis désolé", "Je m'excuse" ou "Pardonne-moi" ?"

Après être retourné précipitamment à l'auberge, Abel reçut un rapport sur l'incident concernant la

remise de la lettre. Fronçant fortement les sourcils suite à ses premières remarques, le visage de Subaru se remplit de haine, alors qu'il insistait pour obtenir une réponse. Malgré cela, Abel, portant le masque d'oni, poussa le front de Subaru avec sa paume, agacé.

Abel : "Pourquoi devrais-je m'excuser ? Vous avez bien agi. J'étais sur le point de vous féliciter pour votre excellent travail."

Subaru : "Nous féliciter ?! Nous féliciter, tu dis ?! Ne me sers pas cette attitude condescendante avec cette formulation ! Tu n'as pas à me complimenter, je fais juste ce qui doit être fait. Hey, vous deux !"

Al : "Ne m'implique pas là-dedans."

Subaru tira la langue en direction d'Abel, mécontent, tout en protestant avec véhémence et en appelant des renforts. Al, cependant, étendit ses jambes sur le sol et fit un geste de la main pour dire : "Laisse-moi tranquille".

Au vu du contenu détaillé, Al était celui qui avait le plus travaillé. Il avait laissé à Taritta le soin de soigner son corps couvert de blessures, et celui-ci avait fini par ressembler à une momie à cause de tous les bandages.

Combiné à son casque noir et aux bandages qui recouvraient tout son corps, son apparence était incroyablement surréaliste.

Taritta : "Je suis contente que Natsumi et Midyam aillent *bien*. J'aurais vraiment dû venir avec vous, j'étais tellement *inquiète*."

Subaru : "Hey, tu entends ça ? C'est la bonne réponse. En tant qu'Empereur, pourquoi ne suis-tu pas l'exemple de Taritta-san, qui prend la relève en tant que cheffe ?"

Taritta : "Arrête, je t'en prie, je vais *mourir*..."

Considérée comme un bon modèle par Subaru, qui expliquait à ce moment-là quel devait être l'état d'esprit d'une personne occupant un poste élevé, Taritta secoua la tête, le visage pâle.

Même si son attitude était craintive, Subaru ne pouvait s'empêcher d'être déçu. N'y avait-il personne capable de punir Abel ?

Dans des moments comme celui-ci, il avait honte de ne pas avoir d'autre choix que de profiter de la vulnérabilité de quelqu'un.

Rui : "Uu ! Auu !"

Midyam : "Ah ! Rui-chan, tu ne peux pas faire ça ! Tu vois, Natsumi-chan et les autres sont au milieu d'une conversation importante !"

Rui : "Uu ! Uu !"

Et puis, les pensées de Subaru furent perturbées par un cri aigu provenant de la pièce voisine.

En jetant un coup d'œil vers la porte de la pièce voisine, il vit que Rui et Midyam se battaient. Bien sûr, Rui n'avait aucune chance contre Midyam, et cela ressemblait plutôt à un combat de sumo entre un adulte et un enfant.

Peu après, Rui fut emportée et sa silhouette disparut à nouveau dans l'autre pièce.

Rui : "Auu !"

Subaru : "...Eh ben, qu'est-ce qui se passe là-bas ? Depuis que je suis revenu, elle n'arrête pas d'essayer de me sauter dessus."

Al : "Pour une raison quelconque, elle semble être particulièrement attachée à toi, frangin. Elle ne me regarde même pas. Non pas que je veuille qu'elle s'attache à moi."

En entendant les soupirs de Subaru, Al poussa un grognement sous sa forme finale, qui ressemblait à un costume d'Halloween bon marché. À côté de lui, Taritta s'essuya le front avec satisfaction, son sens esthétique n'étant pas trop mauvais.

Subaru avait trouvé quelqu'un qui rivaliserait avec Émilie et Béatrice, ce qui lui faisait à nouveau regretter leur absence—non, ce n'était pas seulement elles deux qui lui manquaient, mais tout le monde de l'autre côté de la frontière.

Bientôt, cela ferait vingt jours que Subaru avait été envoyé à Vollachia.

Tant que Béatrice et Ram étaient là, elles pouvaient veiller à la survie de Subaru et Rem, mais c'était

tout ; le fait qu'ils ne puissent transmettre aucune autre information rendait la situation encore plus frustrante.

Il souhaitait trouver un moyen de retrouver Émilía et les autres dès que possible.

Subaru : “Et pourtant, cet homme masqué continue d’omettre tous les détails importants...”

Abel : “Hmm, tu te permets de me pointer du doigt et de dire que je suis celui qui porte un masque ? Si je porte un masque, qu’est-ce que tu es alors ? Un imbécile et un clown, peut-être ?”

Al : “Je dirais qu’on porte tous des costumes d’Halloween bon marché, non ?”

Les paroles d’Al avaient deviné les pensées les plus intimes de Subaru quelques instants auparavant, et cette expression, associée à l’argument d’Abel, fit grincer les dents de Subaru dans un “Grr”.

En fait, Subaru, habillé en femme, Abel, portant son masque d’oni, et Al, en tant qu’homme enveloppé de bandages et portant un casque, ressemblaient tous à des participants à une fête costumée. Cela reflétait en quelque sorte Chaosflame ; dans cet endroit où se mêlaient de nombreuses races différentes, on aurait dit qu’ils essayaient tous d’empêcher leur individualité d’être ensevelie.

Bien sûr, le travestissement de Subaru était motivé par des raisons pratiques, c’était quelque chose d’inévitable.

Subaru : “Bref ! J’ai pu rencontrer Yorna-san au château, mais j’ai aussi croisé l’entourage de l’Empereur... C’était ton double, pas vrai ?”

En frappant dans ses mains, Subaru corrigea de force le cours de la conversation.

Il prenait soin de parler à voix basse pour éviter d’être entendu, mais il voulait que ceux qui se trouvaient devant lui écoutent exactement ce qu’ils devaient entendre.

En réponse, Abel hochà sa tête arborant le masque d’oni en disant “Ouais”.

Abel : “Même si beaucoup peuvent se rapprocher de mon apparence, une seule personne est capable de se faire passer pour moi—Chisha Gold.”

Subaru : “Chisha Gold... L’un des Neuf Généraux Divins. Si je me souviens bien, c’est le Tisseur Blanc,

pas vrai ?”

Abel : “C’est exact. Il est très sage et excellent pour commander une grande armée. Et...”

Al : “La première personne à avoir trahi Abel-chan.”

À la suite du dernier commentaire d’Al, Abel, assis sur le lit, les bras croisés, l’approuva silencieusement.

Il avait été le premier parmi les Neuf Généraux Divins traîtres, une personne en qui Abel avait dû avoir une grande confiance. C’était le substitut d’Abel—non, plutôt qu’un substitut, il occupait désormais le siège de l’Empereur.

Subaru : “Chisha... Pourquoi penses-tu que le faux Empereur est venu dans la Cité Démoniaque ?”

Abel : “Il comprend les conditions nécessaires pour remporter la victoire dans une bataille contre moi.”

Subaru : “Celui qui a le plus grand nombre de Généraux Divins à ses côtés gagne.”

La sécurisation des Neuf Généraux Divins, symbole de la puissance de l’Empire de Vollachia, était la clé décisive de la victoire.

Pour obtenir cette clé, Subaru et les autres avaient pris la peine de se rendre à Chaosflame. Toutefois, d’après la réponse actuelle d’Abel, il n’y avait qu’un seul objectif possible.

Subaru : “Alors, ils essaient aussi de rallier Yorna Mishigure à leur cause ?”

Abel : “C’est difficile à imaginer. Yorna Mishigure... Il n’est pas assez imprudent pour croire qu’elle écouterait la persuasion ou la négociation.”

Subaru : “—? Alors qu’est-ce qu’ils font ici ?”

Abel : “C’est une évidence—il savait que je me rendrais à la Cité Démoniaque.”

Après avoir entendu la réponse d’Abel et avoir été incapable de la comprendre, un point d’interrogation apparut au-dessus de la tête de Subaru.

Tout aussi perplexe, Al leva la main et prononça “Abel-chan”.

Al : “Vous êtes en train de dire que le faux Empereur était capable de prédire qu’Abel-chan allait se rendre à Chaosflame ? Si c’est vrai, on est dans de beaux draps, non ?”

Abel : “Il peut suivre mes pensées avec une précision considérable. Après tout, en partant de l’endroit où je me rendrais après avoir quitté le trône et la prise de la Ville Fortifiée, sans oublier la répartition des Neuf Généraux Divins... Naturellement, la Cité Démoniaque serait considérée comme un lieu stratégique.”

Subaru : “En sachant ça... Non, impossible !”

Subaru écarquilla les yeux en assimilant les paroles désinvoltes d’Abel. Puis il pointa du doigt ce dernier, qui l’observait silencieusement, d’un geste tremblant.

Subaru : “Tu t’attendais à ce que nous tombions sur le faux Empereur, hein ? Pour éviter de le croiser en personne, tu es resté seul à l’auberge...”

Abel : “Imbécile. À quoi bon agir de la sorte ? Si tu réduis le nombre de pièces sous ton contrôle sans opposer de résistance, tu compromettas tes chances de victoire, même dans une partie de Shatranj déjà gagnée.”

Subaru : “...Eh bien, je suppose que c’est vrai, mais...”

Le seul élément qui n’avait pas de sens concernait le fait qu’Abel agirait de manière préjudiciable pour lui-même.

Le seul problème résidait dans le fait qu’il ne pouvait pas le réfuter ; et tant que cela serait le cas, la théorie du complot de Subaru selon laquelle Abel était un génie maléfique finirait par être considérée comme n’étant littéralement qu’une théorie du complot. Quoi qu’il en soit—

Subaru : “Bon, revenons-en au sujet qui nous intéresse. Que veux-tu dire ? Que le faux Empereur savait qu’il ne pourrait pas convaincre Yorna-san de se rallier à sa cause. Pourtant, il s’est quand même présenté à la Cité Démoniaque parce que tu venais...”

Abel : “Il souhaitait prendre l’initiative et détruire la relation entre Vincent Vollachia et Yorna Mishigure. Crois-tu vraiment que j’aurais pu facilement atteindre le sommet de la tour du Château du Lapis Écarlate après un tel événement ?”

Al : “Oh, c’est un peu... Quel type sournois, oy !”

Lorsqu’Al acquiesça d’un signe de tête, Subaru se sentit agacé et approuva également.

Finalement, Subaru comprit ce qu’Abel voulait dire. En d’autres termes, l’objectif de Vincent était de faire en sorte que Yorna ne soit ni une amie ni une ennemie, mais de la maintenir à l’écart en tant que vote invalide.

Pour ce faire, il s’était rendu en personne au château et avait prévu une rupture décisive des négociations avec l’Empereur.

Subaru : “...Donc, si nous étions arrivés un jour plus tard.”

Abel : “Leur plan aurait été mis en place. C’est pourquoi je l’ai affirmé. Que c’était du bon travail.”

Subaru : “———”

Immobile, le regard scrutateur, Subaru fixa Abel sans ciller.

En d’autres termes, l’échange précédent était sa façon de montrer son appréciation. Si tel était le cas, un patron ne pourrait pas être plus mauvais pour féliciter ses subordonnés.

Même se féliciter lui-même aurait été plus efficace que le compliment d’Abel.

Subaru : “Bravo, moi... Al et Midyam-san aussi !”

Al : “Oh ? Oh, ouais, bravo à nous.”

Midyam : “Ouaiiiiis-. Les remarques cinglantes de Natsumi-chan étaient géniales !”

Les trois, qui avaient surmonté la mort ensemble et étaient devenus plus unis, se félicitèrent mutuellement. Contrairement à Abel, Subaru éprouvait de la pitié pour Taritta, qui se sentait seule d’avoir été exclue du groupe.

Subaru : “Mais il y a beaucoup de choses que j’aurais aimé que tu me dises avant. Par exemple, le fait que Yorna-san ait des sentiments pour toi.”

Al : “Oh, c’est quelque chose que je voulais ajouter. Je vous en supplie, Abel-chan. Vous êtes un tombeur

par nature, on n’y peut rien, mais dans ce cas, vous devez payer la taxe ikemen.”

*(Note de Traduction : Ikemen (イケメン) est un terme argotique moderne utilisé pour désigner un bel homme.)*

Abel : “Je ne comprends vraiment pas ce que tu racontes, clown. De plus, toi aussi, tu te méprends.”

Al : “Comment ça, je me méprends ? Je me suis contenté d’observer l’interaction concrète.”

Même s’il avait déclaré “concrète”, il s’agissait de l’interaction entre Yorna et Vincent, mais le fait qu’elle avait dirigé des regards séducteurs à Abel était vrai.

Néanmoins, Abel poussa un profond soupir face à l’insistance de Subaru et Al.

Abel : “Je ne suis pas celui vers qui les pensées de Yorna Mishigure sont dirigées. Elles sont dirigées vers l’Empereur de Vollachia.”

Subaru : “...C’est donc toi, pas vrai ? Tu ne vas pas me dire maintenant que c’est toi qui es l’imposteur et que l’autre Empereur est le véritable, hein ?”

Pendant un instant, les soupçons qui avaient germé en lui au Château du Lapis Écarlate se ravivèrent, et Subaru le fusilla du regard comme s’il racontait une blague. Cependant, Abel le congédia d’un “Foutaises”.

Abel : “Ne le prends pas au pied de la lettre. Il est vrai que je suis l’Empereur de Vollachia, mais le titre d’Empereur de Vollachia ne se réfère pas uniquement à moi. Il y a eu des Empereurs de Vollachia par le passé, et il y aura des Empereurs de Vollachia à l’avenir.”

Subaru : “C’est...”

Subaru roula des yeux après avoir digéré l’explication concise d’Abel. À côté de lui, Al laissa échapper un “Heiiiiin- ?” qui semblait stupide.

Al : “Donc, vous insinuez que l’objectif de Yorna-chan est la richesse ou le statut social d’Abel-chan ?”

Abel : “Je ne vais pas entrer dans les détails, mais je suis presque certain que c’est bien de ça qu’il s’agit. Ce qu’elle désire, c’est atteindre le sommet de l’Empire... devenir la maîtresse préférée de

l'Empereur de Vollachia. Ça ne signifie pas nécessairement moi.”

Subaru : “...Je me sens un peu désolé pour toi.”

Abel : “Ne me prends pas en pitié en te basant sur tes propres récits progressistes.”

Dans un sens, c'était une condition préalable clairement définie pour l'amour.

La maîtresse favorite de l'Empereur—en d'autres termes, l'objectif de Yorna semblait être de devenir l'épouse de l'Empereur. Assurément, dans cette position, elle pourrait diriger l'Empire aussi bien sur le plan du pouvoir que sur celui de la puissance financière sans devenir Impératrice.

Gouverner la Cité Démoniaque de Chaosflame ne suffisait pas à satisfaire l'avarice de cette magnifique femme-renard.

Taritta : “Maintenant que vous le mentionnez, qu'avez-vous écrit dans votre *lettre* ?”

Al : “Eh bien, peut-être qu'il l'épousera si elle nous rejoint ou quelque chose comme ça. Je pense que c'est le moyen le plus rapide d'y parvenir, et elle est tellement belle.”

Subaru : “Je me demande si sa beauté suffit à compenser le fait qu'elle soit aussi difficile à aborder...”

Subaru estimait qu'il était possible de tolérer un certain égoïsme et un mauvais caractère à condition qu'il s'agisse d'une belle femme, mais seulement jusqu'à un certain point.

Priscilla et Yorna étaient sans aucun doute magnifiques, mais Subaru ne voulait épouser aucune d'elles. Peu importe le nombre de vies qu'il aurait, il ne pourrait pas supporter de vivre dans un état d'anxiété constante comme celui-là.

Abel : “Je n'ai pas l'intention de révéler le contenu de la missive. En revanche, je peux vous assurer qu'elle ne décevra pas vos attentes.”

Subaru : “Des garanties ne peuvent être établies que lorsqu'il y a de la confiance... Oh non, n'abordons pas ce sujet. Ça ne sert à rien d'en parler. Arrêtons, arrêtons !”

En frappant dans ses mains, Subaru mit fin à la conversation.

Abel lui jeta un regard désapprobateur en assistant à cette conclusion insatisfaisante, mais Subaru, en regardant Al et en commençant par “Au fait”, poursuivit avec un nouveau sujet de conversation.

Subaru : “Il y avait un Général Divin, tu l’appelais Olbart. Le Vieux Scélérat, c’est ça ?”

Al : “Ouais, il était là. Ce vieil homme est une mauvaise nouvelle. J’ai rencontré beaucoup de types dans ma vie, mais il est vraiment unique en son genre parmi tous ceux que j’ai croisés.”

Subaru : “Penses-tu que ce vieil homme a déjà été recruté par notre adversaire ? Si c’est le cas, alors Arakiya, Chisha et une troisième personne ont déjà été pris.”

Pour détenir la majorité des Neuf Généraux Divins, il fallait en posséder cinq.

Mais alors que Subaru et les autres avaient encore du mal à recruter le premier, il y avait déjà trois Généraux Divins dans le camp adverse.

Al : “Au fait, d’après ce que j’ai entendu, ce vieil homme est classé Troisième. Ils ont aussi la Deuxième, la p’tite demoiselle Arakiya, et le Quatrième, Chisha.”

Subaru : “Ils ont pratiquement couvert les plus grands numbers !”

En entendant le sombre rapport d’Al, Subaru s’écria à voix haute.

Si les rangs étaient classés par ordre de puissance, la différence semblait déjà insurmontable. Comme Yorna occupait le rang de Septième, la détresse de Subaru était à prévoir.

Abel : “Ne hurle pas... Il est probable qu’Olbart ne se soit pas allié à l’autre faction. Actuellement, il se contente d’obéir aux ordres de l’Empereur en tant que Général Divin.”

Subaru : “...Et sur quoi tu te bases pour affirmer ça ?”

Abel : “Olbart Dunklekenn est lui aussi un homme qui n’est pas prévisible dans ses actions. Si l’on souhaite changer la situation actuelle, il faut rectifier la voie vers la victoire. Influencer Arakiya peut sembler trivial, mais Olbart n’est pas aussi facile à piéger.”

Subaru : “Donc, ce que tu veux dire, c’est que les Neuf Généraux Divins ne peuvent pas être contrôlés complètement... ?”

En d'autres termes, puisqu'il n'avait pas été capable de tenir les rênes du pouvoir, le sosie qui avait pris sa place serait lui aussi incapable de tenir les leviers du pouvoir.

C'était une conversation qui, selon lui, n'avait rien de réjouissant, une conversation qui le rendait inquiet quant à l'avenir.

Taritta : "Alors, le vieil homme nommé Olbart a sa place parmi *nous*."

Abel : "Il va de soi qu'il faut apporter des arguments convaincants à la table des négociations. C'est un vieil homme rusé qui a des besoins et des attentes. Une fois que la situation sera plus claire, nous pourrons décider de ce qu'il convient d'apporter."

Subaru : "Oh, à ce propos, tu le connaissais, Al, non ? Quelle est ta relation avec lui ?"

S'ils souhaitaient négocier avec Olbart, Subaru estimait qu'Al était le meilleur choix.

La conversation entre Al et Olbart dans la tour du château avait révélé cette possibilité.

Subaru : "L'Île des Gladiateurs, c'est ça ? Tu as donc joué un rôle dans la résolution d'une affaire qui s'est déroulée là-bas..."

Al : "Oh, ouais. Mais il n'y a pas grand-chose à ajouter ? Il y a huit ans, alors que j'étais encore gladiateur à Vollachia, j'ai été mêlé à une rébellion sur l'île. Les gladiateurs de l'île ont pris une Grande Comtesse en otage au cours d'un combat à mort et ont formulé des exigences pour sa libération."

Subaru : "Ça me semble être un incident majeur... Et tu l'as résolu, Al ?"

Al : "Pour être exact, c'était moi et la p'tite demoiselle Arakiya quand elle était encore une loli. Et puis il y a la Grande Comtesse qui était censée être retenue en otage... On pourra parler de ces détails plus tard."

En occultant la seconde moitié de l'histoire, Al se gratta le cou avec embarras. Cela semblait être quelque chose de difficile à raconter, mais même sans les détails cachés, il était possible d'en comprendre l'essentiel.

Al avait résolu un incident dans l'Empire et, huit ans plus tard, il avait demandé une récompense pour son exploit. Cela avait permis à Subaru et aux autres d'atteindre leur objectif et de rentrer sains et

saufs.

Subaru : “Tu voulais vraiment l’utiliser de cette manière ?”

Al : “Je pense que je n’aurais jamais l’occasion de l’utiliser ailleurs qu’ici, alors pourquoi pas ? Pour être honnête, je ne pensais pas que ce serait une préfiguration aussi incroyable. Je tiens à remercier mon moi léthargique de l’époque.”

Al émit un petit rire joyeux, souhaitant apparemment éviter que Subaru ne se sente encore plus gêné.

Subaru se sentait reconnaissant pour sa sollicitude, tandis qu’Abel, après avoir murmuré “Je vois”, acquiesça d’un signe de tête.

En relevant le menton de son masque d’oni et en le retournant délicatement vers le haut, Abel dévoila son visage nu à Al, et,

Abel : “J’avais entendu dire qu’un gladiateur de l’Île des Gladiateurs avait travaillé dur dans la tourmente qui a suivi mon accession au trône. J’ai également appris qu’il n’avait demandé aucune récompense... Serait-ce toi, clown ?”

Al : “On dirait bien. Je suis plus surpris que ça soit parvenu aux oreilles de l’Empereur et qu’il s’en soit souvenu. J’ai l’impression qu’il va aussi se souvenir plus tard de toutes les conversations futiles que nous avons eues au cours de nos voyages.”

Abel : “C’était un accomplissement remarquable—je te récompenserai pour tes services, quoi qu’il arrive.”

Al : “Oh...”

Les paroles d’Abel étaient graves et empreintes d’une sincérité inébranlable, alors qu’il montrait son vrai visage.

La croyance d’Abel en une “punition ou récompense définitive” lui donnait une fois de plus l’apparence d’un Empereur. L’éducation d’Abel en tant qu’Empereur ne lui permettait pas d’ignorer ceux qui ne cherchaient pas à être récompensés pour leurs exploits.

Al non plus ne pourrait pas s’en tirer cette fois-ci sans recevoir une récompense.

Abel : “Quoi qu’il en soit, maintenant que la missive est entre ses mains, nous ne pouvons qu’attendre sa réponse demain.”

Subaru : “C’est vrai, hein ? On ne peut rien faire de plus... En attendant, la servante de Yorna-san a dit que le groupe du faux Empereur ne nous ferait pas de mal.”

Abel : “Si c’est ce qu’a affirmé Yorna Mishigure, il n’y a aucune raison d’en douter.”

Abel accepta sans hésiter la garantie de sécurité donnée par Tanza. Il semblait y avoir quelque chose de caché qu’Abel n’avait pas encore révélé, quelque chose qui n’avait pas été communiqué à Subaru et aux autres. Toutefois—

Subaru : “Même si je te demandais de m’en parler...”

Abel : “C’est moi qui choisirai les informations que je te transmettrai. Les informations que tu recevras seront celles que tu es capable de traiter—du moins pour le moment.”

Subaru : “Du moins pour le moment... Hein.”

Pendant un instant, la manière de parler de Subaru revint à sa forme initiale, et il se réprimanda pour la discorde qui s’était formée dans son cœur.

Il serait aisé de considérer cela comme un manque de coopération de la part d’Abel. Néanmoins, il souhaitait lui-même éviter la défaite. Tout comme Subaru donnait le meilleur de lui-même, Abel faisait également de son mieux.

Cette approche était peut-être celle souhaitée par Subaru, mais il n’était toujours pas en phase avec Abel.

Al : “Donc, c’est tout pour aujourd’hui, hein ? Heureusement, nous avons réussi à sauver nos vies et à les relier à demain. De plus, nous avons contrecarré les objectifs de nos adversaires, donc je dirais que nous avons bien travaillé.”

Al parla d’une voix forte, brisant l’atmosphère délicate entre Subaru et Abel.

En prenant cela en considération, Subaru acquiesça et déclara : “Je suppose que oui”.

Malgré les circonstances inhabituelles, le premier pas vers la conquête de Yorna Mishigure avait été franchi, grâce à Al et Midyam.

Ils n'avaient pas d'autre choix que d'attendre la réponse de Yorna le lendemain.

Subaru : "...Comme prévu, je suis très fatigué."

Dès qu'il conclut qu'il n'y avait plus rien à faire aujourd'hui, son corps devint lourd.

La tension devait s'être dissipée, et son corps avait pris conscience de sa fatigue. Entre la nécessité de gravir le château juste après leur pénible voyage, la rencontre avec Yorna et celle avec le faux Empereur, c'était la conclusion d'une épreuve importante.

Son bras droit était endolori à cause de l'effort qu'il avait fourni, et il devait prendre soin de son fouet, qu'il avait utilisé de manière assez téméraire.

Après avoir accompli une tâche importante, il était essentiel de prendre soin de son corps et de ses outils.

Subaru : "Malgré tout, j'ai sommeil..."

En tenant sa tête qui vacillait, Subaru marmonna dans un état second.

Voyant l'état de Subaru, Taritta le soutint tout en disant : "Natsumi".

Taritta : "Tu as accompli une mission *importante*. Je m'occuperai de ton équipement, alors repose-toi bien ce *soir*. Je m'occuperai également de la garde de *nuit*."

Subaru : "Il faut se méfier des attaques nocturnes dans cette ville post-apocalyptique..."

(Note de Traduction : L'expression utilisée ici est "世紀末", que Subaru a peut-être tirée de Hokuto no Ken, car elle y est également utilisée.)

Avec un petit sourire face à l'inquiétude de Taritta, Subaru décida de la prendre au mot.

Après avoir expiré profondément, il se rendit dans la chambre qui lui avait été attribuée. Cependant, alors qu'il s'y rendait—

??? : “Uu !”

Subaru : “Encore toi...”

Rui, qui était censée être séparée de lui dans la pièce voisine, bondit sur Subaru comme si elle l’avait attendu. Face au comportement de Rui qui s’agrippait au bras de Subaru, ce dernier posa ses mains sur sa tête, complètement exaspéré.

Si ça n’avait pas été Rui, il n’aurait pas prêté attention à ses supplications enfantines. Néanmoins, il lui était difficile de baisser sa garde, surtout lorsqu’il était fatigué.

Sans un mot, Subaru posa son doigt sur le front de Rui et lui donna une petite pichenette, ce qui lui arracha un “Ua”.

Subaru : “Je n’ai pas de temps à te consacrer. Maintenant, écarte-toi, s’il te plaît.”

Rui : “Aa, uaa !”

??? : “Oh, elle est encore sortie du lit ! Je suis désolée, Natsumi-chan. Hey, Rui-chan, viens ici ! Tu es avec moi !”

Le corps de Rui, alors qu’elle se tenait le front, fut porté par les bras de Midyam qui s’étiraient derrière elle. Après cela, Rui continua à agiter ses jambes, luttant pour sauter vers Subaru.

Sa silhouette disparut à nouveau derrière la porte, et cette fois-ci, les méfaits de Rui prirent définitivement fin.

Subaru : “Bon sang, c’était quoi ça...”

Al : “Elle s’est encore plus attachée à toi, frangin. N’est-ce pas ? Même si elle n’a pas suivi l’histoire, elle ressent que tu as failli mourir.”

Subaru : “———”

Si l’argument d’Al était juste, alors l’attitude de Rui était motivée par son inquiétude pour Subaru.

C’était difficile pour Subaru de l’accepter émotionnellement. Rui agissait comme une enfant innocente,

mais au fond d'elle-même, il y avait une méchanceté maléfique et impardonnable.

Il s'obstinait à croire que c'était là le principe fondamental de la relation entre Subaru et Rui.

Subaru : "Abel, je vais aller me reposer dans ma chambre. Tu peux..."

Abel : "Ne t'en fais pas. Ta présence ne nous serait pas d'une grande utilité en cas de crise."

Subaru : "Ne laisse pas tout reposer sur Taritta-san. Reste vigilant toute la nuit au cas où il y aurait une attaque nocturne."

Après avoir obtenu une réponse dénuée de toute inquiétude, Subaru répliqua par une remarque cinglante.

Il se sentait désolé que Taritta, qui devait servir de médiatrice dans toute cette affaire, soit paniquée, mais pour l'instant, il était soulagé que tout ce qui devait être fait avant qu'il aille se reposer soit désormais terminé.

Subaru : "Je vais me démaquiller, me déshabiller... et dormir comme une souche."

De retour dans la chambre qui lui avait été attribuée, Subaru hocha la tête tout en se déshabillant.

Maintenant qu'il avait quitté le village Shudraquien, il n'était plus possible de réparer facilement sa perruque. Elle devait être traitée avec beaucoup de soin et d'attention, ce qui rendait le processus très délicat.

Il lava la perruque en la pressant dans un filet à mailles fines, puis lava soigneusement ses vêtements et ses chaussures après les avoir retirés.

Après le traitement minimal, Subaru s'effondra sur son lit.

Il ferma les yeux et perdit lentement connaissance.

Subaru : "Demain, alors..."

La situation avait encore évolué.

Si la situation changeait, ce qu'il voyait changerait. Si ce qu'il voyait changeait, un chemin s'ouvrirait.

Si un chemin s'ouvrait, il pourrait se rapprocher de son objectif. C'était là que se trouvaient tous ceux dont il avait été séparé.

Subaru : "Rem, Béako... Émilía-tan..."

Le cœur lourd, Subaru appela le nom de ses proches dans un autre pays.

Alors qu'il rêvait des noms de ses proches et de ses retrouvailles avec eux, sa conscience s'évanouit—



??? : "———"

À un rythme lent, le réveil de sa conscience survint, et Subaru ouvrit les paupières au sommet de sa couchette.

Il n'était généralement pas du genre à s'endormir facilement, mais la nuit dernière, il était tellement fatigué qu'il avait très bien dormi. Si profondément qu'il ne se souvenait même pas avoir rêvé.

Il avait cru que cela suffirait à le débarrasser d'une grande partie de sa fatigue, mais—

Subaru : "Quoi ?"

*(Note de Traduction : À partir d'ici Subaru cesse d'utiliser son style de langage Natsumi (féminin, plus poli) et recommence à utiliser son style habituel.)*

Toutefois, ce ne fut pas un repos suffisant qui provoqua le réveil de Subaru, mais une présence bruyante.

Dans la chambre où dormait Subaru, des voix animées et des bruits provenaient de l'autre côté de la porte. Cela avait servi d'alarme, tirant Subaru de son sommeil.

—Une atmosphère bruyante au réveil n'était jamais bon signe.

À l'extérieur, le soleil matinal filtrait à travers les rideaux fermés, indiquant qu'il était encore un peu trop tôt dans la matinée.

Sentant l'atmosphère déjà bruyante de la Cité Démoniaque, Subaru observa la perruque séchant à l'ombre, ne sachant pas quoi en faire.

Compte tenu de ce qu'il avait fait jusqu'à présent, il devait s'habiller comme une femme avec son identité de Natsumi Schwartz.

Mais si la situation de l'autre côté de la porte était grave, il n'avait pas le temps de se travestir. Après avoir réfléchi un instant, il décida que sa priorité était avant tout de découvrir ce qui se tramait.

Il y avait de fortes chances qu'il tire des conclusions hâtives. Si cela avait vraiment été important, Al, Midyam, Taritta ou quelqu'un d'autre qu'Abel aurait réveillé Subaru. Par conséquent—

Subaru : “Ah ?!”

Avec cette pensée en tête, Subaru tenta de sortir du lit et tomba par terre.

Le choc fit jaillir des étincelles devant ses yeux, laissant Subaru stupéfait de ce qui venait de lui arriver. Ce n'était pas parce qu'il était malade ni parce qu'il avait marché sur les vêtements qu'il avait retirés.

Cependant, son pied avait complètement manqué le sol, comme s'il avait mal évalué la hauteur.

—Les jambes de Subaru n'avaient pas réussi à parcourir la distance entre le lit et le sol.

Subaru : “C'est ridicule...”

Subaru était lui aussi complexé par ses jambes courtes, mais pas au point que cela perturbe sa vie quotidienne. Même avec ses jambes courtes, il avait vécu avec son corps pendant dix-huit ans.

Il s'assit, pour se rendre compte qu'il n'avait pas pu faire une erreur aussi grave.

—Étrangement, comparé à la nuit dernière, tout semblait plus grand dans la pièce.

Subaru : “Hey, heyhey, c'est quoi cette blague...”

Ses joues se crispèrent et sa voix trembla lorsque Subaru toucha son visage. En haletant au rythme bruyant de son cœur, il rampa, les bras et les jambes entravés par ses vêtements encombrants.

Sans plus attendre, Subaru se dirigea vers le miroir qui se trouvait dans son sac. Un miroir était indispensable pour se maquiller et s'habiller, alors il s'y refléta pour voir ce qui s'était passé et—

Subaru : “Qu'est-ce que c'est que ce bordel... ?”

En observant ce que reflétait le miroir, Subaru murmura sa consternation.

Le miroir tremblait dans sa main, et son reflet n'était nul autre que Natsuki Subaru. Néanmoins—

Subaru : “———”

—Néanmoins, il y avait là le jeune Natsuki Subaru, un garçon d'environ dix ans.



Illustration du Volume 28, colorisée par Setowi ([source](#))